Hoffmann - Perrot

ATLAS COLORIÉ DES PLANTES USUELLES

HOFFMANN-
BERROT

PLANTES USUELLES

Ref
QK98
H63

J.B BAILLIÈRE & FI

No. Accesión
000619
Fecha de pedido
No. de pedido
Procedencia
No. de ejs.
Fecha de recibido
Obvs.

Autor C. Hoffmann
Título Atlas colorié des plantes usuelles
Lugar Paris : Editor J.-B. Baillière Año 1901
Vols. Serie Edición
Precio Costo Dependencia
Clasif.

at

Atlas Colorié

des Plantes usuelles.

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Librairie J. B. Baillière et fils.

Le Petit Jardin,
par D. BOIS,
Assistant de la chaire de culture au Muséum.
2e *édition*, 1899, 1 v. in-18 de 360 p., 180 fig., cart. 4 fr.

Les Plantes d'appartement et les Plantes de fenêtres,
par D. BOIS.
1891, 1 vol. in-18 de 388 p., 169 fig., cartonné 4 fr.

Les Plantes des Champs et des Bois.
Excursions botaniques.
Printemps, Été, Automne, Hiver,
par Gaston BONNIER,
Membre de l'Institut, professeur de botanique à la Faculté des sciences de Paris.
1 vol. in-8 de 600 pages, avec 873 figures dans le texte, et 30 planches, dont 8 en couleur, dessinées d'après nature. 24 fr.

Les Plantes,
par P. CONSTANTIN,
Agrégé des sciences naturelles, professeur au lycée Michelet.
1895—1900, 3 vol. gr. in-8, à 2 colonnes de 750 p., avec 2500 fig. Collection des *Merveilles de la Nature* de A. E. BREHM. 36 fr.

Traité de Botanique,
comprenant l'anatomie et la physiologie végétales et les familles naturelles,
par L. COURCHET,
Docteur ès sciences, professeur d'histoire naturelle à l'Université de Montpellier.
1897, 2 vol. in-8 de 1208 pages, avec 800 fig. 18 fr.

Atlas-Manuel de Botanique,
ou illustrations des familles et des genres de plantes phanérogames et cryptogames, av. le texte en regard,
par J. DENIKER,
Docteur ès sciences naturelles, bibliothécaire en chef du Muséum de Paris.
1 vol. in-4 de 400 pages, avec 200 planches in-4, comprenant 3300 fig., cart. 30 fr.
Édition de luxe en couleurs, tirée à 500 exemplaires.
1889, 1 vol. in-4, 400 pages, 200 pl. coloriées au pinceau, cartonné 100 fr.

Eléments de Botanique,
comprenant l'anatomie, l'organographie, la physiologie des plantes, les familles naturelles et la géographie botanique,
par P. DUCHARTRE,
Membre de l'Institut.
3e *édition*, 1 v. in-8 de 1272 p., av. 571 fig., cart. 20 fr.

Traité élémentaire de Botanique.
Anatomie et physiologie végétales.
Par Leon GÉRARDIN.
1895, 1 vol. in-8 de 478 pages, avec 535 fig. 6 fr.

Manipulations de Botanique.
Guide pour les travaux d'histologie végétale et l'étude des familles végétales.
Par Paul GIROD.
2e *édition*, 1895, 1 vol. gr. in-8, avec 55 pl., cart. 12 fr.

La Végétation du globe,
par GRISEBACH,
traduit et annoté par P. de TCHIHATCHEF.
2 vol. in-8 de 700 pages, avec carte 20 fr.

La Vie des Plantes,
par Sir John LUBBOCK.
1 vol. in-8 de 311 pages, avec 211 fig. 6 fr.

Nouveau Dictionnaire des Plantes médicinales,
par le Dr. HÉRAUD.
3e *édition*, 1895, 1 vol. in-18 de 650 pages, avec 294 figures, cartonné 7 fr.
Le même, 1 vol. in-8 de 650 p., avec 294 fig. color., d'après les aquarelles de Millot, cart. 20 fr.

Traité de Botanique agricole et industrielle,
par J. VESQUE.
1 vol. in-8 de 970 pages, avec 598 fig., cart. 18 fr.

Manuel de Floriculture.
Par Ph. de VILMORIN.
1900, 1 vol. in-16, 324 pages, avec 208 figures cart. (*Bibl. des connaiss. utiles.*) 4 fr.

La Biologie végétale.
Par P. VUILLEMIN.
1 vol. in-16 de 380 pages, avec 82 figures 3 fr. 50

Imprimerie Hoffmann, Stuttgart.

C. Hoffmann

Atlas Colorié des Plantes usuelles

80 Planches chromolithographiées

Description des espèces
précédée d'une
Introduction consacrée à l'étude des caractères extérieurs des Végétaux

par Emile Perrot
Docteur ès Sciences naturelles
Professeur agrégé à l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris

PARIS
LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19 Rue Hautefeuille, près du Boulevard Saint Germain
1901

BIBLIOTECA
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS
000619

Sal
QK 98
M63

COLEGIO CIVIL DE MONTERREY
DIRECCION

Préface.

En nous demandant d'adapter un texte français aux belles planches en couleur de *Carl Hoffmann*, les éditeurs ont voulu simplement faire œuvre de vulgarisation scientifique.

Mettre sous les yeux de bons dessins coloriés de plantes communes ou utiles nous a paru le meilleur moyen de forcer l'intérêt du lecteur, toujours trop enclin à juger la Botanique comme une science de compréhension ardue et presque inaccessible.

Quoi cependant de plus récréatif et de plus profitable que la connaissance des fleurs, aussi bien pour l'habitant des villes échappé pour quelques heures à l'atmosphère confinée du bureau ou de l'usine, que pour le campagnard, blasé peut être sur leur plastique, mais attiré toujours par le côté utilitaire.

Vous est-il arrivé d'écouter des promeneurs à travers les prés ou dans les bois? Alors que de fois n'avez-vous pas entendu l'un d'entre eux s'écrier: quelle est donc cette jolie fleur? Fréquemment aussi cette interrogation est suivie d'une autre, concernant l'utilisation possible de la plante qui vient ainsi d'attirer les regards.

Répondre principalement à ces deux questions, tel est le but que nous nous sommes proposé. Il ne fallait pas songer à décrire toutes les espèces végétales de nos pays, nous avons pensé que tout lecteur intéressé par les 450 espèces étudiées dans cet Atlas, ne s'en tiendrait certes pas là, et que les notions générales puisées dans ce volume lui permettraient l'accès des ouvrages de botanique descriptive les plus complets.

L'*Atlas colorié des plantes usuelles*, est précédé d'une introduction dans laquelle nous avons exposé le plus simplement possible, l'étude des caractères extérieurs présentés par les divers membres de la plante. C'est qu'en effet pour comprendre la description d'une espèce végétale, il importe d'être familiarisé un peu avec les termes couramment usités. Ces dénominations qui rendent les flores si arides au débutant sont cependant nécessaires, et leur compréhension deviendra aisée, nous l'espérons, quand le lecteur, jeune étudiant ou amateur, se sera reporté à cet exposé préliminaire que nous avons accompagné d'un grand nombre de dessins dans le texte.

Les espèces décrites sont rangées dans l'ordre naturel des familles. Chaque famille est l'objet d'une petite note résumant ses caractères botaniques, son extension géographique, les propriétés générales des plantes qu'elle renferme et leur utilisation soit en thérapeutique, soit dans l'industrie.

Chaque plante est désignée par son nom latin, car c'est le seul qui ne saurait prêter à une confusion quelconque, mais il est toujours accompagné par l'énumération, entre

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

parenthèses, des noms populaires les plus fréquemment employés en France. Vient ensuite la description des caractères de la plante, puis l'indication de l'époque de sa floraison.

A propos de chaque espèce quand il y a lieu, on trouvera des renseignements concis sur les usages thérapeutiques, agricoles ou industriels; quant aux plantes médicinales importantes, leurs principes actifs ont toujours été signalés.

L'ouvrage se termine par un rapide exposé des caractères des plantes cryptogames: Fougères, Mousses, Algues et Champignons. Pour ces derniers principalement, nous avons mis le lecteur en garde d'une façon très succincte, mais précise, contre les préjugés populaires concernant les espèces comestibles et vénéneuses.

Compris de la sorte, si cet ouvrage est de quelque utilité aux jeunes étudiants et aux amateurs désireux de connaître les plantes communes de nos pays, l'auteur et les éditeurs auront rempli le but qu'ils s'étaient proposé.

Emile Perrot.

Introduction.

La Botanique est cette branche des sciences naturelles qui traite des végétaux. De même que les animaux, les plantes naissent, s'accroissent, se reproduisent et meurent; mais elles diffèrent des premiers parce qu'elles ne possèdent généralement pas la faculté de se mouvoir spontanément. La ligne de démarcation entre les deux règnes, animal et végétal, n'est pas nettement tranchée et la place de certains organismes inférieurs fait encore l'objet de fréquentes discussions dans le monde savant.

La science de la botanique comprend trois branches: 1º l'étude de la structure intérieure et extérieure des végétaux **(Morphologie interne et externe)**; 2º l'étude des phénomènes qui accompagnent les fonctions vitales **(Physiologie)**; 3º le groupement rationnel des végétaux fondé sur l'ensemble des caractères fournis par les études précédentes **(Classification** ou **Systématique** ou **Taxonomie)**.

La *Classification* est une sorte de tableau général résumant la science des plantes: la nature de chaque espèce est déterminée par ses caractères particuliers, et sa place dans la systématique s'y trouve indiquée par celles de ses particularités de structure qui la rapprochent de telle autre espèce. Plusieurs espèces réunissant un ensemble de caractères communs, constituent un premier groupement qui a reçu le nom de *genre*. Différents genres peuvent présenter les uns avec les autres, certaines analogies morphologiques, on les réunit alors ensemble sous le nom de *famille*. Enfin pour faciliter l'étude de ces familles, on les a réparties suivant leurs affinités en *classes, ordres, embranchements*.

Pour distinguer une espèce végétale d'une autre, il faut décrire avec soin tous ses caractères de structure, en un mot étudier avec précision sa conformation extérieure. C'est en effet sur les particularités tirées de la morphologie externe, que la classification des végétaux a été élaborée par Linné et continuée depuis par de nombreux savants. Depuis quelque temps déjà, la configuration anatomique étudiée à l'aide du microscope apporte de nouvelles données scientifiques dont il convient de tenir compte de plus en plus, dans l'établissement d'une classification végétale rationnelle. Ces caractères anatomiques viennent généralement corroborer ceux que l'on peut tirer de la morphologie externe, et dans beaucoup de cas, ils apportent aux systématiciens un appui considérable surtout pour la délimitation des familles ou des grandes sections naturelles.

Dans les descriptions des espèces végétales qui font l'objet de cet ouvrage, il ne sera tenu compte que des caractères extérieurs les plus faciles à remarquer; il importe donc de bien connaître les différents organes qui constituent la plante, et c'est à cette étude que nous réservons l'exposé qui va suivre.

ORGANOGRAPHIE.

Si on enlève l'enveloppe membraneuse d'une graine de Haricot ou de Lupin par exemple, chacun sait que cette graine se sépare en deux parties égales faiblement rattachées l'une à l'autre en un seul endroit. Par un examen attentif, il est facile de se

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

parenthèses, des noms populaires les plus fréquemment employés en France. Vient ensuite la description des caractères de la plante, puis l'indication de l'époque de sa floraison.

A propos de chaque espèce quand il y a lieu, on trouvera des renseignements concis sur les usages thérapeutiques, agricoles ou industriels; quant aux plantes médicinales importantes, leurs principes actifs ont toujours été signalés.

L'ouvrage se termine par un rapide exposé des caractères des plantes cryptogames: Fougères, Mousses, Algues et Champignons. Pour ces derniers principalement, nous avons mis le lecteur en garde d'une façon très succincte, mais précise, contre les préjugés populaires concernant les espèces comestibles et vénéneuses.

Compris de la sorte, si cet ouvrage est de quelque utilité aux jeunes étudiants et aux amateurs désireux de connaître les plantes communes de nos pays, l'auteur et les éditeurs auront rempli le but qu'ils s'étaient proposé.

Emile Perrot.

Introduction.

La Botanique est cette branche des sciences naturelles qui traite des végétaux. De même que les animaux, les plantes naissent, s'accroissent, se reproduisent et meurent; mais elles diffèrent des premiers parce qu'elles ne possèdent généralement pas la faculté de se mouvoir spontanément. La ligne de démarcation entre les deux règnes, animal et végétal, n'est pas nettement tranchée et la place de certains organismes inférieurs fait encore l'objet de fréquentes discussions dans le monde savant.

La science de la botanique comprend trois branches: 1º l'étude de la structure intérieure et extérieure des végétaux **(Morphologie interne et externe)**; 2º l'étude des phénomènes qui accompagnent les fonctions vitales **(Physiologie)**; 3º le groupement rationnel des végétaux fondé sur l'ensemble des caractères fournis par les études précédentes **(Classification** ou **Systématique** ou **Taxonomie)**.

La *Classification* est une sorte de tableau général résumant la science des plantes: la nature de chaque espèce est déterminée par ses caractères particuliers, et sa place dans la systématique s'y trouve indiquée par celles de ses particularités de structure qui la rapprochent de telle autre espèce. Plusieurs espèces réunissant un ensemble de caractères communs, constituent un premier groupement qui a reçu le nom de *genre*. Différents genres peuvent présenter les uns avec les autres, certaines analogies morphologiques, on les réunit alors ensemble sous le nom de *famille*. Enfin pour faciliter l'étude de ces familles, on les a réparties suivant leurs affinités en *classes, ordres, embranchements*.

Pour distinguer une espèce végétale d'une autre, il faut décrire avec soin tous ses caractères de structure, en un mot étudier avec précision sa conformation extérieure. C'est en effet sur les particularités tirées de la morphologie externe, que la classification des végétaux a été élaborée par Linné et continuée depuis par de nombreux savants. Depuis quelque temps déjà, la configuration anatomique étudiée à l'aide du microscope apporte de nouvelles données scientifiques dont il convient de tenir compte de plus en plus, dans l'établissement d'une classification végétale rationnelle. Ces caractères anatomiques viennent généralement corroborer ceux que l'on peut tirer de la morphologie externe, et dans beaucoup de cas, ils apportent aux systématiciens un appui considérable surtout pour la délimitation des familles ou des grandes sections naturelles.

Dans les descriptions des espèces végétales qui font l'objet de cet ouvrage, il ne sera tenu compte que des caractères extérieurs les plus faciles à remarquer; il importe donc de bien connaître les différents organes qui constituent la plante, et c'est à cette étude que nous réservons l'exposé qui va suivre.

ORGANOGRAPHIE.

Si on enlève l'enveloppe membraneuse d'une graine de Haricot ou de Lupin par exemple, chacun sait que cette graine se sépare en deux parties égales faiblement rattachées l'une à l'autre en un seul endroit. Par un examen attentif, il est facile de se

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

rendre compte de l'existence d'un petit organe reliant entre elles les deux masses farineuses; cet organe n'est autre chose que la future jeune plante, c'est ce que l'on nomme l'*embryon*.

Fig 1 Graine de Lupin ouverte pour montrer l'embryon, r, radicule; t, tigelle; cc', cotylédon; g, gemmule.

La graine mise dans le sol dans de bonnes conditions de température et d'humidité, germe: une portion s'enfonce dans le sol pour y fixer le végétal, une autre se dresse vers l'extérieur, soulevant avec elle les deux masses farineuses, qui verdissent et fonctionnent comme les deux premières feuilles de la plante; ces dernières constituent les *cotylédons* ou *feuilles cotylédonaires*.

Les organes essentiels de la plante sont donc: la partie qui s'enfonce dans le sol ou *racine*, et la portion qui provient de l'accroissement du petit bourgeon embryonnaire situé entre les cotylédons; cette dernière se dresse dans l'atmosphère et se garnit de feuilles, c'est la *tige*. Vers la fin de son developpement, de nouveaux organes apparaissent sur la tige, ce sont les organes de reproduction (périanthe, étamines et pistil) dont l'ensemble constitue chez les plantes supérieures, ce que nous connaissons sous le nom de *fleur*. Cette fleur donnera naissance à la graine, que l'on peut considérer comme une petite plante, pourvue de matériaux de réserve et qui peut rester ainsi pendant un temps plus ou moins long. Cet état de *vie ralentie* pour la plantule enfermée dans la graine est d'une durée variable suivant les espèces; il lui permet d'attendre les conditions favorables à son développement pour reproduire l'individu adulte qui lui a donné naissance.

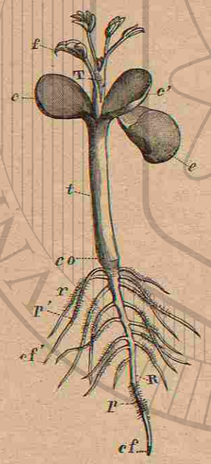


Fig. 2. Graine germant (Lupin). *R*, racine principale issue de la radicule; *t*, partie de la tige située au dessous des cotylédons; *cc'*, cotylédons devenus verts comme les feuilles ordinaires; *T*, partie de la tige supérieure aux cotylédons, portant les feuilles *f*; *e*, enveloppe de la graine qui se détache et tombe.

Ainsi s'accomplit le cycle évolutif des végétaux les plus élevés en organisation; étudions maintenant les divers membres qui constituent la plante adulte ainsi que les variations principales qu'ils peuvent subir dans leur structure.

RACINE.

La racine primitive (*R*, fig. 2) est souvent appelée *pivot*, mais il nait latéralement à ses dépens, d'autres organes analogues (*racines secondaires* ou *latérales*) qui se ramifient à leur tour et constituent un ensemble de fines *radicelles* qui est d'ordinaire désigné sous le nom de *chevelu*; ces radicelles peuvent se produire directement sur le pivot.

On donne le nom de *collet* à la portion de l'axe mal délimitée, qui sépare la racine de la tige et toutes les racines qui prennent naissance au dessus de cette région, c'est à dire sur la tige, sont dites *adventives*. Ce sont ces sortes de racines qui se forment quand on fait des boutures d'une plante.

Quand la racine principale est très développée, elle est dite *pivotante*; elle peut alors affecter des formes variables, *fusiforme* (Carotte), *napiforme* (Navet, Radis, Aconit [fig. 3]) etc. Si les racines secondaires sont nombreuses et de volume presque égal, la système radiculaire est dit *fasciculé* (fig. 4) (Valériane, Lis); quand elles sont toutes de petite grosseur, on les désigne sous le nom de racines *fibreuses*. Les racines adventives qui naissent sur la tige de Lierre et lui permettent de s'accrocher aux moindres aspérités, sont des *crampons*. Les plantes parasites, comme

la Cuscute, le Gui, enfoncent leurs racines modifiées ou *suçoirs* à l'intérieur du corps de la plante qui les nourrit.

Certaines racines dites *tuberculeuses* (fig. 5), se renflent parfois en tubercules plus ou moins volumineux simples ou groupés (certains *Orchis*, Asphodèles etc.). Quelques plantes nageantes ont des racines aquatiques *flottantes* qui ne s'enfoncent pas dans le sol (*Jussiæa*), et par contre, d'autres, comme la Vanille, les Mangliers émettent de leurs branches de longues racines adventives *aériennes* qui se fixent au sol quand leur développement est suffisant pour l'atteindre. Suivant la consistance de leur tissu les racines sont dites aussi, *charnues*, ou *succulentes* (Betterave, Carotte) ou *ligneuses*.

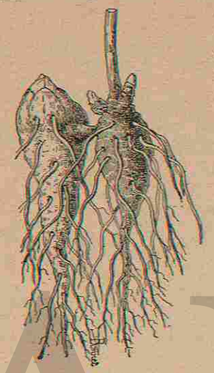


Fig. 3. Racines d'Aconit Napel.

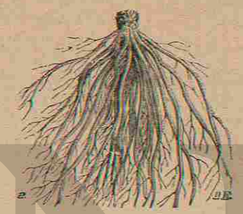


Fig. 4. Racine de Valériane.

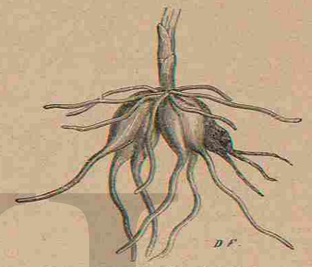


Fig. 5. Tubercules d'Orchis tacheté.

TIGE.

La tige est la portion de l'axe qui est presque toujours aérienne et porte les organes verts de l'assimilation qu'on appelle les feuilles. Mais souvent chez les plantes qui vivent plusieurs années (*vivaces*), une partie de la tige végète dans le sol et il s'y emmagasine, durant l'hiver des matières nutritives de réserve qui permettent au végétal de donner de nouvelles pousses au printemps. Il y a donc deux sortes de tiges: les *tiges souterraines* et les *tiges aériennes*. On donne le nom de *souche* à la portion basilaire de la tige souvent renflée, enfoncée dans le sol et d'où partent les faisceaux de racines.

Fig. 6. Pied de Chiendent montrant son rhizome, indéterminé, horizontal, rameux à nombreuses racines naissant immédiatement au dessous de chaque nœud, et présentant plusieurs rameaux redressés, donc les deux antérieurs sont feuillés et jouent le rôle de tiges florifères.

Tige souterraine. Les tiges souterraines suivant leur forme sont appelées: *rhizomes*, *tubercules* ou *bulbes*. Le rhizome se différencie toujours facilement d'une racine, car il porte des traces de feuilles sous la forme d'écailles plus ou moins développées présentant à leur aisselle des bourgeons et se termine de même par un bourgeon d'où partira la pousse de l'année suivante (Sceau de Salomon, Laîches, Chiendent). D'autres fois la tige souterraine se renfle brusquement par endroits (fig. 7)

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Fig. 7. Jeune pied de Pomme de terre (*Solanum tuberosum*). — *vr*, racine pivotante; *c*, collet; *ct*, les deux cotylédons épanouis en petites feuilles séminales; de leurs aisselles sortent des rameaux renflés à leur extrémité en tubercules; *ec*, feuilles écailleuses réduites des rameaux souterrains; *c'c'*, écailles des tubercules *tb*, à l'aisselle desquelles se trouvent les bourgeons *br*; *bb*, rameaux également souterrains et tubérifères qui sont sortis de l'aisselle des feuilles inférieures; *b'*, une ramification de l'une d'elles; *r'*, racines adventives créées sur ces mêmes branches; *f'*, extrémité d'une de ses branches qui, étant venue accidentellement à l'air, a formé un bouquet de feuilles en place de tubercules; *f.f.f*, feuilles ordinaires situées hors de terre, les deux supérieures seulement commencent à compliquer leur forme (d'après Turpin).

et forme des tubercules (Pomme de terre, Topinambour, Gouet). Les bulbes sont des renflements de la base de la tige entourés de feuilles modifiées, épaissies, formant des tuniques (Ail, Tulipe, Narcisse) ou des écailles imbriquées (Lis).

Tige aérienne. La tige aérienne suivant sa consistance est dite *herbacée* ou *ligneuse*; elle est caractérisée par la présence de feuilles généralement attachées à des sortes de disques transversaux appelés *nœuds*. La distance entre deux nœuds consécutifs, s'appelle un *entre-nœud*. La base de la tige ou *tronc* est généralement cylindrique, mais porte des ramifications qui vont en s'amincissant insensiblement chez les Dicotylédones. Chez les Monocotylédones, elle est peu ou pas ramifiée et la tige reste à peu près cylindrique, tels sont: le *stipe* des Palmiers et le *chaume* des Graminées. Dans ces dernières plantes elle est de plus ordinairement creuse au centre (*fistuleuse*) par disparition de la moelle.

Port général des plantes. Le port, c'est à dire l'aspect général, la physionomie des Végétaux tient en grande partie à leur mode de ramification, mais il résulte encore de plusieurs autres facteurs tels que la taille, la consistance de la plante, la direction des ramifications, le nombre, la forme et le volume des feuilles etc.

Fig. 8. Bulbe écailleux du Lis.

Les tiges peuvent être plus ou moins lignifiées et constituent des *herbes*, ou des *sous-arbrisseaux* (Sauge, Lavande, etc.), ou des *arbustes* ou *arbrisseaux* (Lilas, Aubépine, Laurier-cerise) ou des *arbres* quand leur dimension dépasse 4 à 5 mètres. La partie de la tige qui s'étend du sol aux premières ramifications chez les arbres, est le *tronc*.

Les grosses divisions de l'axe principal, sont les *branches* puis viennent les *rameaux* et les *ramilles*.

On désigne sous le nom de *lianes*, les plantes à tiges ligneuses grimpantes; elles sont surtout abondantes dans les forêts tropicales. Les unes s'enroulent simplement autour de leur support et sont dites *volubiles* (fig. 9); telles sont: le Houblon qui s'enroule en s'élevant de droite à gauche (*sinistrogyre*), le Liseron des haies, l'Igname Patate, de gauche à droite (*dextrogyre*). D'autres grimpent à s'appuyant sur les pétioles de leurs feuilles (Clématite), ou à l'aide d'*aiguillons* (Rosiers) ou de *crampons* (Lierre).

La Vigne (fig. 12), outre sa propriété de pouvoir se contourner sur elle-même (*tige sarmenteuse*), et autour de son support, s'attache également à ce dernier par de petites branches modifiées qui portent le nom de *Vrilles*.

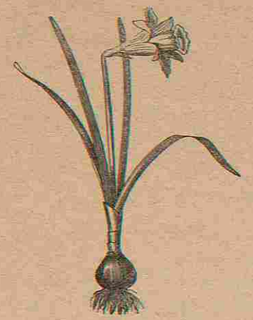


Fig. 9. Narcisse des prés.

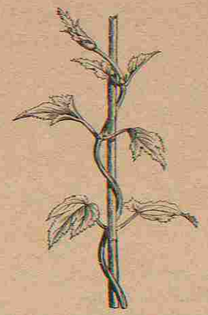


Fig. 10. Fragment d'une tige de Houblon s'enroulant autour d'un support (*sinistrogyre*).

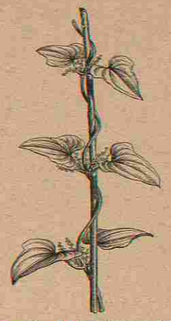


Fig. 11. Fragment d'une tige volubile d'Igname de Chine, ou Igname patate (*dextrogyre*).

Parmi les modifications que peut subir la tige il faut encore signaler le cas de certaines plantes qui émettant de leur souche de longs rejets rampants (Fraisier, Piloselle, Bugle) que l'on appelle *stolons* ou *coulants*, et qui sont doués de la propriété de s'en-

Fig. 12. Vigne cultivée.

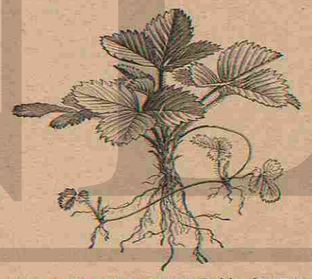


Fig. 13. Un pied non fleuri de Fraisier des quatre saisons, muni d'un coulant qui s'est enraciné et a donné une pousse à deux nœuds successifs.

raciner pour reproduire à chaque fois une plante nouvelle; ceci est un véritable phénomène de *marcottage naturel*. — Certains petits rameaux qui naissent à l'aisselle des feuilles de quelques végétaux restent courts et se transforment en *épines*: c'est le cas du Prunellier (*Prunus spinosa*), du Févier [fig. 14] (*Gleditschia triacanthos*), de l'*Alyssum spinosum* etc., mais la plupart des *aiguillons* (Ronces) sont des productions épidermiques, des sortes d'*émergences* ou de *poils* ayant subi un développement particulier.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

FEUILLE.

Fig. 14. Rameau de *Gleditschia triacanthos* transformé en épine et portant deux feuilles.

La feuille est un organe appendiculaire de la tige, dont la croissance est limitée. Elle est de couleur verte et c'est à l'influence du pigment vert qu'elle contient que l'on doit rapporter les principaux phénomènes d'assimilation des végétaux. (1) Au point vue morphologique on doit envisager dans la feuille, deux parties: le *pétiole* et le *limbe*.

Pétiole. Le pétiole est la partie amincie, plus ou moins arrondie ou aplatie, qui relie à la tige la portion étalée ou *limbe*. Fréquemment le pétiole s'élargit à son point d'attache sur la tige et embrasse cette dernière sur une longueur variable; cette portion embrassante prend le nom de *gaine*. Les feuilles pétiolées sont celles dans lesquelles cet organe est franchement apparent.

Si le pétiole manque, le limbe est directement attaché à la branche et la feuille est dite *sessile;* mais il peut arriver que la base du limbe engaîne plus ou moins la tige, la feuille est alors *embrassante* ou *amplexicaule* ou bien *décurrente* si elle est soudée sur une certaine longueur.

Si deux feuilles amplexicaules sont opposées, leur base peut se souder, elles sont dans ce cas *connées* (Chèvrefeuille); enfin il peut arriver que dans une feuille amplexicaule, il se produise une exagération du phénomène, les deux bords du limbe viennent se souder en arrière et la tige paraît traverser le limbe d'une façon excentrique, c'est qu'on nomme une feuille *perfoliée* (*Chlora perfoliata*). (2)

Limbe. Quand le limbe est unique et que la feuille n'a qu'un seul pétiole, elle est *simple* (fig. 15); s'il existe au contraire plusieurs petits limbes sessiles ou portés sur des pétioles secondaires (*pétiolules*), le pétiole principal prend le nom de *rachis*, les petits limbes, celui de *folioles* et la feuille est *composée* (fig. 16). Les variations du limbe pouvant se reproduire aussi bien chez les folioles que les feuilles simples, étudions d'abord ces dernières.

Fig. 15. Feuille de Ficaire. Montrant les 3 parties de la feuille: gaîne, pétiole, limbe.

Forme générale de la feuille. La feuille est *entière* quand les bords du limbe ne sont pas découpés (fig. 15), et sa forme générale donne lieu à des désinences faciles à comprendre: *linéaire,* c'est à dire allongée avec bords parallèles (Sapin, Blé, Seigle); *elliptique* (Hêtre, Cerisier); *circulaire* (Capucine); *ovale* (Chèvrefeuille); *obovale,* c'est à dire en

(1) Ce pigment vert ou *chlorophylle* qui colore la feuille, est renfermé dans les cellules qui composent son tissu, sous forme de granulations généralement en plus grande quantité à la face supérieure. Sous l'influence de la lumière, ce pigment emprunte aux rayons solaires l'énergie nécessaire pour fixer le carbone du gaz carbonique de l'air et le phénomène se traduit par une certaine quantité d'oxygène exhalé. Cette assimilation chlorophyllienne n'a pas lieu la nuit, aussi pendant ce temps le phénomène de la respiration seul persiste, et la plante fixe de l'oxygène pour exhaler du gaz carbonique. Les deux actions, respiration et assimilation, se superposent à la lumière, mais la fonction de la chlorophylle l'emporte. C'est ainsi que les plantes vertes purifient l'air atmosphérique pendant le jour et sont dangereuses la nuit par suite de l'exhalaison d'acide carbonique, résultat de la fonction respiratoire qui est semblable chez tous les êtres vivants.

(2) L'étude des diverses modifications de la feuille étant d'une très grande importance dans la détermination des espèces végétales, nous nous étendons un peu longuement sur les divers termes techniques employés à cet égard.

forme d'œuf dont l'extrémité élargie est opposée au pétiole; *rhomboïdale* (Peuplier); *réniforme,* en forme de rein (Lierre terrestre); *cordiforme,* en forme de cœur (Douce amère); *sagittée,* en forme de flèche (Arum, Sagittaire); *hastée,* en forme de fer de lance (Oseille); *lancéolée,* la base et le sommet sont étirés en pointe (Lin, Laurier-rose); *tronquée* (Tulipier).

Fig. 16. Feuille de Robinier faux-Acacia composée-pennée avec foliole impaire.

Fig. 17. Feuille indivise du *Broussonetia papyrifera.*

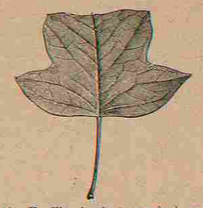


Fig. 18. Feuille simple tronquée à son sommet du Tulipier.

Chacune de ses formes peut se composer avec une autre et l'on aura de la sorte des feuilles *réniformes-ovales* (Nénuphar blanc), *cordiformes-sagittées* (Liseron), *ovales-lancéolées* (Buglosse), *obovales-cunéiformes,* si la portion basilaire du limbe se rétrécit en forme de coin, etc. La pointe de la feuille peut être à son tour *arrondie* ou *obtuse* ou bien *aiguë;* c'est ainsi que les aiguilles du Pin, sont des feuilles *linéaires-aciculées.*

Disposition des nervures. Quand les nervures qui parcourrent la surface du limbe sont parallèles, les feuilles sont *parallélinerviées;* on les dit *curvinerviées* quand les nervures partant toutes du point d'insertion du pétiole suivent un trajet courbe tout en restant sensiblement parallèles et viennent se rejoindre au sommet (Gentiane). Chez les feuilles *pennées* ou *penninerviées,* les nervures secondaires naissent par paires sur la nervure médiane, disposition qui rappelle le mode d'insertion des barbes d'une plume d'oiseau sur le rachis (Chêne, Orme, Laurier).

Fig. 19. Feuille palmatinerviée d'*Acer platanoides.*

Les feuilles *palmées* ou *palmatinerviées* possèdent des nervures qui divergent en partant du pétiole et vont en décroissant de chaque côté à partir de la nervure médiane (Platane, Vigne, Mauve). — Quand le pétiole s'insère non plus à la base du limbe, mais en point excentrique quelconque de sa surface, les nervures irradient dans tous les sens et la feuille qui rappelle un peu la forme d'un bouclier est dite *peltée* (Capucine).

Fig. 20. Feuille simple peltée de la Capucine.

Enfin comme chez l'Hellébore, l'*Arum dracunculus* (fig. 21), la nervure médiane reste simple, mais les deux nervures latérales donnent naissance du *côté interne* seulement à de fortes nervures secondaires, la nervation est *pédalée.*

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Fig. 21. Feuille *pédalée* de l'*Arum dracunculus* montrant son pétiole *pt*, sa gaine *vg*, et son limbe *l*, profondément découpé en neuf portions, presque distinctes. *a* Segment médian.

Surface et consistance de la feuille. La surface du limbe peut être *plane*, c'est le cas ordinaire; *plissée; rugueuse; ondulée*; rude au toucher ou *scabre; verruqueuse; glabre* c'est à dire sans poils; *velue; veloutée; tomenteuse* (couverte d'un duvet cotonneux); *laineuse; ciliée*, etc. La couleur est parfois variable; certaines feuilles sont *tachetées* ou *maculées* de taches rouges ou noirâtres; ou bien *panachées* de blanc et de jaune, ou enfin *glauques* c'est à dire de couleur vert blanchâtre.

Les feuilles sont généralement minces et souples, *herbacées* ou *membraneuses*, mais elles peuvent devenir *scarieuses* et se transformer plus ou moins en véritables *écailles;* souvent aussi elles sont épaisses, *charnues;* gorgées de sucs (*succulentes*); les feuilles qui résistent l'hiver sans tomber sont généralement dures et *coriaces* (Conifères, Myrte, Houx).

Bord du limbe. Le bord du limbe de la feuille peut être *entier* ou simplement *denté* (Fraisier, Pommier); chaque dent peut encore montrer dans l'intervalle une dent plus petite, il est dit *doublement denté* (Bouleau, Charme). Il est parfois aussi *sinué*, *crénelé* (Lierre terrestre), *ondulé*, *épineux* (Houx, Chardon), mais il peut présenter de profondes découpures et si l'angle que deux dents font entre elles est aigu, la feuille est dite *fendue*, tandis que si l'échancrure est arrondie, elle est *lobée*.

Ces deux caractères sont indiqués dans le langage botanique, par les désinences *fide* et *lobée*. Les feuilles *séquées* sont celles dont les découpures se prolongent jusqu'au point d'insertion du pétiole ou jusqu'à la nervure médiane.

Fig. 22. Feuille entière dentée du Châtaignier.

Si l'on combine ces derniers caractères à ceux que fournit l'examen de la nervation, on pourra trouver des feuilles *palmatilobées* (fig. 19); *palmatiséquées* (fig. 18); *pennatilobées* (Chêne); *palmatifides* (Vigne). A l'aide de ces renseignements, il devient facile avec un peu d'attention, de décrire n'importe quelle feuille, quelle que soit la complication apparente de ses caractères; c'est ainsi par exemple que la feuille de Marronnier (fig. 23) peut être considérée comme une feuille *caduque*, *foliacée*, *glabre*, *palmatiséquée à 7 folioles inégales*, *obovales*, *acuminées doublement dentées*.

Tout ce que nous venons de dire précédemment sur la feuille simple peut s'appliquer aux folioles des *feuilles composées*. La feuille est *composée-pennée*, quand les folioles sont disposées par paires le long de la nervure médiane ou rachis; elle peut se terminer soit par une foliole impaire (*imparipennée*, fig. 16) soit par une paire de folioles (*paripennée*, fig. 24). De plus ce dernier exemple montre un pétiole principal d'où partent des pétioles secondaires portant les folioles, la feuille est *bipennée*. La feuille peut être composée avec une seule foliole (*unifoliolée*) ou avec 3 folioles (*trifoliolée*): telles sont les feuilles de l'Oranger et des Trèfles (fig. 25 et 26).

L'exagération de la découpure d'une feuille palmée, donnant naissance à des folioles toutes libres partant du point d'insertion du pétiole, donne une sorte de feuille composée dite *composée-digitée:* c'est le cas de la feuille du Marronnier d'Inde (fig. 23) que nous avons envisagé d'autre part comme feuille simple palmatiséquée, du Lupin etc.

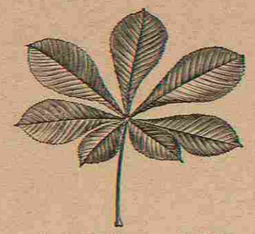


Fig. 23. Feuille composée-digitée du Marronnier d'Inde.

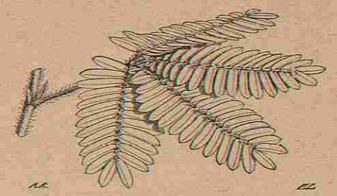


Fig. 24. Feuille deux fois pennée ou bipennée de la Sensitive.

Les feuilles simples à nervation pennée dont les découpures sont larges et s'étendent jusqu'à la nervure médiane sont dites *décomposées* (beaucoup d'Ombellifères).

Modification des feuilles chez les plantes aquatiques. Le limbe des feuilles appelées à vivre submergées, se découpe en fines lanières presque réduites à la nervure

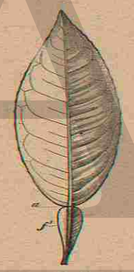


Fig. 25. Feuille composée unifoliolée de l'Oranger. *f*, limbe; *f'*, pétiole bordé de chaque côté; *a*, articulation du pétiole et du limbe.

Fig. 26. Feuille du Trèfle des Prés digitée-trifoliolée.

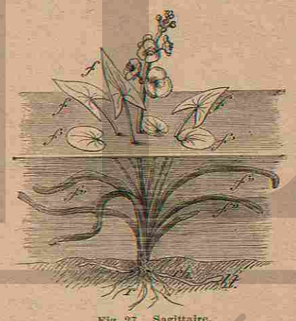


Fig. 27. Sagittaire.

(fig. 27) et ces lanières s'allongent parfois demesurément. Si la feuille est nageante, le limbe prend au contraire la forme arrondée ou elliptique (Nénuphar, *Hydrocharis*).

La Sagittaire est un excellent exemple de ces modifications: les feuilles aériennes *f*, dressées au-dessus de la surface de l'eau, sont *sagittées;* les nageantes *f'*, sont *ovales-elliptiques*, les submergées *f''*, sont *linéaires*. — Les *Utriculaires* présentent sur leurs feuilles submergées extrêmement découpées, des renflements (*ascidies*) qui sont des sortes de flotteurs.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Feuilles persistantes. Plantes grasses. Les feuilles chez la plupart des végétaux, tombent chaque année à l'automne *(feuilles caduques)*, mais un certain nombre de plantes possèdent des feuilles qui vivent de nombreuses années; ce sont les plantes à feuillage toujours vert (Conifères, Buis, Houx, Myrte, etc.). Certaines espèces des régions sèches et chaudes, possèdent des feuilles extraordinairement épaisses et charnues, capables d'emmagasiner beaucoup d'eau dans leurs tissus et de résister ainsi longtemps à la dessication (Cactées, Euphorbiacées cactiformes, Agave, Crassulacées). Ces feuilles des *plantes grasses* sont représentées dans nos pays par les Joubarbes.

Fig. 28. Pied de *Campanula rotundifolia* montrant la différence de configuration qui existe entre ses feuilles inférieures dites radicales, *ff*, et les autres *f'f'*.

Phyllodes. On appelle *phyllodes* des feuilles modifiées, dans lesquelles le limbe est disparu et remplacé par le pétiole qui s'aplatit alors à la façon d'une lame verte destinée à remplacer physiologiquement la feuille absente (certains Acacias, Eucalyptus, beaucoup de Légumineuses). L'arbre qui porte le nom d'*Acacia heterophylla* (fig. 29—33) offre un exemple excellent de la transformation plus ou moins complète de la feuille composée, en un phyllode unique.

Feuilles radicales. Fréquemment les feuilles qui partent de la souche *(feuilles radicales)* des plantes herbacées, sont différentes de celles de la tige *(feuilles caulinaires)*. Ces dernières sont généralement plus petites, plus découpées et à limbe plus étroit (fig. 28).

Stipules. On nomme ainsi de petits appendices latéraux souvent caducs, de consistance et de forme variables (fig. 34), ordinairement verts et membraneux qui accompagnent les feuilles à leur base. Elles se présentent sous la forme d'écailles ou de sorte de petites feuilles, attachées à la tige, libres ou plus ou moins soudées au pétiole. Chez les Rubiacées, ces stipules prennent fréquemment l'aspect d'une feuille normale, c'est ainsi par exemple, que le *Galium Aparine* (Grateron), paraît posséder à chaque nœud 6 ou 8 feuilles équivalentes, tandis qu'en réalité il n'en existe que deux, opposées et facilement reconnaissables à la présence d'un bourgeon ou d'un rameau axillaires. Chacune de ces feuilles a sous sa dépendance deux stipules dont le développement atteint celui de la feuille proprement dite. La lame membraneuse (*ligule*) insérée transversalement à la jonction de la gaine et du limbe chez les Graminées, est considérée comme étant de nature stipulaire.

Ce sont les stipules qui se développent en *épines* chez les Acacias, le Groseiller; chez le *Lathyrus aphaca*, petite Légumineuse indigène, la feuille est réduite au pétiole, mais les deux stipules, de grande dimension, jouent le rôle de feuilles.

Vrilles et épines foliaires. Les vrilles et les épines peuvent être des rameaux modifiés, mais ce sont parfois aussi des feuilles ou des stipules transformées (fig. 39). Dans le *Lathyrus latifolius* (fig. 38), deux folioles seules persistent, le reste du rachis et des autres folioles constituent des vrilles; ce fait est fréquent chez les Légumineuses. Dans l'Épine-vinette (fig. 39) une des feuilles se transforme à chaque nœud en une

Fig. 29. Feuille de l'*Acacia heterophylla* dans son état normal, c'est-à-dire offrant un grand nombre de petites folioles portées sur douze pétioles secondaires, qui s'attachent le long d'un pétiole commun grêle et nullement modifié.

Fig. 30. Feuille d'*Acacia heterophylla* qui n'a conservé que six pétioles secondaires, mais dont le pétiole commun s'est élargi visiblement en s'aplatissant.

Fig. 31. Feuille d'*Acacia heterophylla* dans laquelle il ne reste que deux pétioles secondaires terminant un pétiole commun presque entièrement phyllodiné.

Fig. 32. Feuille d'*Acacia heterophylla* complètement passée à l'état de phyllode et ne portant plus une seule foliole.

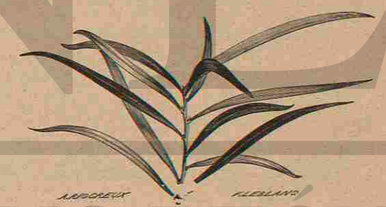


Fig. 33. Rameau d'*Acacia heterophylla*, ne portant que des phyllodes qu'on voit tous dirigés selon un plan vertical.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Fig. 34. Une feuille *f* de *Viola alpestris* accompagnée de ses deux grandes stipules profondément découpées *st st*.

épine trifurquée dont l'origine foliaire est démontrée par la présence d'un bourgeon à l'aisselle comme chez les autres feuilles.

Disposition des feuilles sur la tige (*Phyllotaxie*). Trois cas peuvent se présenter: 1º Les feuilles sont dites *isolées* ou *alternes*, quand elles sont insérées isolément à chaque nœud, suivant une ligne spiralée; 2º elles sont *opposées*, quand elles sont réparties par paires et en face l'une de l'autre à chaque nœud; si chaque paire est disposée sur un diamètre perpendiculaire, on les nomme *opposées-décussées*; 3º elles sont *verticillées*, quand elles sont insérées au nombre de trois ou plus, formant une sorte de couronne ou *verticille* à chaque nœud.

Quand elles sont isolées, leur insertion suivant une spire peut se faire de telle façon que dans un tour complet on ne trouve que deux feuilles; les feuilles 1—3—5—7 . . . .

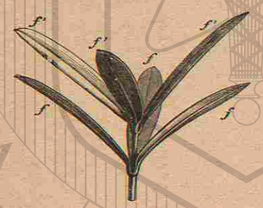


Fig. 35. Fragment de rameau de Laurier rose, portant deux verticaloy successifs de trois feuilles chacun *f, f, f*, pour le premier, et *f', f', f'*, pour le second.

Fig. 36. Feuille entière du *Melianthus major* avec sa stipule axillaire *st*; *t*, fragment de la tige sur laquelle s'attache la feuille. (Environ 1/6 de gr. nat.)

Fig. 37. Bout de tige du *Crassula perfossa*, portant plusieurs paires de feuilles connées.

sont superposées ainsi que les feuilles 2—4—6—8 . . . . On a de la sorte deux rangées de feuilles régulièrement *alternes*, la disposition est dite *distique* et on l'exprime par la fraction $^1/_2$ (Orme, Iris, Graminées).

Fig. 38. Feuille entière du *Lathyrus latifolius*; *st*, stipule; *f*, les deux folioles restées normales; *v*, vrille rameuse (1/4 de gr. nat.).

Fig. 39. Fragment de branche de l'Épine-vinette commune, montrant une épine foliaire trifurquée avec le faisceau de feuilles qui s'est développé à son aisselle.

La disposition *tristique* exprimée par la formule $^1/_3$ donne 3 rangées de feuilles, les feuilles 1—4—7 . . ., 2—5—8—11 . . ., 3—6—9 . . ., sont superposées (Aulne, Bouleau).

Une des dispositions des plus fréquentes s'indique par la formule $^2/_5$, on la dit *quinconciale* (fig. 40), c'est-à-dire qu'il faudra faire *deux tours de spire* pour trouver 2 feuilles superposées: la feuille 6 est alors superposée à la feuille 1 (Poirier, Chêne, Groseiller)

La phyllotaxie peut être beaucoup plus compliquée, et il y a de nombreux exemples des dispositions $^5/_{13}$, $^5/_{13}$, $^8/_{21}$, etc.

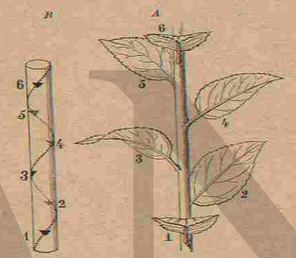


Fig. 40. *A*. Fragment d'une tige de Cerisier à disposition foliaire quinconciale, portant six feuilles dont les cinq premières (1, 2, 3, 4, 5) appartiennent à un seul cycle et dont la sixième première feuille du cycle suivant se superpose à la feuille № 1 du cycle inférieur. *B*. Le même fragment grossi pour montrer la direction de la spire foliolaire.

Fig. 41. Branche de Cerisier portant entremêlés de nombreux bourgeons, les uns à fleurs *b*, *b*, *b*, les autres à bois *b'*, *b'*, *b'*.

BOURGEONS.

Un bourgeon est un organe complexe situé à l'aisselle des feuilles (*bourgeons axillaires*) ou terminant les dernières ramifications (*bourgeon terminal*). Il est destiné à se développer en une pousse nouvelle et il est protégé pendant la période de repos de la végétation (hiver) par des feuilles transformées en écailles protectrices. — Certains arbres ou arbustes n'ont pas de bourgeon terminal, l'allongement de l'axe n'est pas direct (*ramification sympodique*), mais il existe un ou deux bourgeons latéraux (Lilas). — Les bourgeons peuvent donner naissance simplement à des rameaux feuillés (*bourgeons à bois*) ou à des rameaux garnis de fleurs (*bourgeons à fruits*). Les horticulteurs distinguent facilement ces deux sortes de bourgeons: les premiers sont petits étroits, pointus; les seconds qui donneront des fleurs, renflés, ovoïdes, obtus (fig. 41).

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

FLEUR.

La fleur est un rameau du végétal spécialement différencié en vue de la fonction de reproduction. Sa présence est caractéristique du vaste embranchement des Phanérogames.

Suivant la présence d'un pédicelle provenant de l'allongement du rameau floral ou bien son absence, la fleur est dite *sessile* ou *pédonculée*, et l'extrémité généralement épaissie de ce rameau qui porte les pièces florales, s'appelle le *réceptacle*.

Disposition des fleurs sur la plante.

Inflorescence.

Les fleurs peuvent être uniques et terminer l'axe de la plante ou ses principaux rameaux; elles sont dites *terminales* ou *solitaires*. Mais le plus souvent, elles sont réparties par groupes sur des axes simples ou ramifiés et cet ensemble porte le nom d'*inflorescence*.

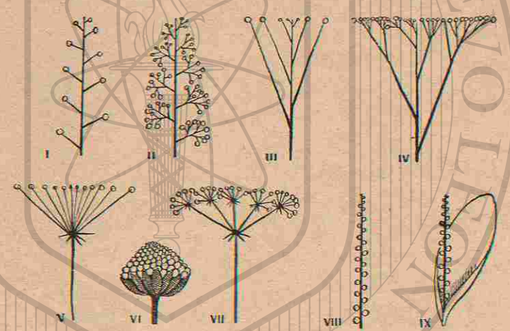


Fig. 42. Schéma des principales sortes d'inflorescences indéfinies. I, grappe simple; II, grappe composée; III, corymbe simple; IV, corymbe composé; V, ombelle simple; VI, capitule; VII, ombelle composée; VIII, épi simple; IX, spadice.

Un grand nombre de fleurs sont accompagnées de feuilles modifiées, souvent écailleuses ou bien au contraire plus délicates parfois colorées, c'est ce qu'on nomme des *bractées* (fig. 46). Ces bractées ont d'ordinaire dans nos pays, l'apparence de feuilles normales.

Il existe trois sortes d'inflorescences:

1º Les *inflorescences indéterminées* ou *indéfinies* dans lesquelles les fleurs apparaissent latéralement sur un axe qui continue à s'accroître jusqu'à la fin du développement de la plante.

2º Les *inflorescences définies* ou *déterminées*: l'axe principal est terminé par une fleur qui arrête sa croissance, mais sur cet axe naissent des rameaux latéraux qui se terminent à leur tour par une fleur et ainsi de suite.

3º Les *inflorescenées mixtes* résultant de la combinaison des deux modes précédents.

La figure schématique ci-contre, montre les principaux types d'inflorescences indéfinies:

La *grappe simple* (Moutarde, Groseiller); la *grappe composée* (Glycine, Lilas); le *corymbe simple* (Poirier, Prunier); le *corymbe composé* (Millefeuille et beaucoup de Composées); l'*ombelle simple* (Ail, Cerisier); l'*ombelle composée* (Ombellifères); l'*épi simple* (Plantain); l'*épi composé* (Blé, Orge); le *chaton* (Chêne, Noisetier); le *cône* (Houblon, Sapin); le *capitule* (Composées, Chardon Roland).

Quelques inflorescences sont tout à fait particulières, telles sont: la *figue* dont le réceptacle s'accroît et entoure toutes les fleurs qui sont situées à l'intérieur de la cavité; le *spadice* qui est protégé par une longue bractée en cornet ou *spathe* (Gouet), etc. Toutes ces dénominations n'ont pour but que de faciliter les descriptions, car les formes ne sont pas toujours nettement tranchées, et l'on peut facilement les faire dériver l'une de l'autre.

Dans les inflorescences définies, c'est la fleur qui termine l'axe principal qui éclot la première, puis celle des axes secondaires, etc. Le type de ces inflorescences est la *cyme bipare* qui existe chez beaucoup de Caryophyllacées (fig. 44). Mais il peut arriver, qu'un axe sur deux avorte, ou que ces axes secondaires ne prennent pas naissance à la même hauteur, dans ce cas, ils se développent dans le prolongement les uns des autres en formant une *cyme unipare*. Les Borraginées possèdent presque toutes des inflorescences semblables ainsi que la Jusquiame (fig. 45).

Les *inflorescences mixtes* sont extrêmement variées, citons quelques exemples: l'inflorescence du Marronnier est une *grappe de cymes unipares;* celle de la Chicorée est une *cyme unipare de capitules;* la *panicule* de certaines Graminées (Avoine, Brome) est *une grappe* d'*épis;* la Petite Centaurée, un *corymbe de cymes bipares*, etc.

Il arrive fréquemment qu'une cyme commence par être bipare, puis se termine en cyme unipare (Bourrache, Consoude, Myosotis).

Parties constitutives de la fleur.

Verticilles floraux.

La fleur est typiquement constituée par *4 groupes* ou *verticilles* de feuilles modifiées chacune suivant la fonction qui lui est dévolue.

Le 1er verticille, le plus externe, est le *calice* formé de feuilles à peine transformées, le plus généralement vertes, appelées *sépales*. Leur rôle est surtout de protéger les autres pièces florales.

Le deuxième verticille est la *corolle*, dont les pièces ou *pétales* sont presque toujours vivement colorées. On leur attribue une fonction de réclame, c'est-à-dire que par leurs vives couleurs, elles sont destinées surtout à attirer l'attention des insectes qui visitent les fleurs et sont les meilleurs agents de la fécondation.

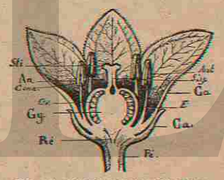


Fig. 43. Principales parties d'une fleur complète. *Ca*, calice; *Co*, corolle; *An*, androcée; *Gy*, gynécée; *Re*, réceptacle floral; *Pé*, pédoncule; *Ov*, ovaire; *Sty*, style; *Sti*, stigmate; *Fi*, filet; *Ant*, anthère; *Con*, connectif.

Le troisième verticille est composé d'organes dans lesquels il est généralement difficile de reconnaître une feuille; cependant l'origine et le développement en sont identiques. Ce sont les *étamines* ou *organes mâles*, dont l'ensemble constitue l'*androcée*.

Enfin le 4e verticille ou *gynécée* affecte des formes extrêmement variables; il est anatomiquement composé de feuilles dites *carpellaires* ou simplement *carpelles*. Ceux-ci se soudent pour former une cavité à l'intérieur de laquelle on trouve des petits organes (sortes de dents modifiées de ces feuilles carpellaires), qui ne sont autre chose que les *ovules* destinés, après fécondation, à devenir les graines. Le gynécée porte encore le nom de *pistil;* c'est l'organe femelle de la fleur.

Une fleur ainsi composée est *hermaphrodite* (⚥), mais elle est parfois *unisexuée*, quand l'un des organes mâle ♂, ou femelle ♀, est stérile ou complètement atrophié. Quand le même pied d'une plante porte des fleurs ♂ et ♀ distinctes, on dit que la plante

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

est *monoïque* (Ricin), elle est *dioïque* au contraire, quand les fleurs ♂ et ♀ sont portées sur des pieds différents (Chanvre).

Les deux verticilles externes, calice et corolle, portent aussi le nom de *périanthe;* s'ils existent tous deux le périanthe est *double*, si l'un d'eux seul forme l'enveloppe florale, il est *simple*. Le périanthe même peut manquer, et la fleur est *nue*.

Fig. 44. Inflorence déterminée ou définie du *Cerastium colliomm* Led. *t*, axe primaire; *t'*, deux axes secondaires; *t''*, quatre axes tertiaires; *t'''*, huit axes quaternaires; *t''''*, axes quinaires.

En général les pièces de chaque verticille sont insérées sur un même cercle, qui n'est en realité qu'une spire extrêmement serrée, de telle sorte que les pièces du verticille suivant continuent la spire et reproduisent la disposition des feuilles telle que nous l'avons étudiée sur la tige. Seulement ici, les tours de spire sont tellement rapprochés que toutes les pièces florales alternent successivement et sont insérées à peu près au même niveau sur la partie renflée terminale de l'axe floral que nous avons appelée *réceptacle*.

Le nombre des pièces florales est fréquemment le même pour chaque verticille, et l'on dit que la fleur est construite sur le *type 3* ou *5* etc. ou bien encore qu'elle est *di-, tri-, tétramère*. Les fleurs des Monocotylédones sont d'ordinaire construites sur le type 3: 3 sépales, 3 pétales, 2 fois 3 étamines et 3 carpelles, ce que l'on exprime parfois par la formule $3S + 3P + 3E + 3E' + 3C$. Chez les Dicotylédones le type le plus fréquent est 5. — Quand une fleur peut être séparée en deux moitiés semblables par deux ou plusieurs plans, on dit qu'elle est *régulière* ou *actinomorphe* (Renoncule, Pivoine, Lis); mais quand différentes pièces sont dissemblables ou en nombre variable, la symétrie ne peut plus exister que par rapport à un seul plan de section, la fleur est *irrégulière* ou *zygomorphe* (Capucine, Haricot, Sauge).

Fig. 45. Jusquiame blanche.

Sépales. Les sépales sont généralement verts et ressemblent aux feuilles végétatives, on les dit *foliacés;* d'autres fois ils offrent une coloration particulière, leur texture est plus délicate, ils sont *pétaloïdes* (Nénuphar, Héllébore, beaucoup de Liliacées). Quand ils sont *indépendants* les uns des autres, le calice est *polysépale* ou mieux *dialysépale;* si toutes les pièces sont soudées, il est alors *gamosépale* et forme à la base un *tube* plus ou moins allongé qui s'étale à la partie supérieure *(gorge)* en un limbe à divisions souvent bien marquées et indépendantes.

Le calice tombe parfois de bonne heure *(caduc)*, ou bien persiste jusqu'à la maturité *(persistant)* ou parfois s'accroît dans de certaines proportions après la fécondation et constitue une enveloppe protectrice au fruit. Le Coqueret *(Physalis Alkekengi)* est un exemple excellent de calice *accrescent*.

De même que les feuilles ordinaires peuvent être accompagnées de stipules, de même ce fait peut se présenter pour les sépales et dans ce cas, les stipules constituent un verticille floral externe supplémentaire qui a reçu le nom de *calicule* (Malvacées).

Pétales. Les pétales sont presque toujours diversement colorés, libres entre eux (*corolle dialypétale*) ou plus ou moins complètement soudés (*corolle gamopétale*). Leur forme est très variable: comme les sépales, ils se prolongent parfois à leur base en un long éperon (Fumeterre, Violette, Ancolie); ailleurs ils se creusent tout entier en cornet (Hellébore), ou affectent chacun dans la même fleur une forme particulière (corolle des Papilionacées). Le pétale est souvent muni de petits appendices, ou creusé de petites cavités (Renoncules) dans lesquels se secrète un suc sucré, le *nectar;* les organes qui renferment ce suc destiné à attirer les insectes (*éperons, disques, languettes, fossettes*, etc.) sont des *nectaires;* ils peuvent exister sur toutes les pièces de la fleur, et même en dehors d'elle (*nectaires extrafloraux*).

Fig. 46. Tilleul argenté, fleurs et bractée, fleur coupée.

Dans les corolles gamopétales, la forme générale porte différents noms: elle est *bilabiée* quand elle forme deux lèvres très nettes, comme chez la plupart des Labiées ou Scrophulariacées (voir fig. 48); *rotacée* quand les lobes s'étalent à la façon des rayons d'une roue

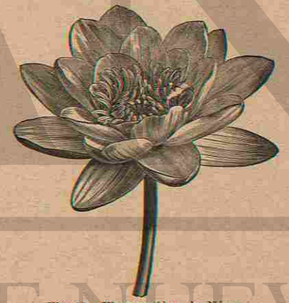


Fig. 47. Fleur entière du Nénuphar blanc représentée à moitié de grandeur naturelle.

Fig. 48. Fleur de l'*Antirrhinum majus*, à corolle personée.

(fig. 49); *campanulée*, ou en forme de cloche comme chez les Liserons et les Campanules; *infundibuliforme* (fig. 52), c'est-à-dire en forme d'entonnoir et *hypocratériforme* [fig. 53] (beaucoup de Borraginées) en forme de coupe; en doigt de gant (Digitale) etc. Chez les Composées, les fleurs réunies en inflorescences serrées ou capitules, peuvent être de 2 sortes: les unes

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

tubuleuses (fleurons), c'est-à-dire à corolle soudées en tube, ou *ligulées* (demi-fleurons), c'est-à-dire fendue longuement d'un côté et étalée en une lame à 3 ou 5 dents (*a* et *b*, fig. 54 et 55).

Fig. 49. Fleur d'*Anagallis arvensis* à corolle quinquépartite. *S*, calice.

Fig. 50. Fleur de la Campanule Raiponce, à corolle quinquéfide. *C-S*, calice.

Fig. 51. Fleur du *Symphytum asperrimum*, à corolle. *C*, quinquédenté. *S*, calice.

Étamines. Les étamines ou *feuilles staminales* sont typiquement composées de 2 parties: le *filet* portion amincie plus ou moins filiforme qui supporte une extrémité renflée ou *anthère*. L'anthère normale est partagée longitudinalement en deux parties égales, réunies par une bande plus ou moins volumineuse de tissu qu'on appelle *connectif*. Chaque demi-anthère est creusée d'une cavité qu'une cloison divise en deux

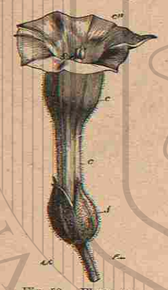


Fig. 52. Fleur entière épanouie du *Nicotiana tabacum*, *s*, calice; *c*, tube de la corolle; *c'*, gorge.

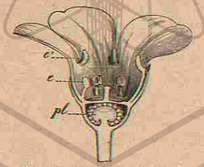


Fig. 53. Coupe longitudinale de la fleur de *Samolus Valerandi*, *pl*, placenta ou support des ovules destinés à devenir les graines; *e*, étamine; *é*, écaille de la corolle.

Fig. 54. Demi-fleuron à corolle ligulée du *Catananche caerulea*. *ov*, ovaire; *s*, calice, qui dans ce cas n'est pas décomposé en aigrette de poils; *e*, étamine; *st*, extrémité du pistil.

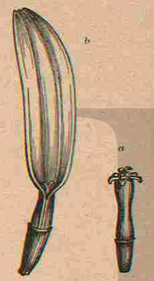


Fig. 55. *Anthemis rigescens*. Fleuron ou fleur à corolle tubulée quinquédentée. *b*, demi-fleuron ou fleur à corolle ligulée.

logettes se fusionnant à la maturité et qu'on nomme *sacs polliniques*. L'anthère est donc généralement formée de deux loges avec 4 sacs polliniques. Chaque loge s'ouvre soit par une fente *longitudinale* (cas le plus général), soit par une fente *transversale* (Mauve), ou par un ou plusieurs pores terminaux: *déhiscence poricide* des étamines de Morelle. D'autrefois ce sont de sortes de clapets ou valvules: *déhiscence valvulaire* des étamines d'Épine-Vinette, de Cannelle. La déhiscence *pyxidaire* se rencontre chez certaines Cucurbitacées: l'anthère en forme de disque s'ouvre à la façon d'une boite, par une sorte de couvercle.

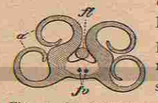


Fig. 56. Coupe transversale d'une anthère du *Lilium superbum*, qui a déjà ouvert ses deux loges, mais sans laisser encore sortir son pollen. *a*, ligne latérale ou la loge s'est ouverte; *fv*, faisceau vasculaire qui parcourt le connectif dans sa longueur; *f f*, coupe transversale du filet dont le haut est logé ici au fond du sillon médian.

Le filet peut manquer, l'anthère est *sessile*; mais souvent il est pourvu d'appendices plus ou moins développés (Bourrache) ou il se soude en partie au tube de la corolle chez les Gamopétales (fig. 53), ou bien les différentes étamines se soudent entre elles sauf par leurs anthères de façon à former une colonne (Malvacées, fig. 65). Les Légumineuses présentent des étamines libres, ou bien soudées toutes par leur filet en

un tube, qui entoure le pistil: elles sont dites *monadelphes*; parfois cependant, une d'entre elles reste libre, les autres étant réunies en un faisceau, elles sont alors *diadelphes* (fig. 64).

Fig. 59. Étamine quadriloculaire du Cannellier accompagnée à sa base de deux étamines imparfaites, *é*, *é'*; *a*, *a'*, valvules par lesquelles s'ouvrent les loges.

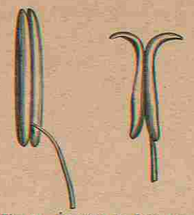


Fig. 60. Étamine du *Lolium perenne*. *A*, avant la sortie du pollen, ses deux loges appliquées l'une contre l'autre. *B*, après la sortie du pollen.

Fig. 61. Étamine du *Mercurialis annua* *an*, *an*, les deux loges de l'anthère dont l'une est ouverte en *a* portées par un long connectif transversal; *cn*, connectif.

Fig. 62. Étamine entière du *Borrago officinalis*, vue de profil. *fl*, filet plus court et plus grêle que son appendice *a*; *an*, anthère.

La forme de l'anthère est très variable: *linéaire*, *oblongue*, *sagittée*, *globuleuse*, etc.; elle est attachée par la région dorsale au filet (*dorsifixe*) ou par la base (*basifixe*) ou

Fig. 63. Fleur de la Garance tinctoriale, coupée longitudinalement et montrant ses anthères introrses. *ov*, ovules; *d*, disque.

Fig. 64. Calice et organes reproducteurs du *Lathyrus latifolius*, dix étamines diadelphes. *p*, extrémité du pistil.

Fig. 65. Androcée d'une Mauve.

en un seul point (*oscillante*, fig. 60). Sa ligne de déhiscence peut être tournée vers le centre de la fleur (*anthère introrse*, fig. 63) ou vers l'extérieur (*anthère extrorse*).

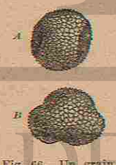


Fig. 66. Un grain de pollen du *Pelargonium zonale*, vue de deux côtés différents (*A* et *B*).

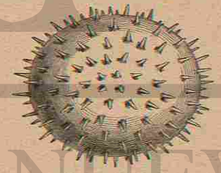


Fig. 67. Grain de pollen du *Lavatera trimestris*, hérissé de pointes.

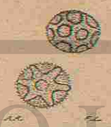


Fig. 68. Grain de pollen du *Cichorium intybus*, vu de deux côtés différents.

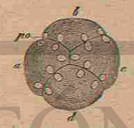


Fig. 69. Grain composé du pollen du *Leschenaultia formosa*. *a*, *b*, *c*, *d*, les 4 grains simples qu'il réunit. *po*, pore.

Les sacs polliniques arrivés à maturité, laissent échapper une poussière généralement colorée en jaune qui est le *pollen*. Chaque grain pollen le plus souvent arrondi, possède une membrane externe épaissie, sauf en certains endroits *(pores de germination)* et cou-

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS
COLEGIO CIVIL DE MONTERREY DIRECCION

verte d'aspérités ou d'ornements divers; la membrane interne qui tapisse celle-ci est au contraire très mince. A l'intérieur, il renferme deux cellules, dont l'une est l'élément mâle qui devra se fusionner avec l'élément femelle pour former l'*œuf*, puis l'*embryon*.

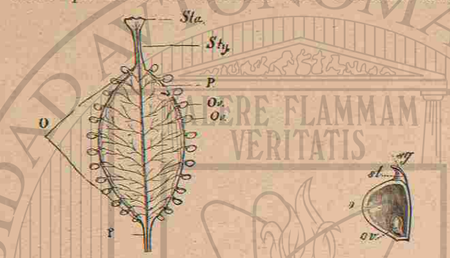


Fig. 70. Feuille carpellaire théorique; *o*, ovaire; *P*, placenta; *Oe*, ovules; *Sty*, style; *Sta*, stigmate; *P*, pétiole.

Fig. 71. Carpelle de Renoncule coupé.

Fig. 72. *Glaucium flavum*, son pistil entier à ovaire étroit et allongé et à gros stigmate sessile.

Fig. 73. Pistil indivis dans toutes ses parties, du *Lysimachia vulgaris*.

Les grains de pollen sont parfois réunis en *tétrades* (fig. 69) ou en masses appelées *pollinies* (Orchidées, Asclépiadacées).

Quand le nombre des étamines est égal à celui des pièces de la corolle, la fleur est dite *isostémone*; elle est *diplostémone* (Caryophyllacées), quand il y a deux verticilles d'étamines et *polystémone*, quand il existe un grand nombre d'étamines (Renonculacées, Papavéracées). Les étamines parfois ne sont pas toutes de la même hauteur; c'est ainsi que les Crucifères ont 6 étamines dont 4 plus grandes et 2 petites (*tétradynames*), que les Labiées en ont 2 plus grandes et 2 petites (*didynames*).

Fig. 74. Fleur du *Lunaria biennis* à corolle cruciforme.

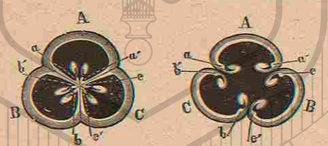


Fig. 75. Placentation pariétale et asile. *A*, *B*, *C*, les carpelles; *a*, *b*, *c*, placentas.

En outre, les rapports de grandeur et de forme des étamines sont liés à la conformation générale de la fleur et adaptés aux besoins de la plante, pour assurer la fécondation dans les meilleures conditions de réussite possibles.

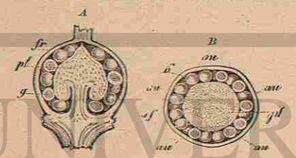


Fig. 76. *Lysimachia vulgaris*. *A*, Coupe longitudinale de l'ovaire montrant dans la cavité circonscrite par les parois ovariennes; *fr*, le placenta central libre *pl* chargé d'ovules *g*. *B*. Coupe transversale du même ovaire, les lettres ont la même signification qu'en *A*, *ae*, indique la limite des carpelles.

Carpelles. Le carpelle est une feuille sessile modifiée (fig. 70), dans laquelle nous pouvons envisager un limbe dont la base élargie constituera la partie renflée du pistil qu'on appelle *ovaire*. Les bords de cette feuille en se soudant produisent une bande de tissu ou *placenta* sur lequel s'insèrent les *ovules* que l'on considère comme de simples dents, ramifications ou bourgeonnements des bords du limbe.

Chez les Gymnospermes, la feuille carpellaire reste étalée et les ovules sont *nus*, non protégés. Chez les autres Phanérogames, la feuille carpellaire si elle est unique, se renferme sur elle-même en soudant les bords

de son limbe; si au contraire le *gynécée* ou *pistil* est composé de plusieurs carpelles, ceux-ci se soudent le plus souvent par leurs bords en formant aux lignes de soudure autant de placentas. Au-dessus de la partie basilaire renflée de l'ovaire, la nervure médiane de la feuille carpellaire se prolonge en une partie plus ou moins longue et retrécie: c'est le *style*, qui se termine à son tour par une portion glanduleuse de forme variable, destinée à retenir les grains de pollen et qui a nom, le *stigmate*. Le style peut manquer et le stigmate est *sessile* sur l'ovaire (fig. 72). Les ovaires composés de plusieurs carpelles sont *uniloculaires* et les ovules sont attachés à la paroi de la cavité *(placentation pariétale)*, quand les carpelles se sont simplement soudés par leurs bords. Mais si la concrescence s'établit entre plusieurs carpelles déjà fermés, ils formeront un seul *ovaire à plusieurs loges* et la *placentation* devient *axile*. Souvent un ovaire formé de la concrescence de carpelles ouverts, est divisé ultérieurement par le développement de cloisons d'origine placentaire. Chez le Pavot, ces fausses cloisons ne partagent pas entièrement la cavité du fruit. Chez les Primulacées, les ovules sont portés par une colonne qui s'élève au milieu de la cavité ovarienne et la *placentation* est dite *centrale*.

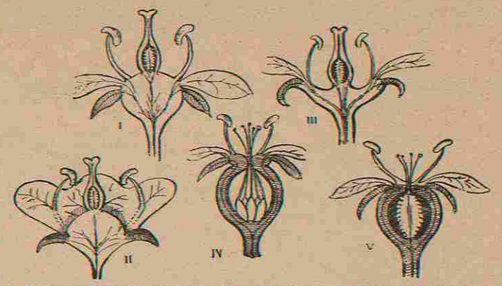


Fig. 75. Schéma des principales formes du réceptacle floral. I, réceptacle convexe; androcée et corolle hypogynes indépendants (type thalamiflore). — II, réceptacle convexe: androcée et corolle hypogynes concrescents (type corolliflore). — III, réceptacle concave et ovaire supère; androcée, corolle et sépales périgynes. — IV, réceptacle creusé en urne, ovaire infère, mais non adhérent, étamines, corolle et calice épigynes. — V, réceptacle creusé en urne, ovaire infère et adhérent, étamines, corolle et calice épigynes.

Quand le réceptacle floral est convexe, le gynécée le termine et paraît plus élevé que les autres verticilles floraux, l'*ovaire* est dit *supère* et l'*androcée* est *hypogyne* (Renonculacées, Crucifères, Solanacées, Labiées).

Si le réceptacle se creuse en coupe, les pièces florales semblent toutes insérées sur le bord, sauf le pistil qui reste au centre: l'ovaire est encore supère, mail il y a *périgynie*. Mais quand le réceptacle est creusé en urne profonde qui renferme l'ovaire, celui-ci devient *infère* et les autres pièces florales sont épigynes.

Fig. 76. Akène de Sarrazin.

Fig. 77. Samare de l'Orme.

Fig. 78. Caryopse de l'Avoine. *O*, péricarpe; *T*, enveloppe de la graine; *A*, albumen; *C*, cotylédon; *G*, gemmule; *R*, radicule.

Le stigmate est plus ou moins développé et porté au sommet d'un style parfois extrêmement peu différencié; il est constitué le plus souvent par un simple renflement glanduleux qui sécrète un matière mucilagineuse, sucrée ou un peu acide. Parfois c'est une lame repliée en cornet (Safran) ou un appendice plumeux (Graminées, Cypéracées).

Le centre du stigmate correspond avec celui du style et le tissu qui le compose (*tissu conducteur*) est généralement doué de caractères spéciaux en vue de conduire le tube pollinique jusqu'à l'ovule. Le transport du pollen sur le stigmate est assuré chez les végétaux par une foule de moyens. C'est tout d'abord le vent, et dans ce cas le

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

pollen est très fin et en quantité énorme. (Pollen de Noisetier, etc.; pollen ailé des Conifères.) Le pollen de certaines fleurs peut féconder directement le pistil de la même fleur: il y a *autofécondation*. Il faudrait ici des volumes pour décrire, les milliers de particularités de conformation qui assurent la pollinisation; mais un des faits les plus intéressants à citer est certainement le rôle des Insectes (Bourdons, Abeilles, Papillons). Ceux-ci attirés par les sucs nectarifères, viennent butiner les fleurs et leurs ailes, leurs pattes, leurs antennes se chargent de grains de pollen, qu'ils vont transporter plus loin sur le stigmate d'autres fleurs.

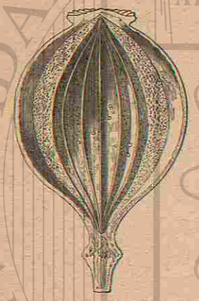


Fig. 79. Capsule de Pavot.

Fig. 80. Silique de *Moricandia*.

FÉCONDATION.

L'ovule n'est tout d'abord qu'une très petite masse de tissu, protégée par deux minces téguments qui entourent un tissu central ou *nucelle* et dans lequel se développe le *sac embryonnaire*. Ce dernier contient plusieurs noyaux parmi lesquels un *noyau femelle* ou *oosphère*. Le grain de pollen tombé sur le stigmate, y germe et pousse par l'un de ses pores germinatifs, un tube dans lequel s'engage la *cellule mâle*. Ce tube pénètre à son tour dans le tissu conducteur du style, et arrive dans le placenta jusqu'à l'ouverture de l'ovule ou *micropyle*. C'est alors que la cellule mâle du grain de pollen se transforme et donne naissance à *deux noyaux sexués mâles* ou *anthérozoïdes*. L'un de ceux-ci se fusionne avec l'oosphère et l'*œuf est formé*; le deuxième va se fusionner avec un autre noyau du sac embryonnaire (noyau secondaire) et c'est de cette fécondation particulière que sortira l'*albumen*, c'est-à-dire le tissu renfermant les matières nutritives de réserve nécessaires à la nourriture future de l'embryon.

Sans entrer ici dans d'autres explications sur ces phénomènes de mieux en mieux connus, faisons remarquer, que le phénomène de la fécondation est de tous points comparable, que l'on s'adresse aux Animaux ou aux Végétaux quelle que soit de plus leur élévation dans l'échelle des Êtres.

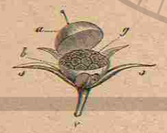


Fig. 81. Déhiscence transversale du Mouron des champs.

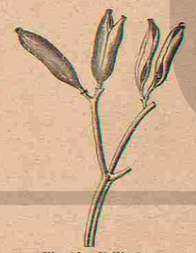


Fig. 82. Follicules de Cascarilla.

FRUIT.

Le *fruit* est le résultat de l'accroissement et de la maturité du pistil. La paroi de l'ovaire devient le *péricarpe* du fruit et les ovules se transforment peu à peu en *graines*.

D'autres pièces accessoires peuvent accompagner le fruit; c'est ainsi que le style est souvent persistant (Clématite, Anémone) ou bien que le réceptacle floral s'est accru en devenant charnu (Rosier, Fraisier, Pommier, Néflier); dans ce cas le fruit revêt une forme spéciale suivant les conditions particulières du développement. — Les fruits peuvent être séparés en *fruits charnus* ou *secs* et en *fruits indéhiscents* ou *déhiscents*, et répartis avec ces caractères en 3 groupes: les *fruits simples*, *agrégés* ou *composés*.

Indéhiscents.

I. Fruits secs. — Akène. C'est un petit fruit uniloculaire à une seule graine (Composées, Renoncules, Anémones, Potentille, Polygonacées); ces fruits peuvent être réunis par deux (*diakène* des Ombellifères), par trois (*triakène* de la Capucine) ou par quatre (*tétrakène* des Labiées et des Borraginées). Le *gland* du Chêne est une sorte d'akène.

Samare. Fruit à une seule loge, muni d'expansions ailées latérales (Orme); réunis par deux, ils donnent la *disamare* (Érable).

Caryopse. Ce nom est réservé au fruit des Graminées: le péricarpe est soudé au tégument de la graine.

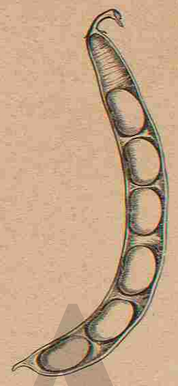


Fig. 83. Gousse de Haricot.

Déhiscents.

Ce sont des fruits provenant d'un seul carpelle à déhiscence longitudinale: 1° par la suture ventrale (*Follicule:* Hellébore, Aconit, Pivoine); 2° en deux valves, la déhiscence se faisant par la suture ventrale et la nervure dorsale (*Gousse* ou *Légume* des Légumineuses).

La *silique* des Crucifères est une gousse à deux carpelles avec une fausse cloison placentaire qui persiste et porte les ovules après l'ouverture du fruit.

La *capsule* provient de plusieurs carpelles clos et concrescents en un ovaire pluriloculaire. La déhiscence peut se faire de plusieurs manières: 1° suivant les cloisons (*déhiscence septicide*); 2° suivant la nervure dorsale de chaque carpelle (*loculicide*); 3° de chaque côté de la cloison (Stramoine) qui reste en place après la déhiscence et porte les graines (*septifrage*); 4° par des pores de formes différentes (*poricide*) ou suivant une ligne transversale, limitant une sorte de couvercle qui s'enlève (*pyxidaire*), etc.

Fig. 84. Baie de Groseiller.

II. Fruits charnus. Ces fruits sont indéhiscents, puisque leur pourriture est nécessaire pour la mise en liberté des graines. Le péricarpe est tout entier charnu, pulpeux, et les graines sont plongées dans sa substance; ce fruit est la *baie* (Raisin, baies de Laurier, de l'Épine-Vinette, etc.).

Dans ce groupe rentrent les fruits si particuliers des Cucurbitacées (Concombre, Melon, Courge).

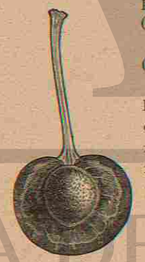


Fig. 85. Drupe du Cerisier.

Dans la *drupe*, le péricarpe est divisé en 3 parties: l'*épicarpe* qui forme la pellicule du fruit, le *mésocarpe* qui est charnu et l'*endocarpe* devenu très ligneux, constitue le noyau qui protège la graine (Prune, Pêche, Abricot, fruit du Caféier, de l'Aubépine). Chez cette dernière plante, il y a plusieurs noyaux.

La Pomme, la Poire, le Coing, sont des fruits particuliers dans lesquels la partie charnue provient du réceptacle accru et soudé à l'ovaire; les graines sont logées au centre dans des cavités tapissées par l'endocarpe cartilagineux. Dans l'Orange, le Citron, l'épicarpe est épais et forme le *zeste*, et c'est l'*endocarpe* mince, membraneux qui émet vers l'intérieur de chaque carpelle de longs poils vésiculeux remplis de suc et qui entourent les graines. La noix et l'amande peuvent être classées sous le nom de *capsule drupacée*: la partie

Fig. 86. Fraise portant les achaines.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

verte, charnue externe (brou de noix) est le mésocarpe; l'endocarpe constitue la partie ligneuse. Certains fruits ne sont plus simples, mais constitués par une réunion de carpelles indépendants, tels sont: la *Fraise*, qui est composée d'un réceptacle charnu portant de nombreux petits akènes; la *Framboise*, qui est une agglomération de drupes. On peut trouver encore des cas plus compliqués: la *Figue* est un réceptacle qui renferme toute l'inflorescence; dans l'*Ananas*, il existe de nombreux fruits drupacés charnus, concrescents avec l'axe charnu également. Enfin le *cône* des Conifères, est un fruit composé de carpelles isolés ligneux, imbriqués les uns au-dessus des autres, suivant une spire et sur un axe ligneux plus ou moins allongé.

GRAINE.

Nous ne saurions entrer sans dépasser le cadre de cette étude, dans tous les détails d'organisation des différents ovules, ni suivre leur évolution pendant la maturité du fruit pour constituer la *graine*. Qu'il nous suffise de dire que la graine est un organe passé à l'état de vie ralentie et qui contient un *embryon* avec les réserves nutritives nécessaires à sa germination.

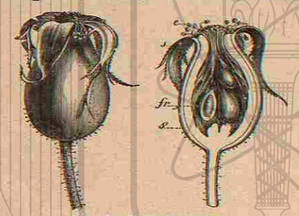


Fig. 87. Fruit du Rosier ou Cynorrhodon.

Ces matériaux de réserve, ou bien forment un tissu particulier appelé *albumen*, ou bien encore sont emmagasinés dans les deux premières feuilles de l'embryon ou *cotylédons*. L'enveloppe de la graine provient de la transformation des téguments de l'ovule.

L'*albumen* ou les *cotylédons* peuvent renfermer comme substances de réserve: des matières *amylacées* (Céréales, Haricot, Lentilles), ou *huileuses* (Ricin, Amandes, Noix), *albuminoïdes* (Aleurone, Ex.: Lupin), *cellulosiques* (Palmiers, Rubiacées). Quand l'albumen persiste et n'est pas digéré par l'embryon à l'intérieur de la graine, celle-ci est dite albuminée; quand au contraire, les réserves sont emmagasinées entièrement dans les cotylédons, la graine est *exalbuminée*. La forme des graines varie beaucoup, aussi que leur aspect extérieur qui peut être *lisse*, *réticulé*, *veiné*, hérissé de *poils* ou de *verrues* ou de *petits pointes*, etc.

L'endroit où était inséré le pédicelle (*funicule*) de l'ovule laisse sur la graine une trace qu'on appelle le *hile*. L'ouverture par laquelle s'est faite la fécondation (*micropyle*) est parfois encore visible dans la graine (Haricot, Pois).

GRANDES DIVISIONS DU RÈGNE VÉGÉTAL.

Nous savons déjà qu'on partage le règne végétal en deux grands groupes: les **Phanérogames** qui se multiplient par *graines issues de fleurs*, et les **Cryptogames** qui se multiplient par des organes moins hautement différenciés: les *spores et les œufs*.

Les Phanérogames se partagent en **Angiospermes**, plantes dont les graines sont incluses dans un ovaire clos, et en **Gymnospermes** dont les graines sont nues ou à peine protégées par la feuille carpellaire ne constituant jamais une cavité close.

Les Angiospermes à leur tour se subdivisent en deux classes: celle des *Dicotylédones* dont les graines possèdent un embryon muni de deux cotylédons et celle des *Monocotylédones* qui n'ont qu'un seul cotylédon à l'embryon. Ces classes sont partagées de nouveau en un certain nombre de *familles*, dans lesquelles on a fait des divisions appelés *genres*

qui renferment à leur tour un nombre variable d'*espèces*. Dans la suite de cet ouvrage nous décrirons de nombreuses espèces végétales appartenant à ces diverses familles.

Les Cryptogames ont été réparties en plusieurs Classes: ce sont d'abord les **Cryptogames vasculaires** ou **Ptéridophytes**, groupe de végétaux qui, comme les Fougères, ont des racines, des tiges et des feuilles, mais pas de fleurs et dont la reproduction se fait à l'aide de spores ou d'œufs. Viennent ensuite les **Muscinées** ou **Bryophytes** qui n'ont plus de racines, et dont le tissu fondamental ne renferme pas d'organes spécialement différenciés (vaisseaux) pour conduire l'eau et la sève. Le dernier embranchement est celui des **Thallophytes** qui comprend les *Algues* et les *Champignons*, végétaux inférieurs dont le corps végétatif est réduit à une sorte de lame ou de masse peu différenciée ne montrant jamais rien qui puisse être comparé à une tige, à une racine ou à une feuille. Les *Lichens* qui résultent de l'association (*symbiose*) d'une Algue et d'un Champignon font naturellement partie de cet embranchement.

En somme l'on peut exposer les grandes divisions du règne végétal dans le tableau suivant:

PHANÉROGAMES. Une fleur, des graines.	**Angiospermes.** Fleurs nettement apparentes; graines protégées par un ovaire clos.	**Dicotylédones.** 2 cotylédons à l'embryon.
		Monocotylédones. 1 seul cotylédon à l'embryon.
	Gymnospermes. Fleurs réduites aux étamines et aux carpelles. Graines nues ou à peine protégées.	
CRYPTOGAMES. Pas de fleur. — Des spores et des œufs.	**Cryptogames vasculaires ou Ptéridophytes.** Pas de fleur. Racine, tige et feuilles avec tissu différencié, contenant des vaisseaux conducteurs pour la circulation de la sève.	**Filicinées.**
		Équisétinées.
		Lycopodinées.
	Muscinées ou Bryophytes. Une tige et des feuilles seulement; plus de vaisseaux.	**Hépatiques.**
		Mousses.
	Thallophytes. Corps végétatif (*thalle*) de forme diverse, mais ne présentant plus ni racine, ni tige, ni feuille.	**Algues.** Plantes à chlorophylle.
		Champignons. Plantes sans chlorophylle, saprophytes ou parasites.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Table de matières.

page

Préface v
INTRODUCTION VII
Organographie VII
Racine VIII
Tige IX
Feuille XII
Bourgeons XIX
Fleur XX
Fécondation XXVIII
Fruit XXVIII
Graine XXX
Grandes divisions du règne végétal XXX

I. Embranchement:
Phanérogames . . . 1

I. Sous-Embranchement:
Angiospermes 1

I. Classe:
Dicotylédones 1
Renonculacées 1
Berbéridées 3
Nymphéacées, Papavéracées, Fumariacées 4
Crucifères 5
Cistacées, Résédacées . . . 7
Violacées, Droséracées, Polygalacées, Caryophyllacées 8
Linacées, Tiliacées, Malvacées, Aurantiacées, Géraniacées 10
Hypéricacées, Acérinées, Ampélidacées, Hippocastanées 11
Balsaminacées, Oxalidacées, Rutacées, Célastracées . 12
Rhamnacées, Papilionacées 13
Rosacées 17
Onagrariées ou Œnothéracées 22
Lythracées, Cucurbitacées, Crassulacées 23
Saxifragacées 24
Ombellifères 25

page

Araliacées, Loranthacées, Cornacées 26
Caprifoliacées 27
Rubiacées, Valérianées . . 28
Dipsacées 29
Composées ou Synanthérées 30
I. Radiées (Corymbifères) 30
II. Tubuliflores 34
III. Liguliflores (Chicoracées) 37
Campanulacées 39
Éricacées 41
Primulacées 43
Oléacées 44
Apocynacées, Asclépiadacées, Gentianacées . . . 45
Polémoniacées, Convolvulacées 46
Borraginées 47
Solanacées 48
Orobanchacées, Scrophulariacées 50
Labiées 53
Verbénacées, Plombaginacées, Plantaginacées, Paronychiacées 56
Amarantacées, Chénopodiacées, Polygonées . . . 57
Thyméléacées, Aristolochiacées 58
Euphorbiacées, Urticacées 59
Amentacées 60
Cupulifères 60
I. Bétulées 60
II. Corylées 61
III. Quercinées 61
Salicacées 62

II. Classe:
Monocotylédones 64
Typhacées, Aroïdées, Alismacées 64
Orchidacées 65
Iridacées 66
Amaryllidées, Liliacées . . 67
Joncacées, Cypéracées . . 70
Graminées 71

page

II. Sous-Embranchement:
Gymnospermes 74
Conifères 74

II. Embranchement:
Cryptogames 75

I. Ordre:
Ptéridophytes ou **Cryptogames vasculaires** . . 75

I. Classe:
Lycopodinées 75
I. Famille: Lycopodiacées 75

II. Classe:
Équisétinées 75
II. Famille: Équisétacées . 75

III. Classe:
Filicinées 76
III. Famille: Fougères . . 76

II. Ordre:
Bryophytes ou **Muscinées** 78

III. Ordre:
Thallophytes 78

I. Classe:
Algues 78

II. Classe:
Lichens 80

III. Classe:
Champignons 82
I. Famille: Basidiomycètes 82
A. Hyménomycètes . 82
I. Agaricinés . 82
II. Hydnés . . 83
III. Clavariés . . 84
IV. Polyporés . 85
B. Gastéromycètes . 85
II. Famille: Ascomycètes . 85
A. Discomycètes . . 85
B. Périsporiacés . . 86

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

1. a. b. Clematis vitalba L. 2. Thalictrum aquilegifolium L. 3. Anemone Pulsatilla L.
4. Adonis æstivalis L. 5. Myosurus minimus L. 6. Ranunculus acris L.

I. Embranchement. PHANÉROGAMES.

Végétaux chez lesquels les organes de la reproduction sexuelle (étamines et carpelles), seuls ou accompagnés d'organes accessoires, sont toujours nettement différenciés, et constituent une fleur.

I. Sous-Embranchement—ANGIOSPERMES.

Le carpelle porte un stigmate sur lequel tombent et germent les grains de pollen; l'ovaire se referme autour des ovules qui sont ainsi inclus dans une cavité close. La graine est toujours protégée.

I. Classe: DICOTYLÉDONES.

Embryon pourvu de deux cotylédons. Fleur généralement composée de 4—5 verticilles 5-mères, dont les deux extérieurs, qui composent le périanthe, sont différenciés en un calice et une corolle bien distincts l'un de l'autre comme couleur et comme structure.

I. RENONCULACÉES.

Plantes ordinairement herbacées à feuilles simples, sans stipules, isolées sauf chez les Clématidées. Fleurs le plus souvent régulières, 5-mères, à étamines et carpelles nombreux avec peu d'ovules ou à carpelles en petit nombre et multiovulés. Fruit variable. Graines à embryon petit avec albumen charnu. Les pétales sont fréquemment munis d'appendices nectarifères et parfois même, les pétales entiers sont transformés en nectaires *(Helleborus)*. — Beaucoup sont cultivées pour l'ornement; quelques unes sont âcres ou parfois vénéneuses *(Aconitum)*. Elles sont répandues dans toutes les régions tempérées et surtout dans l'Hémisphère nord.

1 (a—b). **Clematis vitalba** L. *(Herbe aux gueux; Viorne ou vigne blanche)*. Plante sarmenteuse grimpant à l'aide des pétioles de ses feuilles qui sont pennatiséquées avec 3 à 5 segments. Fleurs blanches dont le périanthe n'a qu'un seul verticille; graines à style plumeux, persistant. Juillet—Septembre. Commune dans les bois, cette plante est cultivée comme ornement.

2. **Thalictrum aquilegifolium** L. *(Pigamon à feuilles d'Ancolie)*. Herbe à fleurs régulières blanches ou roses; périanthe simple, caduc; carpelles à 3 angles ailés et un stigmate persistant. Mai—Juillet. Croît dans les régions boisées des montagnes. Les racines des **Thalictrum**, sont diurétiques et purgatives.

3. **Anemone Pulsatilla** L. *(Anémone Pulsatille)*. Plante herbacée de 15 à 30 cm., à fleurs isolées, dressées; périanthe simple pétaloïde, généralement à 6 divisions, d'un beau violet. Feuilles très découpées, velues à divisions linéaires; style plumeux, s'allongeant après la fécondation. Avril—Mai. Assez commune, sauf dans la région méditerranéenne. Usitée encore en médecine homéopathique, son action paraît douteuse.

4. **Adonis æstivalis** L. *(Adonis d'été)*. Herbe à tige simple de 30 à 50 cm., avec des feuilles composées; sépales glabres et pétales d'un beau rouge minium, parfois jaunes. Mai—Juillet. Champs et moissons, surtout dans les régions nord-est et centre. Peu usitée, bien que renfermant un glucoside énergique (Adonidine) dont l'action serait comparable à celle de la digitaline.

5. **Myosurus minimus** L. *(Queue de souris)*. Petite plante de 5 à 10 cm., à feuilles linéaires toutes radicales avec une hampe florale portant une seule fleur vert jaunâtre. Le réceptacle qui porte les akènes forme un épi très allongé à la maturité. Avril—Mai. Champs cultivés.

6. **Ranunculus acris** L. *(Bouton d'or)*. Herbe de 30 à 40 cm., à feuilles isolées, simples. Fleurs régulières, 5-mères à calice caduc et pétales munis d'une petite fossette nectarifère; akènes nombreux surmontés d'un bec court et recourbé, sur un réceptacle nu. Mai—Juillet. Plante très commune dans les praieries et sur le bord des chemins. — Les Renoncules sont très nombreuses; la plupart des espèces à fleurs jaunes (**R. Repens, bulbosus**, &.) sont connues sous le nom populaire de »*Bouton d'or*«. Beaucoup sont âcres et irritantes et quelques-unes peuvent être regardées comme de véritables poisons

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

7. **Caltha palustris** L. *(Populage des marais).* Herbe à souche courte, verticale, épaisse; tige dressée de 10 à 60 cm., sillonnée, fistuleuse, ramifiée; feuilles réniformes-cordées, glabres, crénelées, vert sombre en dessus, les inférieures, grandes, longuement pétiolées. Fleurs régulières d'un beau jaune d'or luisant, avec un calice pourvu de 5 à 7 sépales pétaloïdes caducs. Avril - Mai. Commune dans les prés et aux bords des eaux. Parfois cultivée dans les parterres, elle est âcre et inusitée aujourd'hui.

8. **Trollius europæus** L. *(Trolle ou Renoncule des montagnes).* Plante dressée de 30 à 60 cm., rarement rameuse, munie de feuilles découpées en 5 segments trifides. Fleurs grandes, jaunes, globuleuses, de 3 à 4 cm. de largeur, avec des pétales étroits, en forme de cornets à leur base. Mai—Juillet. Cette plante croît dans les pâturages humides des montagnes jusqu'à 2000 m. d'altitude.

9. **Helleborus niger** L. *(Rose de Noël).* Plante de 15 à 30 cm. de haut., avec des feuilles toutes radicales profondément découpées en 8 à 9 folioles dentées en scie. Fleurs régulières, de couleur blanc rosé. Décembre—Février. L'*Hellébore noir* n'est pas spontané en France, mais il croît naturellement dans les forêts montagneuses de la Bavière, et se cultive dans nos jardins à cause de sa floraison hivernale. Son rhizome est amer et astringent, drastique à l'état frais, mais il est douteux que son action résiste à la dessication. Toutefois la plante doit être considérée comme dangereuse, ainsi que les espèces voisines de nos régions, telles que: **H. viridis** *(Hellébore vert)*, **H. fœtidus** *(Pied de griffon).*

10. **Nigella arvensis** L. *(Nigelle des champs).* Petite herbe à tige striée, ramifiée, de 10 à 30 cm., portant des feuilles profondément découpées en lobes étroits linéaires. Fleurs assez grandes avec des pétales en cornet, les fruits sont des follicules au nombre de 5 à 7 et 3-nervés sur le dos. Juillet—Août. Assez répandue, sauf dans l'ouest du Plateau Central. Les semences de *Nigelle* sont âcres et aromatiques et usitées comme épices dans certains pays.

11. **Aquilegia vulgaris** L. *(Ancolie, Gants de Notre-Dame).* Souche épaisse noirâtre, d'où part une tige dressée, fistuleuse, ramifiée, de 40 à 80 cm., à feuilles découpées en lobes obovales cunéiformes, les radicales longuement pétiolées, les caulinaires peu nombreuses presque sessiles. Fleurs grandes, bleues ou violacées, plus rarement roses ou blanches, avec des sépales pétaloïdes et 5 pétales infundibuliformes prolongés au-dessous de leur insertion en un éperon courbé au sommet. Follicules libres ou un peu soudés à leur base et surmontés d'un bec grêle étroit. Mai—Juin. Assez commune dans les coteaux boisés, elle n'est guère employée que comme plante d'ornement.

12. **Delphinium Consolida** L. *(Dauphinelle, Pied d'alouette).* Plante de 30 à 60 cm., à tige grêle dressée et feuilles découpées en segments linéaires, sessiles à la partie supérieure. Fleurs irrégulières à 5 sépales colorés dont le postérieur se prolonge en éperon; corolle à 4 pétales dont 2 latéraux petits ou nuls et 2 postérieurs soudés en un éperon qui s'emboîte dans celui du pétale correspondant. Fruit réduit à un seul follicule glabre par fleur et muni d'un bec égalant le tiers de leur longueur. Juin—Septembre. Champs et moissons. Cette plante autrefois utilisée pour consolider les plaies, d'où vraisemblablement son nom, sert encore parfois en médecine populaire comme vermifuge et irritant. Toutes les Dauphinelles sont âcres et dangereuses.

7. Caltha palustris L. 8. Trollius europæus L. 9. Helleborus niger L. 10. Nigella arvensis L. 11. Aquilegia vulgaris L. 12. Delphinium Consolida L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

13. Aconitum Napellus L. 14. Pæonia officinalis L. 15. Anemone hepatica L.
16. Anemone nemorosa L. 17. a. b. Berberis vulgaris L.

13. **Aconitum Napellus** L. *(Aconit Napel, Char de Vénus).* Plante vivace à souche épaisse, munie de racines charnues en forme de navet, d'où part une tige dressée, ferme, rameuse au sommet, de 65 à 100 cm., terminée par une grappe serrée de fleurs bleues, parfois blanches. Feuilles d'un vert très luisant, pétiolées, palmatiséquées et dont les segments sont linéaires lancéolés. Fleurs irrégulières à sépales pétaloïdes inégaux, le postérieur en forme de casque dans la cavité duquel viennent se loger les deux pétales postérieurs disposés en forme de bonnet phrygien, les trois autres pétales sont très petits ou nuls; follicules libres à bec grêle. Août—Septembre. Croît dans les marécages et les près humides des montagnes de l'Europe; en France, on la rencontre çà et là dans le centre et le nord-ouest. L'*Aconit Napel* est employé en thérapeutique comme excitant de l'appareil glandulaire, il doit ses propriétés à la présence d'un alcaloïde (Aconitine), qui est un poison redoutable et rend la plante très dangereuse. Les autres espèces d'Aconits n'ont reçu d'utilisation que pour l'ornementation dans les jardins.

14. **Pæonia officinalis** L. *(Pivoine).* Plante de 40 à 100 cm., à feuilles palmatiséquées dont les lobes sont largement dentés. Fleurs grandes, jaunes, à pétales nombreux. Follicules oblongs ventrus, renfermant de nombreuses graines noirâtres lisses. Mai—Juillet. Originaire des régions montagneuses du centre de l'Europe, elle est cultivée dans nos jardins et il existe de nombreuses variétés horticoles.

15. **Anemone hepatica** L. ou **Hepatica triloba** Chaix *(Hépatique* ou *Herbe de la Trinité).* Herbe un peu velue de 8 à 15 cm., portant des feuilles coriaces luisantes, persistant l'hiver et toutes radicales, profondément cordées avec 3 lobes entiers, ovales. Involucre à 3 feuilles imitant un calice. Fleurs solitaires bleues, lilas, roses ou blanches. Mars—Avril. Coteaux boisés calcaires; elle manque au nord du Plateau Central. Inusitée de nos jours, elle est parfois cultivée dans les jardins.

16. **Anemone nemorosa** L. *(Anémone des bois, Sylvie).* Petite plante presque glabre de 20 à 30 cm., à feuilles profondément découpées, les caulinaires forment un involucre à la fleur qui est terminale et d'un blanc souvent rosé. Mars—Avril. Très commune dans les bois ombragés, sauf dans la région méditerranéenne.

BERBÉRIDÉES.

Herbes ou arbustes à feuilles isolées, simples ou composées, sans stipules. Fleurs ☿ ou ♂ et ♀ monoïques ou dioïques, ordinairement 3-mères. Le fruit est généralement une baie.

17 (a—b). **Berberis vulgaris** L. *(Epine-vinette* ou *Vinettier).* Arbustes épineux à rameaux de deux sortes: les uns courts, portant des feuilles alternes rapprochées en fascicule; les autres normalement développés, mais dont les feuilles sont transformées en épines. Fleurs jaunes ☿ en grappe pendante, régulières, complètes; l'ovaire uniloculaire devient une baie allongée, rouge vif, contenant 2 à 3 graines. Mai—Juin. Autrefois très répandu, cet arbuste est détruit par les cultivateurs, sa feuille étant fréquemment infestée par un champignon parasite dont le développement se termine sur le Blé et y produit la maladie connue sous le nom de *Rouille du Blé* **(Puccinia graminis).**

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

13. Aconitum Napellus L. 14. Pæonia officinalis L. 15. Anemone hepatica L.
16. Anemone nemorosa L. 17. a. b. Berberis vulgaris L.

13. **Aconitum Napellus** L. *(Aconit Napel, Char de Vénus).* Plante vivace à souche épaisse, munie de racines charnues en forme de navet, d'où part une tige dressée, ferme, rameuse au sommet, de 65 à 100 cm., terminée par une grappe serrée de fleurs bleues, parfois blanches. Feuilles d'un vert très luisant, pétiolées, palmatiséquées et dont les segments sont linéaires lancéolés. Fleurs irrégulières à sépales pétaloïdes inégaux, le postérieur en forme de casque dans la cavité duquel viennent se loger les deux pétales postérieurs disposés en forme de bonnet phrygien, les trois autres pétales sont très petits ou nuls; follicules libres à bec grêle. Août—Septembre. Croît dans les marécages et les près humides des montagnes de l'Europe; en France, on la rencontre çà et là dans le centre et le nord-ouest. L'*Aconit Napel* est employé en thérapeutique comme excitant de l'appareil glandulaire, il doit ses propriétés à la présence d'un alcaloïde (Aconitine), qui est un poison redoutable et rend la plante très dangereuse. Les autres espèces d'Aconits n'ont reçu d'utilisation que pour l'ornementation dans les jardins.

14. **Pæonia officinalis** L. *(Pivoine).* Plante de 40 à 100 cm., à feuilles palmatiséquées dont les lobes sont largement dentés. Fleurs grandes, jaunes, à pétales nombreux. Follicules oblongs ventrus, renfermant de nombreuses graines noirâtres lisses. Mai—Juillet. Originaire des régions montagneuses du centre de l'Europe, elle est cultivée dans nos jardins et il existe de nombreuses variétés horticoles.

15. **Anemone hepatica** L. ou **Hepatica triloba** Chaix *(Hépatique* ou *Herbe de la Trinité).* Herbe un peu velue de 8 à 15 cm., portant des feuilles coriaces luisantes, persistant l'hiver et toutes radicales, profondément cordées avec 3 lobes entiers, ovales. Involucre à 3 feuilles imitant un calice. Fleurs solitaires bleues, lilas, roses ou blanches. Mars—Avril. Coteaux boisés calcaires; elle manque au nord du Plateau Central. Inusitée de nos jours, elle est parfois cultivée dans les jardins.

16. **Anemone nemorosa** L. *(Anémone des bois, Sylvie).* Petite plante presque glabre de 20 à 30 cm., à feuilles profondément découpées, les caulinaires forment un involucre à la fleur qui est terminale et d'un blanc souvent rosé. Mars—Avril. Très commune dans les bois ombragés, sauf dans la région méditerranéenne.

BERBÉRIDÉES.

Herbes ou arbustes à feuilles isolées, simples ou composées, sans stipules. Fleurs ☿ ou ♂ et ♀ monoïques ou dioïques, ordinairement 3-mères. Le fruit est généralement une baie.

17 (a—b). **Berberis vulgaris** L. *(Epine-vinette* ou *Vinettier).* Arbustes épineux à rameaux de deux sortes: les uns courts, portant des feuilles alternes rapprochées en fascicule; les autres normalement développés, mais dont les feuilles sont transformées en épines. Fleurs jaunes ☿ en grappe pendante, régulières, complètes; l'ovaire uniloculaire devient une baie allongée, rouge vif, contenant 2 à 3 graines. Mai—Juin. Autrefois très répandu, cet arbuste est détruit par les cultivateurs, sa feuille étant fréquemment infestée par un champignon parasite dont le développement se termine sur le Blé et y produit la maladie connue sous le nom de *Rouille du Blé* **(Puccinia graminis).**

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

NYMPHEACEES.

Herbes aquatiques à rhizome enracine. Feuilles simples peltées. Fleurs ☿, avec de nombreuses pièces florales; le fruit est une baie et les graines ont un double albumen. Les Nymphéacées sont réparties dans toutes les régions du globe, surtout entre les tropiques.

18. **Nymphæa alba** L. (*Nénuphar blanc, Lis des étangs*). Feuilles nageantes, entières, longuement pétiolées, larges, ovales-arrondies, divisées à la base en deux lobes peu écartés. Fleurs nageantes, blanches, élégantes, odorantes, à pétales nombreux; fruits sphériques non rétrécis au sommet. Juin—Août. Etangs, rivières.

19. **Nuphar luteum** Sibth. et Sm. (*Nénuphar jaune* ou *Plateau*). Feuilles semblables à celles de **Nymphæa**, mais les lobes de la base sont toujours plus écartés. Fleurs émergées, grandes et jaunes. Fruit sphérique rétréci au sommet. Juin—Août. Mares, étangs et rivières. Le rhizome des Nénuphars est féculent et mangé dans certaines contrées; il est aussi astringent et peut être employé comme anti-diarrhéique.

PAPAVÉRACÉES.

Herbes à suc laticifère; feuilles isolées simples ou composées, sans stipules. Fleurs ☿, solitaires ou en cymes, régulières, 2-mères, avec de nombreuses étamines à anthères extrorses. Le fruit est une capsule ou une silique et renferme des graines à albumen oléagineux.

20. **Papaver rhœas** L. (*Coquelicot*). Plante hérissée de poils raides, à tige dressée avec des feuilles très découpées. Fleurs d'un beau rouge foncé; capsule glabre, globuleuse. Juin—Juillet. Endroits cultivés. Les pétales sont encore usités en médecine populaire, contre la toux; une espèce voisine, le **P. somniferum** (*Pavot blanc*), est cultivée pour ses capsules dont le latex constitue *l'opium* et pour ses graines qui fournissent *l'huile d'œillette*.

21. **Glaucium luteum** L. (*Pavot cornu*). Herbe annuelle à feuilles irrégulièrement lobées, glauques, épaisses, jaunes parfois tachées de noir à la base; silique allongée, pouvant atteindre 20 cm. Juillet—Août. Littoral de la mer. Le latex du »*Pavot cornu*« est jaunâtre et caustique; les graines peuvent fournir une huile éclairante et alimentaire.

22. **Chelidonium majus** L. (*Chélidoine* ou *Grande Eclaire*). Herbe vivace, glauque un peu pubescente, pourvue de feuilles très découpées. Fleurs en cymes ombelliformes lâches, petites et jaunes. Mai—Septembre. Très commune sur les vieux murs, dans les décombres, &. Quand on la froisse, elle laisse exsuder un suc jaune, âcre, d'odeur désagréable, qui est un remède populaire contre les verrues.

FUMARIACEES.

Herbes à latex incolore, qui diffèrent des Papavéracées par la fleur irrégulière et l'androcée formé de 2 phalanges de 3 étamines, dont la médiane possède une anthère biloculaire et les latérales, une anthère uniloculaire. Fruit sec avec une ou plusieurs graines. Ce sont des plantes des régions tempérées.

23. **Fumaria officinalis** L. (*Fumeterre*). Petite herbe de 15 à 30 cm., ramifiée, à feuilles découpées en segments étroits, lobés, aigus. Fleurs petites, purpurines, en grappes courtes multiflores, assez denses. Fruit avec une seule graine, légèrement rugueux. Avril—Septembre. Endroits cultivés. Plante amère, stomachique, antiscorbutique, dépurative.

18. Nymphæa alba L. 19. Nuphar luteum Sibth. et Sm. 20. Papaver rhœas L.
21. Glaucium luteum L. 22 Chelidonium majus L. 23. Fumaria officinalis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

24 Corydalis cava Schwg. et K. 25. Raphanus sativus L. 26. Cheiranthus cheiri L.
27. Barbarea vulgaris R.-Br. 28. Nasturtium officinale R.-Br. 29. Dentaria pinnata Lam.

24. **Corydalis cava** Schwg. et K. ou **C. solida** Sm. (*Corydalis*). Souche bulbiforme, creuse, avec une tige solitaire portant une grappe de fleurs terminales purpurines à éperon renflé, recourbé. Avril — Mai. Terrains boisés calcaires.

CRUCIFÈRES.

Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles isolées, simples sans stipules, entières ou découpées. Fleurs ☿, régulières, en grappes souvent corymbiformes, calice à 4 sépales; corolle à 4 pétales; le plus souvent 6 étamines dont 2 plus petites (*tétradynames*); ovaire uni-loculaire avec une fausse cloison placentaire donnant un fruit très allongé à la maturité (*Silique*) ou bien à peu près aussi long que large (*Silicule*). Graines nombreuses, contournées, avec un embryon courbe. Relativement rares sous les tropiques, les Crucifères sont abondantes dans les régions tempérées, elles remontent très loin vers le nord et se rencontrent encore à de grandes altitudes. Leurs usages sont très divers: elles sont riches en azote et en soufre, et peuvent être cultivées comme engrais vert; leurs essences, souvent utilisées en médecine comme rubéfiantes, ne préexistent pas dans la plante, mais prennent naissance quand on les broie fraîches ou en présence de l'eau. Ces essences résultent de l'action d'un ferment diastasique (myrosine) sur des glucosides particuliers, les deux corps ayant une localisation différente.

Les graines des Crucifères sont toutes pour la plupart oléagineuses et beaucoup jouissent de propriétés alimentaires ou de réelles vertus médicinales.

25. **Raphanus sativus** L. (*Radis*). Plante hérissée de poils raides à racine épaisse et charnue; tige rameuse de 50 à 90 cm., à fleurs veinées, blanches ou rose-violacé; siliques oblongue-coniques, ne se séparant pas en articles à la maturité. Mai—Juillet. Nombreuses variétés cultivées pour l'alimentation: var. **Sativus**, var. **Radicula** (*Radis rose, petite Rave*), var. **Niger** (*Radis noir*).

26. **Cheiranthus cheiri** L. (*Giroflée, Carafée*). Tige frutescente rameuse au sommet, de 30 à 50 cm., à feuilles vert clair, entières, atténuées aux deux extrémités. Fleurs d'un beau jaune, très odorantes; siliques allongées pubescentes avec des graines oblongues ailées. Avril-Juin. Plante commune sur les ruines et les vieux murs, sauf dans la région méditerranéenne et les Pyrénées.

27. **Barbarea vulgaris** R.-Br. (*Barbarée, Herbe de Ste Barbe* ou *des charpentiers*). Herbe de 30 à 60 cm., à feuilles pétiolées seulement à la base. Fleurs jaunes en grappe assez serrée; silique subtétragone avec des graines comprimées. Mai—Juin. Lieux humides, bord des chemins. Macérée dans l'huile, elle était autrefois employée comme baume contre les blessures.

28. **Nasturtium officinale** R.-Br. (*Cresson de fontaine*). Souche rampante portant des tiges fistuleuses souvent pourvues de racines à la base et avec des feuilles à segments ovales-oblongs. Fleurs blanches. Mai—Septembre. Ruisseaux et fontaines. Plante alimentaire et antiscorbutique qui est l'objet d'une culture importante; elle est usitée en pharmacie concurremment avec le *Raifort* (**Cochlearia Armoracia**) et le *Cochlearia* (**C. officinalis**).

29. **Dentaria pinnata** Lam. (*Dentaire*). Herbe de 20 à 60 cm., à souche rhizomateuse épaisse, garnie d'écailles charnues; feuilles découpées en 3 folioles non insérées au même point. Fleur blanc ou lilas. Avril—Juin. Croît dans les régions montagneuses.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

24 Corydalis cava Schwg. et K. 25. Raphanus sativus L. 26. Cheiranthus cheiri L.
27. Barbarea vulgaris R.-Br. 28. Nasturtium officinale R.-Br. 29. Dentaria pinnata Lam.

24. **Corydalis cava** Schwg. et K. ou **C. solida** Sm. (*Corydalis*). Souche bulbiforme, creuse, avec une tige solitaire portant une grappe de fleurs terminales purpurines à éperon renflé, recourbé. Avril — Mai. Terrains boisés calcaires.

CRUCIFÈRES.

Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles isolées, simples sans stipules, entières ou découpées. Fleurs ☿, régulières, en grappes souvent corymbiformes, calice à 4 sépales; corolle à 4 pétales; le plus souvent 6 étamines dont 2 plus petites (*tétradynames*); ovaire uni-loculaire avec une fausse cloison placentaire donnant un fruit très allongé à la maturité (*Silique*) ou bien à peu près aussi long que large (*Silicule*). Graines nombreuses, contournées, avec un embryon courbe. Relativement rares sous les tropiques, les Crucifères sont abondantes dans les régions tempérées, elles remontent très loin vers le nord et se rencontrent encore à de grandes altitudes. Leurs usages sont très divers: elles sont riches en azote et en soufre, et peuvent être cultivées comme engrais vert; leurs essences, souvent utilisées en médecine comme rubéfiantes, ne préexistent pas dans la plante, mais prennent naissance quand on les broie fraîches ou en présence de l'eau. Ces essences résultent de l'action d'un ferment diastasique (myrosine) sur des glucosides particuliers, les deux corps ayant une localisation différente.

Les graines des Crucifères sont toutes pour la plupart oléagineuses et beaucoup jouissent de propriétés alimentaires ou de réelles vertus médicinales.

25. **Raphanus sativus** L. (*Radis*). Plante hérissée de poils raides à racine épaisse et charnue; tige rameuse de 50 à 90 cm., à fleurs veinées, blanches ou rose-violacé; siliques oblongue-coniques, ne se séparant pas en articles à la maturité. Mai—Juillet. Nombreuses variétés cultivées pour l'alimentation: var. **Sativus**, var. **Radicula** (*Radis rose, petite Rave*), var. **Niger** (*Radis noir*).

26. **Cheiranthus cheiri** L. (*Giroflée, Carafée*). Tige frutescente rameuse au sommet, de 30 à 50 cm., à feuilles vert clair, entières, atténuées aux deux extrémités. Fleurs d'un beau jaune, très odorantes; siliques allongées pubescentes avec des graines oblongues ailées. Avril-Juin. Plante commune sur les ruines et les vieux murs, sauf dans la région méditerranéenne et les Pyrénées.

27. **Barbarea vulgaris** R.-Br. (*Barbarée, Herbe de Ste Barbe* ou *des charpentiers*). Herbe de 30 à 60 cm., à feuilles pétiolées seulement à la base. Fleurs jaunes en grappe assez serrée; silique subtétragone avec des graines comprimées. Mai—Juin. Lieux humides, bord des chemins. Macérée dans l'huile, elle était autrefois employée comme baume contre les blessures.

28. **Nasturtium officinale** R.-Br. (*Cresson de fontaine*). Souche rampante portant des tiges fistuleuses souvent pourvues de racines à la base et avec des feuilles à segments ovales-oblongs. Fleurs blanches. Mai—Septembre. Ruisseaux et fontaines. Plante alimentaire et antiscorbutique qui est l'objet d'une culture importante; elle est usitée en pharmacie concurremment avec le *Raifort* (**Cochlearia Armoracia**) et le *Cochlearia* (**C. officinalis**).

29. **Dentaria pinnata** Lam. (*Dentaire*). Herbe de 20 à 60 cm., à souche rhizomateuse épaisse, garnie d'écailles charnues; feuilles découpées en 3 folioles non insérées au même point. Fleur blanc ou lilas. Avril—Juin. Croît dans les régions montagneuses.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

30. **Brassica oleracea** L. (*Chou potager*). Plante glabre à tige dressée rameuse, avec de grandes feuilles glauques, dont les supérieures sont entières et embrassantes. Fleurs jaunes ou blanches; siliques allongées, arquées, plus ou moins étalées, renfermant des graines lisses. Mai—Juin. Communément cultivée, cette espèce comprend un grand nombre de variétés: le *Chou pommé* (**B. capitata**), le *Chou fleurs* (**B. botrytis**), le *Chou rave* (**B. caulorapa**); d'autres espèces voisines sont aussi comestibles: le **Brassica napus**, dont la var. **esculenta** est le *Navet* et la var. **oleifera** produit *l'Huile de Colza; l'Huile de Navette* est fournie par les graines de **B. rapa**, var. **oleifera**.

31. **Sinapis arvensis** L. (*Moutarde sauvage*). Tige dressée de 30 à 50 cm., anguleuse, à rameaux étalés; feuilles inférieures pétiolées en forme de lyre, feuilles supérieures sessiles, ovales-lancéolées. Fleurs jaunes à sépales étalés; siliques glabres ou velues, surmontées d'un bec généralement plus court que la silique elle-même; graines noires et lisses. Mai—Août. Mauvaise herbe qui croît abondamment dans les champs. — Les graines de *Moutarde blanche* (**S. alba**) ne sont pas âcres et sont employées contre la constipation; celles de *Moutarde noire* (**Brassica nigra** Koch) servent dans l'alimentation et aussi en thérapeutique.

32. **Lunaria rediviva** L. (*Lunaire vivace*). Plante à tige droite, rameuse de 30 à 100 cm., avec des feuilles toutes pétiolées cordiformes, denticulées. Fleurs violettes et odorantes; silique amincie aux deux extrémités. Mai—Juillet. Forêts montagneuses. Une espèce voisine, le **L. alba**, est communément cultivée dans les jardins, sous le nom de »*Monnaie du Pape*«.

33. **Alyssum montanum** L. (*Alysson des montagnes*). Plante pubescente blanchâtre, de 10 à 25 cm., à tige presque ligneuse à la base et avec des feuilles entières, obovales-allongées. Fleurs d'un beau jaune, à grands pétales; style presque aussi long que la silicule. Mai-Juillet. Croît dans les lieux secs des régions montagneuses. — Beaucoup d'**Alyssum** sont cultivés dans les jardins: **l'A. calycinum** L., **l'A. saxatile** (*Corbeille d'or*), &.

34. **Draba verna** L. (*Drave du printemps*). Petite herbe de 5 à 10 cm., velue, à tiges nombreuses et grêles; feuilles toutes radicales, en rosette, oblongues, atténuées à la base, entières ou dentées. Fleurs petites, blanches, à pétales bilobés; silicules elliptiques, plus courtes que les pédicelles. Mars—Mai. Lieux cultivés et incultes. Cette espèce présente une grande variété de formes.

35. **Alliaria officinalis** D. C. ou **Sysimbrium alliaria** Scop. (*Alliaire*). Plante robuste, dressée, rameuse, à feuilles toutes pétiolées, les inférieures réniformes-cordées, crénelées, les supérieures ovales-acuminées. Fleurs blanches; siliques allongées étalées ou redressées, à pédicelles épais et très courts. Avril—Juin. Lieux incultes, bords des chemins. *L'Alliaire* est réputée diurétique et antiscorbutique; quand on la froisse, elle dégage une odeur d'Ail due à la formation d'une essence sulfurée (Oxysulfure d'Allyle ou essence d'Ail). Une plante voisine, assez commune dans nos régions, était jadis employée contre le catarrhe pulmonaire; c'est le **Sysimbrium officinale** Scop., vulgairement appelé »*Vilar* ou *Herbe aux Chantres*«.

30. Brassica oleracea L. 31. Sinapis arvensis L. 32. Lunaria rediviva L. 33. Alyssum montanum L. 34. Draba verna L. 35. Alliaria officinalis DC.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

36. Hesperis matronalis L. 37. Erysimum cheiranthoides L. 38. Cardamine amara L.
39. Thlaspi arvense L. 40. Helianthemum vulgare Gærtn. 41. Reseda lutea L.

36. **Hesperis matronalis** L. (*Julienne, Girarde*). Plante couverte de poils raides, à tige dressée de 30 à 70 cm. Feuilles oblongues-lancéolées, plus étroites et presque sessiles à la partie supérieure. Fleurs grandes odorantes, blanches, rosées ou lilas; siliques grêles, tortueuses. Mai—Juin. Elle croît dans les haies surtout aux voisinage des habitations; on la cultive assez fréquemment dans les jardins pour ses fleurs.

37. **Erysimum cheiranthoides** L. (*Vélar fausse, Giroflée*). Herbe couverte de poils en navette, à tige dressée de 20 à 60 cm., striée, rameuse, portant des feuilles lancéolées ou oblongues. Fleurs petites jaunes, inodores; siliques à pédicelles grêles. Juin—Septembre. Lieux incultes, décombres, bord des eaux. Parfois cultivée.

38. **Cardamine amara** L. (*Cardamime amère*). Souche allongée, d'où partent des tiges flexueuses, rameuses au sommet, de 20 à 30 cm. Feuilles divisées en segments obovales, le médian très grand. Fleurs blanches à larges pétales étalés; anthères violettes; siliques plus longues que leurs pédicelles. Mai—Juin. Près humides, bord des eaux.

39. **Thlaspi arvense** L. (*Tabouret des champs*). Tige dressée simple, de 15 à 30 cm., rameuse au sommet, à feuilles radicales spathulées, entières, les supérieures oblongues, embrassant la tige par 3 lobes aigus. Fleurs petites, blanches; silicules aplaties, presque circulaires, de 1 cm. de largeur environ à la maturité. Mai—Août. Commune dans les lieux cultivés.

CISTACEES.

Herbes ou arbrisseaux à feuilles opposées, simples, entières, stipulées. Fleurs ☿, régulières, 5-mères, un verticille d'étamines se dédouble assez fréquemment. Le fruit est une capsule contenant des graines albuminées avec embryon courbe. Les Cistacées habitent toutes pour la plupart, la région méditerranéenne, elles sont assez aromatiques et passaient autrefois pour astringentes et vulnéraires.

40. **Helianthemum vulgare** Gaertn. ou **H. chamaecistus** Mill. ou encore **Cistus helianthemum** L. (*Hélianthème*). Petite plante à souche ligneuse et à tige grêle de 10 à 30 cm., pubescente au sommet. Feuilles munies de deux stipules, elliptiques et velues. Fleurs jaunes en grappes scorpioïdes allongées, à sépales velus sur la nervure seulement. Juin—Août. Pelouses, coteaux, bois et bruyères, dans toute l'Europe.

RÉSÉDACÉES.

Herbes à feuilles isolées, entières ou découpées, munies de petites stipules. Fleurs ☿, irrégulières, calice à 5 à 8 sépales plus ou moins inégaux; corolle à 5 à 8 pétales libres, très inégaux, caducs, les postérieurs très grands et assez profondément divisés; étamines nombreuses; ovaire uniloculaire, ouvert au sommet. Le fruit est une capsule avec graines sans albumen et à embryon courbe. Toutes les Résédacées appartiennent à l'Ancien Continent, quelques-unes sont très odorantes et sont cultivées dans les jardins.

41. **Reseda lutea** L. (*Réséda jaune*). Herbe de 30 à 50 cm., à tiges nombreuses, fistuleuses, chargées sur les angles d'aspérités blanchâtres. Feuilles munies sur le bord de papilles blanchâtres, les inférieures oblongues, entières, 3-fides, les supérieures, à plus de 3 divisions. Fleurs jaune verdâtre, en grappes serrées coniques, calice à 6 sépales, capsule oblongue, surmontée de 3 dents renfermant des graines lisses. Juin—Septembre. Lieux incultes, bord des chemins. Une espèce voisine, le **R. luteola** (*Gaude*) fournit une matière colorante jaune, que l'on utilise encore parfois dans l'industrie.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

VIOLACÉES.

Herbes ou arbustes à feuilles isolées, simples et stipulées. Fleurs ☿, irrégulières, 5-mères, avec un éperon à la corolle. Capsule à déhiscence loculicide graines albuminées à embryon droit. Les espèces du genre **Viola** sont toutes des régions tempérées, mais il en existe d'autres sous les tropiques pourvues de fleurs régulières. Ces plantes possèdent certaines propriétés purgatives et vomitives.

42. **Viola odorata** L. (*Violette odorante*). Plante munie de stolons avec une rosette de feuilles radicales, fleurs portées sur des pédoncules nus et tous radicaux, odorantes, violettes ou blanches, avec 4 pétales dont l'inférieur seul est échancré; pistil velu, fruit globuleux. Mars—Mai. Endroits herbeux frais. Les fleurs de *Violette* sont encore prescrites en infusion pour favoriser l'expectoration; elles sont de plus cultivées pour leur odeur.

43. **Viola tricolor** L. (*Pensée sauvage*). Plante glabre à tiges nombreuses dressées, de 10 à 20 cm., pourvues de feuilles plus elliptiques à la partie supérieure, avec de grandes stipules découpées. Fleurs toutes fertiles, inodores, jaunes teintées de violet. Mai—Septembre. Endroits cultivés. Cette espèce qui comprend plusieurs formes est encore parfois usitée en médecine populaire.

DROSÉRACÉES.

Plantes herbacées pourvues de feuilles alternes, simples, sans stipules, glanduleuses et irritables. Fleurs ☿, régulières, 5-mères, capsule loculicide. Les **Drosera** habitent les régions tempérées, les autres genres croissent dans les pays chauds; ces plantes secrètent à l'aide de leurs poils une diastase capable de digérer les substances albuminoïdes. Elles emprisonnent les insectes, grâce au mouvement de leurs poils **(Drosera)** ou de la feuille entière qui se replie **(Dionæa)** et sont ainsi vraiment carnivores. On a aussi voulu les utiliser contre les fièvres intermittentes.

44. **Drosera rotundifolia** L. (*Rossolis*). Feuilles radicales pétiolées à limbe arrondi, portant des poils excitables. Hampes florales assez élevées. Juin—Septembre. Marais tourbeux. On a employé cette plante sans succès contre la phtisie pulmonaire et la coqueluche.

POLYGALACÉES.

Herbes ou arbustes à feuilles ordinairement isolées, simples, sans stipules, entières. Fleurs ☿, irrégulières, 5-mères à corolle incomplète; le plus souvent 8 étamines poricides.

45. **Polygala vulgaris** L. (*Laitier vulgaire, Polygala commun*). Petite plante à tige nombreuses de 5 à 15 cm., partant de souches presque ligneuses; feuilles éparses; fleurs bleues, roses ou blanches, en grappes lâches. Mai—Juin. Coteaux boisés. Elle présente de nombreuses variétés.

CARYOPHYLLACÉES.

Herbes à tiges noueuses avec des feuilles opposées, entières, sans stipules. Fleurs ☿, rarement ♂ et ♀, en cymes bipares, 4 à 5-mères; calice gamo- ou dyalisépale, persistant, 10 étamines, ovaire uniloculaire à la maturité par destruction des placentas; embryon enroulé autour de l'albumen amylacé. Plantes des régions tempérées.

46. **Dianthus carthusianorum** L. (*Oeillet des Chartreux*). Plante de 15 à 40 cm., d'un vert assez clair, avec des feuilles linéaires. Fleurs belles, purpurines, réunies en fascicules denses entourés de bractées scarieuses brunâtres, acuminées. Juin—Septembre. Bois et près secs.

47. **Dianthus superbus** L. (*Oeillet à lanières*). Plante glabre avec des tiges variables à feuilles linéaires. Fleurs grandes, odorantes rose pâle, dont les pétales sont divisés en lanières multifides. Juillet-Août. Assez commun dans les prairies humides et tourbeuses.

42. Viola odorata L. 43. Viola tricolor L. 44. Drosera rotundifolia L. 45. Polygala vulgaris L. 46. Dianthus carthusianorum L. 47. Dianthus superbus L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

48. Gypsophila muralis L. 49. Saponaria officinalis L. 50. Lychnis flos-cuculi L.
51. Lychnis dioica L. 52. Lychnis diurna Sibth. 53. Cerastium arvense L.

48. **Gypsophila muralis.** (*Gypsophile des murailles*). Petite plante à tige pubescente, de 5 à 15 cm., très ramifiée dès la base avec des feuilles étroites, linéaires, amincies aux deux extrémités. Fleurs nombreuses, roses, très petites, ne dépassant pas 5 mm. de longueur et portées sur des pédicelles allongés, filiformes, disposés en cymes très lâches; calice tubuleux; corolle à pétales écartés les uns des autres au-dessus du sommet du calice. Juillet—Septembre. Assez commune sur les vieux murs, sur les rochers et dans les champs sablonneux; elle manque dans le nord de l'Europe et partout dans les terrains calcaires.

49. **Saponaria officinalis** L. (*Saponaire, Savonnière*). Plante glabre à souche rampante avec des tiges robustes dressées un peu rameuses au sommet. Feuilles grandes oblongues ou ovales-lancéolées, aiguës, trinerviées, les supérieures sessiles. Fleurs grandes roses ou lilas, ayant ordinairement plus de 2 cm. de longueur, réunies en fascicules formant une cyme dense; calice un peu renflé à la maturité; pétales ayant deux petites languettes à l'intérieur; capsule à dents courtes recourbées en dehors. Juillet—Août. Champs et lieux incultes, bords des rivières. — La *Saponaire* renferme une substance particulière (Saponine), qui communique à l'eau la propriété de mousser fortement quand on l'agite après y avoir écrasé des tiges ou des feuilles de cette plante. L'écorce des tiges est d'abord mucilagineuse au goût, puis devient d'une âcreté considérable. La plante entière est encore employée aujourd'hui comme dépuratif en médecine populaire.

50. **Lychnis flos-cuculi** L. (*Lychnis fleur-de-coucou*). Plante glabre sauf dans la partie inférieure, à souche rameuse, stolonifère; tiges dressées rameuses, un peu visqueuses au sommet, portant des feuilles lancéolées, longuement pétiolées à la base. Fleurs rouges, roses, parfois blanches, en panicules lâches; les pétales sont profondément découpés en quatre lanières divergentes. Mai—Juillet. Abondante dans les prés humides.

51. **Lychnis dioica** L. (**Melandrium album** Gke., **Melandrium dioicum**, **Lychnis alba** Mill., **Silene pratensis** Gr. et God.), var. **vespertina** Sibth. (*Compagnon blanc*). Plante dioïque velue et glanduleuse, à tige dressée de 30 à 60 cm, un peu rameuse, avec des feuilles oblongues, longuement atténuées en pétiole à la base, plus ovales et subsessiles à la partie supérieure. Fleurs blanches en cymes dichotomes, lâches vers le sommet; capsule à dents dressées; graines couvertes de tubercules obtus. Juin-Septembre. Très commune au bords des champs et des chemins. Le **L. vespertina** représenté dans la figure, porte des poils glanduleux; sa fleur est odorante et s'ouvre le soir.

52. **Lychnis diurna** Sibth. Cette espèce peut être considérée comme une variété de la précédente, mais elle est très velue et non visqueuse. Les fleurs sont roses rarement blanches, s'ouvrant dans la matinée: le calice a les sépales aigus au sommet et les dents du fruit sont recourbées en dehors à la maturité. Juin—Septembre.

53. **Cerastium arvense** L. (*Céraiste des champs*). Plante plus ou moins velue à souche produisant des tiges stériles couchées, radicantes et des tiges florifères dressées. Feuilles lancéolées, souvent munies à leur aisselle d'un fascicule de feuilles stériles; bractées toutes scarieuses et ciliées au sommet; fleurs grandes, blanches, en cymes panciflores étalées; sépales obtus non barbus; pétales bilobés, 2—3 fois plus longs que le calice; étamines à filets glabres. Avril—Juin. Très commune dans les champs ou les lieux incultes.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

54. **Stellaria holostea** L. (*Stellaire Holostée*). Plante glabre de 20 à 60 cm., avec des tiges quadrangulaires couchées, puis redressées, dichotomes. Feuilles lancéolées, connées à la base. Fleurs blanches, larges, en cymes bipares paniculées; pétales bilobés; 3 styles. Mai—Juin. Endroits herbeux. Le **S. media** Vill. est le *Mouron des oiseaux*.

LINACÉES.

Plantes rarement arborescentes à feuilles entières, sans stipules. Fleurs ☿, 5-mères, régulières, 5—10 étamines et 3—5 carpelles; graines à albumen charnu. Originaires des régions tempérées.

55. **Linum usitatissimum** L. (*Lin*). Herbe annuelle glabre, de 40 à 60 cm., vert glauque à feuilles simples isolées, sessiles, lancéolées. Fleurs délicates, bleu tendre, en cymes unipares scorpioïdes; les 5 étamines opposées aux pétales sont réduites à de simples languettes. Graines brunâtres allongées, dont l'assise externe du tégument se gonfle considérablement dans l'eau. Juillet—Août. Spontané dans le Midi de l'Europe et l'Orient, le *Lin* est cultivé pour ses fibres textiles corticales et pour ses graines mucilagineuses, qui fournissent aussi une huile siccative.

TILIACÉES.

Herbes ou arbres à feuilles simples, stipulées, isolées. Fleurs ☿, régulières, 5-mères; étamines et carpelles en nombre variable; fruit sec ou drupacé. Les *Tilleuls* croissent dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal; les autres espèces de cette famille sont tropicales. Beaucoup fournissent des textiles appréciés certaines écorces ou fleurs constituent des remèdes astringents ou antispasmodiques.

56. **Tilia europæa** L. (*Tilleul*). Arbre à feuilles entières simples, avec des stipules caduques. Fleurs en cymes à sépales colorés; pédoncules soudés en partie à la bractée florale membraneuse. Mai—Juin. Les fleurs sont usitées en infusions comme digestives.

MALVACÉES.

Herbes ou arbres à feuilles isolées, simples, velues, stipulées. Fleurs diversement groupées, 5-mères, presque toujours, avec des bractées formant souvent un involucre. Les graines sont fréquemment entourées de poils textiles (Coton, duvet des Bombacées); les fleurs sont très belles et ornementales. Comme les Tiliacées, les Malvacées renferment des cellules à mucilage qui les font estimer pour différents usages.

57. **Malva sylvestris** L. (*Mauve des bois*). Herbe de 20 à 60 cm, légèrement pubescente, à feuilles simples munies de 2 stipules. Fleurs en petites cymes axillaires; involucre à 3 folioles; étamines réunies en colonne unique. Mai—Août. Endroits incultes.

AURANTIACÉES.

Arbustes ou arbres parfois épineux, à feuilles alternes souvent 3-foliolées ou réduites à une foliole dont le pétiole est ailé. Fleurs 3 à 5-mères, ☿, à fruit bacciforme dont l'endocarpe émet des poils vésiculeux qui constituent la partie charnue du fruit. Originaires de l'Asie tropicale, elles sont cultivées pour leurs essences.

58. **Citrus limonium** Risso. (*Limonier, Citronnier*). Petit arbre originaire de l'Inde, cultivé sur les bords de la mer méditerranée, pour ses fruits bien connus (*Limons, Citrons*), succulents, acides, ovoïdes et terminés par un mamelon plus ou moins proéminent.

GÉRANIACÉES.

Plantes herbacées à feuilles variables stipulées; fleurs ☿, 5-mères, presque toujours régulières avec 10 étamines et 5 carpelles 2-ovulés. Régions tempérées. Elles sont surtout cultivées pour leur parfum.

59. **Geranium pratense** L. (*Géranium des prés*). Plante de 30 à 60 cm., glanduleuse au sommet. Fleurs bleues, larges, à pétales ciliés à leur base. Juin—Août. Peu commune et seulement dans la région Nord-Est; elle est dite vulnéraire.

54. Stellaria holostea L. 55. Linum usitatissimum L. 56. Tilia europæa L.
57. Malva sylvestris L. 58. Citrus limonium Risso. 59. Geranium pratense L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

54. **Stellaria holostea** L. (*Stellaire Holostée*). Plante glabre de 20 à 60 cm., avec des tiges quadrangulaires couchées, puis redressées, dichotomes. Feuilles lancéolées, connées à la base. Fleurs blanches, larges, en cymes bipares paniculées; pétales bilobés; 3 styles. Mai—Juin. Endroits herbeux. Le **S. media** Vill. est le *Mouron des oiseaux*.

LINACÉES.

Plantes rarement arborescentes à feuilles entières, sans stipules. Fleurs ☿, 5-mères, régulières, 5—10 étamines et 3—5 carpelles; graines à albumen charnu. Originaires des régions tempérées.

55. **Linum usitatissimum** L. (*Lin*). Herbe annuelle glabre, de 40 à 60 cm., vert glauque à feuilles simples isolées, sessiles, lancéolées. Fleurs délicates, bleu tendre, en cymes unipares scorpioïdes; les 5 étamines opposées aux pétales sont réduites à de simples languettes. Graines brunâtres allongées, dont l'assise externe du tégument se gonfle considérablement dans l'eau. Juillet—Août. Spontané dans le Midi de l'Europe et l'Orient, le *Lin* est cultivé pour ses fibres textiles corticales et pour ses graines mucilagineuses, qui fournissent aussi une huile siccative.

TILIACÉES.

Herbes ou arbres à feuilles simples, stipulées, isolées. Fleurs ☿, régulières, 5-mères; étamines et carpelles en nombre variable; fruit sec ou drupacé. Les *Tilleuls* croissent dans les régions tempérées de l'hémisphère boréal; les autres espèces de cette famille sont tropicales. Beaucoup fournissent des textiles appréciés certaines écorces ou fleurs constituent des remèdes astringents ou antispasmodiques.

56. **Tilia europæa** L. (*Tilleul*). Arbre à feuilles entières simples, avec des stipules caduques. Fleurs en cymes à sépales colorés; pédoncules soudés en partie à la bractée florale membraneuse. Mai—Juin. Les fleurs sont usitées en infusions comme digestives.

MALVACÉES.

Herbes ou arbres à feuilles isolées, simples, velues, stipulées. Fleurs diversement groupées, 5-mères, presque toujours, avec des bractées formant souvent un involucre. Les graines sont fréquemment entourées de poils textiles (Coton, duvet des Bombacées); les fleurs sont très belles et ornementales. Comme les Tiliacées, les Malvacées renferment des cellules à mucilage qui les font estimer pour différents usages.

57. **Malva sylvestris** L. (*Mauve des bois*). Herbe de 20 à 60 cm, légèrement pubescente, à feuilles simples munies de 2 stipules. Fleurs en petites cymes axillaires; involucre à 3 folioles; étamines réunies en colonne unique. Mai—Août. Endroits incultes.

AURANTIACÉES.

Arbustes ou arbres parfois épineux, à feuilles alternes souvent 3-foliolées ou réduites à une foliole dont le pétiole est ailé. Fleurs 3 à 5-mères, ☿, à fruit bacciforme dont l'endocarpe émet des poils vésiculeux qui constituent la partie charnue du fruit. Originaires de l'Asie tropicale, elles sont cultivées pour leurs essences.

58. **Citrus limonium** Risso. (*Limonier, Citronnier*). Petit arbre originaire de l'Inde, cultivé sur les bords de la mer méditerranée, pour ses fruits bien connus (*Limons, Citrons*), succulents, acides, ovoïdes et terminés par un mamelon plus ou moins proéminent.

GÉRANIACÉES.

Plantes herbacées à feuilles variables stipulées; fleurs ☿, 5-mères, presque toujours régulières avec 10 étamines et 5 carpelles 2-ovulés. Régions tempérées. Elles sont surtout cultivées pour leur parfum.

59. **Geranium pratense** L. (*Géranium des prés*). Plante de 30 à 60 cm., glanduleuse au sommet. Fleurs bleues, larges, à pétales ciliés à leur base. Juin—Août. Peu commune et seulement dans la région Nord-Est; elle est dite vulnéraire.

54. Stellaria holostea L. 55. Linum usitatissimum L. 56. Tilia europæa L.
57. Malva sylvestris L. 58. Citrus limonium Risso. 59. Geranium pratense L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

60. Geranium robertianum L. 61. Hypericum perforatum L. 62. Acer platanoides L.
63. Vitis vinifera L. 64. Æsculus hippocastanum L.

60. **Geranium robertianum** L. (*Herbe à Robert.*) Plante de 30 à 50 cm., velue, souvent rougeâtre, à odeur fétide, avec des tiges rameuses fragiles, dichotomes, portant des feuilles profondément découpées. Fleurs purpurines, roses ou blanchâtres à sépales velus et pétales entiers. Mai—Septembre. Extrêmement répandue sauf dans la région méditerranéenne, elle était jadis usitée comme astringent.

HYPÉRICACÉES.

Herbes ou arbustes à feuilles opposées, simples, entières, sans stipules. Fleurs ☿, régulières, 5-mères; androcée à deux verticilles dont l'un se ramifie et donne 5 ou 3 phalanges d'étamines; ovaire pluri-loculaire. Plantes des régions tempérées et chaudes, surtout nombreuses dans l'Amérique tropicale, plus rares en Asie et en Afrique; elles renferment des sucs gommo-résineux et aromatiques qui leur communiquent certaines propriétés excitantes et vulnéraires.

61. **Hypericum perforatum** L. (*Millepertuis*). Herbe assez robuste, de 30 à 60 cm., dont la tige est marquée de 2 bandes un peu saillantes. Feuilles petites, sessiles, avec des ponctuations translucides (Réservoirs sécréteurs). Fleurs d'un beau jaune, en panicule lâche; capsule ovoïde couverte de séries obliques de glandes oléo-résineuses. Juin—Août. Très abondante dans les bois et les endroits incultes. Remède populaire astringent et vulnéraire; digérée dans l'huile, elle sert aussi comme liniment contre la goutte.

ACÉRINÉES.

Arbres élevés à feuilles opposées, découpées, sans stipules. Fleurs ☿ ou unisexuées, régulières, à inflorescence variable; ovaire à 2 carpelles concrescents avec deux expansions aliformes, donnant une disamare. Certains **Acer** sont exploités dans l'Amérique du Nord pour le sucre de leur sève; ceux de nos pays ne servent que pour le tannage des peaux et dans l'industrie des bois.

62. **Acer platanoides** L. (*Faux Sycomore*). Arbre élevé à écorce lisse avec de grandes feuilles glabres en dessous divisées en 5 lobes principaux à dents très aiguës. Fleurs en cymes dichotomes dressées; samares dont les ailes sont à peu près horizontales. Avril—Mai. Il est communément cultivé avec les deux espèces voisines: le *Sycomore* (**A. pseudoplatanus**) et *l'Erable* (**A. campestre**).

AMPÉLIDACÉES.

Arbustes grimpants (Lianes), à feuilles isolées distiques, simples ou composées, souvent stipulées. Fleurs ☿, régulières, 4 à 5-mères; étamines opposées aux pétales; ovaire à 2 loges, donnant à la maturité une baie succulente, avec des graines à albumen corné. Elles sont spontanées dans toutes les régions tropicales, mais rares en Australie.

63. **Vitis vinifera** L. (*Vigne*). Arbrisseau grimpant à l'aide de vrilles avec des feuilles à long pétiole renflé, et divisées en 3 à 5 lobes. Fleurs verdâtres petites, odorantes, en grappes composées. Juin—Août. Cultivée de temps immémorial, la *Vigne* a son extension géographique la plus profitable entre les 36° et 40° de latitude nord. La forme **V. sylvestris** qui est peut-être le type ancestral se rencontre encore communément dans la région méditerranéenne.

HIPPOCASTANÉES.

Arbres non grimpants, à feuilles opposées, digitées, sans stipules. Fleurs ☿ ou polygames, régulières, 5-mères, avec 3 carpelles concrescents en un ovaire triloculaire, donnant une capsule loculicide; graines sans albumen. Cette famille est représentée dans nos pays par une seule espèce cultivée.

64. **Æsculus hippocastanum** L. (*Marronnier d'Inde*). Arbre touffu à bourgeons visqueux et feuilles opposées formées par de longs pétioles qui portent à leur sommet 5 à 7 folioles en coin à leur base. Fleurs blanc jaunâtre ou rosé; capsule vert pâle. Avril—Mai. Originaire de Grèce ou d'Asie tempérée, le Marronnier est cultivé comme plante d'ornement.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BALSAMINACÉES.

Herbes annuelles à feuilles simples, alternes, ordinairement munies de deux glandes à la base du pétiole. Fleurs ☿, irrégulières; corolle à pétales caducs dont l'antérieur très grand enveloppe les quatre autres; capsule à 5 valves qui se séparent de l'axe et s'enroulent sur elles-mêmes avec élasticité pour lancer les graines. Ces plantes sont surtout nombreuses dans les pays chauds.

65. **Impatiens noli-tangere** L. (*Impatiente n'y touchez pas, Herbe de St^e Catherine*). Herbe de 30 à 60 cm., avec des tiges dressées rameuses, renflées aux nœuds, munies de feuilles ovales crénelées, courtement pétiolées. Fleurs jaunes à éperon recourbé; capsules grêles fusiformes, pentagonales, avec des graines brunâtres striées. Juillet—Août. Bois humides, bords des étangs. Cette plante passait autrefois pour diurétique et anthelminthique, on en préparait une eau distillée vantée contre le diabète.

OXALIDACÉES.

Plantes rarement ligneuses à feuilles alternes, le plus souvant composées digitées ou pennées. Fleurs complètes, ☿, régulières; 10 étamines souvent un peu soudées à la base. Le fruit est une capsule ou une baie et les graines sont enveloppées d'un arille charnu qui se fend à la maturité en projetant les graines. Elles sont très riches en suroxalate de potasse (Sel d'Oseille) et peuvent même servir à son extraction, c'est à la présence de ce sel qu'est due la saveur aigre intense de ces plantes.

66. **Oxalis acetosella** L. (*Surelle, Pain de Coucou, Alléluia*). Rhizomes couverts d'écailles charnues; feuilles toutes radicales, à trois folioles portées sur un long pédoncule cilié à la base et muni de stipules. Fleurs solitaires blanches ou rosées; capsule ovoïde. Avril—Mai. Bois ombragés humides, sauf dans la région méditerranéenne; les feuilles sont parfois mangées comme celles de l'Oseille.

RUTACÉES.

Plantes herbacées ou ligneuses à feuilles simples trifoliolées ou composées pennées, munies de ponctuations translucides dues à la présence de poches sécrétrices. Fleurs toujours ☿, 4 à 5-mères, parfois un peu irrégulières; fruit variable. Beaucoup d'entre elles jouissent de réelles propriétés thérapeutiques.

67. **Dictamnus albus** L. (*Dictamne blanc*). Plante vivace à tige dressée de 50 à 100 cm., à feuilles formées de 7 à 9 folioles ponctuées de poches sécrétrices. Fleurs blanchâtres ou purpurines. Main—Juin. Elle est spontanée dans le Midi de la France.

CÉLASTRACÉES.

Arbres ou arbustes à feuilles isolées ou opposées, simples, entières, à stipules caduques. Fleurs ☿, régulières, 5-mères, avec un disque sur lequel sont souvent insérées les étamines. Plantes répandues sur toute la surface du globe, sauf dans les régions polaires. Quelques-unes possèdent des propriétés purgatives.

68. **Evonymus europæus** L. (*Fusain d'Europe, Bonnet de Prêtre*). Arbrisseau à bois fragile pourvu de feuilles simples, opposées, pétiolées; stipules caduques filiformes. Fleurs à odeur désagréable, verdâtres, en cymes pauciflores, 4-mères; graines entourées d'un faux arille rouge-orangé à la maturité. Avril—Mai. Haies, coteaux boisés. On emploie les graines et l'écorce de cet arbuste en décoction, comme parasiticide et le bois calciné en vase clos, fournit le »Fusain«.

69. **Staphylea pinnata** L. (*Staphylier*). Arbuste de 3 à 6 cm., à feuilles opposées, stipulées, composées-pennées. Fleurs en grappes terminales, régulières, 5-mères; disque à bord crénelé sur lequel s'insèrent les pétales et les étamines. Mai. Spontané dans les montagnes de l'Europe centrale, rare en France et seulement dans l'Est; les *Staphyliers* sont cultivés comme plantes ornementales.

65. Impatiens noli-tangere L. 66. Oxalis acetosella L. 67. Dictamnus albus L.
68. Evonymus europæus L. 69. Staphylea pinnata L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BALSAMINACÉES.

Herbes annuelles à feuilles simples, alternes, ordinairement munies de deux glandes à la base du pétiole. Fleurs ☿, irrégulières; corolle à pétales caducs dont l'antérieur très grand enveloppe les quatre autres; capsule à 5 valves qui se séparent de l'axe et s'enroulent sur elles-mêmes avec élasticité pour lancer les graines. Ces plantes sont surtout nombreuses dans les pays chauds.

65. **Impatiens noli-tangere** L. (*Impatiente n'y touchez pas, Herbe de St^e Catherine*). Herbe de 30 à 60 cm., avec des tiges dressées rameuses, renflées aux nœuds, munies de feuilles ovales crénelées, courtement pétiolées. Fleurs jaunes à éperon recourbé; capsules grêles fusiformes, pentagonales, avec des graines brunâtres striées. Juillet—Août. Bois humides, bords des étangs. Cette plante passait autrefois pour diurétique et anthelminthique, on en préparait une eau distillée vantée contre le diabète.

OXALIDACÉES.

Plantes rarement ligneuses à feuilles alternes, le plus souvant composées digitées ou pennées. Fleurs complètes, ☿, régulières; 10 étamines souvent un peu soudées à la base. Le fruit est une capsule ou une baie et les graines sont enveloppées d'un arille charnu qui se fend à la maturité en projetant les graines. Elles sont très riches en suroxalate de potasse (Sel d'Oseille) et peuvent même servir à son extraction, c'est à la présence de ce sel qu'est due la saveur aigre intense de ces plantes.

66. **Oxalis acetosella** L. (*Surelle, Pain de Coucou, Alléluia*). Rhizomes couverts d'écailles charnues; feuilles toutes radicales, à trois folioles portées sur un long pédoncule cilié à la base et muni de stipules. Fleurs solitaires blanches ou rosées; capsule ovoïde. Avril—Mai. Bois ombragés humides, sauf dans la région méditerranéenne; les feuilles sont parfois mangées comme celles de l'Oseille.

RUTACÉES.

Plantes herbacées ou ligneuses à feuilles simples trifoliolées ou composées pennées, munies de ponctuations translucides dues à la présence de poches sécrétrices. Fleurs toujours ☿, 4 à 5-mères, parfois un peu irrégulières; fruit variable. Beaucoup d'entre elles jouissent de réelles propriétés thérapeutiques.

67. **Dictamnus albus** L. (*Dictamne blanc*). Plante vivace à tige dressée de 50 à 100 cm., à feuilles formées de 7 à 9 folioles ponctuées de poches sécrétrices. Fleurs blanchâtres ou purpurines. Main—Juin. Elle est spontanée dans le Midi de la France.

CÉLASTRACÉES.

Arbres ou arbustes à feuilles isolées ou opposées, simples, entières, à stipules caduques. Fleurs ☿, régulières, 5-mères, avec un disque sur lequel sont souvent insérées les étamines. Plantes répandues sur toute la surface du globe, sauf dans les régions polaires. Quelques-unes possèdent des propriétés purgatives.

68. **Evonymus europæus** L. (*Fusain d'Europe, Bonnet de Prêtre*). Arbrisseau à bois fragile pourvu de feuilles simples, opposées, pétiolées; stipules caduques filiformes. Fleurs à odeur désagréable, verdâtres, en cymes pauciflores, 4-mères; graines entourées d'un faux arille rouge-orangé à la maturité. Avril—Mai. Haies, coteaux boisés. On emploie les graines et l'écorce de cet arbuste en décoction, comme parasiticide et le bois calciné en vase clos, fournit le »Fusain«.

69. **Staphylea pinnata** L. (*Staphylier*). Arbuste de 3 à 6 cm., à feuilles opposées, stipulées, composées-pennées. Fleurs en grappes terminales, régulières, 5-mères; disque à bord crénelé sur lequel s'insèrent les pétales et les étamines. Mai. Spontané dans les montagnes de l'Europe centrale, rare en France et seulement dans l'Est; les *Staphyliers* sont cultivés comme plantes ornementales.

65. Impatiens noli-tangere L. 66. Oxalis acetosella L. 67. Dictamnus albus L.
68. Evonymus europæus L. 69. Staphylea pinnata L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

70. Rhamnus frangula L. 71. Ulex europæus L. 72 Genista germanica L.
73. Genista tinctoria L. 74. Trifolium rubens L.

RHAMNACÉES.

Plantes ligneuses rarement grimpantes, épineuses ou inermes, à feuilles opposées ou alternes, toujours simples, presque toujours stipulées; inflorescences en cymes. Fleurs petites et peu apparentes, 4—5-mères, avec calice, corolle et étamines concrescents en un réceptacle creux; ovaire à 3 loges renfermant une seule graine. Espèces répandues dans les régions tempérées des deux hémisphères, elles renferment des principes amers et souvant purgatifs ainsi que des matières colorantes.

70. **Rhamnus frangula** L. (*Bourdaine*). Arbuste à rameaux brunâtres, avec des feuilles ovales pétiolées, portant çà et là dans leur aisselle des fascicules de fleurs verdâtres; fruit drupacé globuleux, d'abord rougeâtre puis noir. Mai—Juin. Commun dans les régions boisées et humides, sauf dans la région méditerranéenne; son écorce et ses fruits sont purgatifs et son bois tendre et léger sert à la fabrication de la poudre à canon.

PAPILIONACÉES.

Herbes, arbustes ou arbres, parfois grimpants ou volubiles. Feuilles isolées, stipulées, composées-palmées ou pennées. Fleurs ⚥, irrégulières, 5-mères, avec pistil 1-mère, corolle à préfloraison vexillaire: le pétale antérieur *(étendard)* recouvre les deux latéraux *(ailes)*, qui à leur tour recouvrent les deux postérieurs plus ou moins soudés *(carène)*; androcée à 10 étamines libres ou monadelphes ou diadelphes. Le fruit est une *gousse* ou *légume* renfermant des graines sans albumen à embryon courbe. Les Papilionacées sont répandues sur toute la surface du globe, leurs propriétés sont très diverses et le nombre d'espèces utilisées est considérable: les unes sont des plantes fourragères *(Trèfle, Sainfoin, Vesce, Lupin, &)*, les autres servent à l'alimentation *(Haricot, Lentille, Arachide, &)* ou bien fournissent des produits les plus divers à l'industrie et à la matière médicale *(Fève de Calabar, Fève Tonka, Baume de Tolu, Résine de Kino, Gomme adragante, Indigo, &)*.

71. **Ulex europæus** L. (*Ajonc, Landier, Jonc marin*). Arbrisseau très rameux, de 60 à 150 cm, à feuilles simples, sessiles, coriaces, linéaires, terminées en épine. Fleurs jaunes solitaires ou géminées, brièvement pédicellées, avec deux bractées étroites au-dessous du calice; gousse très velue. Mai—Juin. Espèce commune en France dans les landes et les endroits incultes, sauf dans l'Est, le Sud-Est et le Midi.

72. **Genista germanica** L. (*Genêt d'Allemagne*). Sous-arbrisseau de 30 à 60 cm., à rameaux de deux sortes: les uns, sans feuilles et épineux, les autres, non épineux à feuilles aiguës, entières, pubescentes, subsessiles. Fleurs en grappes terminales, jaunes, à corolle velue; gousse velue comprimée. Mai—Juin. Assez rare en France et seulement dans l'Est, plus commune dans les bois de l'Europe centrale.

73. **Genista tinctoria** L. (*Genêt des teinturiers, Genestrelle*). Sous-arbrisseau très rameux de 30 à 60 cm., non épineux; feuilles entières, nombreuses, presque glabres, lancéolées, sessiles, au moins deux fois plus longues que larges. Fleurs en grappes terminales, jaunes et à corolle glabre; gousse glabre de 20 à 25 mm. de long. Juin—Août. Bords des bois, endroits incultes. Cette plante jouit de propriétés purgatives; les fleurs et les racines contiennent en outre une matière colorante jaune.

74. **Trifolium rubens** L. (*Trèfle rougeâtre*). Plante robuste de 30 à 50 cm., glabre, à tiges raides et dressées. Feuilles courtement pétiolées à folioles oblongues lancéolées, veinées, denticulées. Fleurs assez grandes pourprées, en capitules assez gros, cylindriques-oblongs; calice à tube glabre au dehors, à 20 nervures principales, et à divisions sétacées très inégales. Juin—Juillet. Assez rare sur les coteaux secs et herbeux.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

70. Rhamnus frangula L. 71. Ulex europæus L. 72 Genista germanica L.
73. Genista tinctoria L. 74. Trifolium rubens L.

RHAMNACÉES.

Plantes ligneuses rarement grimpantes, épineuses ou inermes, à feuilles opposées ou alternes, toujours simples, presque toujours stipulées; inflorescences en cymes. Fleurs petites et peu apparentes, 4—5-mères, avec calice, corolle et étamines concrescents en un réceptacle creux; ovaire à 3 loges renfermant une seule graine. Espèces répandues dans les régions tempérées des deux hémisphères, elles renferment des principes amers et souvant purgatifs ainsi que des matières colorantes.

70. **Rhamnus frangula** L. (*Bourdaine*). Arbuste à rameaux brunâtres, avec des feuilles ovales pétiolées, portant çà et là dans leur aisselle des fascicules de fleurs verdâtres; fruit drupacé globuleux, d'abord rougeâtre puis noir. Mai—Juin. Commun dans les régions boisées et humides, sauf dans la région méditerranéenne; son écorce et ses fruits sont purgatifs et son bois tendre et léger sert à la fabrication de la poudre à canon.

PAPILIONACÉES.

Herbes, arbustes ou arbres, parfois grimpants ou volubiles. Feuilles isolées, stipulées, composées-palmées ou pennées. Fleurs ⚥, irrégulières, 5-mères, avec pistil 1-mère, corolle à préfloraison vexillaire: le pétale antérieur *(étendard)* recouvre les deux latéraux *(ailes)*, qui à leur tour recouvrent les deux postérieurs plus ou moins soudés *(carène)*; androcée à 10 étamines libres ou monadelphes ou diadelphes. Le fruit est une *gousse* ou *légume* renfermant des graines sans albumen à embryon courbe. Les Papilionacées sont répandues sur toute la surface du globe, leurs propriétés sont très diverses et le nombre d'espèces utilisées est considérable: les unes sont des plantes fourragères *(Trèfle, Sainfoin, Vesce, Lupin, &)*, les autres servent à l'alimentation *(Haricot, Lentille, Arachide, &)* ou bien fournissent des produits les plus divers à l'industrie et à la matière médicale *(Fève de Calabar, Fève Tonka, Baume de Tolu, Résine de Kino, Gomme adragante, Indigo, &)*.

71. **Ulex europæus** L. (*Ajonc, Landier, Jonc marin*). Arbrisseau très rameux, de 60 à 150 cm, à feuilles simples, sessiles, coriaces, linéaires, terminées en épine. Fleurs jaunes solitaires ou géminées, brièvement pédicellées, avec deux bractées étroites au-dessous du calice; gousse très velue. Mai—Juin. Espèce commune en France dans les landes et les endroits incultes, sauf dans l'Est, le Sud-Est et le Midi.

72. **Genista germanica** L. (*Genêt d'Allemagne*). Sous-arbrisseau de 30 à 60 cm., à rameaux de deux sortes: les uns, sans feuilles et épineux, les autres, non épineux à feuilles aiguës, entières, pubescentes, subsessiles. Fleurs en grappes terminales, jaunes, à corolle velue; gousse velue comprimée. Mai—Juin. Assez rare en France et seulement dans l'Est, plus commune dans les bois de l'Europe centrale.

73. **Genista tinctoria** L. (*Genêt des teinturiers, Genestrelle*). Sous-arbrisseau très rameux de 30 à 60 cm., non épineux; feuilles entières, nombreuses, presque glabres, lancéolées, sessiles, au moins deux fois plus longues que larges. Fleurs en grappes terminales, jaunes et à corolle glabre; gousse glabre de 20 à 25 mm. de long. Juin—Août. Bords des bois, endroits incultes. Cette plante jouit de propriétés purgatives; les fleurs et les racines contiennent en outre une matière colorante jaune.

74. **Trifolium rubens** L. (*Trèfle rougeâtre*). Plante robuste de 30 à 50 cm., glabre, à tiges raides et dressées. Feuilles courtement pétiolées à folioles oblongues lancéolées, veinées, denticulées. Fleurs assez grandes pourprées, en capitules assez gros, cylindriques-oblongs; calice à tube glabre au dehors, à 20 nervures principales, et à divisions sétacées très inégales. Juin—Juillet. Assez rare sur les coteaux secs et herbeux.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

75. **Sarothamnus scoparius** Wimm. (*Genêt à balais*). Arbrisseau de 1 à 2 m., noircissant par la dessication, à rameaux grêles non épineux. Feuilles inférieures 3-foliolées, pétiolées, les supérieures 3-foliolées, sessiles, obovales, un peu soyeuses. Fleurs grandes, jaunes d'or, pédicellées, solitaires ou par deux, en grappes terminales lâches; gousse noire hérissée. Avril—Juin. Bois, coteaux, lieux incultes; manque sur le calcaire. Cette plante est parfois employée comme purgatif et diurétique; elle renferme de la »Spartéine«, alcaloïde utilisé dans les affections cardiaques. Avec ses rameaux l'on fabrique des balais et ses jeunes pousses peuvent servir à la nourriture des bestiaux.

76. **Cytisus laburnum** L. (*Cytise, Faux Ebénier*). Arbre à écorce lisse avec des feuilles à 3 folioles, portées sur un long pédoncule. Fleurs d'un beau jaune, en longues grappes pendantes; gousse poilue, comprimée. Avril—Mai. Originaire des montagnes de l'Europe méridionale et encore spontané dans l'Est de la France, cet arbre est communément cultivé dans nos jardins; les semences sont considérées comme vénéneuses.

77. **Ononis arvensis** L. (*Bugrane des champs*). Petite herbe rampante à odeur forte, très ramifiée, dont les tiges sont ordinairement garnies de poils visqueux; dans les endroits arides, les rameaux déjà pointus se transforment en véritables aiguillons. Juin—Septembre. Assez commune au bord des forêts et sur les coteaux secs, elle présente beaucoup de variétés.

78. **Medicago sativa** L. (*Luzerne cultivée*). Plante à souche presque ligneuse, avec des tiges ramifiées et dressées dès la base, de 30 à 60 cm. Feuilles à 3 folioles elliptiques ou oblongues-cunéiformes, denticulées, mucronées au sommet. Fleurs violettes ou blanches, à pédoncule plus court que la bractée; gousse non épineuse, enroulée 2 ou 3 fois sur elle-même. Juin—Septembre. Cultivée comme plante fourragère, elle est parfois subspontanée sur les chemins.

79. **Melilotus officinalis** Desv. (*Mélilot officinal*). Plante à rameaux étalés, de 50 à 100 cm., portant des feuilles trifoliolées; les inférieures obovales, les supérieures oblongues; stipules lancéolées-aiguës. Fleurs jaunes de 2 à 3 mm. de longueur, odorantes, en grappes longues; corolle avec un étendard dépassant les ailes qui sont déjà plus grandes que la carène; gousse glabre. Juin—Septembre. Prés, moissons, bord des chemins. L'odeur de cette plante, usitée encore comme remède populaire contre les maladies d'yeux, est due à la »Coumarine«, qui est le principe odorant de la *Fève Tonka*.

80. **Trifolium pratense** L. (*Trèfle des prés ou grand Trèfle rouge*). Plante presque glabre à racine pivotante, avec des tiges peu rameuses. Feuilles inférieures seules pétiolées, à folioles oblongues, molles, à peine denticulées; stipules membraneuses, triangulaires, rayées de violet, sans poils en général, sauf un faisceau de poils au sommet. Fleurs rosées ou rouge clair, rarement blanches, en capitules globuleux presque sessiles; calice à 10 nervures principales et dont le tube est souvent un peu velu en dehors. Mai—Septembre. Très commune dans les prés et les lieux herbeux, cette espèce de Trèfle, qui est très variable de formes, constitue pour la culture une excellente plante fourragère; son aspect est très rabougri quand elle croît spontanément dans les lieux arides.

75. Sarothamnus scoparius Wimm. 76. Cythisus laburnum L. 77. Ononis arvensis L. 78. Medicago sativa L. 79. Melilotus officinalis Desv. 80. Trifolium pratense L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

81. Lupinus luteus L. 82. Trifolium arvense L. 83. Lotus corniculatus L. 84. Anthyllis vulneraria L. 85. Coronilla varia L. 86. Hippocrepis comosa L.

81. **Lupinus uteus L.** (*Lupin jaune*). Plante de 30 à 100 cm., à tiges dressées peu ramifiées, portant des feuilles velues, longuement pétiolées, avec des stipules soudées au pétiole et des folioles cunéiformes au sommet, disposées en éventail. Fleurs jaunes, odorantes, nombreuses, d'apparence verticillées. Mai—Juin. Elle est cultivée dans le Midi surtout comme engrais vert, de même qu'une espèce voisine: le **L. albus** L. On rencontre dans les jardins de nombreuses variétés de *Lupins à fleurs jaunes, bleues ou bigarrées*; dans certaines contrées on utilise parfois encore les semences de *Lupin* torréfiées, comme succédané du café. Toutes ces espèces sont originaires de l'Europe méridionale.

82. **Trifolium arvense L.** (*Trèfle des champs, Pied de Lièvre*). Herbe grêle de 10 à 30 cm., pubescente, soyeuse, à tiges rameuses dressées; feuilles à pétiole court avec des folioles velues, linéaires-oblongues, denticulées; stipules ovales longuement acuminées. Fleurs petites blanches ou rosées, groupées en capitules velus, ovoïdes-cylindriques, assez longuement pédonculés; calice à 10 nervures principales, resserré en un tube très velu en dehors et à la gorge, pourvu de divisions presque égales sétacées, plumeuses, deux fois plus longues que la corolle. Juin—Septembre. Spontané dans les champs sableux et cultivé comme fourrage.

83. **Lotus corniculatus L.** (*Lotier corniculé, Petit sabot*). Plante vivace à tiges souterraines très développées, de 10 à 50 cm., très variable de port, dressée ou couchée, velue ou glabre; les 3 folioles sont obovales, entières, sessiles. Fleurs jaunes, verdissant par la dessication, groupées par 2 à 6 en fausses ombelles longuement pédonculées; dents du calice égales et dressées; corolle avec l'étendard plus ou moins foncé de rouge, et la carène brusquement atténuée en bec; gousse droite sans gouttière. Mai—Août. Très commun dans les prés et sur les coteaux boisés.

84. **Anthyllis vulneraria L.** (*Vulnéraire, Triolet jaune*). Herbe de 10 à 30 cm., à tiges nombreuses, couchées, ascendantes ou dressées. Feuilles imparipennées à 3 à 5 folioles oblongues dont la terminale est beaucoup plus grande chez les feuilles radicales, tandis que chez les feuilles caulinaires, les folioles sont plus étroites et toutes égales. Fleurs jaunes ou blanchâtres, tachées de rouge plus ou moins vif à la partie supérieure et groupées en capitules solitaires ou géminés; calice renflé avec des dents très inégales; gousse brune veinée, contenant une seule graine. Mai—Juillet. Assez commune dans les prés secs, sur les coteaux, &. Cette espèce présente de nombreuses formes; elle entre dans la composition du mélange vulnéraire appelé »*Thé Suisse*«.

85. **Coronilla varia L.** (*Coronille variée, Faucille*). Tiges herbacées rameuses, couchées, de 20 à 100 cm., à feuilles imparipennées, dont les folioles nombreuses sont obovales-oblongues. Fleurs roses ou lilas, mêlées de blanc, réunies par 10 à 16 en couronne sur un long pédoncule commun, un peu plus long que la bractée axillaire; étamines diadelphes; gousse assez longue formée de plusieurs articles renflés, monospermes. Mai—Août. Bois, lieux herbeux.

86. **Hippocrepis comosa L.** (*Hippocrepis à toupet, Fer à cheval*). Petite herbe de 10 à 30 cm., à souche vivace portant des tiges nombreuses couchées puis redressées; feuilles composées de 9 à 15 folioles obovales. Fleurs jaunes parfois veinées de rouge et groupées par 6 à 12, au sommet d'un pédoncule axillaire ou terminal plus long que les feuilles; fruit allongé, recourbé, muni d'échancrures profondes. Mai—Juin. Prés, coteaux boisés, lieux herbeux.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

87. **Onobrychis sativa** Lam. (*Sainfoin, Esparcette*). Plante pubescente de 30 à 60 cm., à tiges membraneuses, dressées, simples ou rameuses. Feuilles composées de 11 à 25 folioles oblongues-lancéolées. Fleurs roses ou rouges, très nombreuses en épis denses allongés et disposées au sommet d'un pédoncule bien plus long que la feuille axillaire; ailes de la corolle plus courtes que les dents du calice; gousses dressées, pubescentes; graines réniformes, rugueuses. Mai—Juillet. Cette espèce est spontanée dans les montagnes calcaires du Midi et du Centre de l'Europe; elle manque en France dans les Vosges. Cultivée partout, c'est une des plantes fourragères les plus estimées.

88. **Vicia cracca** L. (*Vesce en épi*). Plante velue-soyeuse de 50 à 150 cm., à tiges très ramifiées, grimpant à l'aide des feuilles qui se terminent par une vrille rameuse et sont en outre formées de 16 à 20 folioles oblongues-lancéolées, obtuses ou aiguës, mucronées au sommet. Fleurs réunies en grappes par 15 à 20, d'un violet-lilas, s'épanouissant successivement de bas en haut; calice non bossu à la base; fruit porté sur un pédoncule plus court que le tube du calice. Juin—Août. Elle est commune dans les champs, les haies et les buissons. Les espèces de Vesces sont très nombreuses; beaucoup d'entre elles sont cultivées comme plantes fourragères et en particulier le **V. sativa** (*Vesce commune*) et le **V. lens** (*Lentille*).

89. **Pisum sativum** L. (*Pois ordinaire* ou *Pois rond*). Plante glauque de 50 à 150 cm., grimpante, à tige rameuse portant des feuilles à 4 à 6 folioles grandes, ovales, entières, terminées en vrille rameuse. Fleurs grandes de couleurs variées, disposées par 1 à 2 sur un pédoncule plus court que la bractée axillaire; étamines diadelphes; gousse glabre, comprimée, polysperme, coriace, réticulée-veinée; graines globuleuses jaunâtres. Mai—Septembre. Cette plante est relativement rare à l'état spontané, mais elle communément cultivée pour l'alimentation de l'homme et des animaux.

90. **Lathyrus sylvestris** L. (*Gesse sauvage*). Plante grimpante ramifiée, de 1 à 2 m., à tiges fortement ailées. Feuilles à pétiole ailé, terminée en vrille rameuse, avec 2 folioles lancéolées, deux fois plus longues que larges. 4 à 10 fleurs portées sur un pédoncules ordinairement plus long que la bractée axillaire, de couleur rose pâle et formant une grappe lâche; calice à 5 nervures; gousse glabre, oblongue-linéaire, jaunâtre à la maturité; graines arrondies, un peu chagrinées, à hile très grand. Juin—Août. Répandue dans presque toute l'Europe, au bord des bois, des haies et des buissons.

91. **Lathyrus pratensis** L. (*Gesse des prés*). Tiges rameuses grimpantes, à 4 angles saillants, non ailées, de 30 à 100 cm. Feuilles à pétiole non ailé terminé en vrille rameuse à 2 folioles lancéolées, acuminées; stipules des feuilles supérieures en fer de flèche. Fleurs par 3 à 8, sur un pédoncule bien plus long que la bractée axillaire; gousses linéaires oblongues, noirâtres à la maturité; graines arrondies à hile petit. Juin—Août. Très commun dans les prés, les bois et les haies.

92. **Lathyrus vernus** Wimm. (*Gesse de printemps*). Plante glabre de 30 à 40 cm., à tiges et pétioles non ailés; feuilles à 4 à 8 folioles ovales-lancéolées, fortement acuminées. Fleurs purpurines puis bleues, en grappes lâches, longuement pédonculées; calice à dents très inégales. Avril—Mai. Elle est assez répandue dans les forêts montagneuses de l'Europe centrale et septentrionale.

87. Onobrychis sativa Lam. 88. Vicia cracca L. 89. Pisum sativum L. 90. Lathyrus sylvestris L. 91. Lathyrus pratensis L. 92. Lathyrus vernus Wimm.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

93. a. b. Amygdalus communis L. 94. a. b. Prunus armenica L. 95. a. b. Prunus domestica L. 96. a. b. Prunus cerasus L.

ROSACÉES.

Herbes arbustes ou arbres à feuilles isolées ou alternes, généralement simples et stipulées. Inflorescences très diverses. Fleurs ☿, régulières, 5-mères, munies parfois d'un calicule; calice, corolle et androcée concrescents à la base en formant soit un plateau ou bien une coupe ou un tube; androcée variable composé le plus souvent de 20 étamines sur 3 verticilles (5 × 5 + 10); carpelles 1 ou un nombre plus ou moins considérable, libres entre eux et parfois soudés par leur face dorsale avec le tube; souvent 2 ovules par carpelle; graines sans albumen. Le fruit est de forme extrêmement variable. — Les Rosacées sont très dispersées à la surface du globe, mais d'une manière générale, elles préfèrent les régions tempérées de l'Hémisphère nord. Elles ne possèdent guère de propriétés énergiques, une grande quantité d'entre elles est cependant utilisée pour les usages les plus divers; les fleurs fournissent des parfums recherchés et sont aussi fréquemment riches en tanin. Les feuilles et les graines de certaines espèces donnant naissance en les broyant à de l'essence d'Amandes amères; d'autres peuvent produire de la gomme, des mucilages, des huiles, &; enfin c'est cette famille qui fournit dans nos climats, la plus grande quantité de fruits domestiques.

93 (a—b). **Amygdalus communis** L. (*Amandier commun*). Arbre de 10 à 12 m., à feuilles simples, alternes, lancéolées, dentées, glanduleuses à la base, sans stipules. Fleurs apparaissant avant les feuilles sur les courts rameaux écailleux de l'année précédente et portées sur des pédoncules solitaires; elles sont 5-mères, avec un réceptacle en coupe renfermant l'ovaire 1-carpellé et à 2 ovules. Le fruit est une drupe ovoïde verte et velue à mésocarpe charnu puis sec; noyau rugueux, ne renfermant qu'une seule graine sans albumen à embryon charnu et huileux. Avril. Originaire de l'Asie moyenne, il est cultivé pour ses graines dans toute l'Europe méridionale; il en existe 2 variétés: l'une à noyau tendre et »*amande douce*« (**A. dulcis**), l'autre à noyau dur et »*amande amère*« (**A. amara**). Broyées seules ou en présence de l'eau, ces dernières produisent de l'essence d'Amandes amères et de l'acide Cyanhydrique, celui-ci en assez grande quantité pour rendre leur usage dangereux. Les deux variétés fournissent une excellente huile alimentaire, non siccative; les amandes douces sont très employées en pâtisserie et en confiserie.

94 (a—b). **Prunus armeniaca** L. (*Abricotier*). Arbre de 4 à 6 m. de haut., à tiges non épineuses; feuilles cordiformes doublement dentées. Fleurs blanches, solitaires ou géminées, brièvement pédonculées, apparaissant avant les feuilles; réceptacle évasé; le fruit est une drupe charnue jaune rouge et de saveur agréable, à noyau comprimé, lisse. Avril. Originaire du Turkestan et de la Mongolie; il est abondamment cultivé dans toute l'Europe, sauf dans le Nord.

95 (a—b). **Prunus domestica** L. (*Prunier*). Arbre ou arbrisseau à jeunes rameaux glabres, non épineux; feuilles oblongues aiguës, crénelées-dentées; fleurs apparaissant avant les feuilles et réparties par 1 à 2 sur des pédicelles ordinairement pubescents; fruit ovoïde ou oblong, penché, rouge ou violet, parfois jaunâtre à noyau lisse comprimé. Avril. Cultivé pour ses fruits alimentaires; variétés nombreuses.

96 (a—b). **Prunus cerasus** L. ou **Cerasus vulgaris** Mill. (*Cerisier*). Arbre à rameaux peu rigides étalés et pendants; feuilles ovales-elliptiques, dentées, toujours glabres, luisantes, un peu coriaces; fleurs en ombelles ou grappes courtes; drupes à pédoncules lisses, rouge vif jamais noires, à saveur acidule, avec un noyau lisse plus ou moins globuleux, dur et renflé. Avril—Mai. Cultivé dans tous les jardins pour l'alimentation et la fabrication du »Kirsch«.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

97. **Prunus padus** L. ou **Cerasus padus** D. C. (*Merisier en grappes, Putiet*). Arbrisseau ou arbre touffu de 3 à 10 m., à rameaux étalés munis de feuilles elliptiques allongées, très finement dentées en scie, un peu acuminées et dont le pétiole présente deux glandes (Nectaires) au sommet. Fleurs blanches en grappes allongées; fruit noirâtre, acerbe, à noyau rugueux. Avril—Mai. Spontané dans les forêts montagneuses de l'Europe et cultivé un peu partout comme plante d'ornement.

98. **Pirus communis** L. (*Poirier*). Arbre de 8 à 15 m., à rameaux un peu épineux, seulement chez les individus sauvages, avec des feuilles alternes, simples lancéolées dentées, glabres à l'état adulte; stipules sétacées. Fleurs blanches en corymbes terminaux; réceptacle creux, velu, renfermant l'ovaire infère; le fruit est une sorte de drupe (*Poire*), à 4 à 5 noyaux cartilagineux, soudés entre eux et renfermant chacun 2 graines sans albumen; mésocarpe charnu et succulent, très épais. Avril—Mai. Spontané dans les bois un peu humides, son fruit est acerbe, mais il a fourni à la culture un nombre considérable de variétés et de races qui produisent l'un des meilleurs fruits de nos pays. Certaines poires sont utilisées pour la fabrication d'une sorte de cidre (Poiré) et le bois du Poirier est employé dans l'industrie des meubles à cause de sa dureté.

99. **Pirus malus** L. ou **Malus communis** Poir. (*Pommier*). Arbre ou arbuste, à rameaux étalés, épineux chez les individus sauvages, à bourgeons velus; feuilles ovales plus ou moins allongées, acuminées, finement denticulées, plus ou moins velues ou tomenteuses en dessous, glabres à l'état adulte, portées sur un pétiole une fois plus court que le limbe. Fleurs rosées en fascicules ombelliformes, à pédoncule, calice et réceptacle pubescents, tomenteux ou glabres; styles concrescents à la base; fruit plus ou moins gros, globuleux, déprimé, brièvement pédonculé, fortement ombiliqué au point d'attache du pédoncule. Avril—Mai. Il existe deux sous-espèces de **Pirus**: l'une (**P. acerba** D. C.), à rameaux un peu épineux, avec des feuilles toujours glabres à l'état adulte et des fruits petits, de saveur acide; l'autre (**P. malus** D. C.), à rameaux inermes, bourgeons cotonneux blanchâtres, et avec des feuilles toujours un peu velues à l'état adulte et des fruits assez gros et sucrés. C'est cette dernière qui est communément plantée dans nos vergers, et qui a donné lieu aux nombreuses variétés horticoles, actuellement propagées par la greffe; la première de ces deux sous-espèces fournit les «*Pommes à cidre*».

100. **Sorbus aucuparia** L. (*Sorbier des Oiseleurs* ou *des Oiseaux*). Arbre de 5 à 10 m., à écorce grisâtre; rameaux élancés portant des bourgeons tomenteux blanchâtres et des feuilles composées imparipennées à 11 à 17 folioles oblongues, dentées, velues, mais plus ou moins glabres à l'état adulte. Fleurs nombreuses blanches, disposés en larges corymbes denses, rameux; fruit petit, globuleux, composé d'un nombre de carpelles inférieur à cinq, d'un rouge écarlate, pulpeux et acerbe à la maturité. Mai—Juin. Répandu çà et là dans les bois et les forêts. Les fruits sont très estimés des Oiseaux et le bois comme celui des espèces voisines de ce genre est très serré, très fin, très dur et, par conséquent, recherché en ébénisterie.

101. **Sorbus aria** Crantz. (*Sorbier Alizier, Allouchier*). Arbrisseau ou arbre à écorce lisse, avec des feuilles ovales oblongues, doublement dentées en scie, cotonneuses blanchâtres en dessous; fleurs blanches disposées en corymbes; fruit rouge globuleux, acerbe. Mai—Juin. Croît dans les bois montagneux du Centre et du Midi de l'Europe; il n'est pas spontané en France, mais souvent cultivé dans nos parcs et sur les promenades; son bois d'une grande dureté est utilisé en ébénisterie.

97. Prunus padus L. 98. Pirus communis L. 99. Pirus malus L. 100. Sorbus aucuparia L. 101. Sorbus aria Crantz.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

102. Cydonia vulgaris Pers. 103. a. b. Mespilus germanica L. 104. Cratægus oxyacantha L. 105. a. b. Rosa canina L.

102. **Cydonia vulgaris** Pers. (*Cognassier*). Petit arbre à rameaux tortueux, tomenteux à l'état jeune; feuilles entières, ovales-oblongues, laineuses-grisâtres en dessous, brièvement pétiolées; fleurs grandes, blanc rosé, solitaires, presque sessiles, à pédicelle et calice laineux-grisâtre; sépales foliacés, persistants, réfléchis tardivement; pétales très grands, échancrés; 15 à 20 étamines; 5 styles; fruit très gros, piriforme (*Coing*), jaune odorant, couvert d'un duvet blanchâtre court, d'une saveur aromatique, sucrée et astringente; graines nombreuses dans chaque loge. Mai. Les fruits du *Cognassier* servent à confectionner des sirops, des gelées, des confitures, &; le tégument des semences se gonfle en présence de l'eau en donnant un épais mucilage usité autrefois en pharmacie.

103 (a—b). **Mespilus germanica** L. (*Néflier d'Allemagne*). Arbrisseau à rameaux épineux, tortueux, de 2 à 5 m., à feuilles elliptiques-oblongues, entières, obtues ou aiguës, velues en dessous, brièvement pétiolées et présentant de fines dentelures dans leur partie supérieure. Fleurs grandes blanches, parfois roses, solitaires, terminales, subsessiles; sépales foliacés persistants; fruit assez gros (de 3 à 4 cm. de diamètre), brun, pubescent, creusé en coupe à sa partie supérieure, d'abord dur et acerbe, puis mou, pulpeux et de saveur acidule et sucrée. Avril—Mai. Assez rare à l'état spontané, le *Néflier* est communément cultivé dans les haies et les vergers. Le *Néflier du Japon* introduit comme plante d'ornement est une espèce d'un genre très voisin: l'**Eryobothrya japonica** Lindl.

104. **Cratægus oxyacantha** L. (*Aubépine*, *Epine blanche*). Arbrisseau de 2 à 5 m., à rameaux épineux glabres, non cotonneux dans le jeune âge; feuilles obovales cunéiformes, à peine lobées ou à 3 à 7 lobes peu profonds, luisantes et vertes, presque sans poils lorsqu'elles sont complètement développées. Fleurs blanches, rarement rosées, disposées en corymbes à pédicelles glabres; réceptacle et calice glabres; 2 à 3 styles; le fruit est une petite drupe rouge, contenant de 1 à 2 noyaux indépendants, tous à une seule graine. Mai—Juin. Très commun aux bords des chemins, dans les haies et les bois; une espèce très voisine, le **C. monogyna** Jacq., possède des fruits à un seul noyau. Dans la région méditerranéenne, on rencontre à l'état spontané et aussi cultivé l'*Azarolier* ou *Epine d'Espagne* (**C. azarolus** L.), dont les fruits sont plus gros et comestibles.

105 (a—b). **Rosa canina** L. (*Rosier sauvage*, *Eglantier*). Plante frutescente robuste, à rameaux allongés, étalés, munis de puissants aiguillons fortement arqués, comprimés, élargis à la base. Feuilles à pétiole glabre ou à peine pubescent, à 5 à 7 folioles ovales aiguës, simplement dentées, presque glabres à la face inférieure, et accompagnées de 2 stipules élargies, membraneuses, soudées partiellement à la base du pétiole et souvent un peu pubescentes. Fleurs blanches ou rosées, odorantes, pédonculées, solitaires ou en corymbe; sépales caducs, profondément divisés; fruits ovoïdes, piriformes, nus (akènes), qui demeurent cachés dans l'urne réceptaculaire accrue dont les parois jaunes ou rouges, sont devenues épaisses et charnues (*Cynorrhodons*). Juin—Juillet. Extrêmement commune dans nos bois, cette espèce sert dans les jardins à supporter les greffes des innombrables races horticoles de roses que l'on crée encore chaque jour. Les Cynorrhodons étaient autrefois employés dans la pharmacopée sous forme de pulpe.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

106. **Rosa arvensis** Huds. ou **R. repens** Scop. (*Rosier des champs, Rosier rampant*). Tiges dressées ou couchées, à rameaux un peu grêles, allongés, retombants, munis d'aiguillons robustes arqués, élargis et comprimés à la base. Feuilles non persistantes à pétioles plus ou moins pubescents, composées de 5 à 7 folioles ovales-elliptiques, aiguës, sans poils à la face inférieure et simplement dentées; stipules toutes semblables, pubescentes en dessous. Fleurs blanches solitaires ou en corymbes, portées sur des pédoncules glabres ou munis de poils glanduleux hérissés; sépales caducs, peu ou pas divisés; styles réunis ou agglutinés en colonne glabre, égalant ou dépassant les étamines; fruits ovoïdes ou presque globuleux, nus ou hérissés de glandes stipitées. Juin—Juillet. Cette plante est très répandue à travers toute l'Europe centrale et méridionale, dans les haies et les buissons.

107. **Potentilla verna** L. (*Potentille du printemps*). Petite plante très rameuse, à souche un peu ligneuse, portant des tiges couchées puis redressées à poils étalés. Feuilles assez longuement pétiolées, pubescentes, mais néanmoins vertes sur les deux faces et non argentées: les radicales à 5 à 7 folioles oblongues-cunéiformes, dentées dans leurs deux tiers supérieurs; les caulinaires à 2 folioles; stipules des feuilles moyennes non soudées au pétiole. Fleurs jaunes groupées en fascicules lâches; calicule à divisions plus courtes que celles du calice; réceptacle floral non accrescent; carpelles lisses. Mars—Juin. Cette espèce est inusitée, mais quelques-unes très voisines, fournissent à la matière médicale leurs souches rhizomateuses noirâtres, astringentes; telles sont: la *Tormentille* (**P. tormentilla** Sibth.), l'*Ansérine* (**P. anserina** L.), la *Quintefeuille* (**P. reptans**), &.

108. **Fragaria vesca** L. (*Fraisier comestible*). Herbe à souche vivace, pourvue de tiges rampantes ou stolons allongés, filiformes, sur lesquels se développent des racines et des bouquets de feuilles et qui sont munis d'écailles dans l'intervalle des bouquets; hampe florale avec une petite feuille simple; feuilles radicales assez longuement pétiolées avec 3 folioles pubescentes en dessous; feuilles latérales sessiles. Fleurs blanchâtres sur des pédoncules couverts de poils appliqués; calice à 5 divisions concrescentes à la base, étalées ou renversées à la maturité; pétales arrondis et étalés; 25 à 30 étamines; réceptacle charnu, succulent, ovoïde, et portant de petits fruits 1-carpellés, secs, indéhiscents (akènes). Le fruit (*Fraise*) consiste donc en une réunion d'akènes, insérés sur la partie centrale du réceptacle floral, devenu très volumineux, succulent et charnu. Avril—Juillet. Très commun sur les coteaux boisés, on en cultive de nombreuses variétés pour l'alimentation et sa racine est encore inusitée en décoction comme astringente.

109. **Geum urbanum** L. (*Benoîte*). Herbe à tige dressée de 30 à 50 cm., peu ramifiée, à feuilles lyrées-pennatiséquées à 3 à 7 segments incisés-dentés. Fleurs jaunes, à calice réfléchi et pétales arrondis; style velu vers l'extrémité et genouillé (en forme de baionnette). Mai—Août. Très commun dans les bois; le rhizome est astringent.

110. **Alchemilla vulgaris** L. (*Alchémille, Pied de Lion*). Herbe de 10 à 40 cm., à souche épaisse avec des tiges dressées portant des feuilles pubescentes, réniformes, dentées, divisées en 5 à 6 lobes peu profonds et les radicales longuement pétiolées; fleurs verdâtres, 4-mères, en cymes corymbiformes terminales; 8 à 10 sépales en 2 rangées et caducs; pétales nuls; 1 à 4 étamines; 1 à 2 akènes dans la cupule réceptaculaire. Mai—Août. Cette plante croît dans les prés et les endroits humides, mais surtout dans les régions montagneuses. Ses feuilles sont parfois encore usitées en infusion comme astringentes et vulnéraires.

106. Rosa arvensis Huds. 107. Potentilla verna L. 108. Fragaria vesca L.
109. Geum urbanum L. 110. Alchemilla vulgaris L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

111. Geum rivale L. 112. a. b. Rubus idæus L. 113. a. b. Rubus fruticosus Rchb.
114. Sanguisorba minor Scop. 115. Agrimonia eupatoria L.

111. **Geum rivale** L. (*Benoîte des ruisseaux*). Plante dressée de 20 à 50 cm., à rhizome allongé; feuilles en forme de lyre et profondément découpées en segments rapprochés, dont le terminal est plus arrondi. Fleurs penchées, jaunes veinées de rouge; calice à divisions rougeâtres dressées après la floraison; pétales tronqués; style genouillé vers le milieu en forme de baionnette, velu dans toute sa longueur. Mai—Juillet. Assez fréquent au bord des ruisseaux et dans les lieux humides, principalement dans les régions montagneuses.

112 (a—b). **Rubus idæus** L. (*Framboisier, Ronce du mont Ida*). Plante de 1 m. à 1 m. 50 cm., à tiges aériennes devenant ligneuses, robustes, dressées, cylindriques, munies d'aiguillons acérés. Feuilles de deux sortes: celles des rameaux stériles, à 5 folioles pennées; celles des rameaux fertiles, palmatiséquées à 3 folioles obovales, dentées, tomenteuses à la face inférieure; stipules nées sur le pétiole et soudées à lui. Fleurs blanches fasciculées, à calice étalé, puis réfléchi; fruit rouge ou rarement jaune, se détachant facilement du réceptacle ovoïde et composé de carpelles nombreux et veloutés. Mai—Juillet. Spontanée dans les bois humides des régions montagneuses, cette plante est fréquemment cultivée dans les jardins; son fruit (*Framboise*) est constitué par une agglomération de petites drupes charnues, succulentes, comestibles et servant en pharmacie à préparer un Sirop, un Vin, et un Vinaigre framboisés, qui jouissent de quelques propriétés astringentes.

113 (a—b). **Rubus fruticosus** Rchb. (*Ronce*). Arbrisseau de 1 à 3 m., à tiges plus ou moins allongées, pourvues de fins aiguillons acérés: les rameaux fertiles sont dressés et plus courts tandis que les stériles sont plus longs et couchés. Feuilles palmatiséquées à 3 ou plus rarement 5 folioles rhomboïdales, cunéiformes et dentées, la médiane assez longuement pétiolulée; stipules soudées au pétiole. Fleurs blanches ou rouge pâle, groupées en une sorte de grappe peu serrée; calice glanduleux étalé puis redressé et appliqué contre le fruit à la maturité; drupes de couleur bleu foncé, puis noirâtre, couvertes d'une poussière glauque. Juin—Août. Espèce très commune dans les bois, les haies et les buissons; les fruits qui portent le nom de »*Mûres*« constitue la base d'un sirop que l'on emploie comme astringent dans les affections de la gorge.

114. **Sanguisorba minor** Scop. (*Pimprenelle*). Herbe à souche épaisse, rampante, avec des tiges dressées peu ramifiées, presque nues. Feuilles coriaces composées de 7 à 13 folioles ovales-oblongues, dentées, pétiolulées et souvent munies de petites stipules. Fleurs 4-mères, à pétales nuls, d'abord blanches puis rouge plus ou moins foncé, groupées en épis ou capitules très serrés. Mai—Juillet. Cette espèce n'est probablement qu'une variété du **S. officinalis** L., mais elle est sensiblement plus petite, et croît plus spécialement sur les coteaux pierreux, jamais dans les sols calcaires, tandis que cette dernière affectionne au contraire les prés humides et tourbeux.

115. **Agrimonia eupatoria** L. (*Aigremoine, Herbe de Saint-Guillaume*). Plante à souche épaisse, avec des tiges de 30 à 90 cm., dressées, peu rameuses, à poils courts et rudes. Feuilles à 5 à 15 folioles ovales aiguës, profondément dentées; les unes grandes, les autres très petites et toutes velues en dessous. Fleurs jaunes, 5-mères, en longues grappes; 12 à 15 étamines; réceptacle floral presque ligneux à la maturité, présentant 10 sillons profonds et hérissé de soies au sommet. Juin—Août. Plante très commune dans les bois et au bord des chemins; comme pour beaucoup d'autres Rosacées, les feuilles sont encore considérées comme remède populaire astringent.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

116. **Spiræa ulmaria** L. (*Ulmaire, Reine des prés*). Racine sans renflements; tiges herbacées robustes, dressées, rameuses au sommet; feuilles à 5 à 9 segments inégaux dont les supérieurs sont plus ou moins confluents; stipules bien développées; les feuilles sont tantôt tomenteuses et argentées en dessous, tantôt vertes et glabres. Fleurs blanches petites, odorantes, en panicules terminales; fruits (follicules) glabres, contournés en spirale. Juin—Juillet. Espèce très répandue dans les praieries et les lieux humides, sauf dans la région méditerranéenne. Les fleurs sont employées en infusion. Les racines d'une espèce très voisine **S. filipendula** (*Filipendule*), qui présentent des renflements caractéristiques, font encore partie de la matière médicale.

ONAGRARIÉES ou ŒNOTHÉRACÉES.

Herbes terrestres ou aquatiques, ou arbustes, à feuilles isolées, simples, sans stipules. Fleurs souvent 4-mères, le plus souvent régulières avec deux verticilles d'étamines et un ovaire infère soudé aux verticilles externes. Les plantes de cette famille sont représentées à peu près dans toutes les contrées du globe, mais surtout dans les régions tempérées de l'Hémisphère Nord et particulièrement de l'Amérique. Elles contiennent généralement des principes astringents et du mucilage, ce qui a valu à certaines d'entre elles d'être employées en thérapeutique; quelques-unes sont des plantes ornementales très répandues **(Fuchsia).**

117. **Epilobium angustifolium** L. ou **E. rosmarinifolium** Haenke. (*Epilobe à feuilles de Romarin*). Plante de 60 à 150 cm., à tige simple rarement ramifiée, avec des feuilles étroites, allongées, parfois faiblement dentées. Fleurs belles, purpurines, disposées en longues grappes; fruit capsulaire allongé, velu ou même soyeux. Juillet—Août. La forme à feuilles de Romarin proprement dite est moins élevée et possède des feuilles plus étroites et non veinées; elle est assez répandue dans l'Europe centrale et se rencontre en France dans les montagnes du Jura, des Alpes et du Plateau Central.

118. **Œnothera biennis** L. (*Onagre, Herbe aux ânes*). Herbe à tige robuste, de 60 à 100 cm., munie de poils émergeant de petits tubercules, simple ou rameuse, avec de nombreuses feuilles isolées: celles de la base oblongues, pétiolées, disposées en rosette; les caulinaires lancéolées, presque sessiles, atténuées en pétiole. Fleurs grandes, 4-mères, jaunes, odorantes, en une longue grappe feuillée; capsule sessile à 4 loges; graines glabres. Juin—Septembre. Originaire de l'Amérique du nord, elle est cultivée en Europe et devenue subspontanée dans les lieux sablonneux, les décombres, les talus des voies ferrées, &. Sa racine succulente est consommée dans certains pays.

119. **Circœa lutetiana** L. *Herbe à la magicienne* ou *aux sorcières*). Herbe à souche rampante avec des tiges redressées de 30 à 60 cm., simple ou rameuse, à feuilles ovales aiguës, denticulées, longuement pétiolées. Fleurs blanches ou rosées, 2-mères, en grappes terminales lâches et grêles; fruit piriforme, sec, indéhiscent, redressé à la maturité et couvert de longs poils crochus. Juin—Juillet. Ses racines peuvent être mangées.

120. **Trapa natans** L. (*Mâcre, Châtaigne d'eau*). Herbe nageante à racines vivant dans la vase, de couleur verte et ressemblant à des feuilles submergées; tige de plus ou moins grande dimension portant des feuilles: les unes submergées, réduites à des écailles ou découpées en lanières filiformes, les autres nageantes bien développées rhomboïdales-lozangiques, avec un pétiole présentant une vésicule renflée volumineuse. Fleurs petites, blanches, à l'aisselle des feuilles, fruit de 1 cm. de long, noirâtre, avec 4 aiguillons et un noyau farineux. Juin—Juillet. Epars çà et là dans les étangs; sa graine est comestible.

116. Spiræa ulmaria L. 117. Epilobium angustifolium L. 118. Œnothera biennis L. 119. Circæa lutetiana L. 120. Trapa natans L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

116. **Spiræa ulmaria** L. (*Ulmaire, Reine des prés*). Racine sans renflements; tiges herbacées robustes, dressées, rameuses au sommet; feuilles à 5 à 9 segments inégaux dont les supérieurs sont plus ou moins confluents; stipules bien développées; les feuilles sont tantôt tomenteuses et argentées en dessous, tantôt vertes et glabres. Fleurs blanches petites, odorantes, en panicules terminales; fruits (follicules) glabres, contournés en spirale. Juin—Juillet. Espèce très répandue dans les praieries et les lieux humides, sauf dans la région méditerranéenne. Les fleurs sont employées en infusion. Les racines d'une espèce très voisine **S. filipendula** (*Filipendule*), qui présentent des renflements caractéristiques, font encore partie de la matière médicale.

ONAGRARIÉES ou ŒNOTHÉRACÉES.

Herbes terrestres ou aquatiques, ou arbustes, à feuilles isolées, simples, sans stipules. Fleurs souvent 4-mères, le plus souvent régulières avec deux verticilles d'étamines et un ovaire infère soudé aux verticilles externes. Les plantes de cette famille sont représentées à peu près dans toutes les contrées du globe, mais surtout dans les régions tempérées de l'Hémisphère Nord et particulièrement de l'Amérique. Elles contiennent généralement des principes astringents et du mucilage, ce qui a valu à certaines d'entre elles d'être employées en thérapeutique; quelques-unes sont des plantes ornementales très répandues **(Fuchsia).**

117. **Epilobium angustifolium** L. ou **E. rosmarinifolium** Haenke. (*Epilobe à feuilles de Romarin*). Plante de 60 à 150 cm., à tige simple rarement ramifiée, avec des feuilles étroites, allongées, parfois faiblement dentées. Fleurs belles, purpurines, disposées en longues grappes; fruit capsulaire allongé, velu ou même soyeux. Juillet—Août. La forme à feuilles de Romarin proprement dite est moins élevée et possède des feuilles plus étroites et non veinées; elle est assez répandue dans l'Europe centrale et se rencontre en France dans les montagnes du Jura, des Alpes et du Plateau Central.

118. **Œnothera biennis** L. (*Onagre, Herbe aux ânes*). Herbe à tige robuste, de 60 à 100 cm., munie de poils émergeant de petits tubercules, simple ou rameuse, avec de nombreuses feuilles isolées: celles de la base oblongues, pétiolées, disposées en rosette; les caulinaires lancéolées, presque sessiles, atténuées en pétiole. Fleurs grandes, 4-mères, jaunes, odorantes, en une longue grappe feuillée; capsule sessile à 4 loges; graines glabres. Juin—Septembre. Originaire de l'Amérique du nord, elle est cultivée en Europe et devenue subspontanée dans les lieux sablonneux, les décombres, les talus des voies ferrées, &. Sa racine succulente est consommée dans certains pays.

119. **Circœa lutetiana** L. *Herbe à la magicienne* ou *aux sorcières*). Herbe à souche rampante avec des tiges redressées de 30 à 60 cm., simple ou rameuse, à feuilles ovales aiguës, denticulées, longuement pétiolées. Fleurs blanches ou rosées, 2-mères, en grappes terminales lâches et grêles; fruit piriforme, sec, indéhiscent, redressé à la maturité et couvert de longs poils crochus. Juin—Juillet. Ses racines peuvent être mangées.

120. **Trapa natans** L. (*Mâcre, Châtaigne d'eau*). Herbe nageante à racines vivant dans la vase, de couleur verte et ressemblant à des feuilles submergées; tige de plus ou moins grande dimension portant des feuilles: les unes submergées, réduites à des écailles ou découpées en lanières filiformes, les autres nageantes bien développées rhomboïdales-lozangiques, avec un pétiole présentant une vésicule renflée volumineuse. Fleurs petites, blanches, à l'aisselle des feuilles, fruit de 1 cm. de long, noirâtre, avec 4 aiguillons et un noyau farineux. Juin—Juillet. Epars çà et là dans les étangs; sa graine est comestible.

116. Spiræa ulmaria L. 117. Epilobium angustifolium L. 118. Œnothera biennis L. 119. Circæa lutetiana L. 120. Trapa natans L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

121. Lythrum salicaria L. 122. Peplis portula L. 123. Bryonia dioïca Jacq.
124. Cucumis sativus L. 125. Sedum telephium L. 126. Sedum acre L.

LYTHRACÉES.

Herbes arbustes ou arbres à feuilles opposées, simples, sans stipules. Fleurs ⚥, le plus souvent régulières et 4 ou 6-mères, avec deux verticilles d'étamines; calice, corolle et androcée soudés en un long tube au fond duquel l'ovaire est libre, pluriloculaire, avec de nombreuses graines exalbuminées par loge. Ces plantes habitent les régions tempérées et surtout chaudes des deux Mondes. Propriétés variables d'une espèce à l'autre.

121. **Lythrum salicaria** L. (*Salicaire*). Plante robuste de 50 à 120 cm., à tige anguleuse dressée, un peu rameuse et des feuilles sessiles, lancéolées aiguës, cordées à la base, opposées ou par 3, ou plus rarement isolées. Fleurs purpurines réunies en petits fascicules de 4 à 10, groupés à leur tour en une longue grappe spiciforme; 12 étamines plus ou moins longues. Juin—Septembre. Très commune au bord des eaux. Elle a été préconisée à titre astringent dans l'entérite chronique et contre les ulcères variqueux.

122. **Peplis portula** L. (*Pourpier*). Herbe rampante à racines adventives nombreuses et tiges grêles flottant parfois. Feuilles spatulées, opposées, atténuées en pétiole à la base. Fleurs axillaires, presque sessiles, rose pâle ou à pétales nuls. Juin—Septembre. Assez abondante dans les mares inondées en hiver; terrains siliceux.

CUCURBITACÉES.

Herbes à feuilles isolées, simples, sans stipules et qui rampent ou grimpent à l'aide de vrilles foliaires. Fleurs ♂ ou ♀, le plus souvent sur le même pied (monoïques), régulières, 5-mères; corolle gamopétale divisée seulement au-dessus du calice; 5 étamines, dont 4 soudées 2 à 2 et la 5e libre; anthères 1-loculaires; ovaire 3-loculaire à placentation pariétale compliquée avec de nombreux ovules. Le fruit est une baie cortiquée. Répandues dans les contrées chaudes des deux Mondes, les Cucurbitacées se font de plus en plus rares vers les régions froides. Elles ont des propriétés laxatives ou drastiques; quelques-unes sont de violents éméto-cathartiques ou des téniafuges (*Courge*); plusieurs fruits sont comestibles (*Melon, Courge, &*).

123. **Bryonia dioïca** Jacq. (*Vigne blanche, Couleuvrée, Navet du diable*). Racine très grosse, charnue; tiges sarmenteuses de 1 à 3 m., grêles, anguleuses, grimpantes. Feuilles pétiolées, cordées à la base, à 3 à 5 lobes anguleux. Fleurs jaunes verdâtres, les ♂ plus grandes et à pétiole plus long que les ♀; baies globuleuses rouges à la maturité. Juin—Juillet. Bois, buissons; autrefois employée comme drastique.

124 (a—b). **Cucumis sativus** L. (*Concombre, Cornichon*). Plante herbacée rampante ou grimpante, munie de poils rudes, à feuilles entières cordiformes, dentées. Fleurs jaunes; fruit allongé tuberculeux. Mai—Août. Originaire de l'Asie, elle est cultivée comme légume.

CRASSULACÉES.

Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles charnues isolées ou opposées, simples entières, sans stipules. Fleurs ⚥, régulières, avec pièces florales très nombreuses. Plantes des lieux arides, dont les tissus sont spécialement construits pour résister à la dessication. Elles sont encore utilisées à la campagne pour hâter la cicatrisation des plaies.

125. **Sedum telephium** L. (*Orpin, Reprise, Herbe à la coupure*). Racines charnues; tiges de 25 à 50 cm., dressées, à feuilles éparses, planes et larges, arrondies à la base. Fleurs blanches ou purpurines. Juillet—Août. Endroits pierreux secs.

126. **Sedum acre** L. (*Orpin brûlant, Vermiculaire brûlante*). Tiges couchées-redressées de 5 à 15 cm., avec des feuilles épaisses, charnues, ovoïdes, imbriquées sur les pousses stériles. Fleurs jaunes à sépales ovoïdes. Juin—Juillet. Vieux murs, lieux incultes et secs. Cette plante est assez caustique et son emploi nécessite de la prudence. Usitée autrefois dans l'épilepsie, et aussi comme l'espèce précedente, pour la rapide cicatrisation des plaies.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

127. **Sempervivum tectorum** L. (*Joubarbe des toits, Artichaut sauvage*). Plante velue couchée, à rameaux stériles terminés par un bouquet de feuilles obovales imbriquées à la façon d'un artichaut; celles des rameaux fertiles sont isolées, plus allongées, et pubescentes. Fleurs purpurines, presque sessiles, en petites cymes pédonculées. Juillet—Août. Vieux murs, toits de chaume. Originaire de l'Europe centrale, elle est acclimatée aujourd'hui dans beaucoup d'endroits; elle est acide, rafraîchissante et sert aussi à préparer un baume contre les brulûres.

SAXIFRAGACÉES.

Famille de plantes présentant de nombreuses formes très affines. Ce sont des herbes, des arbrisseaux ou des arbres à feuilles ordinairement isolées dans les genres herbacés, opposées dans les genres ligneux. Fleurs ☿, le plus souvent régulières, avec un calice et une corolle, 5-mères; 1 ou 2 verticilles d'étamines; carpelles plus ou moins infères, soudés ou libres au sommet, ou formant un ovaire 1-loculaire multiovulé. Fruit variable, graines avec albumen abondant. Cette famille ne renferme que peu de plantes utiles; les **Ribes** (*Groseillers*) ont des fruits comestibles.

128. **Ribes rubrum** L. (*Groseiller à grappes*). Arbrisseau non épineux avec des feuilles cordées à la base, à 3 à 5 lobes pronfondément dentés. Fleurs verdâtres avec une tache brune au fond, en grappes axillaires pendantes; calice et pétales glabres; baies rouges ou blanchâtres, lisses. Avril—Mai. Assez commune dans nos bois, mais probablement originaire du nord de l'Europe. Le *Cassis* est fourni par le **R. nigra** L.

129. **Ribes uva-crispa** L. (*Groseiller épineux, Groseiller à maquereau*). Arbrisseau très ramifié, épineux, à feuilles 3 à 5 lobées, arrondies, crénelées, disposées en fascicules et munies de 2 à 3 épines à leur base. Fleurs verdâtres ou rougeâtres, solitaires ou par 2 et brièvement pédonculées; calice barbu à la gorge; pétales poilus; baies verdâtres, jaunes ou rougeâtres, lisses ou hérissées. Avril—Mai. Haies, buissons. Les fruits de l'espèce sauvage sont petits, globuleux, âcres, mais par la culture, on a pu obtenir des fruits très gros, succulents et qui, fermentés, sont utilisés en Angleterre pour la fabrication d'un vin assez agréable.

130. **Saxifraga oppositifolia** L. (*Saxifrage à feuilles opposées*). Herbe gazonnante de 10 à 20 cm., avec des tiges grêles et de petites feuilles imbriquées sur 4 rangs et pourvues d'une glande pierreuse au sommet et de cils dirigés vers le bas. Fleurs nombreuses roses, purpurines, puis bleues, courtement pédonculées; tube du calice glabre; pétales plus longs que les sépales. Mai—Août. Rochers des montagnes de l'Europe centrale; très rare dans le Jura, les Alpes, l'Auvergne, moins rare dans les Pyrénées.

131. **Saxifraga Aizoïdes** L. (*Saxifrage Faux-Aïzoon*). Herbe gazonnante de 10 à 30 cm., à tiges longuement courbées, portant des feuilles elliptiques, épaisses, appliquées contre la tige à cils raides. Fleurs jaune safran à sépales étalés presque aussi longs que les pétales. Juillet—Septembre. Assez répandue sur les rochers humides des Alpes; rare dans le Jura.

132. **Saxifraga granulata** L. (*Saxifrage granulée*). Plante de 20 à 50 cm., à racines munies de nombreux bulbilles rougeâtres et arrondis; tiges dressées presque nues. Feuilles radicales pétiolées, réniformes, crénelées; les caulinaires sessiles, cunéiformes, 3-lobées. Fleurs blanches brièvement pédonculées, groupées en petites cymes. Mai—Juin. Commune dans toute la zone moyenne de l'Europe.

127. Sempervivum tectorum L. 128. Ribes rubrum L. 129. Ribes uva-crispa L.
130. Saxifraga oppositifolia L. 131. Saxifraga Aizoïdes L. 132. Saxifraga granulata L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

127. **Sempervivum tectorum** L. (*Joubarbe des toits, Artichaut sauvage*). Plante velue couchée, à rameaux stériles terminés par un bouquet de feuilles obovales imbriquées à la façon d'un artichaut; celles des rameaux fertiles sont isolées, plus allongées, et pubescentes. Fleurs purpurines, presque sessiles, en petites cymes pédonculées. Juillet—Août. Vieux murs, toits de chaume. Originaire de l'Europe centrale, elle est acclimatée aujourd'hui dans beaucoup d'endroits; elle est acide, rafraîchissante et sert aussi à préparer un baume contre les brulûres.

SAXIFRAGACÉES.

Famille de plantes présentant de nombreuses formes très affines. Ce sont des herbes, des arbrisseaux ou des arbres à feuilles ordinairement isolées dans les genres herbacés, opposées dans les genres ligneux. Fleurs ☿, le plus souvent régulières, avec un calice et une corolle, 5-mères; 1 ou 2 verticilles d'étamines; carpelles plus ou moins infères, soudés ou libres au sommet, ou formant un ovaire 1-loculaire multiovulé. Fruit variable, graines avec albumen abondant. Cette famille ne renferme que peu de plantes utiles; les **Ribes** (*Groseillers*) ont des fruits comestibles.

128. **Ribes rubrum** L. (*Groseiller à grappes*). Arbrisseau non épineux avec des feuilles cordées à la base, à 3 à 5 lobes pronfondément dentés. Fleurs verdâtres avec une tache brune au fond, en grappes axillaires pendantes; calice et pétales glabres; baies rouges ou blanchâtres, lisses. Avril—Mai. Assez commune dans nos bois, mais probablement originaire du nord de l'Europe. Le *Cassis* est fourni par le **R. nigra** L.

129. **Ribes uva-crispa** L. (*Groseiller épineux, Groseiller à maquereau*). Arbrisseau très ramifié, épineux, à feuilles 3 à 5 lobées, arrondies, crénelées, disposées en fascicules et munies de 2 à 3 épines à leur base. Fleurs verdâtres ou rougeâtres, solitaires ou par 2 et brièvement pédonculées; calice barbu à la gorge; pétales poilus; baies verdâtres, jaunes ou rougeâtres, lisses ou hérissées. Avril—Mai. Haies, buissons. Les fruits de l'espèce sauvage sont petits, globuleux, âcres, mais par la culture, on a pu obtenir des fruits très gros, succulents et qui, fermentés, sont utilisés en Angleterre pour la fabrication d'un vin assez agréable.

130. **Saxifraga oppositifolia** L. (*Saxifrage à feuilles opposées*). Herbe gazonnante de 10 à 20 cm., avec des tiges grêles et de petites feuilles imbriquées sur 4 rangs et pourvues d'une glande pierreuse au sommet et de cils dirigés vers le bas. Fleurs nombreuses roses, purpurines, puis bleues, courtement pédonculées; tube du calice glabre; pétales plus longs que les sépales. Mai—Août. Rochers des montagnes de l'Europe centrale; très rare dans le Jura, les Alpes, l'Auvergne, moins rare dans les Pyrénées.

131. **Saxifraga Aizoïdes** L. (*Saxifrage Faux-Aïzoon*). Herbe gazonnante de 10 à 30 cm., à tiges longuement courbées, portant des feuilles elliptiques, épaisses, appliquées contre la tige à cils raides. Fleurs jaune safran à sépales étalés presque aussi longs que les pétales. Juillet—Septembre. Assez répandue sur les rochers humides des Alpes; rare dans le Jura.

132. **Saxifraga granulata** L. (*Saxifrage granulée*). Plante de 20 à 50 cm., à racines munies de nombreux bulbilles rougeâtres et arrondis; tiges dressées presque nues. Feuilles radicales pétiolées, réniformes, crénelées; les caulinaires sessiles, cunéiformes, 3-lobées. Fleurs blanches brièvement pédonculées, groupées en petites cymes. Mai—Juin. Commune dans toute la zone moyenne de l'Europe.

127. Sempervivum tectorum L. 128. Ribes rubrum L. 129. Ribes uva-crispa L.
130. Saxifraga oppositifolia L. 131. Saxifraga Aizoïdes L. 132. Saxifraga granulata L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

133. Chrysosplenium alternifolium L. 134. Parnassia palustris L. 135. Astrantia major L.
136. Petroselinum sativum Hoffm. 137. Bupleurum rotundifolium L.
138. Anthriscus cerefolium Hoffm.

133. **Chrysosplenium alternifolium** L. (*Saxifrage dorée*). Plante à tiges dressées, de 3 à 15 cm., rameuses, à 3 angles, avec des feuilles arrondies, profondément échancrées à la base: les inférieures longuement pétiolées, les supérieures alternes et de couleur gris-jaunâtre. Fleurs jaunes en cymes dichotomes. Mars—Mai. Endroits humides, bord des ruisseaux.

134. **Parnassia palustris** L. (*Parnassie*). Herbe à souche épaisse avec des feuilles toutes radicales, ovales-cordées, longuement pétiolées; hampe florale de 15 à 25 cm., naissant à l'aisselle de ces feuilles et pourvue d'une seule feuille embrassante. Belles fleurs blanches, solitaires, assez grandes, à pétales caducs. Juin—Septembre. Assez commune dans les praieries humides de l'Europe centrale et septentrionale; elle est aussi rangée dans la famille des **Droséracées.**

OMBELLIFÈRES.

Herbes ou rarement arbustes, à tige souvent cannelée et creuse; feuilles à graine très développée, simples ou composées, ordinairement sans stipules. Fleurs ☿, presque toujours régulières, 5-mères, en ombelles simples ou composées, rarement en capitules; ovaire à 2 loges renfermant chacune une graine avec un petit embryon droit; à la maturité, les deux loges s'écartent plus ou moins et le fruit est un »diakène«. Les Ombellifères sont des plantes des régions tempérées, rares sous les tropiques; elles ont été réparties en un grand nombre de tribus. Toutes sont très aromatiques et leurs essences sont renfermées dans des réservoirs spéciaux »canaux sécréteurs«, répartis dans les différents organes de la plante. Les unes sont alimentaires (*Persil, Cerfeuil, Céleri, Carotte*, &.), ou simplement aromatiques (*Livèche, Ache, Cumin, Anis*, &.), ou bien sont d'odeur vireuse et assez vénéneuses ou encore jouissent de propriétés thérapeutiques (*Grande Ciguë, Ciguë vireuse*, &.); enfin certaines fournissent des Gommes-résines, servant à la fabrication des emplâtres (*Asa-fœtida. Opopanax, Thapsia*, &.).

135. **Astrantia maior** L. (*Radiaire*). Plante glabre à racine noirâtre, aromatique, avec des tiges fistuleuses et des feuilles radicales luisantes divisées en segments ovales. Fleurs blanches ou purpurines avec un très grand involucre étalé. Juin—Août. Prés et régions boisées des montagnes; elle manque dans les Vosges.

136. **Petroselinum sativum** Hoffm. (*Persil*). Plante bisannuelle aromatique à tige striée, fistuleuse; feuilles à segments ovales-cunéiformes chez les feuilles radicales et lancéolés-linéaires chez les autres. Fleurs vert jaunâtre en ombelles de 10 à 20 rayons presque égaux. Juin—Août. Elle croît spontanément dans le sud-ouest de l'Europe et se cultive comme condiment. On a aussi retiré de ses feuilles, un principe cristallisé »Apiol«, employé comme emménagogue; sa racine possède quelques propriétés diurétiques.

137. **Bupleurum rotondifolium** L. (*Buplèvre à feuilles rondes, Percefeuille*). Herbe à tige dressée de 15 à 50 cm., raide, avec des rameaux seulement à la partie supérieure et un peu étalés; feuilles ovales-arrondies à limbe traversé par la tige. Fleurs jaunes à involucre nul, en ombelles de 3 à 8 rayons courts. Fruit à côtes filiformes, lisse. Juin—Août. Elle croît spontanément, sauf dans le nord de l'Europe.

138. **Anthriscus cerefolium** Hoffm. (*Cerfeuil*). Plante annuelle aromatique, de 30 à 60 cm., à tige striée rameuse, pubescente sous les nœuds; feuilles à segments ovales, divisés en lanières obtuses; gaine du pétiole des feuilles inférieures ciliées. Fleurs blanches en ombelles presque sessiles de 3 à 5 rayons pubescents; folioles des involucelles réfléchis; fruits lisses, terminés par un bec qui égale la moitié de la longueur des akènes. Mai—Septembre. Spontanée dans le sud de l'Europe, elle est abondamment cultivée comme condiment.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

139. **Daucus carota** L. (*Carotte*). Tige rameuse de 20 à 60 cm., ordinairement rude et hérissée; feuilles très profondément découpées en segments linéaires, mucronés. Fleurs blanches ou jaunâtres, en ombelles de 10 à 40 rayons, avec un involucre de 9 à 12 folioles très découpées; fleur centrale pourpre foncé et stérile; fruit avec des côtes primaires linéaires hérissées de soies courtes, et des côtes secondaires très saillantes découpées presque jusqu'à la base en aiguillons disposés sur un seul rang. Juin—Septembre. Prés, champs, endroits incultes. Plante extrêmement répandue sous la forme sauvage et qui fournit plusieurs variétés, cultivées pour leurs racines alimentaires.

140. **Conium maculatum** L. (*Grande Ciguë*). Plante fétide à tige rameuse élevée, de 1 m. à 1 m. 50 cm., striée, fistuleuse, ordinairement maculée de pourpre vers la base; feuilles grandes, luisantes, découpées en segments eux-mêmes très divisés. Fleurs blanches en ombelles de 10 à 20 rayons, avec involucre et involucelle à 3 à 5 folioles réfléchies. Juillet—Septembre. Lieux incultes, décombres, bord des chemins. Assez commune sauf dans le Midi, cette plante est éminemment toxique et renferme un alcaloïde liquide »Cicutine«, qui est un poison violent; elle a été employée contre la scrofule, le cancer, &.

ARALIACÉES.

Caractères analogues à ceux des Ombellifères dont elles diffèrent surtout par l'ovaire à 5—2—1 loges uniovulées. Fruit drupacé à noyaux distincts. Presque toutes tropicales; propriétés peu importantes.

141. **Hedera helix** L. (*Lierre*). Arbrisseau grimpant à l'aide de racines-crampons; feuilles vert foncé alternes, persistantes, luisantes, coriaces: celles des rameaux stériles à 3 à 5 lobes triangulaires, celles des rameaux florifères, ovales-acuminées, entières. Fleurs jaune verdâtre, en ombelles simples; baie globuleuse, noire, coriace. Septembre. Très commun sur les arbres, les vieux murs, les rochers; ses feuilles ont été employées pour le pansement des cautères.

LORANTHACÉES.

Arbustes parasites toujours verts, à feuilles simples opposées, sans stipules. Fleurs souvent 1-sexuées, monoïques ou dioïques; périanthe à 3 à 5 divisions; 3 à 5 étamines; ovaire infère 1-loculaire à 2 à 3 carpelles. Le fruit est une baie. Espèces presque toutes tropicales.

142. **Viscum album** L. (*Gui*). Plante formant une touffe arrondie vert jaunâtre, à rameaux dichotomes. Feuilles épaisses, coriaces, charnues, oblongues, atténuées à la base, obtuses au sommet. Fleurs en cymes terminales ou axillaires; baies globuleuses, blanches, translucides, visqueuses, avec une seule graine dépourvue d'enveloppes propres. Mars—Avril. Parasite sur le *Pommier*, le *Poirier*, le *Peuplier*, plus rarement sur le *Chêne* (Gui des Druides). A peu près inusitée aujourd'hui. Les fruits servent cependant encore à préparer la »Glu«.

CORNACÉES.

Plantes ligneuses caractérisées par les feuilles ordinairement opposées simples et entières, par l'ovaire à 4 à 2 à 1 loges à un seul ovule et par les fruits qui sont des drupes cohérentes et distinctes. Elles habitent surtout les contrées tempérées du Nord; elles sont astringentes et non aromatiques.

143 (a—b). **Cornus mas** L. (*Cornouiller*). Arbrisseau de 3 à 6 m., à feuilles elliptiques, acuminées, courtement pétiolées. Fleurs jaunes apparaissant avec les feuilles, en ombelles avec un involucre à 4 folioles ovales; fruit drupacé ellipsoïde, rouge et acidule à la maturité. Mars—Avril. Spontané dans les bois à sous-sol calcaire de la zone moyenne de l'Europe et cultivé dans nos jardins.

139. Daucus Carota L. 140. Conium maculatum L. 141. Hedera Helix L.
142. Viscum album L. 143. a. b. Cornus mas L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

139. **Daucus carota** L. (*Carotte*). Tige rameuse de 20 à 60 cm., ordinairement rude et hérissée; feuilles très profondément découpées en segments linéaires, mucronés. Fleurs blanches ou jaunâtres, en ombelles de 10 à 40 rayons, avec un involucre de 9 à 12 folioles très découpées; fleur centrale pourpre foncé et stérile; fruit avec des côtes primaires linéaires hérissées de soies courtes, et des côtes secondaires très saillantes découpées presque jusqu'à la base en aiguillons disposés sur un seul rang. Juin—Septembre. Prés, champs, endroits incultes. Plante extrêmement répandue sous la forme sauvage et qui fournit plusieurs variétés, cultivées pour leurs racines alimentaires.

140. **Conium maculatum** L. (*Grande Ciguë*). Plante fétide à tige rameuse élevée, de 1 m. à 1 m. 50 cm., striée, fistuleuse, ordinairement maculée de pourpre vers la base; feuilles grandes, luisantes, découpées en segments eux-mêmes très divisés. Fleurs blanches en ombelles de 10 à 20 rayons, avec involucre et involucelle à 3 à 5 folioles réfléchies. Juillet—Septembre. Lieux incultes, décombres, bord des chemins. Assez commune sauf dans le Midi, cette plante est éminemment toxique et renferme un alcaloïde liquide »Cicutine«, qui est un poison violent; elle a été employée contre la scrofule, le cancer, &.

ARALIACÉES.

Caractères analogues à ceux des Ombellifères dont elles diffèrent surtout par l'ovaire à 5—2—1 loges uniovulées. Fruit drupacé à noyaux distincts. Presque toutes tropicales; propriétés peu importantes.

141. **Hedera helix** L. (*Lierre*). Arbrisseau grimpant à l'aide de racines-crampons; feuilles vert foncé alternes, persistantes, luisantes, coriaces: celles des rameaux stériles à 3 à 5 lobes triangulaires, celles des rameaux florifères, ovales-acuminées, entières. Fleurs jaune verdâtre, en ombelles simples; baie globuleuse, noire, coriace. Septembre. Très commun sur les arbres, les vieux murs, les rochers; ses feuilles ont été employées pour le pansement des cautères.

LORANTHACÉES.

Arbustes parasites toujours verts, à feuilles simples opposées, sans stipules. Fleurs souvent 1-sexuées, monoïques ou dioïques; périanthe à 3 à 5 divisions; 3 à 5 étamines; ovaire infère 1-loculaire à 2 à 3 carpelles. Le fruit est une baie. Espèces presque toutes tropicales.

142. **Viscum album** L. (*Gui*). Plante formant une touffe arrondie vert jaunâtre, à rameaux dichotomes. Feuilles épaisses, coriaces, charnues, oblongues, atténuées à la base, obtuses au sommet. Fleurs en cymes terminales ou axillaires; baies globuleuses, blanches, translucides, visqueuses, avec une seule graine dépourvue d'enveloppes propres. Mars—Avril. Parasite sur le *Pommier*, le *Poirier*, le *Peuplier*, plus rarement sur le *Chêne* (Gui des Druides). A peu près inusitée aujourd'hui. Les fruits servent cependant encore à préparer la »Glu«.

CORNACÉES.

Plantes ligneuses caractérisées par les feuilles ordinairement opposées simples et entières, par l'ovaire à 4 à 2 à 1 loges à un seul ovule et par les fruits qui sont des drupes cohérentes et distinctes. Elles habitent surtout les contrées tempérées du Nord; elles sont astringentes et non aromatiques.

143 (a—b). **Cornus mas** L. (*Cornouiller*). Arbrisseau de 3 à 6 m., à feuilles elliptiques, acuminées, courtement pétiolées. Fleurs jaunes apparaissant avec les feuilles, en ombelles avec un involucre à 4 folioles ovales; fruit drupacé ellipsoïde, rouge et acidule à la maturité. Mars—Avril. Spontané dans les bois à sous-sol calcaire de la zone moyenne de l'Europe et cultivé dans nos jardins.

139. Daucus Carota L. 140. Conium maculatum L. 141. Hedera Helix L.
142. Viscum album L. 143. a. b. Cornus mas L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

144. Cornus sanguinea L. 145. Sambucus racemosa L. 146. Viburnum opulus L.
147. Lonicera caprifolium L.

144. **Cornus sanguinea** L. (*Cornouiller sanguin*). Arbrisseau peu élevé de 1 à 3 m., à rameaux verts en été puis rougeâtres au moment de l'automne et pendant l'hiver, pubescents, avec des feuilles elliptiques entières, acuminées, pétiolées. Fleurs blanc jaunâtre, apparaissant après les feuilles, disposées en cymes ramifiées ou en grappes composées, sans involucre; fruits globuleux pisiformes, d'abord rouges puis noirs à la maturité, ponctués de blanc et amers. Mai—Juin. Haies, bois et buissons, dans toute l'Europe; fréquemment cultivé pour l'ornementation.

CAPRIFOLIACÉES.

Ce sont le plus souvent des arbustes, parfois volubiles, à feuilles opposées, simples ou composées-pennées, sans stipules. Fleurs ☿, régulières ou irrégulières, 5-mères; calice ordinairement régulier, petit; corolle bien développée plus ou moins tubuleuse; ovaire généralement 3-loculaire avec un ou plusieurs ovules dans chaque loge. Le fruit est variable (baie ou drupe le plus souvent), et les graines ont un albumen et un petit embryon. Les Caprifoliacées habitent de préférence les régions tempérées de notre Hémisphère et particulièrement l'Asie et l'Amérique, ou bien encore les hautes régions des montagnes intertropicales. Les fleurs sont presque toutes odorantes, à parfum exalté après le coucher du soleil; la plupart d'entre elles renferment en outre des principes âcres, amers et astringents.

145. **Sambucus racemosa** L. (*Sureau à grappes*). Arbrisseau de 2 à 3 m., à écorce brun-jaunâtre, avec des feuilles pennées et des stipules petites, mamelonnées. Fleurs jaunes ou blanc-verdâtre, en une sorte de grappe composée, paraissant avant ou avec les feuilles; baies mûres rouges. Avril—Mai. Originaire des forêts montagneuses de l'Europe centrale, il est cultivé comme ornement. Le **S. nigra** L. (*Sureau*) et le **S. ebulus** (*Sureau bâtard, Yèble*) sont deux espèces beaucoup plus communes en France et leurs baies servent encore parfois à colorer certains vins.

146. **Viburnum opulus** L. (*Viorne Obier, Boule-de-neige*). Arbrisseau touffu à rameaux glabres, fragiles. Feuilles à pétiole muni de glandes cupuliformes, à 3 à 5 lobes profonds, acuminés-dentés, pourvus de poils non étoilés à la face inférieure et de stipules sétacées. Fleurs blanches presque inodores à corolle campanulée-rotacée, et pétales inégaux, groupées en cymes serrées, celles de la périphérie, plus grandes et stériles; baies d'un rouge vif à la maturité, globuleuses. Juin—Juillet. Espèce commune dans les bois et les taillis un peu humides, rare dans la région méditerranéenne. Le **V. lantana** L. (*Mancienne*) à fruits mûrs noirs, est aussi très commune. Les feuilles et l'écorce des **Viburnum** sont parfois employées comme antispasmodiques et altérantes.

147. **Lonicera caprifolium** L. (*Chèvrefeuille*). Arbrisseau à tiges sarmenteuses volubiles, pubescentes sur les jeunes rameaux, à feuilles elliptiques luisantes, arrondies; les supérieures, larges et soudées entre elles par paires à leur base (connées). Fleurs blanc jaunâtre ou rosées, nombreuses, odorantes, verticillées en tête terminale de longueur variable; fruits rouges. Mai—Juin. Croît spontanément dans les Vosges, les Pyrénées, la région méditerranéenne et l'Europe méridionale; il s'acclimate très bien plus loin vers le Nord et se cultive comme plante ornementale. Le **L. periclymenum** L., arbuste volubile à fleurs odorantes et le **L. xylosteum** L., non volubile et à fleurs inodores, sont très répandus dans les bois, mais ils manquent dans la région méditerranéenne.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

RUBIACÉES.

Arbres, arbrisseaux ou herbes à feuilles opposées ou verticillées, simples et entières; stipules latérales ou axillaires, libres ou soudées entre elles et avec le pétiole, persistantes ou caduques, et souvent aussi développées que les feuilles normales et donnant l'apparence de feuilles verticillées. Fleurs ☿, régulières, 5 à 4-mères, avec pistil 2-mère et ovaire 2-loculaire uni- ou multiovulé. Fruit variable. Famille très nombreuse représentée surtout par des espèces tropicales; c'est l'une des plus importantes du règne végétal au point de vue pharmaceutique et médical. Les unes sont tinctoriales (*Garance, Caille-lait*); d'autres ont leurs racines vomitives (Ipéca) ou jouissent de propriétés astringentes, toniques et fébrifuges (*Café, Quinquina, &.*), qu'ils doivent à des principes actifs nombreux, un peu différents, et isolés aujourd'hui par les procédés chimiques. Les plus importants sont: la Caféine, la Quinine, l'Émétine, &. Les Quinquinas sont actuellement l'objet d'une culture intensive dans les colonies Anglaises et Hollandaises de l'Inde et de la Malaisie.

148. **Rubia tinctorum** L. (*Garance*). Herbe de 20 à 100 cm., à tiges annuelles non persistantes, presque ligneuses à la base et munies d'aiguillons raccrochants. Feuilles membraneuses, lancéolées-aiguës, denticulées avec 4 stipules aussi développées que les feuilles et dont les nervures forment un réseau saillant en dessous. Fleurs jaunâtres en cymes axillaires, opposées ou terminales; baies noires. Juillet—Août. Originaire du Sud et de l'Ouest de l'Europe, et par conséquent, spontanée dans le Midi de la France. Elle était jadis cultivée jusqu'en Alsace comme plante tinctoriale; on en retirait une matière (Alizarine) que les procédés chimiques permettent d'obtenir aujourd'hui synthétiquement.

149. **Galium verum** L. (*Gaillet jaune, Caille-lait*). Plante ordinairement pubescente, d'un vert foncé noircissant par la dessication, à tiges arrondies, lisses, rameuses au sommet, de 15 à 60 cm., raides et dressées. Feuilles linéaires mucronées, au nombre de 8 à 12, y compris les stipules, par verticille. Fleurs jaune foncé, en panicules terminales dressées; fruit lisse. Juin—Septembre. Très commune dans toute l'Europe, sauf vers le Nord. Les sommités fleuries étaient autrefois usitées pour augmenter la quantité de lait des nourrices ou pour faire cailler le lait et colorer le fromage.

150. **Asperula odorata** L. (*Aspérule odorante, Reine des bois*). Plante à souche rampante et tige dressée lisse de 10 à 50 cm., munie de feuilles et stipules verticillées par 6 à 8 et ayant une petite pointe au sommet et plus allongées à la partie supérieure de la tige. Fleurs blanches; fruits hérissé d'aiguillons crochus. Mai—Juin. Très commune dans les bois; son odeur se développe par la dessication.

VALÉRIANÉES.

Herbes à feuilles opposées, simples ou composées, sans stipules. Fleurs ☿, irrégulières, 5-mères; corolle éperonnée, souvent bilabiée; 4 à 1 étamines, 3 carpelles dont un seul fertile. Plantes d'odeur forte, désagréable, presque toutes originaires de l'Europe centrale et du Caucase.

151. **Valeriana officinalis** L. (*Valériane*). Plante à souche courte épaisse, fétide, avec des tiges dressées, sillonnées, de 50 à 150 cm. et des feuilles découpées en 15 à 21 segments lancéolés. Fleurs roses ou blanches, en cymes peu serrées. Mai—Juillet. Bois humides, sauf dans la région méditerranéenne; racine usitée comme antispasmodique et antinerveuse.

152. **Centranthus ruber** D. C. (*Valériane rouge*). Plante glabre d'un vert glauque, de 20 à 60 cm., à feuilles larges, entières; fleurs rouges, quelquefois blanches, avec un éperon à la base de la corolle. Juin—Septembre. Originaire de la région centrale et méridionale de l'Europe, spontanée çà et là, mais le plus souvent cultivée pour l'ornementation.

148. Rubia tinctorum L. 149. Galium verum L. 150. Asperula odorata L.
151. Valeriana officinalis L. 152. Centranthus ruber DC.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

RUBIACÉES.

Arbres, arbrisseaux ou herbes à feuilles opposées ou verticillées, simples et entières; stipules latérales ou axillaires, libres ou soudées entre elles et avec le pétiole, persistantes ou caduques, et souvent aussi développées que les feuilles normales et donnant l'apparence de feuilles verticillées. Fleurs ☿, régulières, 5 à 4-mères, avec pistil 2-mère et ovaire 2-loculaire uni- ou multiovulé. Fruit variable. Famille très nombreuse représentée surtout par des espèces tropicales; c'est l'une des plus importantes du règne végétal au point de vue pharmaceutique et médical. Les unes sont tinctoriales (*Garance, Caille-lait*); d'autres ont leurs racines vomitives (Ipéca) ou jouissent de propriétés astringentes, toniques et fébrifuges (*Café, Quinquina, &.*), qu'ils doivent à des principes actifs nombreux, un peu différents, et isolés aujourd'hui par les procédés chimiques. Les plus importants sont: la Caféine, la Quinine, l'Émétine, &. Les Quinquinas sont actuellement l'objet d'une culture intensive dans les colonies Anglaises et Hollandaises de l'Inde et de la Malaisie.

148. **Rubia tinctorum** L. (*Garance*). Herbe de 20 à 100 cm., à tiges annuelles non persistantes, presque ligneuses à la base et munies d'aiguillons raccrochants. Feuilles membraneuses, lancéolées-aiguës, denticulées avec 4 stipules aussi développées que les feuilles et dont les nervures forment un réseau saillant en dessous. Fleurs jaunâtres en cymes axillaires, opposées ou terminales; baies noires. Juillet—Août. Originaire du Sud et de l'Ouest de l'Europe, et par conséquent, spontanée dans le Midi de la France. Elle était jadis cultivée jusqu'en Alsace comme plante tinctoriale; on en retirait une matière (Alizarine) que les procédés chimiques permettent d'obtenir aujourd'hui synthétiquement.

149. **Galium verum** L. (*Gaillet jaune, Caille-lait*). Plante ordinairement pubescente, d'un vert foncé noircissant par la dessication, à tiges arrondies, lisses, rameuses au sommet, de 15 à 60 cm., raides et dressées. Feuilles linéaires mucronées, au nombre de 8 à 12, y compris les stipules, par verticille. Fleurs jaune foncé, en panicules terminales dressées; fruit lisse. Juin—Septembre. Très commune dans toute l'Europe, sauf vers le Nord. Les sommités fleuries étaient autrefois usitées pour augmenter la quantité de lait des nourrices ou pour faire cailler le lait et colorer le fromage.

150. **Asperula odorata** L. (*Aspérule odorante, Reine des bois*). Plante à souche rampante et tige dressée lisse de 10 à 50 cm., munie de feuilles et stipules verticillées par 6 à 8 et ayant une petite pointe au sommet et plus allongées à la partie supérieure de la tige. Fleurs blanches; fruits hérissé d'aiguillons crochus. Mai—Juin. Très commune dans les bois; son odeur se développe par la dessication.

VALÉRIANÉES.

Herbes à feuilles opposées, simples ou composées, sans stipules. Fleurs ☿, irrégulières, 5-mères; corolle éperonnée, souvent bilabiée; 4 à 1 étamines, 3 carpelles dont un seul fertile. Plantes d'odeur forte, désagréable, presque toutes originaires de l'Europe centrale et du Caucase.

151. **Valeriana officinalis** L. (*Valériane*). Plante à souche courte épaisse, fétide, avec des tiges dressées, sillonnées, de 50 à 150 cm. et des feuilles découpées en 15 à 21 segments lancéolés. Fleurs roses ou blanches, en cymes peu serrées. Mai—Juillet. Bois humides, sauf dans la région méditerranéenne; racine usitée comme antispasmodique et antinerveuse.

152. **Centranthus ruber** D. C. (*Valériane rouge*). Plante glabre d'un vert glauque, de 20 à 60 cm., à feuilles larges, entières; fleurs rouges, quelquefois blanches, avec un éperon à la base de la corolle. Juin—Septembre. Originaire de la région centrale et méridionale de l'Europe, spontanée çà et là, mais le plus souvent cultivée pour l'ornementation.

148. Rubia tinctorum L. 149. Galium verum L. 150. Asperula odorata L.
151. Valeriana officinalis L. 152. Centranthus ruber DC.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

153. Valerianella olitoria Poll. 154. Dipsacus sylvestris Mill. 155. Scabiosa succisa L.
156. Scabiosa Columbaria L. 157. Knautia arvensis Coult.

153. **Valerianella olitoria** Poll. (*Mâche, Doucette*). Petite plante rameuse, dichotome, de 10 à 20 cm., à feuilles inférieures oblongues-obtuses, entières; les supérieures plus étroites et aiguës. Fleurs bleuâtres, rarement blanches, en cymes compactes, presque sphériques; fruit généralement glabre, arrondi-comprimé, muni d'un sillon sur le dos et de deux côtes sur chaque face; paroi de la loge fertile épaissie, spongieuse dans la partie opposée aux loges stériles. Avril—Mai. Cette espèce est très commune sur les vieux murs, dans les champs et dans tous les endroits cultivés; elle est à peu près partout appréciée en salade.

DIPSACÉES.

Herbes à feuilles opposées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, irrégulières, 5-mères, réunis en capitules munis d'un involucre et pourvus chacun d'un involucelle tubuleux; calice à 5 ou 4 dents; corolle bilabiée, à 4 loges, par suite de la soudure des deux pétales postérieurs; 4 étamines; pistil à 2 carpelles dont un seul se développe en un ovaire uniloculaire. Le fruit est un akène inclus dans l'involucelle persistant, couronné ou non par le calice, avec une seule graine albuminée. Toutes sont originaires de l'Ancien Monde, et n'existent que par suite de leur introduction ultérieure dans l'Amérique et l'Océanie; elles abondent surtout en Orient et dans la région méditerranéenne. Elles sont généralement peu employées.

154. **Dipsacus sylvestris** Mill. (*Cabaret des oiseaux*). Tige élevée de 1 à 2 m., robuste, sillonnée et munie d'aiguillons; feuilles dentées, aiguillonnées sur la nervure médiane: les radicales, oblongues, brièvement pétiolées; les caulinaires, largement connées. Fleurs violacées, rarement blanchâtres; involucre herbacé; réceptacle chargé de paillettes coriaces, terminées par une pointe épineuse plus longue que les fleurs. Juillet—Septembre. Commun dans les endroits incultes. Une autre espèce, le **D. fullonum** Mill. (*Chardon à foulon*), a les épines du réceptacle aussi longues que les fleurs environ, mais recourbées au dehors en crochet; il se cultive encore dans certains pays pour ses capitules qui servent à carder la laine, et croît spontanément dans le sud de l'Europe.

155. **Scabiosa succisa** L. (*Bâton ou Mors du diable, Scabieuse officinale*). Herbe à souche courte et épaisse, tronquée, avec une tige dressée, peu rameuse, de 30 à 80 cm. Feuilles inférieures oblongues, entières, rétrécies à la base, les supérieures lancéolées, dentées. Fleurs violettes, rarement roses ou blanches, toutes égales, en capitules hémisphériques; involucre à folioles courtes; calicule velu terminé par 4 dents de moitié aussi longues que les arêtes du calice. Juillet—Septembre. Endroits humides. Cette plante assez commune, a été préconisée contre les maladies de la peau et dans les affections pulmonaires.

156. **Scabiosa columbaria** L. Tige pubescente de 30 à 80 cm., avec des feuilles radicales obovales-spathulées, crénelées: les caulinaires profondément découpées en segments eux-mêmes très divisés. Fleurs bleuâtres, celles de la circonférence plus grandes et rayonnantes; capitule globuleux ovoïde; fruit surmonté par une collerette avec 5 arêtes noirâtres. Juin—Septembre. Bois, prés, endroits incultes.

157. **Knautia arvensis** Coult. ou **Scab. arvensis** L. (*Scabieuse des champs, Oreille d'Ane*). Plante vert pâle, pubescente, hérissée, à tige dressée de 30 à 100 cm. Feuilles inférieures ovales-lancéolées et peu découpées; les supérieures, très divisées avec un segment terminal plus grand. Fleurs de couleur lilas, en capitule presque plan, celles de la circonférence très rayonnantes; fruit terminé par les 8 arêtes du calice. Mai—Septembre. Commun dans les prés et les bois de l'Europe.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

COMPOSÉES ou SYNANTHÉRÉES.

Herbes ou arbustes, rarement des arbres, à feuilles isolées ou opposées, simples ou composées, sans stipules. Inflorescences en capitules pourvus d'un involucre, solitaires ou diversement groupés en grappes, en corymbes, épis, capitules composés, cymes, &. Fleurs ou bien toutes ☿ sur un même réceptacle »capitule homogame«, ou ♂ et ♂ ou ♀ par avortement »capitule hétérogame«; calice réduit au sommet à un bourrelet, à une couronne de soies ou à des écailles; corolle régulière et tubuleuse »fleurons«, ou ligulée »demi-fleurons« à 3 ou 5 dents ou enfin bilabiée; 5 étamines soudées par les anthères »synanthérées«, pistil à 2 carpelles soudés bord à bord en un ovaire uniloculaire, surmonté d'un style unique à 2 stigmates; akène nu ou avec aigrette. Les Composées sont réparties en 4 sous-familles: **Radiées, Tubuliflores, Liguliflores, Labiatiflores;** cette dernière ne renferme que quelques genres exotiques à corolle bilabiée. La dixième partie de toutes les plantes phanérogames est constituée par les représentants de cette famille et on les rencontre dans toutes les parties du monde; elles sont cependant moins nombreuses sous les tropiques et s'avancent au contraire jusqu'à la zone des neiges perpétuelles. On conçoit qu'un nombre considérable d'entre elles fournissent des produits ayant reçu les utilisations les plus diverses.

I. Radiées (Corymbifères).

Fleurs de deux sortes: tubuleuses au centre, ligulées à 3 dents à la périphérie. Ces plantes ont des glandes externes à huile essentielle et des canaux sécréteurs à l'intérieur de leurs tissus; leurs propriétés, toniques et excitantes, sont variables suivant l'abondance relative des matières sécrétées. Beaucoup de Radiées sont utilisées comme emménagogues, antihystériques, anthelminthiques, vulnéraires, fébrifuges, &.

158. **Eupatorium cannabinum** L. (*Eupatoire, Chanvre aquatique*). Plante dressée de 1 m. à 1 m. 75 cm., pue rameuses, à feuilles opposées, pétiolées, palmatilobées à 3 à 5 lobes lancéolés, acuminés dentés. Fleurs purpurines, rarement blanches, en corymbes multiflores, compacts, homogames; akènes cylindriques à 5 côtes avec une aigrette de poils unilatérale. Juillet—Août. Bord des eaux, lieux humides; sa racine est réputée purgative.

159. **Adenostyles albifrons** Rchb. Tige rameuse de 60 à 100 cm., avec des feuilles cordiformes velues au moins en dessous et à dents alternativement plus grandes et plus petites. Fleurs rougeâtres, réunies par 3 à 5 en petits capitules. Juillet—Août. Sur les rochers des montagnes et en particulier dans les Alpes.

160. **Tussilago Farfara** L. (*Pas d'Ane, Tussilage*). Souche épaisse charnue, rampante; tige simple, dressée, munie d'écailles violacées, ovales-lancéolées; feuilles radicales paraissant après les fleurs, arrondies, cordées, pétiolées, tomenteuses en dessous. Fleurs jaunes à réceptacle plan, nu; ligulées et ♀ à la circonférence, ♂ et tubuleuses au centre; akène cylindrique muni de côtes couronnées par une aigrette de poils plurisériés. Mars—Avril. Champs argileux. Il est employé en infusion contre la toux et fait partie du mélange pharmaceutique de fleurs dit »fleurs pectorales ou 4-fleurs«.

161. **Aster Amellus** L. Souche presque ligneuse; tige dressée rougeâtre de 30 à 50 cm., pourvu de feuilles entières ovales-lancéolées atténuées à la base, les inférieures plus larges obtuses. Fleurs ♀ à la circonférence, ligulées et bleues; ☿ au centre, mais tubuleuses et jaunes. Août—Septembre. Assez répandu dans le centre de l'Europe, rare en France.

158. Eupatorium cannabinum L. 159. Adenostyles albifrons Rchb.
160. Tussilago Farfara L. 161. Aster Amellus L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

162. Erigeron acris L. 163. Solidago Virga-aurea L. 164. Jnula germanica L.
165. Pulicaria dysenterica Gærtn. 166. Bellis perennis L.
167. Chrysanthemum Leucanthemum L.

162. **Erigeron acris** L. (*Vergerette*). Tige peu élevée de 20 à 40 cm., rougeâtre, rameuse au sommet; feuilles entières, les inférieures obovales pétiolées, les caulinaires linéaires lancéolées, sessiles. Fleurs purpurines ou blanches: tubuleuses, ⚥, jaunâtres au centre; ligulées, ♀, rose lilacé au pourtour. Capitules solitaires ou réunis par 2 à 3 en corymbe lâche, au sommet des rameaux. Juillet—Août. Cette plante qui croît communément sur les pelouses, dans les prés, au bord des chemins, a été vantée comme astringente, tonique et diurétique. L'**E. canadensis** L., originaire de l'Amérique, est acclimaté en Europe, et préconisé contre les rhumatismes.

163. **Solidago Virga-aurea** L. (*Verge d'Or*). Plante pubescente de 40 à 80 cm., à tige droite, simple ou rameuse; feuilles presque toutes pétiolées, les radicales ovales ou elliptiques, obtuses, dentées, les caulinaires lancéolées aiguës, à peine dentées. Fleurs jaunes, ♀ à la circonférence, ligulées et disposées sur un seul rang; ⚥ au centre et tubuleuses; capitules nombreux en grappes oblongues et feuillées. Juillet—Septembre. Très commune dans les bois et les paturages, elle est astringente, vulnéraire et diurétique; divers autres Solidages: **S. canadensis** L. (*Gerbe d'Or*) et le **S. bicolor**, sont employés dans les mêmes conditions en Amérique.

164. **Inula germanica** L. Plante de 30 à 40 cm., velue, peu rameuse, à feuilles allongées, larges à la base, profondément cordées et embrassantes; capitules grands avec des fleurs rayonnantes nombreuses, de couleur jaune d'or. Juillet—Août. Spontanée dans l'Europe centrale et méridionale, elle manque en France. D'autres espèces d'**Inula** sont communes dans nos pays, par exemple: l'**I. Helenium** L. (*Aunée*), dont la racine est tonique et emménagogue; l'**I. Conyza** D. C. (*Conyze, œil de Cheval*), dont les feuilles sont parfois substituées dans un but frauduleux à celles de la Digitale.

165. **Pulicaria dysenterica** Gaertn. ou **Inula dysenterica** L. (*Herbe de saint Roch.*). Plante velue blanchâtre à tige rameuse, de 50 à 60 cm.; feuilles onduleuses sur les bords, embrassantes et couvertes en dessus de très petites saillies rapprochées les unes des autres. Fleurs jaunes, rayonnantes à la périphérie, en capitules assez grands, nombreux et réunis en corymbe lâche; involucre à 4 folioles linéaires sétacées; fruit à double aigrette, l'extérieure plus petite. Juillet—Septembre. Endroits humides, marécages; elle était jadis employée contre la dyssenterie.

166. **Bellis perennis** L. (*Pâquerette, Petite Marguerite*). Petite plante de 10 à 20 cm., à souche rampante, avec des feuilles radicales toutes en rosette, obovales, atténuées un peu en pétiole; hampes florales nues, simples, terminées par un seul capitule. Fleurs rayonnantes ♀ à la périphérie, très nombreuses, tout à fait blanches ou lavées de rouge; celles du disque central sont jaunes, ⚥ et tubuleuses; akènes dépourvus de côtes et surmontés d'une couronne d'écailles. Mai—Octobre. Elle croît abondamment presque toute l'année dans les prés, sur les pelouses, &. Cultivée, elle donne des variétés à fleurs doubles assez ornementales.

167. **Chrysanthemum Leucanthemum** L. ou **Leucanthemum vulgare** Lam. (*Grande Marguerite*). Herbe à tige dressée, peu rameuse, avec des feuilles dentées ou un peu lobées, les inférieures spathulées, longuement atténuées en pétiole, les supérieures oblongues amplexicaules. Fleurs ligulées périphériques blanches, fleurs tubuleuses centrales jaunes; capitules solitaires au sommet; réceptacle nu, conique à la maturité; akènes à 3 à 5 côtes sur la face interne. Mai—Septembre. Champs, prés, lieux herbeux; cette plante possèderait des propriétés vulnéraires et toniques; elle est souvent cultivée pour l'ornementation des parterres.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

168. **Chrysanthemum inodorum** L. ou **Matricaria inodora** L. (*Pyrèthre inodore*). Plante à peu près inodore à tige rameuse dressée, de 10 à 40 cm., avec des feuilles canaliculées sur le dos et très profondément découpées en segments linéaires. Fleurs en capitules assez grands, solitaires au sommet des rameaux: les fleurs ligulées périphériques sont blanches, les fleurs tubuleuses centrales sont jaunes; réceptacle plein portant les akènes munis de 3 à 5 côtes sur la face interne et de couleur noirâtre. Juin—Août. Commune dans les champs et les moissons sauf dans la région méditerranéenne où elle est très rare. Le **C. parthenium** Pers. (*Matricaire, grande Camomille*) est une plante commune dans les lieux incultes, au voisinage des habitations, &.; elle est aromatique, stomachique et emménagogue.

169. **Matricaria Chamomilla** L. (*Camomille commune, Camomille d'Allemagne*). Plante odorante aromatique, verte, à tige dressée, rameuse, de 15 à 40 cm.; feuilles très profondément découpées en segments linéaires, plans sur le dos. Fleurs en capitules de grandeur moyenne, solitaires au s mmet des rameaux, blanches au pourtour, jaunes au centre; réceptacle creux; akènes jaunâtres. Champs et lieux sablonneux, décombres. Mai—Août. Cette espèce est assez répandue dans toute l'Europe et rare surtout dans le sud-est et dans la région méditerranéenne. Les capitules sont utilisés comme stimulants et stomachiques.

170. **Anthemis nobilis** L. ou **Chamomilla nobilis** Godr. (*Camomille romaine*). Plante odorante, aromatique, velue, grisâtre, à tiges de 15 à 30 cm., ordinairement nombreuses, étalées puis redressées et ascendantes; feuilles très découpées à segments nombreux presque filiformes. Fleurs ♀ à la périphérie du capitule et blanches, jaunes, tubuleuses et ♂ au centre; les écailles situées entre les fleurs sont obtuses au sommet; réceptacle conique à la maturité; akènes lisses ou à peu près sur la face externe. Juin—Septembre. Elle croît surtout dans les terrains siliceux, sur les coteaux ou dans les prés et les champs sablonneux du centre et du sud de l'Europe; elle est rare dans le nord de la France. Les sommités fleuries de cette espèce sont encore très usitées en médecine populaire comme remède stimulant, stomachique et fébrifuge; en décoction dans l'huile, elles fournissent un baume contre les douleurs. L'**A. Cotula** D C. (*Maroute, Camomille puante*) et l'**A. arvensis** L. (*Camomille des champs, œil de Vache*) communs dans les champs et les moissons, sont beaucoup moins employés.

171. **Achillea Millefolium** L. (*Millefeuille, Herbe aux charpentiers, Saigne-nez*). Herbe à tige dressée de 30 à 60 cm., simple ou rameuse au sommet; feuilles 2 fois très profondément découpées, à lobes situés dans des plans différents, velues et avec des segments nombreux, linéaires et étalés. Capitules ovoïdes nombreux, en corymbe dense, composés de 4 à 5 fleurs ligulées à la périphérie, de couleur blanche ou rose; les fleurs centrales tubuleuses sont toujours blanches. Juin—Octobre. Très commune aux bords des chemins, dans les lieux incultes, &.; on la considère encore parfois comme un remède populaire contre les blessures.

172. **Tanacetum vulgare** L. (*Tanaisie*). Herbe vivace à odeur forte; tiges droites de 60 à 100 cm, avec des feuilles d'un vert jaunâtre, profondément divisées en segments lancéolées, pennatifides, denticulés, aigus. Capitules jaunes, nombreux, en corymbe serré, sans fleurs rayonnantes, toutes tubuleuses, mais à 3 dents seulement à la périphérie; réceptacle plan, nu et glabre; akènes presque coniques, pourvus tout autour de côtes saillantes. Juillet—Septembre. Elle est très commune au bord des chemins, dans les endroits incultes; amère et aromatique, elle est usitée comme excitante et vermifuge.

168. Chrysanthemum inodorum L. 169. Matricaria Chamomilla L. 170. Anthemis nobilis L. 171. Achillea Millefolium L. 172. Tanacetum vulgare L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

173. Achillea ptarmica L. 174. Artemisia vulgaris L. 175. Gnaphalium arenarium L.
176. Gnaphalium dioicum L. 177. Gnaphalium leontopodium Scop. 178. Senecio vulgaris L.

173. **Achillea ptarmica** L. *(Herbe à éternuer).* Tige dressée de 30 à 60 cm., rameuse au sommet; feuilles sessiles, glabres, un peu coriaces, lancéolées-linéaires, dentées en scie. Capitules hémisphériques, en corymbe ordinairement lâche; fleurs blanches, dont 8 à 12 plus grandes, ligulées à la périphérie. Juillet—Août. Prés humides, fossés, bord des eaux. Desséchée et pulvérisée, cette plante fournit une poudre très recommandée comme sternutatoire.

174. **Artemisia vulgaris** L. *(Armoise, Herbe à cent goûts).* Plante odorante à souche compacte, avec des tiges élevées, rougeâtres, rameuses, dressées, un peu ligneuses, de 60 à 150 cm. Feuilles tomenteuses blanchâtres en dessous à segments oblongs-lancéolés, mucronés, très inégaux: les inférieures pétiolées à segments plus larges, les moyennes et les supérieures sessiles. Capitules petits disposés en glomérules autour des rameaux et formant une grande panicule à rameaux dressés ordinairement allongés; fleurs jaunâtres, ligulées à 3 dents à la périphérie et ♀, souvent stériles et ⚥, à 5 dents au centre; akènes de forme obovale-comprimée, sans côtes ni couronne. Juillet—Septembre. Plante très commune au bord des chemins et dans les lieux incultes, sauf dans la région méditerranéenne. Elle est souvent employée comme emménagogue. — Les Armoises ont toutes des capitules sans fleurs rayonnantes et sont toutes aromatiques et amères; leurs sommités fleuries servent à différents usages. Les unes, outre leurs emplois pharmaceutiques, servent à la fabrication de certaines liqueurs: **A. absinthium** L. *(Grande Absinthe)*, **A. glacialis** L. *(Génipi vrai des Alpes)*, **A. spicata** Jacq. *(Génipi noir)*, **A. abrotanum** L. *(Aurone mâle, Citronnelle)*; l'**A. dracunculus** L. *(Estragon)* est usité dans l'art culinaire; enfin l'**A. maritima** L. *(Absinthe marine)* et divers autres fournissent à la matière médicale différentes variétés commerciales de »Semen-contra«, dont le principe actif anthelminthique est la »Santonine«.

175. **Gnaphalium arenarium** L. ou **Helichrysum arenarium** D. C. *(Immortelle des sables).* Herbe velue blanchâtre de 15 à 40 cm., à tiges dressées, rameuses, pourvues de feuilles entières, celles de la base plus ovales et moins allongées. Capitules jaune citron en corymbe serré; fleurs toutes tubuleuses; involucre étalé à la maturité. Juillet—Septembre. Rare en France et seulement en petite quantité dans l'Est. Les »Immortelles« cultivées dans les jardins appartiennent toutes aux 2 genres **Gnaphalium** et **Helichrysum.**

176. **Gnaphalium dioicum** L. ou **Antennaria dioica** Gaertn. *(Pied de Chat).* Plante laineuse blanchâtre avec des stolons terminés par des rosettes de feuilles stériles; tiges basses, solitaires, simples; feuilles radicales en rosette spathulées, les caulinaires très allongées. Capitules unisexués avec un involucre à folioles blanchâtres chez les ♂, et rosées chez les ♀. Mai—Juin. Assez répandue sur les pentes herbeuses des montagnes, elle est usitée comme pectorale.

177. **Gnaphalium leontopodium** Scop. ou **Leontopodium alpinum.** *(Pied de lion, Edelweiss).* Petite plante velue à feuilles lancéolées avec 1 ou plusieurs tiges de 2 à 20 cm., qui portent à leur sommet plusieurs petits capitules, dont les bractées sont longues, étalées, cotonneuses, d'un aspect caractéristique. Juillet—Septembre. Prés, bois, rochers des régions montagneuses assez élevées.

178. **Senecio vulgaris** L. *(Séneçon).* Petite herbe dressée avec des feuilles à lobes inégaux, les inférieures pétiolées, les supérieures embrassantes et auriculées; involucre glabre ou à peu près: fleurs jaunes toutes tubuleuses le plus souvent, non rayonnantes à la périphérie; akènes cylindriques, pubescents, pourvus de côtes et couronnés par une aigrette de poils. Mai—Octobre. Elle est extrêmement répandue dans les endroits cultivés et incultes.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

179. **Senecio crucifolius** L. Plante à souche rampante, avec des tiges 60 à 130 cm.; feuilles profondément découpées en segments linéaires, dentés, pennés, auriculés chez les feuilles supérieures. Fleurs jaune pâle en capitules groupés en corymbe peu serré, dressé; celles de la périphérie grandes et rayonnantes. Juillet—Septembre. Assez répandue dans l'Europe centrale, elle est très rare dans nos pays. D'autres espèces de Séneçons (**S. jacobæa** Huds., **S. paludosus** L.) ont été récemment introduites dans la thérapeutique, comme emménagogues.

180. **Arnica montana** L. (*Arnica*). Plante aromatique, hérissée de poils courts, à tige droite, de 20 à 60 cm., le plus souvent simple et uniflore. Feuilles entières, fermes, pubescentes, sessiles: les inférieures en rosette, les caulinaires petites, peu nombreuses, et opposées par paires. Fleurs grandes terminales, odorantes et d'un beau jaune; bractées de l'involucre et partie supérieure de la tige couverts de poils glanduleux; fleurs périphériques largement rayonnantes; akènes pourvus d'une aigrette de poils plumeux. Juin—Août. Se rencontre dans les prés et les bois, mais seulement sur les montagnes; elle est rare dans le sud-ouest et le centre de la France. Les différentes parties de cette plante ont été employées en médecine populaire: les racines comme excitantes et vomitives, les feuilles comme excitantes et sudorifiques, les fleurs comme vulnéraires et narcotiques; ces dernières seules sont encore très usitées en macération dans l'alcool, dans les cas de blessures et contusions.

181. **Bidens tripartita** L. (*Chanvre d'eau*). Tige rougeâtre dressée, sillonnée, de 20 à 80 cm., à rameaux étalés. Feuilles pétiolées, divisées en 3 segments lancéolés, dentés, le terminal plus grand. Capitules environnés de bractées plus longues que les fleurs qui sont jaunes, non rayonnantes à la circonférence; akènes oblongs à base élargie, surmontés de 1 à 5 arêtes aiguës et barbelées. Juillet—Septembre. Commun dans les marais et les lieux humides, sauf dans la région méditerranéenne.

182. **Calendula officinalis** ou **arvensis** L. (*Souci*). Tige de 10 à 40 cm., à rameaux étalés, avec des feuilles lancéolées-oblongues, à demi-embrassantes vers la partie supérieure. Capitules jaune pâle, assez grands, solitaires au sommet des rameaux; fleurs de la circonférence, ♀, largement rayonnantes et disposées sur 2 à 3 rangs; akènes sans aigrette: les extérieurs courbés en arc, les intérieurs plus petits, enroulés sur eux-mêmes. Avril—Octobre. Assez répandu dans les champs et les lieux cultivés, sauf dans le Nord et l'Est de la France; parfois cultivé comme ornement dans les jardins.

II. Tubuliflores.

Fleurs d'une seule sorte, ☿, tubuleuses (Flosculeuses); style généralement renflé au-dessous du stigmate. Ces plantes renferment des canaux à huile essentielle et des files de cellules à contenu laiteux et résineux »cellules laticifères«.

183. **Arctium lappa** ou **Lappa communis** L., ou **L. officinalis** All. ou enfin **L. major** Gaertn. (*Bouillon noir, Bardane, Glouteron*). Tige robuste dressée, pubescente, rameuse, un peu anguleuse, de 1 m. à 1 m. 50 cm., avec des feuilles très grandes pouvant atteindre 40 à 50 cm. de dimension, ovales-lancéolées, cotonneuses en dessous, les inférieures cordées à la base. Capitules très gros, longuement pédonculés, en corymbes lâches et à fleurs purpurines; akènes fauves, marbrés de taches noires. Juillet—Septembre. Très commune sur le bord des chemins et les lieux incultes. Les Bardanes fournissent à la matière médicale leurs racines employées en infusion ou décoction contre les maladies de la peau et les rhumatismes.

179. Senecio crucifolius L. 180. Arnica montana L. 181. Bidens tripartita L.
182. Calendula officinalis L. 183. Arctium lappa L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

184 Serratula tinctoria L. 185. Carduus nutans L. 186. Carduus lanceolatus L.
187. Carduus oleraceus L.

184. **Serratula tinctoria** L. *(Serratule des Teinturiers, Sarrette)*. Plante à tige dressée, glabre, sillonnée, de 20 à 80 cm., et qui présente souvent au sommet des rameaux dressés, disposés en corymbe. Feuilles rudes en dessous, les inférieures grandes, pétiolées, dentées en scie, en forme de lyre, ovales, ou à divisions pennées à lobe terminal plus grand, les supérieures sessiles, plus ou moins profondément découpées, rarement entières. Capitules de fleurs rouges, purpurines ou rarement blanches, en corymbe terminal lâche; folioles de l'involucre imbriquées; réceptacle hérissé de paillettes sétacées; akènes oblongs, un peu comprimés, munis de 2 côtes opposées saillantes et couronnés par une aigrette de poils scabres, unisériés, non réunis en anneau. Juillet—Septembre. Elle est commune dans les prés et les bois un peu humides; on en retirait autrefois une matière colorante jaune, usitée en teinture.

185. **Carduus nutans** L. *(Chardon penché)*. Tige robuste rameuse, ailée et épineuse, de 50 à 100 cm., nue au sommet. Feuilles peu velues à la face inférieure, découpées en segments trilobés, fortement ciliés et épineux, les feuilles de la base sont décurrentes sur la tige; capitules gros, globuleux, penchés, solitaires, rarement disposés par 2 au sommet des pédoncules nus; folioles de l'involucre lancéolés-étalés, rétrécies vers la base et terminées par une épine vulnérante. Fleurs purpurines, rarement blanches; akènes surmontés d'une aigrette de poils denticulés-scabres, jamais plumeux. Juillet—Septembre. Commune sur le bord des routes, et dans les lieux incultes. — On mange sous le nom de »Cardons«, diverses espèces du genre voisin **Cynara** et en particulier le **C. cardunculus** L. *(Chardonnette)* dont la fleur possède la propriété de faire cailler le lait; l'Artichaut est fourni par le **C. scolymus** L., et l'on mange chez ces plantes, la base des bractées de l'involucre et le réceptacle commun charnu, en rejettant les fleurs non épanouies et les soies qui les accompagne (Foin).

186. **Carduus lanceolatus** L. ou **Cirsium lanceolatum** Scop. Tige robuste dressée, rameuse, cannelée, ailée, épineuse; feuilles décurrentes, cotonneuses en dessous, parsemées de petites épines, vertes à la face supérieure, profondément découpées en lobes inégaux, terminés par une épine pubescente; feuilles radicales pétiolées, les caulinaires longuement décurrentes; capitules assez gros, ovoïdes, peu velus, solitaires au sommet des rameaux. Fleurs purpurines; involucre ovale; fruits jaunâtres rarement bruns, oblongs, lisses et surmontés d'une aigrette de poils plumeux et réunis en anneau à la base. Juin—Septembre. Lieux incultes.

187. **Carduus oleraceus** L. ou **Cirsium oleraceum** Scop. Tige forte de 80 à 120 cm., simple ou rameuse, munie de la base au sommet de feuilles molles, d'un vert pâle, profondément découpées en segments larges, lancéolés, ciliés, épineux: les radicales atténuées en pétiole ailé, les caulinaires auriculées, embrassantes. Capitules assez gros, agglomérés au sommet de la tige et des rameaux, de moindre longueur que celle des bractées florales jaunâtres ovales-lancéolées qui les entourent. Fleurs jaunâtres, rarement roses; akènes avec aigrette de poils très plumeux. Juillet—Août. Prés humides, marécages. Çà et là dans le nord et l'est de la France, rare dans le centre et le nord-ouest.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

188. **Carduus arvensis** Curt. ou **Cirsium arvense** Scop. *(Chardon hémorrhoïdal).* Plante à souche traçante, d'où partent des tiges feuillées, de 50 à 120 cm., cannelées, très rameuses vers la partie supérieure; feuilles sessiles vertes en dessus, souvent un peu blanchâtres en dessous, oblongues-sinuées et plus ou moins divisées avec des dents terminées en piquants épineux; les caulinaires sont plus ou moins embrassantes et auriculées. Capitules ovoïdes de 1 à 2 cm., avec des fleurs violacées ou rougeâtres, unisexuées et agglomérées au sommet des rameaux en formant une panicule corymbifère. Juin—Août. Champs etendroits incultes. On connaît un assez grand nombre de **Cirsium**, qui tous, ont l'aspect de Chardons; ils ne possèdent aucune propriété particulière intéressante. Le Chardon-Bénit fournit des racines réputées jadis amères et toniques, mais cette plante n'est pas un **Cirsium**, c'est le **Cnicus benedictus** Gaertn.; le Chardon-Marie, dont on faisait également usage, est fourni par une espèce indigène à feuilles panachées de blanc, le **Sylibum marianum** Gaertn.

189. **Onopordon acanthium** L. *(Chardon aux ânes).* Plante pubescente, cotonneuse, blanchâtre, à tige élevée, robuste, de 50 à 120 cm., rameuse, ailée et épineuse; feuilles grandes ovales-oblongues, larges, plus ou moins découpées, sinuées-dentées, épineuses, cotonneuses en dessous; les caulinaires, décurrentes sur la tige, celles de la base pétiolées et divisées au moins jusqu'au milieu du limbe. Capitules gros, globuleux, cotonneux, solitaires ou géminés au sommet des rameaux; écailles de l'involucre, terminées en épine raide. Fleurs purpurines. Juillet—Août. Plante d'un port remarquable, assez répandue sur le bord des routes et dans les endroits incultes.

190. **Carlina acaulis** L. Plante à tige nulle ou très courte, atteignant au plus 25 cm. de hauteur. Feuilles très allongées et profondément découpées en segments presque distincts jusqu'à la base et terminés par une pointe épineuse; elles sont plus ou moins étalées à la surface du sol en une large rosette, au milieu de laquelle se trouve un large capitule pourvu de folioles involucrales rayonnantes, blanches et s'épanouissant sous l'action du soleil; ces bractées sont terminées par des épines qui se ramifient beaucoup dans la partie moyenne de l'involucre; fleurs blanc-jaunâtre; réceptacle à paillettes déchiquetées, soudées à la base; akènes oblongs poilus, avec une aigrette caduque à poils plumeux soudés par paquets de 3 à 5. Juillet—Septembre. Belle plante qui croît principalement sur les hautes montagnes de l'Europe centrale; rare dans les Vosges, on la rencontre dans le Jura et surtout les Alpes et les Pyrénées.

191. **Centaurea scabiosa** L. *(Centaurée Scabieuse).* Tiges droites sillonnées, scabres, rameuses au sommet, de 40 à 120 cm.; feuilles d'un vert foncé, profondément découpées en segments lancéolés ou linéaires, entiers ou dentés, à angle droit avec la nervure médiane, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles et un peu embrassantes. Capitules très gros, arrondis, solitaires au sommet des rameaux; folioles de l'involucre terminées par un appendice noirâtre, triangulaire, longuement décurrent et bordés de cils flexueux. Fleurs purpurines, les extérieures rayonnantes; akènes couronnés par une aigrette de poils de même longueur que le corps du fruit. Juin—Août. Bord des champs, lieux herbeux. Beaucoup de Centaurées sont considérées comme remède populaire amer et fébrifuge; telles sont: le **C. centaurium** L. *(Grande Centaurée),* qui croît en Italie; le **C. jacea** L. *(Jacée);* le **C. calcitrapa** L. *(Chausse-trappe);* le **C. aspera** L., &.

188. Carduus arvensis Curt. 189. Onopordon Acanthium L. 190. Carlina acaulis L.
191. Centaurea Scabiosa L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

192. Centaurea cyanus L. 193. Centaurea nigra L. 194. Tragopogon pratense L.
195. Scorzonera hispanica L. 196. Picris hieracioides L.

192. **Centaurea cyanus** L. *(Bleuet, Barbeau, Casse-Lunettes).* Tige droite striée, de 20 à 100 cm., à rameaux grêles, allongés, dressés; feuilles d'un vert pâle, ordinairement blanchâtres et cotonneuses en dessous, les inférieures trés découpées en segments latéraux très courts, les supérieures sessiles et linéaires; capitules solitaires au sommet des rameaux; bractées de l'involucre, terminées par un appendice fauve décurrent brièvement cilié. Fleurs bleues, les extérieures rayonnantes. Juin—Septembre. Plante bien connue et extrêmement abondante dans nos moissons.

193. **Centaurea nigra** L. *(Centaurée noire).* Tige ferme à rameaux étalés-dressés; feuilles d'un vert foncé, les inférieures pétiolées, ovales-lancéolées, entières ou très finement dentées, les supérieures sessiles, oblongues-lancéolées. Capitules globuleux; folioles de l'involucre ordinairement d'un noir foncé, largement ovales, munies d'appendices bruns ou noirâtres et bordées de cils égalant à peine la largeur de ces appendices. Fleurs purpurines, celles de l'extérieur souvent peu rayonnantes; akènes pubescents à aigrette très courte. Juin—Juillet. Assez commune dans les praieries et les lieux herbeux.

III. Liguliflores (Chicoracées).

Fleurs toutes ☿, d'une seule sorte et ligulées à 5 dents »Semi-Flosculeuses«, les extérieures le plus souvent rayonnantes; style ni articulé ni renflé au dessous du stigmate. Ces plantes n'ont pas de canaux sécréteurs, mais des files de cellules constituant un réseau anastomosé et renfermant un suc laiteux (Laticifères anastomosés).

194. **Tragopogon pratense** L. *(Salsifis, Barbe de Bouc).* Tige dressée, simple ou rameuse, de 30 à 60 cm., à feuilles lancéolées-linéaires, acuminées au sommet, dilatées à la base et embrassantes. Capitules grands, solitaires, s'épanouissant dès le matin et déjà fermés vers 9 h.; involucre à 8 à 10 folioles longues, soudées à la base et disposées sur un seul rang, réfléchies à la maturité. Fleurs jaunes de même longueur que l'involucre; akènes fusiformes, munis de côtes scabres ou dentées-épineuses, longuement atténuées en bec grêle surmonté d'une aigrette de dimension égale à la longueur de l'akène. Juin—Juillet. Prés, endroits humides herbeux.

195. **Scorzonera hispanica** L. (*Scorzonère*, *Salsifis noir*). Souche épaisse, charnue, noirâtre, sans restes d'anciennes feuilles au collet; tiges de 40 à 120 cm., rameuses vers le sommet, parsemées de flocons blanc laiteux. Feuilles lancéolées-linéaires, entières, un peu acuminées, celles de la base un peu plus larges. Capitules solitaires à l'extrémité des rameaux; folioles de l'involucre inégales, imbriquées sur plusieurs rangs; fleurs jaunes plus longues que le capitule; akènes dépourvus de bec, simplement atténués au sommet et couronnés par une aigrette de poils plumeux. Juin—Juillet. Assez abondante dans les praieries humides, cette espèce est originaire du Midi de l'Europe et se cultive fréquemment pour sa racine noire appelée improprement »Salsifis«, et qui constitue un excellent comestible. Le **Tragopogon porrifolius** fournit aussi sa racine alimentaire désignée sous le même nom.

196. **Picris hieracioides** L. (*Fausse Epervière*). Tige hérissée, rameuse, de 30 à 100 cm., à feuilles oblongues lancéolées, généralement entières ou un peu sinuées-dentées, rudes et hérissées, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures à demi-embrassantes. Capitules velus, nombreux, en corymbe lâche. Fleurs jaunes souvent rougeâtres ou violacées en dessous; folioles de l'involucre inégales; akènes fusiformes avec une aigrette de poils, les uns plumeux, les autres denticulés, scabres. Juillet—Septembre. Assez commune dans les endroits incultes, les prés et les coteaux.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

197. **Hypochœris radicata** L. Souche assez épaisse avec des racines nombreuses; tige rameuse, glabre ou hérissée, de 30 à 60 cm.; feuilles toutes radicales en rosette, étalées, hérissées, oblongues, entières-sinuées. Capitules solitaires au sommet de longs pédoncules velus; folioles de l'involucre glabres ou hérissées sur la nervure dorsale; fleurs jaunes; akènes munis d'une aigrette à 2 séries de poils. Juin—Août. Plante très commune dans les endroits herbeux.

198. **Lactuca virosa** L. (*Laitue vireuse*). Tige très robuste de 60 à 150 cm., simple ou peu rameuse, souvent violacée à la base. Feuilles glauques étalées-horizontales, entières ou sinuées: les supérieures amplexicaules présentant parfois de petites pointes épineuses sur les bords et sur la nervure dorsale; capitules à involucre teinté de violet et groupés en panicule lâche. Fleurs jaunes; akènes comprimés de couleur brun foncé. Juillet—Septembre. Elle croît à l'état spontané dans presque toute l'Europe, dans les lieux incultes et pierreux. Les *Laitues* fournissent un suc laiteux concret (latex) usité dans les anciennes pharmacopées, sous le nom de »Lactucarium«; celui de »Thridace« étant réservé à l'extrait fabriqué avec le suc de la plante tout entière; le Lactucarium possède une action sédative. De nombreuses espèces de Laitues jouissent de propriétés analogues. D'autres espèces ou variétés cultivées sont alimentaires: c'est ainsi que le **L. sativa** DC. est mangé fréquemment en salade sous les noms de »Laitue romaine« ou de »Laitue pommée«.

199. **Prenanthes purpurea** L. Plante à tige grêle de 60 à 150 cm., avec des feuilles embrassantes, crénelées ou dentées, un peu relevées au dessus de leur base, molles, glauques en dessous. Capitules portés sur des pédoncules minces et penchés, groupés en panicule lâche; 5 à 8 écailles à l'involucre, imbriquées, et munies à la base de petites écailles accessoires constituant une sorte de calicule; fleurs rouges ou roses, les plus extérieures, au nombre de 5 sont rayonnantes, étalées et réfléchies. Juillet—Septembre. Cette espèce est spéciale aux régions montagneuses élevées, où elle croît dans les prés et les bois.

200. **Sonchus oleraceus** L. (*Laiteron, Lait d'âne*). Racine fusiforme; tige dressée rameuse, de 30 à 100 cm.; feuilles oblongues, munies de dents plus ou moins développées sur le bord du limbe, les supérieures embrassant la tige par des oreillettes acuminées, celles de la base, plus profondément découpées en segments latéraux presque égaux dont le terminal est plus grand et triangulaire. Capitules portés sur des pédoncules très inégaux, à involucre glabre ou un peu cotonneux à la base, formé d'un grand nombre de folioles, inégales et imbriquées sur plusieurs rangs; fleurs jaunes; réceptacle nu; akènes obovales, pourvus de côtes rugueuses et surmontés d'une aigrette de poils réunis par fascicules à la base. Juin—Octobre. Cette plante est extrêmement commune dans les lieux cultivés, les jardins, &.

201. **Taraxacum dens-leonis** L. (*Pissenlit, Dent de Lion*). Souche épaisse et charnue, portant des feuilles toutes radicales, étalées en rosette, plus ou moins découpées latéralement en segments lancéolés, triangulaires. Hampes florales nues, peu nombreuses, fistuleuses, de 10 à 40 cm., portant chacune un assez gros capitule de fleurs jaunes; akènes oblongs olivâtres, munis de côtes rugueuses et terminés par un long bec filiforme muni d'une aigrette de poils pluriséries. Avril—Octobre. Très commun dans les prés, au bord des chemins, &, sa racine est encore usitée comme tonique et dépurative. On le mange aussi en salade, et il est dans ce but, l'objet d'une amélioration sensible par la culture.

197. Hypochoeris radicata L. 198. Lactuca virosa L. 199. Prenanthes purpurea L. 200. Sonchus oleraceus L. 201. Taraxacum dens-leonis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

202. Hieracium umbellatum L. 203. Cichorium intybus L. 204. Jasione montana L.
205. Phyteuma orbiculare L. 206. Campanula glomerata L.

202. **Hieracium umbellatum** L. (*Epervière en ombelle*). Souche dépourvue de stolons; tige ordinairement élevée, de 30 à 120 cm., robuste, dressée, dure et non fistuleuse, rameuse au sommet. Feuilles glabres sur les 2 faces ou un peu hérissées en dessous, presque coriaces, desséchées à la base avant la maturité des fruits: les caulinaires très nombreuses, entièrement sessiles, allongées-linéaires; les inférieures courtement pétiolées à limbe largement denté. Capitule sur des rameaux dressés, réunis en panicule ombelliforme; folioles du sommet de l'involucre réfléchies; fleurs jaunes, brunissant par la dessication. Août—Septembre. Très commun dans les bois et sur les coteaux ombragés, sauf dans la région méditerranéenne.

203. **Cichorium intybus** L. (*Chicorée sauvage*). Herbe de 30 à 100 cm., dressée, à rameaux raides, étalés, presque horizontaux. Feuilles à dents très inégales, dont la terminale est grande, aiguë; les supérieures sont plus allongées et un peu embrassantes. Capitules disposés tantôt à l'aisselle des feuilles et sessiles, tantôt à l'extrémité de longs pédoncules nus et, dans ce cas, toujours solitaires. Fleurs grandes, bleues, rarement blanches ou rosées; akènes comprimés à 4 arêtes et surmontés d'une petite couronne de courtes écailles. Juillet—Septembre. Spontanée sur le bord des chemins et dans les lieux incultes, cette espèce, usitée comme fourrage est aussi cultivée pour l'alimentation de l'homme (*Chicorée améliorée*); étiolée, c'est la »*Barbe de Capucin*«. Ses racines et ses feuilles jouissent de propriétés amères et dépuratives. Le **C. indivia** L. (*Endive*), originaire de l'Inde, présente deux variétés alimentaires très répandues: la »*Scariole*« ou »*Escharole*« et la »*Chicorée crêpue*«.

CAMPANULACÉES.

Herbes à feuilles isolées, rarement opposées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, régulières ou non, 5-mères; calice et corolle régulières ou bilabiées; étamines parfois soudées par leurs anthères; ovaire à loges plus ou moins nombreuses et multiovulées. Elles habitent surtout les contrées tempérées et subtropicales de l'Hémisphère nord; elles renferment des laticifères à contenu laiteux composé de principes âcres et mucilagineux, mais elles sont peu importantes au point de vue alimentaire ou médicinal.

204. **Jasione montana** L. Plante de 15 à 20 cm., à feuilles lancéolées, ondulées, velues, sessiles. Fleurs bleues sur des pédoncules nus et disposées en têtes globuleuses, entourées d'un involucre; corolle rotacée à 5 lobes linéaires; anthères soudées entre elles à la base. Juin—Juillet. Lieux secs et sablonneux, manque sur les sols calcaires.

205. **Phyteuma orbiculare** L. (*Raiponce orbiculaire*). Racine fibreuse produisant des tiges de 15 à 80 cm.; feuilles radicales oblongues-lancéolées, tronquées ou plus ou moins cordées à la base, les supérieures, lancéolées-linéaires, sessiles. Fleurs bleues, 5-mères, agglomérées en capitules arrondis puis ovoïdes, avec un involucre à folioles ovales acuminées; corolle à divisions profondes, rotacée; capsule à 2 à 3 loges, s'ouvrant par un pore. Mai—Juillet. Montagnes boisées, mais surtout calcaires; rare dans la région méridionale.

206. **Campanula glomerata** L. (*Campanule agglomérée*). Herbe à tige mince, pubescente ou glabre; feuilles presque toujours pubescentes, les inférieures longuement pétiolées, ovales-oblongues, arrondies et cordées à la base, les supérieures amplexicaules. Fleurs sessiles réunies en capitules terminaux et latéraux, peu serrés, de couleur bleue, parfois blanche. Mai — Septembre. Plante assez commune sur les coteaux et dans les paturages secs, sauf dans le Nord-Ouest et la plaine méditerranéenne.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS
BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U. A. N. L.

202. Hieracium umbellatum L. 203. Cichorium intybus L. 204. Jasione montana L.
205. Phyteuma orbiculare L. 206. Campanula glomerata L.

202. **Hieracium umbellatum** L. (*Epervière en ombelle*). Souche dépourvue de stolons; tige ordinairement élevée, de 30 à 120 cm., robuste, dressée, dure et non fistuleuse, rameuse au sommet. Feuilles glabres sur les 2 faces ou un peu hérissées en dessous, presque coriaces, desséchées à la base avant la maturité des fruits: les caulinaires très nombreuses, entièrement sessiles, allongées-linéaires; les inférieures courtement pétiolées à limbe largement denté. Capitule sur des rameaux dressés, réunis en panicule ombelliforme; folioles du sommet de l'involucre réfléchies; fleurs jaunes, brunissant par la dessication. Août—Septembre. Très commun dans les bois et sur les coteaux ombragés, sauf dans la région méditerranéenne.

203. **Cichorium intybus** L. (*Chicorée sauvage*). Herbe de 30 à 100 cm., dressée, à rameaux raides, étalés, presque horizontaux. Feuilles à dents très inégales, dont la terminale est grande, aiguë; les supérieures sont plus allongées et un peu embrassantes. Capitules disposés tantôt à l'aisselle des feuilles et sessiles, tantôt à l'extrémité de longs pédoncules nus et, dans ce cas, toujours solitaires. Fleurs grandes, bleues, rarement blanches ou rosées; akènes comprimés à 4 arêtes et surmontés d'une petite couronne de courtes écailles. Juillet—Septembre. Spontanée sur le bord des chemins et dans les lieux incultes, cette espèce, usitée comme fourrage est aussi cultivée pour l'alimentation de l'homme (*Chicorée améliorée*); étiolée, c'est la »*Barbe de Capucin*«. Ses racines et ses feuilles jouissent de propriétés amères et dépuratives. Le **C. indivia** L. (*Endive*), originaire de l'Inde, présente deux variétés alimentaires très répandues: la »*Scariole*« ou »*Escharole*« et la »*Chicorée crêpue*«.

CAMPANULACÉES.

Herbes à feuilles isolées, rarement opposées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, régulières ou non, 5-mères; calice et corolle régulières ou bilabiées; étamines parfois soudées par leurs anthères; ovaire à loges plus ou moins nombreuses et multiovulées. Elles habitent surtout les contrées tempérées et subtropicales de l'Hémisphère nord; elles renferment des laticifères à contenu laiteux composé de principes âcres et mucilagineux, mais elles sont peu importantes au point de vue alimentaire ou médicinal.

204. **Jasione montana** L. Plante de 15 à 20 cm., à feuilles lancéolées, ondulées, velues, sessiles. Fleurs bleues sur des pédoncules nus et disposées en têtes globuleuses, entourées d'un involucre; corolle rotacée à 5 lobes linéaires; anthères soudées entre elles à la base. Juin—Juillet. Lieux secs et sablonneux, manque sur les sols calcaires.

205. **Phyteuma orbiculare** L. (*Raiponce orbiculaire*). Racine fibreuse produisant des tiges de 15 à 80 cm.; feuilles radicales oblongues-lancéolées, tronquées ou plus ou moins cordées à la base, les supérieures, lancéolées-linéaires, sessiles. Fleurs bleues, 5-mères, agglomérées en capitules arrondis puis ovoïdes, avec un involucre à folioles ovales acuminées; corolle à divisions profondes, rotacée; capsule à 2 à 3 loges, s'ouvrant par un pore. Mai—Juillet. Montagnes boisées, mais surtout calcaires; rare dans la région méridionale.

206. **Campanula glomerata** L. (*Campanule agglomérée*). Herbe à tige mince, pubescente ou glabre; feuilles presque toujours pubescentes, les inférieures longuement pétiolées, ovales-oblongues, arrondies et cordées à la base, les supérieures amplexicaules. Fleurs sessiles réunies en capitules terminaux et latéraux, peu serrés, de couleur bleue, parfois blanche. Mai — Septembre. Plante assez commune sur les coteaux et dans les paturages secs, sauf dans le Nord-Ouest et la plaine méditerranéenne.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS
BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U. A. N. L.

207. **Campanula rapunculoides** L. (*Campanule Fausse-Raiponce*). Souche émettant de longs stolons; tige arrondie velue ou presque glabre, de 40 à 100 cm.; feuilles rudes, pubescentes, dentées-crénelées, ovales-lancéolées: les supérieures presque sessiles, les inférieures plus ou moins longuement pétiolées et cordées à la base. Fleurs parfois blanches, généralement bleues, pédicellées, penchées, disposées en grappe non feuillée, ayant en général plus de 2 cm. de longueur; corolle campanulée, ciliée; divisions du calice renversées en dehors après la fécondation, style assez longuement exsert, à stigmate trifide. Juillet—Août. Cette plante est assez commune dans les endroits cultivés, mais rare dans l'ouest et presque tout le midi de la France. Les racines et les jeunes pousses peuvent être mangées, mais elles sont moins estimées que celles d'une espèce voisine, le **C. rapunculus** L. (*Raiponce*); plusieurs Campanules se cultivent pour l'ornementation des jardins et des pelouses.

208. **Campanula rotundifolia** L. (*Clochette, Campanule à feuilles rondes*). Plante à souche cespiteuse, émettant des tiges de 15 à 50 cm., grêles, nombreuses, presque glabres. Feuilles à peine pubescentes: les radicales, réniformes ou cordées, crénelées, longuement pétiolées; les caulinaires lancéolées-linéaires, atténuées aux deux extrémités. Fleurs relativement larges, bleues, rarement blanches, pédonculées, généralement penchées et disposées en panicule; calice à divisions linéaires-sétacées; corolle glabre. Juin—Septembre. Commune dans les lieux herbeux et sur le bord des chemins, sauf dans les plaines du centre, de l'ouest et du midi de la France.

209. **Campanula persicæfolia** L. (*Campanule à feuilles de Pêcher*). Racine grêle rampante; tige simple, arrondie, glabre, de 30 à 80 cm.; feuilles glabres, fermes, luisantes: les inférieures oblongues, longuement pétiolées; les supérieures lancéolées-linéaires, sessiles. Fleurs peu nombreuses, de 1 à 6, en forme de cloche évasée, de couleur bleue plus ou moins pâle, parfois blanches, peu penchées, et groupées en une simple grappe lâche; calice à divisions linéaires-lancéolées, séparées par des angles aigus; corolle très grande et glabre; capsule dressée. Juillet—Août. Assez commune dans les prés, les bois, les taillis, sauf dans l'ouest de la France.

210. **Campanula patula** L. (*Campanule étalée*). Jolie plante rameuse de 30 à 50 cm., à feuilles inférieures obovales-arrondies au sommet, entières ou légèrement crénelées et atténuées à la base, les supérieures lancéolées-linéaires, sessiles. Fleurs d'un rouge violacé, largement ouvertes; calice divisé en 5 lobes étalés, linéaires; corolle découpée au moins jusqu'au milieu en 5 pétales. Juin—Septembre. Elle existe çà et là dans toute l'Europe sauf vers le nord; elle manque en France dans la région est et nord-est.

211. **Specularia speculum** A. D. C. ou **Campanula** L. ou **Prismatocarpus** L'Herm. (*Miroir de Vénus*). Petite plante de 15 à 30 cm., velue, dressée, très ramifiée à la base. Feuilles ondulées, crénelées: les inférieures obovales, atténuées en pétiole: les supérieures oblongues et semi-embrassantes. Fleurs d'un pourpre violacé, plus rarement blanches, groupées en panicule terminale, pourvue de feuilles; calice à divisions linéaires dressées; corolle grande, ouverte rayonnée, égalant au moins les divisions calicinales. Mai—Août. Elle est abondamment répandue dans les moissons, à travers l'Europe entière.

207. Campanula rapunculoides L. 208. Campanula rotundifolia L. 209. Campanula persicifolia L. 210. Campanula patula L. 211. Specularia speculum A.D.C.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

212. Vaccinium Myrtillus L. 213. Vaccinium uliginosum L. 214. Vaccinium Vitis-idæa L.
215. Vaccinium Oxycoccos L. 216. Arctostaphylos Uva-ursi Spreng.

ERICACÉES.

Plantes généralement ligneuses, à feuilles presque toujours isolées, simples et sans stipules, souvent persistantes. Fleurs ☿, ordinairement régulières, 5-mères, parfois 4-mères; calice dyali- ou gamosépale; corolle gamopétale, quelquefois cependant avec pétales distincts; 1 à 2 verticilles d'étamines dont les filets ne sont pas soudés à la corolle; anthères souvent bicornes à déhiscence poricide, avec des grains de pollen réunis en tétrades; ovaire généralement supère, ayant de 2 à 12 loges multiovulées. Le fruit est une capsule, rarement une baie ou une drupe. Cette Famille sert de transition entre les **Dialypétales** et les **Gamopétales**, entre les **Supérovariées** et les **Inférovariées**, et aussi entre celles qui possèdent 2 verticilles d'étamines **(Diplostémones)** et celles qui n'ont qu'un seul verticille **(Isostémones)**, et, bien que peu riche en espèces, on en rencontre des représentants partout à la surface du Globe. Beaucoup d'Ericacées sont des plantes toujours vertes et sont cultivées pour l'ornementation des jardins: telles sont les **Rhododendron** et les **Azalea**, remarquables par la beauté de leurs fleurs. Les *Bruyères* sont des plantes très communes dans les landes et les endroits incultes siliceux. Un certain nombre d'espèces sont amères et astringentes, parfois résineuses et aromatiques; leurs essences sont renfermées dans des poils capités situés à la surface des organes aériens et en particulier des feuilles.

212. **Vaccinium Myrtillus** L. (*Myrtille, Airelle, Vaciet, Abrétier*). Petit arbrisseau à tiges anguleuses, de 20 à 70 cm., avec des rameaux ailés; feuilles caduques ovales, finement dentées et brièvement pétiolées. Fleurs isolées, axillaires, pédonculées et penchées; corolle blanche ou rosée, urcéolée; anthères munies d'un appendice cornu; baies globuleuses d'un noir violacé. Mai—Juillet. Croît sur les terrains tourbeux et siliceux, dans les bois et les prés des régions montagneuses, sauf dans la région méditerranéenne. Les feuilles ont été usitées comme astringentes et les fruits, un peu sucrés, acidules et rafraîchissants se mangent en compote.

213. **Vaccinium uliginosum** L. (*Airelle des marais*). Tige couchée très rameuse de 10 à 100 cm., pourvue de feuilles non persistantes, entières et un peu arrondies au sommet, de couleur vert bleuâtre en dessous. Fleurs blanches ou rougeâtres; baies bleu-noirâtre. Mai—Juillet. Praieries et terrains marécageux des montagnes de l'Europe moyenne. Ses baies sont assez fades et encore considérées à tort comme narcotiques.

214. **Vaccinium vitis-idæa** L. (*Airelle ponctuée, Airelle rouge*). Petite plante ligneuse de 10 à 20 cm., à rameaux velus arrondis, portant des feuilles coriaces, persistantes, largement arrondies au sommet, à bord roulé en dessous. Fleurs blanches ou rosées, penchées, en grappe courte, anthères sans appendice cornu; baies globuleuses rouges. Mai—Juin. Prés et bois des régions montagneuses. Les fruits sont mangés couramment en compote dans le centre de l'Europe.

215. **Vaccinium oxycoccos** L. ou **Oxycoccos vulgaris** Pers. (*Canneberge*). Tiges ligneuses couchées de 30 cm. environ; feuilles ovales persistantes, à bords enroulés, blanchâtres en dessous. Fleurs penchées à pétales réfléchis, purpurines; baies rouges acides. Juillet—Août. Marais et tourbières du nord de l'Europe et des montagnes de l'Europe centrale; assez rare en France. Les baies sont parfois mangées après les premières gelées.

216. **Arctostaphylos uva-ursi** Spreng. (*Busserole, Raisin d'Ours*). Arbrisseau de 30 à 100 cm., à tige couchée et rameaux pubescents. Feuilles entières, coriaces, persistantes. Fleurs urcéolées, blanc-verdâtre ou rosées, réunies par 4 à 6 en grappe terminale; baies lisses d'un rouge écarlate. Avril—Mai. Croît sur les hautes montagnes de l'Europe centrale. Les feuilles et les fruits sont astringents et jouissent de propriétés diurétiques.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

217. **Erica vulgaris** L. ou **Calluna vulgaris** Salisb. (*Bruyère commune*). Sous-arbrisseau de 40 à 80 cm., à tiges rameuses tortueuses, avec des feuilles opposées sur 4 rangs, lancéolées-linéaires, obtuses, sessiles, glabres. Fleurs 4-mères, roses rarement blanches, brièvement pédicellées, penchées, groupées d'un seul côté en une sorte d'épi; calice pétaloïde, rouge rosé, muni à sa base de petites bractées vertes; corolle moitié plus courte que le calice; capsule velue. Juillet—Septembre. Plante très commune dans les bois et les landes de toute l'Europe; elle manque cependant sur les terrains calcaires.

218. **Erica cinerea** L. (*Bruyère cendrée*). Plante à tige ligneuse de 30 à 60 cm., à rameaux glabres ou pourvus de poils très courts, portant des feuilles verticillées par 3, glabres et linéaires. Fleurs presque sessiles, en grappe spiciforme terminale, de couleur rose, violette ou blanche; capsule glabre. Juin—Septembre. Commune dans les bois et les landes sablonneuses, rare cependant dans l'est de la France; elle manque aussi sur le calcaire.

219. **Azalea procumbens** L. (*Azalée couchée*). Petite plante à tiges ligneuses rampantes, de 25 à 30 cm., à feuilles opposées, très petites, coriaces, luisantes, à bords enroulés. Fleurs rosées groupées en petits corymbes terminaux. Mai—Juin. Endroits marécageux des hautes montagnes du nord et du centre de l'Europe. — Beaucoup d'espèces et de variétés d'*Azalées* sont cultivées dans nos jardins pour l'ornementation et sont pour la plupart originaires de l'Amérique du nord. On emploie assez communément aujourd'hui une plante assez voisine, de même origine: le **Gaultheria procumbens** (*Gaulthérie couchée*), plante très aromatique qui fournit une essence »Essence de Winter-Green« très employée en parfumerie et recommandée tout récemment dans la thérapeutique des maladies rhumatismales.

220. **Rhododendron ferrugineum** L. (*Rhododendron ferrugineux, Laurier-rose des Alpes*). Sous-arbrisseau de 30 à 80 cm., à rameaux dressés ou couchés, avec des feuilles entières, coriaces, ovales-elliptiques, enroulées sur le bord, à face inférieure sans poils, mais d'abord blanchâtre puis couleur de rouille. Fleurs d'un beau rouge, en sortes d'ombelles terminales, avec des pédoncules plissés et couverts de petits tubercules. Juillet—Août. Il croît en abondance sur les montagnes granitiques et gneissiques de l'Europe moyenne. Plusieurs belles espèces de Rhododendrons, originaires de l'Inde, sont cultivés dans nos jardins.

221. **Ledum palustre** L. (*Lédon des marais, Romarin sauvage*). Arbrisseau toujours vert, de 60 à 130 cm., à feuilles coriaces, persistantes, linéaires, cotonneuses en dessous, avec le bord du limbe enroulé. Fleurs blanches, rarement rouges, en sortes de corymbes ou d'ombelles terminales. Mai—Juin. Assez répandu dans l'Europe centrale, il est excessivement rare en France. Il renferme une huile essentielle »Essence de Lédon«, à odeur et saveur fortes; ses feuilles, considérées jadis comme narcotiques, ont été préconisées contre la coqueluche et la dysenterie et parfois utilisées dans la fabrication de la bière en guise de Houblon. Sous le nom de »Thé du Labrador«, on emploie comme pectorales et toniques, les feuilles du **Ledum latifolium** L. du Labrador et de Terre-Neuve.

222. **Pyrola rotundifolia** L. (*Pyrole à feuilles rondes*). Herbe vivace à feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, sans stipules, grandes, coriaces, arrondies ou ovales, à peine crénelées. Fleurs 5-mères, en grappes terminales; pétales caducs, blancs ou roses et étalés; hampe florale nue de 15 à 30 cm. Juin—Août. Répandu çà et là dans les bois marécageux et siliceux. Cette plante astringente et vulnéraire, entre dans la composition du »Thé suisse«.

217. Erica vulgaris L. 218. Erica cinerea L. 219. Azalea procumbens L. 220. Rhododendron ferrugineum L. 221. Ledum palustre L. 222. Pyrola rotundifolia L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

223. Primula officinalis Jacq. 224. Primula elatior Jacq. 225. Primula farinosa L.
226. Primula Auricula L. 227. Soldanella alpina L. 228. Cyclamen europæum L.

PRIMULACÉES.

Herbes à feuilles isolées ou opposées, simples et sans stipules. Fleurs ☿, ordinairement régulières, gamopétales, 5-mères, avec des étamines concrescentes avec le tube de la corolle; ovaire généralement supère, à 5 carpelles, uniloculaire, avec placenta central multiovulé. Le fruit est presque toujours une capsule contenant des graines à albumen charnu abondant. Les Primulacées sont des plantes presque toutes propres aux régions tempérées de l'Europe et de l'Asie, très rares dans l'Hémisphère austral; elles sont de peu d'importance au point de vue industriel ou médical, quelques-unes seulement sont réputées amères et astringentes.

223. **Primula officinalis** Jacq. (*Primevère officinale, Coucou, Coqueluche*). Plante herbacée à feuilles toutes radicales, disposées en rosette, ovales-obtuses, atténuées assez brusquement en pétiole ailé: hampe florale nue de 15 à 20 cm., plus longue que les feuilles et portant un bouquet terminal de fleurs d'un beau jaune et odorantes, inégalement pédicellées; calice renflé très ouvert, blanchâtre, tomenteux, à dents ovales, brièvement mucronées; corolle jaune odorante, maculée d'orangé à la base des lobes, plissée à la gorge et à limbe concave; capsule plus courte que le tube du calice. Avril—Mai. Très commun dans les prés et les bois, sauf dans la région méditerranéenne. Le rhizome et la racine étaient jadis employés contre les rhumatismes articulaires et les maladies urinaires; les feuilles sont diurétiques.

224. **Primula elatior** Jacq. (*Grande Primevère*). Feuilles toutes radicales en rosette la plupart insensiblement atténuées en pétiole ailé; hampe florale de 15 à 30 cm., plus longue que les feuilles et portant des bouquets de fleurs jaune soufre, inodores; calice non renflé, appliqué sur le tube de la corolle, à dents arquées; corolle inodore, jaune soufre, ordinairement sans taches orangées à la base des lobes, à gorge non plissée et à limbe plan; capsule plus longue que le tube du calice appliqué sur elle. Mars—Mai. Praieries et bois humides, sauf dans l'ouest et la région méditerranéenne. De nombreuses variétés de cette espèce sont cultivées dans les jardins comme fleurs de printemps.

225. **Primula farinosa** L. (*Primevère farineuse*). Feuilles toutes radicales à pétiole ailé, obovales, comme farineuses en dessous; hampe florale de 10 à 30 cm., portant une ombelle de fleurs roses ou violacées, à gorge munie d'écailles jaunes; pétales bilobés. Juin—Août. Plante des prés et des endroits humides des montagnes.

226. **Primula auricula** L. (*Oreille d'Ours*). Feuilles radicales, largement obovales, charnues, un peu ondulées, et dont le limbe porte sur les bords des cils glanduleux; hampe florale de 8 à 15 cm., avec une bouquet terminal de fleurs jaune pâle, rarement rosées; calice 3 à 4 fois plus court que le tube de la corolle. Mai—Juin. Plante des bois et des praieries des hautes montagnes. Cette espèce fournit des variétés horticoles extrêmement nombreuses et diversement colorées.

227. **Soldanella alpina** L. (*Soldanelle des Alpes*). Plante à feuilles toutes radicales, arrondies, épaisses, avec une hampe florale de 10 à 20 cm., portant un bouquet de fleurs violettes, penchées, à corolle découpée en lanières. Juillet—Août. Rochers et prés des hautes montagnes.

228. **Cyclamen europæum** L. (*Pain de Pourceau*). Souche tuberculeuse d'où partent des feuilles radicales longuement pétiolées, cordiformes, à limbe arrondi, d'un pourpre violet en dessous. Fleurs rose violacé à gorge purpurine, odorantes, à corolle campanulée avec 5 divisions réfléchies. Mai—Août. Commune dans les bois et les prés, au pied des Alpes de la Suisse et de l'Allemagne; plus rare en France. Le rhizome tubéreux renferme beaucoup d'amidon, un peu de sucre, et un principe vénéneux; il a été utilisé pour enivrer les poissons, ou bien pour nourrir les porcs; enfin il était autrefois usité en thérapeutique.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

229. **Lysimachia vulgaris** L. (*Lysimaque commune, Chasse-bosse*). Tige droite de 30 à 100 cm., rameuse, pubescente, avec des feuilles ovales ou oblongues, opposées ou verticillées par 3 ou 4, brièvement pétiolées. Fleurs jaune doré, 5-mères, en grappes terminales; divisions de la corolle ovales-aiguës; filets des étamines soudés dans leur tiers inférieur. Juin—Août. Lieux humides, bord des eaux.

230. **Lysimachia nummularia** L. (*Nummulaire, Monnoyère, Herbe aux écus*). Plante rampante de longueur variable, à feuilles opposées, glabres, ovales, obtuses ou arrondies. Fleurs jaunes, axillaires, isolées, ou géminées au sommet de courts pédoncules; corolle à divisions ovales; étamines à filets à peine soudés à la base. Juin—Août. Très commune dans les endroits humides; usitée jadis comme astringente.

231. **Anagallis arvensis** L. (*Mouron des champs*). Petite plante de 10 à 25 cm., à tiges grêles plus ou moins couchées, munies de feuilles sessiles, ovales lancéolées. Fleurs roses ou rouges, à pédoncules plus longs que les feuilles; calice à divisions lancéolées, acuminées, membraneuses sur les bords, plus courtes que la corolle. Juin—Octobre. Très commune dans les lieux cultivés. Il existe une variété à fleurs bleues, avec des pédoncules plus courts que les feuilles (**A. arvensis** var. **phœnicea**). Il ne faut pas confondre le *Mouron des champs*, avec le »Mouron des oiseaux« (**Alsine media**) qui est une plante très répandue de la famille des Caryophyllacées.

232. **Trientalis europæa** L. (*Trientale d'Europe*). Plante grêle de 20 à 30 cm., à feuilles elliptiques lancéolées, presque entières, sessiles, à nervures saillantes, réunies par 7 à 9 en verticilles terminaux et d'où partent de 1 à 4 pédoncules uniflores. Fleurs blanches ou un peu rosées avec un anneau jaune. Mai—Juillet. Assez répandue en Europe sur les montagnes et dans les forêts de Conifères principalement; très rare en France (Ardennes, Savoie).

OLÉACÉES.

Arbustes parfois volubiles ou grimpants, ou arbres. Feuilles opposées simples ou composées-pennées, sans stipules. Fleurs ☿, régulières; calice et corolle ordinairement 4-mères, rarement nuls; presque toujours 2 étamines; ovaire biloculaire à 2 loges 2-ovulées. Fruit variable, souvent indéhiscent et ailé (Samare). Les Oléacées habitent les régions tempérées, tropicales et subtropicales de l'Hémisphère nord; elles abondent particulièrement dans les Indes orientales. Aucune propriété commune ne permet de les caractériser.

233. **Fraxinus excelsior** L. (*Frêne*). Arbre de haute taille à écorce grisâtre et rameaux verts, luisants, avec des feuilles opposées, imparipennées, à 7 à 13 folioles ovales, lancéolées, denticulées. Fleurs verdâtres ou légèrement rougeâtres, en panicules opposées paraissant avec les feuilles; samares glabres apiculées au sommet. Avril—Mai. Spontané dans les bois un peu frais et fréquemment cultivé dans les jardins et les parcs. Son bois est assez recherché pour le charronnage; son écorce est encore réputée comme tonique et fébrifuge et ses feuilles comme astringentes; c'est sur les *Frênes* et les *Troènes* que vivent de préférence les »Cantharides«. Le **Fraxinus ornus** L., originaire d'Orient, est actuellement cultivé dans le midi de l'Europe; on en retire par des incisions de l'écorce, un principe sucré purgatif »Manne« très employé dans la médecine des enfants.

234. **Syringa vulgaris** L. (*Lilas*). Arbrisseau de 3 à 7 m., à feuilles cordiformes, entières, ovales acuminées. Fleurs en longues grappes lilas, blanches ou roses, d'une odeur suave. Mai—Juin. Il est cultivé avec abondance dans les jardins pour ses fleurs qui apparaissent de bonne heure au printemps.

229. Lysimachia vulgaris L. 230. Lysimachia Nummularia L. 231. Anagallis arvensis L. 232. Trientalis europæa L. 233. Fraxinus excelsior L. 234. Syringa vulgaris L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

235. Ligustrum vulgare L. 236. Olea europæa L. 237. Vinca minor L. 238. Vincetoxicum officinale Mœnch. 239. Erythræa Centaurium Pers. 240. Gentiana acaulis L.

235. **Ligustrum vulgare** L. (*Troène*). Arbrisseau de 1 à 2 m., rameux, à feuilles oblongues, glabres, presque coriaces brièvement pétiolées. Fleurs blanches, odorantes, en panicules terminales; baies noires, pisiformes. Juin—Juillet. Bois et haies. Ses baies étaient jadis usitées pour colorer le vin.

236. **Olea europæa** L. (*Olivier*). Arbrisseau ou arbre de 6 à 15 m., à feuilles opposées, entières, persistantes, coriaces, blanchâtres en dessous. Fleurs blanches en grappes axillaires; corolle à 4 pétales arrondis; drupe »Olive« uniloculaire, généralement 1-sperme par avortement, vert jaunâtre ou bleuâtre, puis noirâtre. Avril—Mai. Originaire, dit-on, de l'Asie Mineure, l'*Olivier* est cultivé dans toute la région méditerranéenne; on extrait par expression du péricarpe du fruit, qui se mange aussi en nature, l'huile comestible la plus estimée, »Huile d'Olives«. Le bois d'Olivier est très apprécié en ébénisterie.

APOCYNACÉES.

Arbres ou arbrisseaux, souvent volubiles ou grimpants, rarement herbes. Feuilles opposées ou verticillées, simples, entières, sans stipules. Fleurs ☿, régulières, 5-mères; calice avec appendices écailleux formant calicule; corolle munie de même d'une couronne interne; 2 carpelles distincts, donnant 2 follicules avec de nombreuses graines souvent pourvues d'aigrettes. Les Apocynées sont surtout répandues dans les régions intertropicales et renferment des laticifères rameux non anastomosés, dont le suc jouit de propriétés diverses. Ce latex peut donner du caoutchouc (**Vahea, Landolphia, &.**); certaines sont des poisons très violents usités par les naturels pour empoisonner les flèches (*Ouabaïo, Tanghin,* **Strophantus**); ces derniers sont des poisons cardiaques employés en médecine avec d'autres espèces moins toxiques; quelques-unes enfin sont des plantes d'ornement (*Laurier-rose*).

237. **Vinca minor** L. (*Petite Pervenche*). Plante vivace à tiges grêles longues et rampantes avec des feuilles luisantes et coriaces, entières, lancéolées. Fleurs pédonculées, solitaires, bleues, rarement violettes ou blanches. Mars—Mai. Bois et haies. Les feuilles sont employées comme tisane anti-laiteuse.

ASCLEPIADACÉES.

Plantes très semblables aux Apocynacées, dont elles diffèrent par les étamines ordinairement soudées entre elles et au stigmate et par le pollen soudé dans chaque anthère en 2 masses cireuses ou »Pollinies«. Graines pourvues d'aigrettes soyeuses. Elles sont de même généralement intertropicales; leur suc peut renfermer du caoutchouc ou servir de poison des flèches; quelques-unes fournissent des textiles et beaucoup font partie de la Matière médicale.

238. **Vincetoxicum officinale** Mœnch. (*Dompte-venin*). Tiges dressées de 50 à 100 cm., à feuilles ovales, acuminées, arrondies ou cordées à la base, à pétiole court, luisantes. Fleurs blanchâtres odorantes, en petits bouquets axillaires. Mai—Août. Bois et coteaux; inusité aujourd'hui.

GENTIANACÉES.

Herbes à feuilles opposées, entières, sans stipules, simples. Fleurs ☿, régulières, 5-mères, avec 2 carpelles formant une capsule à graines nombreuses souvent aplaties. Se rencontrent çà et là, mais plus abondamment dans les régions tempérées. Beaucoup sont toniques et fébrifuges.

239. **Erythræa centaurium** Pers. (*Petite Centaurée, Herbe à la fièvre*). Plante de 20 à 50 cm., rameuse au sommet, à feuilles obovales, en rosette à la base et pétiolées. Fleurs roses, sessiles, en cymes compactes. Juillet—Août. Très commune dans les bois humides; les sommités fleuries sont considérées comme fébrifuges.

240. **Gentiana acaulis** L. (*Gentiane à tige courte*). Herbe à tige très courte ou pouvant atteindre 10 cm., avec une rosette de feuilles toutes radicales, ovales-elliptiques, plus ou moins coriaces. Fleurs solitaires, belles et grandes, bleu foncé. Mai—Juillet. Praieries des montagnes.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

235. Ligustrum vulgare L. 236. Olea europæa L. 237. Vinca minor L. 238. Vincetoxicum officinale Mœnch. 239. Erythræa Centaurium Pers. 240. Gentiana acaulis L.

235. **Ligustrum vulgare** L. (*Troène*). Arbrisseau de 1 à 2 m., rameux, à feuilles oblongues, glabres, presque coriaces brièvement pétiolées. Fleurs blanches, odorantes, en panicules terminales; baies noires, pisiformes. Juin—Juillet. Bois et haies. Ses baies étaient jadis usitées pour colorer le vin.

236. **Olea europæa** L. (*Olivier*). Arbrisseau ou arbre de 6 à 15 m., à feuilles opposées, entières, persistantes, coriaces, blanchâtres en dessous. Fleurs blanches en grappes axillaires; corolle à 4 pétales arrondis; drupe »Olive« uniloculaire, généralement 1-sperme par avortement, vert jaunâtre ou bleuâtre, puis noirâtre. Avril—Mai. Originaire, dit-on, de l'Asie Mineure, l'*Olivier* est cultivé dans toute la région méditerranéenne; on extrait par expression du péricarpe du fruit, qui se mange aussi en nature, l'huile comestible la plus estimée, »Huile d'Olives«. Le bois d'Olivier est très apprécié en ébénisterie.

APOCYNACÉES.

Arbres ou arbrisseaux, souvent volubiles ou grimpants, rarement herbes. Feuilles opposées ou verticillées, simples, entières, sans stipules. Fleurs ☿, régulières, 5-mères; calice avec appendices écailleux formant calicule; corolle munie de même d'une couronne interne; 2 carpelles distincts, donnant 2 follicules avec de nombreuses graines souvent pourvues d'aigrettes. Les Apocynées sont surtout répandues dans les régions intertropicales et renferment des laticifères rameux non anastomosés, dont le suc jouit de propriétés diverses. Ce latex peut donner du caoutchouc (**Vahea, Landolphia, &.**); certaines sont des poisons très violents usités par les naturels pour empoisonner les flèches (*Ouabaïo, Tanghin,* **Strophantus**); ces derniers sont des poisons cardiaques employés en médecine avec d'autres espèces moins toxiques; quelques-unes enfin sont des plantes d'ornement (*Laurier-rose*).

237. **Vinca minor** L. (*Petite Pervenche*). Plante vivace à tiges grêles longues et rampantes avec des feuilles luisantes et coriaces, entières, lancéolées. Fleurs pédonculées, solitaires, bleues, rarement violettes ou blanches. Mars—Mai. Bois et haies. Les feuilles sont employées comme tisane anti-laiteuse.

ASCLEPIADACÉES.

Plantes très semblables aux Apocynacées, dont elles diffèrent par les étamines ordinairement soudées entre elles et au stigmate et par le pollen soudé dans chaque anthère en 2 masses cireuses ou »Pollinies«. Graines pourvues d'aigrettes soyeuses. Elles sont de même généralement intertropicales; leur suc peut renfermer du caoutchouc ou servir de poison des flèches; quelques-unes fournissent des textiles et beaucoup font partie de la Matière médicale.

238. **Vincetoxicum officinale** Mœnch. (*Dompte-venin*). Tiges dressées de 50 à 100 cm., à feuilles ovales, acuminées, arrondies ou cordées à la base, à pétiole court, luisantes. Fleurs blanchâtres odorantes, en petits bouquets axillaires. Mai—Août. Bois et coteaux; inusité aujourd'hui.

GENTIANACÉES.

Herbes à feuilles opposées, entières, sans stipules, simples. Fleurs ☿, régulières, 5-mères, avec 2 carpelles formant une capsule à graines nombreuses souvent aplaties. Se rencontrent çà et là, mais plus abondamment dans les régions tempérées. Beaucoup sont toniques et fébrifuges.

239. **Erythræa centaurium** Pers. (*Petite Centaurée, Herbe à la fièvre*). Plante de 20 à 50 cm., rameuse au sommet, à feuilles obovales, en rosette à la base et pétiolées. Fleurs roses, sessiles, en cymes compactes. Juillet—Août. Très commune dans les bois humides; les sommités fleuries sont considérées comme fébrifuges.

240. **Gentiana acaulis** L. (*Gentiane à tige courte*). Herbe à tige très courte ou pouvant atteindre 10 cm., avec une rosette de feuilles toutes radicales, ovales-elliptiques, plus ou moins coriaces. Fleurs solitaires, belles et grandes, bleu foncé. Mai—Juillet. Praieries des montagnes.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

241. **Gentiana verna** L. (*Gentiane du printemps*). Plante vivace gazonnante, à tiges redressées de 2 à 8 cm.; feuilles toutes radicales ovales-obtuses. Fleurs isolées au sommet des tiges qui sont pourvues de 1 à 2 paires de petites feuilles lancéolées, d'un bleu d'azur avec la gorge blanche; tube de la corolle deux fois aussi long que le calice pourvu d'angles plus ou moins ailés. Mai—Juillet. Jolie plante des praieries montagneuses.

242. **Gentiana Pneumonanthe** L. (*Gentiane pneumonanthe*). Tiges de 15 à 50 cm., garnies de feuilles lancéolées-linéaires, obtuses, réfléchies sur les bords, connées à la base. Fleurs pédonculées solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, avec une belle corolle bleue, grande, à 5 lobes acuminés, dentés. Juillet—Septembre. Çà et là dans les prés tourbeux et les lieux marécageux.

243. **Gentiana lutea** L. (*Gentiane jaune*). Plante herbacée vivace, à tiges simples cylindriques et fistuleuses, portant des feuilles entières, semi-embrassantes, munies de 5 à 7 nervures longitudinales. Fleurs jaunes en cymes contractées à l'aisselle des feuilles supérieures; calice persistant, en forme de gaîne fendue d'un seul côté; corolle rotacée, profondément découpée en 5 à 6 lobes lancéolés; capsule uniloculaire renfermant de nombreuses graines aplaties. Juin—Août. Bois et prés des régions montagneuses de l'Europe centrale et méridionale. Sa racine est encore fréquemment employée comme tonique et amère sous forme de vin médicinal ou de tisane.

244. **Menyanthes trifoliata** L. (*Ményanthe, Trèfle d'eau*). Rhizome épais, long et rampant; feuilles longuement pétiolées, alternes, à 3 folioles obovales, obtuses. Fleurs rosées réunies sur un long pédoncule; corolle infundibuliforme, à 5 divisions frangées à la face interne. Avril—Mai. Assez commun dans les marais et les tourbières, sauf dans le Midi. Ses feuilles sont réputées dépuratives et antiscorbutiques.

POLÉMONIACÉES.

Herbes à feuilles généralement isolées et simples. Fleurs ☿, régulières, 5-mères; capsule 3-loculaire. Plantes presque toutes de l'Amérique septentrionale et centrale, rares dans l'Ancien Continent.

245. **Polemonium cæruleum** L. (*Polémone bleue, Valériane grecque*). Tiges dressées de 20 à 50 cm., pourvues de feuilles pennées, complètement divisées en 11 à 21 folioles lancéolées, aiguës. Fleurs nombreuses réunies en grappes corymbiformes, de couleur bleue ou violacée, parfois blanches. Juin—Juillet. Sur les vieux murs et les rochers dans le nord et le centre de l'Europe; çà et là dans le Jura et les Pyrénées.

CONVOLVULACÉES.

Herbes ou arbrisseaux, fréquemment volubiles, à feuilles alternes, simples, sans stipules. Fleurs isolées ou en cymes, ☿, régulières, 5-mères; corolle tubuleuse en forme de cloche, d'entonnoir ou de coupe, marquée de 5 plis longitudinaux; pistil à 2 loges avec 1 ou 2 styles; fruit variable; graine albuminée. — Plantes abondantes dans les régions chaudes, assez nombreuses dans les climats tempérés et qui manquent dans les régions arctiques. Beaucoup laissent exsuder de leur vaisseaux laticifères un suc qui renferme de la résine purgative ou bien d'où l'on peut extraire du caoutchouc; les racines tubéreuses de l'**Ipomœa batatas** Lam. (Patates douces) sont comestibles.

246. **Calystegia sepium** R. Br. (*Liseron des haies, Manchette de la Vierge*). Plante longuement volubile, glabre, de 1 à 3 m., munie de feuilles grandes, sagittées. Fleurs blanches, grandes et solitaires; bractées foliacées, cordiformes, aiguës; capsule globuleuse. Juin—Octobre. Elle est très commune dans les haies et les buissons; on peut en extraire un suc qui a été préconisé comme remède purgatif.

241. Gentiana verna L. 242. Gentiana Pneumonanthe L. 243. Gentiana lutea L.
244. Menyanthes trifoliata L. 245. Polemonium cæruleum L. 246. Calystegia sepium R. Br.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

247. Convolvulus arvensis L. 248. Cuscuta epithymum Murray. 249. Echium vulgare L. 250. Pulmonaria angustifolia L. 251. Lithospermum officinale L. 252. Myosotis intermedia Link. 253. Anchusa officinalis L.

247. **Convolvulus arvensis** L. (*Liseron des champs*). Petite herbe vivace, rampant sur le sol, de 30 à 60 cm. de long, à feuilles sagittées. Fleurs blanches ou rosées ou veinées de rose. — Très commune dans les champs et les moissons. Juin—Octobre. Cette plante a été employée contre la goutte et comme vulnéraire.

248. **Cuscuta epithymum** Murray. (*Cuscute du Thym, Teigne*). Petite plante grimpante, parasite sans chlorophylle, sans feuilles, dont les tiges filiformes s'attachent à l'aide de racines-suçoirs qui pénétrent à l'intérieur de l'hôte pour y puiser la nourriture. Fleurs petites blanches ou d'un blanc plus ou moins rosé, réunies en fascicules nombreux, à corolle un peu renflée dont le tube est fermé par des écailles convergentes. Juillet—Août. Cette plante se rencontre dans toute l'Europe; elle croît en parasite sur les Légumineuses fourragères et aussi sur le *Thym*, les *Bruyères*, les *Genêts*, &. Autres espèces: **C. major** C. Bau, parasite sur le *Chanvre*, l'*Ortie*, le *Houblon*; **C. densiflora** Soy. Will., sur le *Lin*; **C. suaveolens** Ser., sur la *Luzerne* cultivée.

BORRAGINÉES.

Ce sont presque toujours des herbes, annuelles ou vivaces, ordinairement couvertes de poils rudes sur tous leurs organes et munies de feuilles isolées, simples, sans stipules. Fleurs régulières en cymes scorpioïdes, ☿, régulières, 5-mères, avec un pistil 2-mère; corolle imbriquée souvent pourvue d'appendices à la gorge; style ordinairement gynobasique et le fruit est un tétrakène; graines sans albumen. — Plantes répandues dans les contrées chaudes et tempérées de l'Hémisphère nord, abondantes dans le bassin méditerranéen. Elles sont inodores, mucilagineuses, dépourvues de principes âcres et vénéneux, mais souvent chargées de nitrate de potasse, ce qui leur donne certaines propriétés médicinales.

249. **Echium vulgare** L. (*Vipérine*). Plante bisannuelle de 20 à 100 cm., dont les tiges sont couvertes de poils rudes portant des renflements glanduleux à la base. Fleurs zygomorphes à corolle nue, campanulée, de couleur rouge puis bleu violacé. Juin—Septembre. Vit dans les lieux incultes. Ses feuilles sont parfois substituées frauduleusement à celles de la *Bourrache*.

250. **Pulmonaria angustifolia** L. (*Pulmonaire*). Herbe dressée à feuilles ovales-lancéolées, rudes au toucher, marquées de taches blanchâtres; inflorescences pauciflores terminales avec fleurs d'abord rougeâtres puis violacées ou bleues. Mars—Avril. Assez commune dans les bois et les lieux ombragés; usitée autrefois dans les maladies des organes respiratoires.

251. **Lithospermum officinale** L. (*Grémil* ou *Herbe aux perles*). Herbe dressée, rameuse, très velue en 20 à 70 cm. Feuilles lancéolées acuminées. Fleurs jaunes ou gris-blanchâtre. Graines blanches, lisses, brillantes, très dures, inusitées aujourd'hui. Mai—Juillet. Lieux incultes. On lui attribuait à tort jadis, des propriétés curatives de la gravelle.

252. **Myosotis intermedia** Link. (*Myosotis des champs*). Tige de 25 à 30 cm., à feuilles lancéolées aiguës, vert grisâtre. Pédicelle floral deux fois aussi long que le calice qui est fermé à la maturité; fleurs petites bleu foncé. Juin—Août. Autres espèces communes des champs: **M. versicolor** Pers., **M. stricta** Link, **M. hispida** Schlecht. Usités comme plantes d'ornement.

253. **Anchusa officinalis** L. (*Buglosse*). Plante herbacée, rameuse de 30 à 60 cm. de haut., à feuilles munies de poils très raides, celles de la base légèrement pétiolées, les supérieures lancéolées et embrassantes. Fleurs rose violacé puis bleues, à corolle tubuleuse portant à la gorge 5 appendices ovales, veloutés. Mai—Octobre. Plus commune dans le nord de la France, cette espèce est remplacée dans le midi par l'**A. italica** Rchb.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

247. Convolvulus arvensis L. 248. Cuscuta epithymum Murray. 249. Echium vulgare L. 250. Pulmonaria angustifolia L. 251. Lithospermum officinale L. 252. Myosotis intermedia Link. 253. Anchusa officinalis L.

247. **Convolvulus arvensis** L. (*Liseron des champs*). Petite herbe vivace, rampant sur le sol, de 30 à 60 cm. de long, à feuilles sagittées. Fleurs blanches ou rosées ou veinées de rose. — Très commune dans les champs et les moissons. Juin—Octobre. Cette plante a été employée contre la goutte et comme vulnéraire.

248. **Cuscuta epithymum** Murray. (*Cuscute du Thym, Teigne*). Petite plante grimpante, parasite sans chlorophylle, sans feuilles, dont les tiges filiformes s'attachent à l'aide de racines-suçoirs qui pénétrent à l'intérieur de l'hôte pour y puiser la nourriture. Fleurs petites blanches ou d'un blanc plus ou moins rosé, réunies en fascicules nombreux, à corolle un peu renflée dont le tube est fermé par des écailles convergentes. Juillet—Août. Cette plante se rencontre dans toute l'Europe; elle croît en parasite sur les Légumineuses fourragères et aussi sur le *Thym*, les *Bruyères*, les *Genêts*, &. Autres espèces: **C. major** C. Bau, parasite sur le *Chanvre*, l'*Ortie*, le *Houblon*; **C. densiflora** Soy. Will., sur le *Lin*; **C. suaveolens** Ser., sur la *Luzerne* cultivée.

BORRAGINÉES.

Ce sont presque toujours des herbes, annuelles ou vivaces, ordinairement couvertes de poils rudes sur tous leurs organes et munies de feuilles isolées, simples, sans stipules. Fleurs régulières en cymes scorpioïdes, ☿, régulières, 5-mères, avec un pistil 2-mère; corolle imbriquée souvent pourvue d'appendices à la gorge; style ordinairement gynobasique et le fruit est un tétrakène; graines sans albumen. — Plantes répandues dans les contrées chaudes et tempérées de l'Hémisphère nord, abondantes dans le bassin méditerranéen. Elles sont inodores, mucilagineuses, dépourvues de principes âcres et vénéneux, mais souvent chargées de nitrate de potasse, ce qui leur donne certaines propriétés médicinales.

249. **Echium vulgare** L. (*Vipérine*). Plante bisannuelle de 20 à 100 cm., dont les tiges sont couvertes de poils rudes portant des renflements glanduleux à la base. Fleurs zygomorphes à corolle nue, campanulée, de couleur rouge puis bleu violacé. Juin—Septembre. Vit dans les lieux incultes. Ses feuilles sont parfois substituées frauduleusement à celles de la *Bourrache*.

250. **Pulmonaria angustifolia** L. (*Pulmonaire*). Herbe dressée à feuilles ovales-lancéolées, rudes au toucher, marquées de taches blanchâtres; inflorescences pauciflores terminales avec fleurs d'abord rougeâtres puis violacées ou bleues. Mars—Avril. Assez commune dans les bois et les lieux ombragés; usitée autrefois dans les maladies des organes respiratoires.

251. **Lithospermum officinale** L. (*Grémil* ou *Herbe aux perles*). Herbe dressée, rameuse, très velue en 20 à 70 cm. Feuilles lancéolées acuminées. Fleurs jaunes ou gris-blanchâtre. Graines blanches, lisses, brillantes, très dures, inusitées aujourd'hui. Mai—Juillet. Lieux incultes. On lui attribuait à tort jadis, des propriétés curatives de la gravelle.

252. **Myosotis intermedia** Link. (*Myosotis des champs*). Tige de 25 à 30 cm., à feuilles lancéolées aiguës, vert grisâtre. Pédicelle floral deux fois aussi long que le calice qui est fermé à la maturité; fleurs petites bleu foncé. Juin—Août. Autres espèces communes des champs: **M. versicolor** Pers., **M. stricta** Link, **M. hispida** Schlecht. Usités comme plantes d'ornement.

253. **Anchusa officinalis** L. (*Buglosse*). Plante herbacée, rameuse de 30 à 60 cm. de haut., à feuilles munies de poils très raides, celles de la base légèrement pétiolées, les supérieures lancéolées et embrassantes. Fleurs rose violacé puis bleues, à corolle tubuleuse portant à la gorge 5 appendices ovales, veloutés. Mai—Octobre. Plus commune dans le nord de la France, cette espèce est remplacée dans le midi par l'**A. italica** Rchb.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

254. **Myosotis palustris** With. (*Myosotis des marais*). Souche rhizomateuse d'où part une tige de 15 à 20 cm., un peu anguleuse. Feuilles lancéolées acuminées; fleurs bleues avec gorge jaune, calice velu, ouvert à la maturité. Mai—Juillet. Croît dans les endroits humides.

255. **Symphytum officinale** L. (*Grande Consoude*). Feuilles garnies de poils rudes; les inférieures longuement pétiolées, les supérieures sessiles et embrassantes. Cymes assez compactes formées de fleurs blanchâtres, rosées, plus rarement purpurines. Endroits humides. Mai—Juillet. Racines encore employées en pharmacie comme émollientes.

256. **Borrago officinalis** L. (*Bourrache*). Herbe velue de 30 à 50 cm., à tige ramifiée. Feuilles de la base elliptiques, longuement pétiolées; les supérieures plus ovales, presque sessiles. Fleurs penchées bleues, roses, rarement blanches, à corolle étalée en étoile et portant à la gorge des appendices très développés. Juin—Août. Espèce assez commune dans les décombres et les endroits incultes, dans toute l'Europe moyenne; elle est aussi fréquemment cultivée dans les jardins. Riche en nitrate de potasse, la *Bourrache* est usitée en médecine populaire comme diurétique et aussi comme sudorifique et tempérant dans les fièvres; les plus jeunes feuilles peuvent même se manger en salade.

257. **Cynoglossum officinale** L. (*Cynoglosse, Langue de chien*). Plante herbacée de 30 à 60 cm., d'odeur désagréable, garnie de poils rudes; feuilles elliptiques allongées, épaisses, gris feutré; inflorescences en cymes terminales unipares avec des fleurs rouge pourpre foncé, quelquefois blanches. Mai—Juillet. Bords des chemins, endroits incultes. Propriétés narcotiques et adoucissantes douteuses.

SOLANACÉES.

Herbes ou arbustes à feuilles simples isolées, sans stipules, parfois rapprochées par 2 (géminées) sur les rameaux florifères. Fleurs solitaires ou en cymes, ☿, régulières, 5-mères; corolle variable, rotacée, infundibuliforme, &; ovaire supère à 2 carpelles multi-ovulés. Le fruit est une baie ou une capsule avec des graines albuminées. Les Solanées sont répandues sur toute la surface du globe, mais plus spécialement dans l'Amérique centrale et méridionale. Elles doivent leurs propriétés thérapeutiques à des alcaloïdes (Atropine, Solanine, &); les feuilles vertes et les baies doivent être considérées comme suspectes. Certaines parties de ces plantes sont cependant très comestibles et ne renferment que des traces d'alcaloïdes; tels sont: quelques fruits (Tomates, Aubergines, &), des tubercules (Pomme de terre, &).

258. **Datura Stramonium** L. (*Stramoine, Pomme épineuse*). Plante herbacée de 40 à 60 cm., ramifiée, à feuilles presque glabres, pétiolées, plus ou moins découpées. Fleurs isolées, infundibuliformes, blanches, avec 5 lobes aigus. Fruit couvert d'aiguillons. Juillet—Août. Originaire de la région caucasique, il est subspontané en Europe; très vénéneux, il est usité en thérapeutique et cette espèce ainsi que quelques voisines se cultivent fréquemment comme l'ornement dans les jardins.

259. **Hyoscyamus niger** L. (*Jusquiame, Mort aux poules*). Herbe dressée de 30 à 60 cm., d'odeur vireuse désagréable, très velue et visqueuse, pourvue de grandes feuilles, parfois profondément divisées, à demi-engaînantes à la partie supérieure de la tige. Fleurs en cymes scorpioïdes presque sessiles, corolle jaune sale avec des nervures violacées; fruit noir, luisant. Mai—Juillet. Décombres ou champs incultes. Plante très vénéneuse usitée seulement en thérapeutique.

254. Myosotis palustris With. 255. Symphytum officinale L. 256. Borago officinalis L.
257. Cynoglossum officinale L. 258. Datura Stramonium L. 259. Hyoscyamus niger L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

254. **Myosotis palustris** With. (*Myosotis des marais*). Souche rhizomateuse d'où part une tige de 15 à 20 cm., un peu anguleuse. Feuilles lancéolées acuminées; fleurs bleues avec gorge jaune, calice velu, ouvert à la maturité. Mai—Juillet. Croît dans les endroits humides.

255. **Symphytum officinale** L. (*Grande Consoude*). Feuilles garnies de poils rudes; les inférieures longuement pétiolées, les supérieures sessiles et embrassantes. Cymes assez compactes formées de fleurs blanchâtres, rosées, plus rarement purpurines. Endroits humides. Mai—Juillet. Racines encore employées en pharmacie comme émollientes.

256. **Borrago officinalis** L. (*Bourrache*). Herbe velue de 30 à 50 cm., à tige ramifiée. Feuilles de la base elliptiques, longuement pétiolées; les supérieures plus ovales, presque sessiles. Fleurs penchées bleues, roses, rarement blanches, à corolle étalée en étoile et portant à la gorge des appendices très développés. Juin—Août. Espèce assez commune dans les décombres et les endroits incultes, dans toute l'Europe moyenne; elle est aussi fréquemment cultivée dans les jardins. Riche en nitrate de potasse, la *Bourrache* est usitée en médecine populaire comme diurétique et aussi comme sudorifique et tempérant dans les fièvres; les plus jeunes feuilles peuvent même se manger en salade.

257. **Cynoglossum officinale** L. (*Cynoglosse, Langue de chien*). Plante herbacée de 30 à 60 cm., d'odeur désagréable, garnie de poils rudes; feuilles elliptiques allongées, épaisses, gris feutré; inflorescences en cymes terminales unipares avec des fleurs rouge pourpre foncé, quelquefois blanches. Mai—Juillet. Bords des chemins, endroits incultes. Propriétés narcotiques et adoucissantes douteuses.

SOLANACÉES.

Herbes ou arbustes à feuilles simples isolées, sans stipules, parfois rapprochées par 2 (géminées) sur les rameaux florifères. Fleurs solitaires ou en cymes, ☿, régulières, 5-mères; corolle variable, rotacée, infundibuliforme, &; ovaire supère à 2 carpelles multi-ovulés. Le fruit est une baie ou une capsule avec des graines albuminées. Les Solanées sont répandues sur toute la surface du globe, mais plus spécialement dans l'Amérique centrale et méridionale. Elles doivent leurs propriétés thérapeutiques à des alcaloïdes (Atropine, Solanine, &); les feuilles vertes et les baies doivent être considérées comme suspectes. Certaines parties de ces plantes sont cependant très comestibles et ne renferment que des traces d'alcaloïdes; tels sont: quelques fruits (Tomates, Aubergines, &), des tubercules (Pomme de terre, &).

258. **Datura Stramonium** L. (*Stramoine, Pomme épineuse*). Plante herbacée de 40 à 60 cm., ramifiée, à feuilles presque glabres, pétiolées, plus ou moins découpées. Fleurs isolées, infundibuliformes, blanches, avec 5 lobes aigus. Fruit couvert d'aiguillons. Juillet—Août. Originaire de la région caucasique, il est subspontané en Europe; très vénéneux, il est usité en thérapeutique et cette espèce ainsi que quelques voisines se cultivent fréquemment comme l'ornement dans les jardins.

259. **Hyoscyamus niger** L. (*Jusquiame, Mort aux poules*). Herbe dressée de 30 à 60 cm., d'odeur vireuse désagréable, très velue et visqueuse, pourvue de grandes feuilles, parfois profondément divisées, à demi-engaînantes à la partie supérieure de la tige. Fleurs en cymes scorpioïdes presque sessiles, corolle jaune sale avec des nervures violacées; fruit noir, luisant. Mai—Juillet. Décombres ou champs incultes. Plante très vénéneuse usitée seulement en thérapeutique.

254. Myosotis palustris With. 255. Symphytum officinale L. 256. Borago officinalis L.
257. Cynoglossum officinale L. 258. Datura Stramonium L. 259. Hyoscyamus niger L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

260. Nicotiana Tabacum L. 261. Nicotiana rustica L. 262. Solanum Dulcamara L.
263. Solanum nigrum L. 264. Atropa Belladonna L.

260. **Nicotiana tabacum** L. (*Tabac*). Plante herbacée de 1 à 2 m., à tige robuste, munie de grandes feuilles sessiles, allongées, lancéolées, un peu acuminées au sommet, atténuées à la base et plus ou moins engaînantes. Fleurs roses ou rougeâtres en cymes terminales assez serrées; corolle à 5 divisions aiguës. Juillet—Août. Originaire d'Amérique, le *Tabac* a été découvert à Cuba par les Espagnols en 1492 et importé tout d'abord, à titre de plante médicinale en Portugal et en Espagne, puis introduit en France, en 1560, par Jean Nicot, ambassadeur de France à Lisbonne. L'usage s'en est alors répandu et a pris l'extension que l'on connaît. Ses propriétés narcotico-âcres sont dues à un alcaloïde liquide et sans oxygène, la *Nicotine*. De nombreuses espèces et variétés de **Nicotiana** sont actuellement cultivées dans le centre de l'Amérique et dans les Antilles pour la fabrication des différentes sortes de Tabacs.

261. **Nicotiana rustica** L. (*Tabac des paysans, Tabac femelle*). Cette espèce diffère de la précédente par des feuilles pétiolées, beaucoup moins allongées, ovales-acuminées, glauques, sans poils, et à nervure principale bordée en dessous par deux petits bourrelets. Les fleurs sont aussi moins grandes, d'un jaune verdâtre. Juin—Août. Les **Nicotiana**, outre la préparation du »Tabac«, sont fréquemment cultivés pour l'ornementation des jardins; la décoction de feuilles de Tabac sert à détruire les pucerons et autres insectes parasites.

262. **Solanum Dulcamara** L. (*Douce-amère, Vigne de Judée*). Tiges ligneuses grêles, grimpantes, de 50 à 100 cm., pourvues de feuilles ovales acuminées, glabres ou pubescentes, souvent cordées à la base, les supérieures fréquemment 3-lobées, à lobes latéraux très petits. Fleurs petites violettes, pédicellées, marquées à la base de chaque lobe de la corolle, de 2 petites taches vertes glanduleuses et réunies en cymes latérales, pédonculées et penchées; baies ovoïdes, rouges. Juin—Septembre. Plante des endroits humides, commune dans les haies et les buissons. La tige qui possède une saveur à la fois amère et sucrée, est encore employée comme remède dépuratif; les fruits sont considérés comme vénéneux et vomitifs.

263. **Solanum nigrum** L. (*Morelle noire, Tue-chien*). Plante annuelle herbacée, de 10 à 60 cm., à tige un peu ramifiée; feuilles ovales, plus ou moins trapézoïdales, entières ou sinuées-dentées, glabres ou à peine pubescentes. Fleurs petites, blanches, pédicellées, en grappes latérales penchées à la maturité et brièvement pédonculées; baies globuleuses noires. Juin—Septembre. Commune dans les endroits cultivés et sur le bord des chemins, cette plante est toxique; ses feuilles sont quelquefois employées en décoction comme émollientes, ou bien le suc qu'on peut en retirer est un remède populaire contre les dartres rebelles.

264. **Atropa Belladona** L. (*Belladone*). Plante vivace, à tiges fortes, rameuses, couvertes de poils glanduleux fins; feuilles grandes entières, ovales, courtement pétiolées, alternes sur les rameaux végétatifs et rapprochées par deux (géminées) sur les rameaux florifères. Fleurs rouge brunâtre, à corolle campanulée; calice accrescent, étalé à la maturité; baie globuleuse noire. Juin—Septembre. Çà et là dans les bois et les taillis principalement dans les régions montagneuses. La grande toxicité de cette espèce est due à la présence d'un alcaloïde »Atropine« qui jouit de la propriété de dilater la pupille de l'œil et exerce sur l'organisme une action paralysante. Les baies de la Belladone qui ressemblent à des cerises noires ont donné lieu à des accidents mortels chez les enfants.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

265. **Solanum tuberosum** L. (*Pomme de terre*). Herbe vivace à souche rampante, produisant des tubercules volumineux; tiges rameuses anguleuses, pourvues de feuilles pétiolées, pennatiséquées, à segments ovales inégaux. Fleurs grandes violettes ou blanches, en grappes latérales ombelliformes, longuement pédonculées; baies d'un vert jaunâtre. Juin—Septembre. Originaire de l'Amérique du sud, elle est cultivée partout pour l'alimentation; ses feuilles sont vénéneuses.

OROBANCHACÉES.

Herbes à fleurs de Scrophulariacées, mais à ovaire 1-loculaire. Toutes sont entièrement parasites, ne contiennent pas de chlorophylle et par conséquent ne sont jamais vertes. Inusitées en médecine.

266. **Orobanche rubens** Walr. (*Orobanche rouge*). Tige de 20 à 30 cm., charnue, rouge-brun, avec des écailles lancéolées; hampe florale de 7 à 10 cm.; calice à divisions ovoïdes avec 2 dents inégales; corolle jaunâtre ou brunâtre, tubuleuse, campanulée, couverte de petits poils glanduleux; filet des étamines velu de la base au milieu. Mai—Juin. Parasite sur **Medicago sativa** et **falcata**. Parmi les autres espèces assez communes dans nos régions, citons: **O. epithymum** D C., parasite sur **Thymus serpyllum** (*Thym*); **O. rapum** Thuill., sur **Sarothamnus scoparius** (*Genêt à balai*); **O. galii** Vauch., sur **Galium mollugo**, &.

SCROPHULARIACÉES.

Herbes ou arbrisseaux à feuilles généralement opposées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, irrégulières, 5-mères, à corolle le plus souvent bilabiée, parfois éperonnée; étamines ordinairement au nombre de 4 didynames, ou 2, ou 5 presque égales; ovaire 2-loculaire donnant à la maturité une capsule à graines nombreuses, albuminées. Les Scrophulariacées se rencontrent dans toutes les régions du globe et surtout dans la zone tempérée des deux Hémisphères. Leurs propriétés sont très variables.

267. **Verbascum Thapsus** L. (*Molène, Bouillon blanc*). Plante robuste de 40 à 125 cm, couverte d'un tomentum épais, persistant, verdâtre, non glanduleux; feuilles isolées, les inférieures, grandes, oblongues, alternes, atténuées en pétiole engaînant. Fleurs jaune pâle; filets des étamines supérieures velus et anthères transverses; étamines inférieures à filets nus et anthères obliques. Juillet—Août. Commun dans les lieux incultes, sur le bord des chemins; employé comme émollient. Les espèces de **Verbascum** sont très nombreuses.

268. **Gratiola officinalis** L. (*Gratiole, Herbe au pauvre homme*). Herbe de 25 à 50 cm., à souche rampante, avec des tiges glabres, simples, dressées, pourvues de feuilles lancéolées, sessiles, embrassantes. Fleurs solitaires blanches ou rosées, brièvement pédicellées; 4 étamines dont 2 presque nulles; capsule s'ouvrant par 4 valves. Juin—Juillet. Assez rare dans les prés humides et au bord des ruisseaux, plus commune dans le Centre et l'Ouest. Elle jouit de propriétés éméto-cathartiques.

269. **Digitalis purpurea** L. (*Digitale, Gants de Notre-Dame*). Plante robuste vivace, à tige dressée le plus souvent simple; feuilles isolées, crénelées, blanchâtres en dessous, sessiles à la partie supérieure qui se termine par une grappe de fleurs pendantes, purpurines, maculées de pourpre à l'intérieur; corolle en doigt de gant; 4 étamines didynames. Juin—Août. Elle croît exclusivement dans les terrains siliceux et secs de presque toute l'Europe; elle manque dans le Jura et les Alpes françaises. Sa toxicité est due à la présence de glucosides, dont le plus actif est la »Digitoxine« ou »Digitaline cristallisée«. On l'emploie en thérapeutique comme diurétique et cardiaque; les espèces voisines: **D. lutea** L., **D. ferruginea** Jacq., &, jouissent de propriétés analogues, mais d'activité moindre.

265. Solanum tuberosum L. 266. Orobanche rubens Walr. 267. Verbascum Thapsus L. 268. Gratiola officinalis L. 269. Digitalis purpurea L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

265. **Solanum tuberosum** L. (*Pomme de terre*). Herbe vivace à souche rampante, produisant des tubercules volumineux; tiges rameuses anguleuses, pourvues de feuilles pétiolées, pennatiséquées, à segments ovales inégaux. Fleurs grandes violettes ou blanches, en grappes latérales ombelliformes, longuement pédonculées; baies d'un vert jaunâtre. Juin—Septembre. Originaire de l'Amérique du sud, elle est cultivée partout pour l'alimentation; ses feuilles sont vénéneuses.

OROBANCHACÉES.

Herbes à fleurs de Scrophulariacées, mais à ovaire 1-loculaire. Toutes sont entièrement parasites, ne contiennent pas de chlorophylle et par conséquent ne sont jamais vertes. Inusitées en médecine.

266. **Orobanche rubens** Walr. (*Orobanche rouge*). Tige de 20 à 30 cm., charnue, rouge-brun, avec des écailles lancéolées; hampe florale de 7 à 10 cm.; calice à divisions ovoïdes avec 2 dents inégales; corolle jaunâtre ou brunâtre, tubuleuse, campanulée, couverte de petits poils glanduleux; filet des étamines velu de la base au milieu. Mai—Juin. Parasite sur **Medicago sativa** et **falcata**. Parmi les autres espèces assez communes dans nos régions, citons: **O. epithymum** D C., parasite sur **Thymus serpyllum** (*Thym*); **O. rapum** Thuill., sur **Sarothamnus scoparius** (*Genêt à balai*); **O. galii** Vauch., sur **Galium mollugo**, &.

SCROPHULARIACÉES.

Herbes ou arbrisseaux à feuilles généralement opposées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, irrégulières, 5-mères, à corolle le plus souvent bilabiée, parfois éperonnée; étamines ordinairement au nombre de 4 didynames, ou 2, ou 5 presque égales; ovaire 2-loculaire donnant à la maturité une capsule à graines nombreuses, albuminées. Les Scrophulariacées se rencontrent dans toutes les régions du globe et surtout dans la zone tempérée des deux Hémisphères. Leurs propriétés sont très variables.

267. **Verbascum Thapsus** L. (*Molène, Bouillon blanc*). Plante robuste de 40 à 125 cm, couverte d'un tomentum épais, persistant, verdâtre, non glanduleux; feuilles isolées, les inférieures, grandes, oblongues, alternes, atténuées en pétiole engaînant. Fleurs jaune pâle; filets des étamines supérieures velus et anthères transverses; étamines inférieures à filets nus et anthères obliques. Juillet—Août. Commun dans les lieux incultes, sur le bord des chemins; employé comme émollient. Les espèces de **Verbascum** sont très nombreuses.

268. **Gratiola officinalis** L. (*Gratiole, Herbe au pauvre homme*). Herbe de 25 à 50 cm., à souche rampante, avec des tiges glabres, simples, dressées, pourvues de feuilles lancéolées, sessiles, embrassantes. Fleurs solitaires blanches ou rosées, brièvement pédicellées; 4 étamines dont 2 presque nulles; capsule s'ouvrant par 4 valves. Juin—Juillet. Assez rare dans les prés humides et au bord des ruisseaux, plus commune dans le Centre et l'Ouest. Elle jouit de propriétés éméto-cathartiques.

269. **Digitalis purpurea** L. (*Digitale, Gants de Notre-Dame*). Plante robuste vivace, à tige dressée le plus souvent simple; feuilles isolées, crénelées, blanchâtres en dessous, sessiles à la partie supérieure qui se termine par une grappe de fleurs pendantes, purpurines, maculées de pourpre à l'intérieur; corolle en doigt de gant; 4 étamines didynames. Juin—Août. Elle croît exclusivement dans les terrains siliceux et secs de presque toute l'Europe; elle manque dans le Jura et les Alpes françaises. Sa toxicité est due à la présence de glucosides, dont le plus actif est la »Digitoxine« ou »Digitaline cristallisée«. On l'emploie en thérapeutique comme diurétique et cardiaque; les espèces voisines: **D. lutea** L., **D. ferruginea** Jacq., &, jouissent de propriétés analogues, mais d'activité moindre.

265. Solanum tuberosum L. 266. Orobanche rubens Walr. 267. Verbascum Thapsus L. 268. Gratiola officinalis L. 269. Digitalis purpurea L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

270. Scrophularia nodosa L. 271. Antirrhinum majus L. 272. Linaria vulgaris Mill.
273. Linaria Cymbalaria Mill. 274. Veronica arvensis L. 275. Veronica officinalis L.

270. **Scrophularia nodosa** L. (*Scrofulaire noueuse, Grande Scrofulaire, Herbe aux hémorrhoïdes*). Souche épaisse renflée au sommet; tige rameuse, anguleuse, mais non ailée; feuilles ovales aiguës, cordées ou tronquées à la base, doublement dentées. Fleurs rougeâtres à calice avec des lobes obtus, ovales; corolle à tube ventru, verdâtre à la base, brun rougeâtre au sommet; 4 étamines didynames, la 5e rudimentaire. Juin—Août. Commune dans les lieux humides, sauf dans la plaine méditerranéenne, cette plante était réputée efficace contre les affections scrofuleuses.

271. **Antirrhinum majus** L. (*Muflier, Mufle de veau, Gueule de Loup*). Tige ordinairement simple de 30 à 60 cm., couverte de poils glanduleux au sommet, avec des feuilles lancéolées-linéaires, alternes ou opposées, les supérieures plus étroites et presque sessiles. Fleurs axillaires purpurines ou jaunes, maculées à la gorge, en grappes spiciformes et à pédicelles aussi longs que le calice; divisions du calice arrondies, courtes; corolle en forme de gueule, à tube large et bossu à la base; graines grisâtres munies de crêtes denticulées et anastomosées en réseau. Juin – Septembre. Spontanée dans le sud de l'Europe, cette espèce est naturalisée en France sur les vieux murs, les ruines et se cultive fréquemment dans nos jardins.

272. **Linaria vulgaris** Mill. (*Linaire commune*). Plante glabre de 20 à 60 cm., à souche rampante avec des feuilles linéaires-lancéolées, isolées, mais rapprochées. Fleurs grandes, d'un jaune soufré, munies d'un palais saillant de couleur orangé et fermant la gorge, pourvues de plus d'un éperon un peu courbé, égalant la corolle; graines noires arrondies, tuberculeuses. Juillet—Septembre. Très commune dans les champs et les lieux incultes, au bord des chemins, sauf dans la région méditerranéenne; elle était jadis employée comme émolliente.

273. **Linaria Cymbalaria** Mill. (*Cymbalaire*). Plante glabre à tiges très rameuses, filiformes, de 10 à 80 cm., plus ou moins couchées et pendantes; feuilles réniformes à 5 lobes larges, longuement pétiolées. Fleurs axillaires violet pâle avec un palais jaune, solitaires; graines noires couvertes de crêtes obtuses. Mai—Septembre. Très commune sur les vieux murs et les décombres.

274. **Veronica arvensis** L. (*Véronique des champs*). Tiges ordinairement nombreuses, dressées, velues à la base sur 2 lignes opposées; feuilles ovales, opposées, dentées, 3-nerviées, pétiolées, les supérieures sessiles et cordées. Fleurs en grappes non feuillées, lâches, allongées, avec pédicelles bien plus court que le calice; corolle bleu pâle mêlé de blanc; capsule ciliée, divisée jusqu'au tiers de sa hauteur par un sinus aigu. Avril—Septembre. Commun dans les champs et les lieux incultes.

275. **Veronica officinalis** L. (*Véronique mâle, Thé d'Europe*). Souche rampante rameuse, d'où partent des tiges velues, couchées puis redressées, munies de feuilles opposées, ovales-elliptiques, atténuées en pétiole court. Fleurs lilacées, en grappes denses, axillaires, alternes, rarement opposées, avec des pédicelles plus courts que le calice à 4 divisions linéaires; corolle petite, bleu clair, lilacée ou rose et veinée; capsule couverte de poils glanduleux, triangulaire et bien plus longue que le calice. Juin—Juillet. Commune dans les bois ombragés, sauf dans la région méditerranéenne; elle est employée en infusion comme remède populaire stimulant et digestif, d'où son nom de »Thé d'Europe«. Le genre **Veronica** est riche en espèces; l'une d'entre elles, le **V. Beccabunga** L. (*Cresson des chiens*), qui croît dans les ruisseaux, est réputée diurétique et antiscorbutique.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

276. **Euphrasia officinalis** L. (*Euphraise, Casse-lunettes*). Tige de 5 à 20 cm., ordinairement rameuse dès la base, garnie surtout dans sa partie supérieure de poils simples réfléchis, mélangés de poils glanduleux; feuilles opposées, ovales-oblongues, couvertes de poils glanduleux, et présentant 3 à 4 dents lancéolées-linéaires, obtuses chez les feuilles inférieures, acuminées chez les feuilles supérieures. Fleurs blanches ou jaunes, striées, groupées en grappes spiciformes feuillées; calice en forme de tube velu, glanduleux, à 4 divisions; corolle tubuleuse, grande, à 2 lèvres, l'inférieure 3-lobée, la supérieure en casque, avec une gorge jaune ouverte, striée de violet; 4 étamines didynames; capsule plus courte que le calice. Juillet—Septembre. Cette espèce, incomplètement parasite, se rencontre dans les prés, les bois et sur les pelouses, sauf dans la région méditerranéenne. L'eau distillée préparée avec les feuilles a été jadis préconisée contre les maladies des yeux.

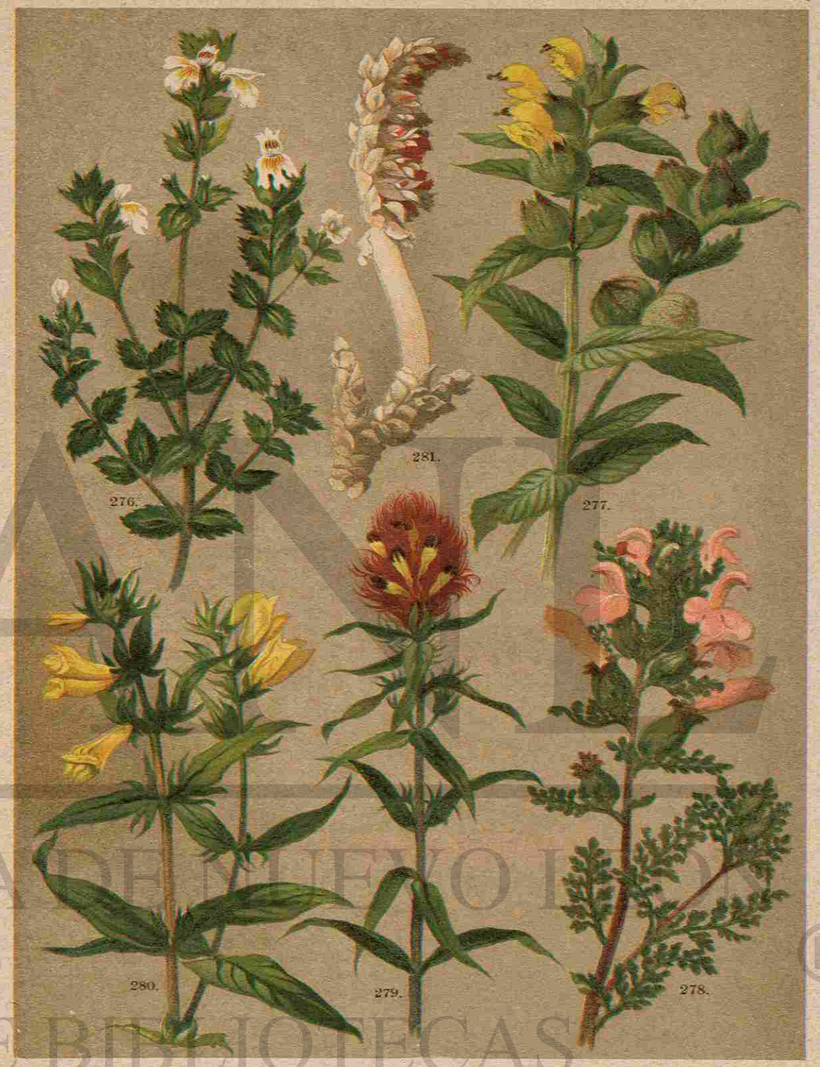
277. **Rhinanthus crista-galli** L. (*Rhinanthe crête de coq, Cocriste, Croquette*). Tige pubescente ou glabre, de 10 à 50 cm., à feuilles opposées, sessiles, oblongues-lancéolées, cordées ou arrondies à la base. Fleurs jaunes en épis terminaux, avec bractées foliacées blanc jaunâtre, à 2 lèvres sensiblement égales, l'inférieure 3-lobée; graines réniformes ailées. Mai—Juillet. Commune dans les praieries humides, cette espèce a été depuis LINNÉ subdivisée en deux autres: le **R. major** Ehrh., à tige pubescente et graines rugueuses et le **R. minor** Ehrh., à tige ordinairement glabre et graines non rugueuses.

278. **Pedicularis palustris** L. (*Pédiculaire des marais, Herbe aux porcs*). Plante à rameaux étalés dressés, de 10 à 30 cm., pourvue de feuilles découpées en segments nombreux linéaires-oblongs, dont les dents se terminent par de petites masses dures et blanchâtres. Fleurs purpurines en grappes spiciformes, feuillées, à calice velu; capsule plus longue que le calice. Mai—Juillet. Praieries humides et tourbeuses.

279. **Melampyrum arvense** L. (*Rougeole, Blé de vache*). Plante pubescente de 20 à 50 cm., à rameaux dressés, munis de feuilles sessiles lancéolées-linéaires, acuminées, scabres. Fleurs purpurines en grappes spiciformes cylindriques; bractées rougeâtres, lancéolées, pennatifides; calice pubescent; corolle purpurine avec la lèvre inférieure et la gorge jaunes. Juin—Juillet. Abondante dans les moissons où elle vit en demi-parasite.

280. **Melampyrum pratense** L. (*Mélampyre des bois*). Plante presque glabre de 20 à 60 cm., à rameaux étalés avec des feuilles brièvement pétiolées, lancéolées, rugueuses. Fleurs en grappe unilatérale, feuillée et très lâche; bractées vertes; corolle jaune, blanchâtre ou lilas, à gorge fermée; capsule bien plus longue que le calice, avec 2 loges renfermant chacune 2 graines. Juin—Juillet. Assez commune dans les bois, sauf dans le midi de la France.

281. **Lathræa squamaria** L. (*Lathrée écailleuse*). Souche charnue avec des écailles épaisses; tige simple, de 10 à 30 cm., écailleuse. Fleurs blanches mêlées de pourpre, toutes tournées d'un même côté; calice velu. Mars—Avril. Cette plante toute entière de couleur rougeâtre, est parasite sur les racines de différents arbres et principalement sur la vigne; on la rencontre çà et là en Europe, sauf dans le nord. En France elle est assez rare, elle n'existe ni dans le Midi, ni dans la région parisienne; cependant elle est aujourd'hui naturalisée dans la vallée de Chevreuse. Une autre espèce, le **L. clandestina** L. à fleurs violacées munies d'un pédoncule de longueur au moins égale à celle du calice qui est glabre, se rencontre assez fréquemment dans le Plateau Central, l'Ouest et le Sud-Ouest de la France.



276. Euphrasia officinalis L. 297. Rhinanthus Crista-galli L. 278. Pedicularis palustris L.
279. Melampyrum arvense L. 280. Melampyrum pratense L. 281. Lathræa squamaria L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS
BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U. A. N. L.

282. Mentha piperita L. 283. Mentha aquatica L. 284. Lavandula Spica L.
285. Salvia officinalis L. 286. Salvia pratensis L. 287. Thymus Serpyllum L.
288. Origanum vulgare L.

LABIEES.

Herbes ou arbustes à tige ordinairement quadrangulaire, avec des feuilles opposées ou verticillées, simples, sans stipules et pourvues de poils sécréteurs. Fleurs ☿, irrégulières, en cymes bipares, à calice persistant, régulier ou bilabié; corolle presque toujours à 2 lèvres; 4 étamines didynames, rarement 2; ovaire à 2 carpelles avec une fausse cloison placentaire, donnant à la maturité un fruit composé de 4 akènes (tétrakène) renfermant une seule graine sans albumen; style inséré au milieu du fruit (gynobasique). Les Labiées se rencontrent partout, mais de préférence dans les régions tempérées de l'Hémisphère nord. Leurs propriétés dominantes sont dues aux huiles aromatiques et stimulantes sécrétées par leurs poils glanduleux externes; un grand nombre d'entre elles sont usitées en thérapeutique et en parfumerie.

282. **Mentha piperita** L. (*Menthe poivrée*). Plante glabre de 30 à 60 cm., à tiges ascendantes, rameuses, pourvues de feuilles pétiolées ovales-aiguës, dentées en scie. Fleurs purpurines en épi cylindrique interrompu à la partie inférieure, à odeur forte et pénétrante; corolle paraissant régulière et 4-mère, par soudure des 2 lobes supérieurs. Juillet—Septembre. Originaire d'Angleterre, dit-on, elle est l'objet d'une culture intensive surtout dans ce pays, à l'effet d'en retirer son huile essentielle, composée d'hydrocarbures liquides tenant en suspension un corps cristallisé, le »Menthol« couramment employé en pharmacie. L'essence de Menthe sert à différents usages; sa saveur est fraîche et piquante, et dissoute dans l'alcool, elle constitue un Alcoolé digestif »Alcool de Menthe«. On lui substitue parfois frauduleusement les essences de *Menthe verte* (**M. viridis** L.), de *Menthe cultivée* (**M. sativa** L.).

283. **Mentha aquatica** L. (*Menthe rouge, M. aquatique*). Plante un peu velue, de 30 à 100 cm., à feuilles ovales-lancéolées, longuement pétiolées. Fleurs roses ou blanches en glomérules plus ou moins rapprochés, et groupés en capitules ovoïdes terminaux. Juillet—Septembre. Lieux humides. Son essence est moins agréable que la précédente.

284. **Lavandula spica** L. (*Lavande vraie, Aspic*). Tige ligneuse à la base, de 40 à 80 cm., à feuilles sessiles, oblongues-linéaires. Fleurs bleues en épi grêle. Juin—Août. Originaire du midi de l'Europe, elle est souvent cultivée et subspontanée; il en existe plusieurs variétés ou sous-espèces. L'essence de Lavande est très aromatique et la plante est réputée stomachique et cordiale.

285. **Salvia officinalis** L. (*Sauge*). Souche ligneuse, émettant des rameaux droits, velus, de 30 à 60 cm., à feuilles oblongues, réticulées. Fleurs violettes très odorantes, verticillées par 9 à 12 en épis terminaux; 2 étamines fertiles, avec chaque loge d'anthère portée à l'extrémité d'un long connectif à branches inégales. Juillet—Septembre. Cultivée dans nos jardins et réputée tonique et stimulante.

286. **Salvia pratensis** L. (*Sauge des prés*). Plante inodore, de 30 à 60 cm., avec de grandes feuilles radicales ovales-lancéolées, réticulées et ridées, les supérieures sessiles et petites. Fleurs grandes bleues ou rosées. Juin—Août. Très commune dans les endroits herbeux.

287. **Thymus serpyllum** L. (*Serpolet*). Petite plante couchée, rameuse à feuilles obovales, glabrescentes, pointues, glanduleuses en dessous. Fleurs purpurines à odeur citronnée, en verticilles rapprochés en capitules. Juin—Septembre. Très commune sur les pelouses sèches. Le *Thym des cuisinières* ou *Farigoule* est le **T. vulgaris** L.

288. **Origanum vulgare** L. (*Origan, Marjolaine sauvage*). Plante dressée de 40 à 80 cm., à feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, arrondies à la base. Fleurs roses, odorantes, presque sessiles, réunies en épis compacts, formant de panicules terminales; bractées ovales, violacées. Juillet—Septembre. Très commune dans les endroits herbeux, elle est stomachique et apéritive. La *Marjolaine des jardins* est l'**O. Majorana** L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

289. **Clinopodium vulgare** L. (*Grand Basilic sauvage, Pied-de-lit*). Plante plus ou moins velue de 30 à 80 cm., à tiges ramifiées, dressées, flexueuses, avec des feuilles assez grandes, ovales-lancéolées, brièvement pétiolées. Fleurs en fascicules multiflores, denses, sessiles, entourées de nombreuses bractées pointues, longuement ciliées; corolle purpurine ou rose, rarement blanche, deux fois plus longue que le calice. Juillet—Septembre. Commune dans les bois, les lieux secs et incultes.

290. **Melissa officinalis** L. (*Mélisse, Citronnelle*). Tiges dressées rameuses, de 50 à 100 cm., munies de feuilles toutes pétiolées, ovales-cunéiformes, ridées en réseau, beaucoup plus grandes que les groupes de fleurs. Fleurs petites, réunies par 6 à 12 en cymes axillaires, denses, pédonculées et plus courtes que la bractée axillante; calice à 2 lèvres, barbu à la gorge; corolle blanche tachée de rose. Juillet—Août. Spontanée dans le midi de l'Europe, cette plante à odeur suave est cultivée dans nos jardins; elle entre dans la composition de diverses préparations pharmaceutiques, et distillée avec de l'alcool on obtient le produit désigné sous le nom d'»Eau de Mélisse«.

291. **Glechoma hederacea** L. (*Lierre terrestre*). Plante à tiges grêles, couchées-redressées, de longueur variable, émettant des stolons filiformes, radicants; feuilles pétiolées, réniformes, arrondies, crénelées, ridées en réseau. Fleurs violacées, réunies par 1 à 4 en glomérules unilatéraux, brièvement pédonculés. Avril—Mai. Très répandue dans les bois et les endroits frais et herbeux; à peu près inodore, le *Lierre terrestre* est usité comme antiscorbutique et anticatarrhal.

292. **Brunella vulgaris** L. (*Brunelle, Brunette, Charbonnière*). Tiges couchées puis redressées, de 10 à 30 cm., à feuilles ovales-oblongues, pétiolées, entières ou sinuées-dentées. Fleurs violettes en épis denses pourvus de 2 feuilles opposées sessiles, à la base; corolle bilabiée, à tube muni d'un anneau de poils. Juin—Septembre. Commun dans les prés, les bois et au bord des chemins.

293. **Scutellaria galericulata** L. (*Scutellaire à casque, Toque bleue*). Tige dressée de 15 à 50 cm., simple ou rameuse, non glanduleuse à feuilles brièvement pétiolées, oblongues-lancéolées, crénelées, cordées à la base. Fleurs axillaires, solitaires, unilatérales; calice campanulé, glabre, bilabié, fermé après la floraison; corolle grande bleue ou violacée, à tube courbé près de sa base. Juillet—Septembre. Plante commune dans les marais et au bord des eaux, sauf dans la région méditerranéenne.

294. **Melittis melissophyllum** L. (*Mélisse des bois*). Souche rampante émettant des tiges dressées de 25 à 50 cm., ordinairement simples et munies de feuilles pétiolées, ovales-oblongues et dentées. Fleurs très grandes, unilatérales, d'un blanc jaunâtre, à lèvre inférieure ordinairement tachée de pourpre, solitaires ou par 2 à 3 à l'aisselle des feuilles supérieures; calice campanulé, renflé; 4 étamines exsertes, les 2 inférieures plus longues. Juin—Juillet. Çà et là dans les bois.

295. **Betonica officinalis** L. (*Bétoine*). Plante velue de 30 à 60 cm., à souche épaisse et tige ordinairement simple, droite, munie seulement de 1 à 2 paires de feuilles ovales-oblongues, obtuses, sessiles, largement crénelées, cordée à la base; les feuilles basilaires sont longuement pétiolées et plus larges. Fleurs purpurines en épi terminal dense, souvent un peu interrompu vers la base; calice velu, cilié à la gorge, avec des dents pointues, épineuses; corolle à tube glabre. Juin—Septembre. Commune dans les praieries et sur le bord des bois. Cette plante est un peu âcre et presque inodore; ses feuilles desséchées et pulvérisées, sont employées comme sternutatoires.

289. Clinopodium vulgare L. 290. Melissa officinalis L. 291. Glechoma hederacea L.
292. Brunella vulgaris L. 293. Scutellaria galericulata L. 294. Melittis Melissophyllum L.
295. Betonica officinalis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

296. a. b. Stachys germanica L. 297. Stachys sylvatica L. 298. Stachys recta L.
299. Ballota fœtida Lam. 300. Lamium purpureum L. 301. Lamium album L.
302. Lamium maculatum L. 303. Galeobdolon luteum Huds.

296 (a—b). **Stachys germanica** L. (*Epiaire d'Allemagne*). Plante tomenteuse blanchâtre, de 60 à 120 cm., à feuilles épaisses, lancéolées, crénelées, cordées à la base: les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles. Fleurs purpurines en verticilles serrés formant un épi allongé; calice blanc laineux, velu à la gorge, à dents aiguës, triangulaires; corolle à tube muni d'un anneau de poils transversal. Juin—Août. Assez rare en France, cette plante est plus commune au bord des forêts dans le centre et le sud de l'Europe, sauf sur les sols calcaires.

297. **Stachys sylvatica** L. (*Epiaire des bois, Ortie puante*). Plante fétide, velue, à souche rampante, de 50 à 100 cm., avec des feuilles ovales-lancéolées, grandes, longuement pétiolées, aiguës, profondément cordées et fortement dentées. Fleurs réunies par 6 à 8 en verticilles formant des épis terminaux, d'un rouge brun strié de blanc; calice nu à la gorge; corolle munie dans le tube d'un anneau oblique de poils. Juin—Août. Très commune dans les haies et sur le bord des bois, sauf dans la région méditerranéenne.

298. **Stachys recta** L. (*Crapaudine*). Plante de 25 à 50 cm., avec des tiges peu rameuses à feuilles oblongues-lancéolées, crénelées, les supérieures sessiles. Fleurs blanc jaunâtre ponctuées de rouge, en épis terminaux; calice nu à la gorge avec des dents terminées par une épine ciliée; corolle à tube muni d'un anneau transversal de poils. Juillet—Octobre. Commune dans les champs calcaires et argileux, sauf dans le Nord-Ouest.

299. **Ballota fœtida** Lam. (*Ballote fétide*). Plante à odeur désagréable, de 50 à 100 cm., à tige rameuse robuste, avec des feuilles toutes pétiolées, arrondies, ovales, crénelées. Fleurs roses parfois blanches, en petits corymbes latéraux à l'aisselle des feuilles; calice à dents terminées par des faibles épines. Juin—Août. Haies, bord des chemins. On l'employait autrefois contre la teigne.

300. **Lamium purpureum** L. (*Ortie rouge*). Plante rougeâtre de 10 à 30 cm., avec des feuilles toutes pétiolées, ovales obtuses, cordées un peu crénelées. Corolle purpurine dont le tube droit est brusquement dilaté à la gorge. Mars—Octobre. Commun dans tous les lieux cultivés.

301. **Lamium album** L. (*Ortie blanche*). Herbe à souche rampante, avec des tiges de 30 à 60 cm., portant des feuilles pétiolées, ovales-acuminées, cordées, fortement dentées en scie, les supérieures presque sessiles. Fleurs blanches inodores, velues, réunies en grappe interrompue par glomérules de 4 à 10 fleurs; calice à dents longues et aiguës, étalées. Avril—Octobre. Très commune dans les lieux incultes, au voisinage des habitations; ses feuilles sont astringentes et ses fleurs employées comme pectorales.

302. **Lamium maculatum** L. (*Ortie tachetée*). Plante à tiges couchées puis ascendantes, radicantes, de 30 à 60 cm., avec des feuilles toutes pétiolées souvent tachées de blanc, ovales, cordées, obscurément triangulaires et profondément dentées. Fleurs purpurines ou roses, rarement blanches, grandes, ponctuées de rouge et groupées en glomérules de 3 à 5. Avril—Septembre. Répandue assez abondamment dans le Sud, le Centre et l'Est; inconnue dans le nord-ouest de la France.

303. **Galeobdolon luteum** Huds. (*Ortie jaune*). Tiges stériles couchées; les fertiles dressées de 15 à 50 cm., à feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, cordées, dentées en scie. Fleurs jaunes assez grandes, en petits glomérules axillaires; calice à dents inégales lancéolées, étalées; tube de la corolle courbé et lèvre inférieure à 3 lobes inégaux, lancéolés-aigus. Avril—Juin. Assez commun dans les bois, sauf dans la région méditerranéenne.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

304. **Galeopsis versicolor** Curt. Plante de longueur variable, dressée, dont la tige est munie de longs poils piquants sur les nœuds; feuilles ovales-lancéolées, aiguës et dentées. Fleurs jaunes ou en partie jaunes avec le lobe moyen de la lèvre inférieure souvent blanc. Juillet — Septembre. Rare en France et seulement dans l'ouest et le sud-ouest; plus commune dans l'Europe centrale, dans les endroits humides.

305. **Teucrium chamædrys** L. (*Petit Chêne, Germandrée*). Souche rampante avec des stolons filiformes et des tiges couchées puis redressées, à feuilles coriaces, luisantes, ovales-lancéolées. Fleurs purpurines, axillaires, réunies par 1 à 3 en grappes unilatérales denses. Juin — Septembre. Cette plante croît sur les coteaux secs et calcaires; elle est amère et réputée tonique et digestive.

306. **Ajuga reptans** L. (*Bugle*). Souche à stolons nombreux, feuillés; tiges simples, velues sur deux faces opposées; feuilles radicales persistantes, pétiolées, oblongues. Fleurs bleues, rarement blanches, en grappe allongée; corolle à lèvre supérieure très réduite. Avril—Juin. Très commun dans les prés et les bois.

VERBÉNACÉES.

Herbes, arbustes ou arbres à feuilles opposées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, irrégulières; calice souvent bilabié; corolle à tube courbe, bilabiée; androcée didyname et ovaire biloculaire; fruit variable: drupe, diakène ou tétrakène. Plantes surtout tropicales, qui doivent leurs propriétés à des huiles essentielles.

307. **Verbena officinalis** L. (*Verveine, Herbe sacrée*). Herbe vivace de 30 à 60 cm., à feuilles simples opposées et plus ou moins découpées. Fleurs violettes, petites, sessiles, en épis allongés associés en panicule terminale. Juin — Octobre. Lieux incultes. La *Verveine odorante* (**Lippia citri-odora** Kunth.) est originaire de l'Amérique du nord.

PLOMBAGINACÉES.

Herbes vivaces à feuilles isolées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, régulières; ovaire 1-loculaire avec 5 styles comme chez les Primulacées. Plantes cosmopolites à propriétés variables et peu importantes.

308. **Armeria plantaginea** Wild. Feuilles nombreuses rapprochées à la base linéaires-lancéolées, entières. Fleurs roses en capitule globuleux, sur une hampe florale nue. Juillet — Septembre. Terrains sablonneux.

PLANTAGINACÉES.

Herbes à feuilles opposées ou isolées, simples sans stipules. Fleurs ☿, ou ♂ et ♀ sur le même pied, irrégulières, 5-mères, mais paraissant régulières et 4-mères, par soudure de 2 pétales et avortement d'une étamine. Plantes des régions tempérées de 2 Hémisphères, à feuilles souvent astringentes.

309. **Plantago media** L. (*Plantain bâtard*). Herbe vivace à feuilles toutes radicales, grandes ovales, entières, atténuées en pétiole court. Fleurs rougeâtres en épis cylindriques, au sommet de pédoncules radicaux. Mai — Octobre. Bord des chemins. L'eau distillée de Plantain était jadis usitée comme collyre.

PARONYCHIACÉES.

Cette famille est considérée comme très voisine des Caryophyllacées, dont elle diffère par les feuilles isolées et les fleurs petites et peu apparentes, à corolle réduite ou nulle et accompagnées de bractées scarieuses.

310. **Scleranthus annuus** L. (*Gnavelle*). Petite herbe de 5 à 20 cm., à tiges nombreuses et ramifiées munies de feuilles linéaires opposées, coriaces, scarieuses et ciliées à la base. Fleurs verdâtres portées sur des cymes dichotomes. Mai — Octobre. Assez commune dans les champs sablonneux.

304. Galeopsis versicolor Curt. 305. Teucrium Chamaedrys L. 306. Ajuga reptans L. 307. Verbena officinalis L. 308. Armeria plantaginea Willd. 309. Plantago media L. 310. Scleranthus annuus L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

304. **Galeopsis versicolor** Curt. Plante de longueur variable, dressée, dont la tige est munie de longs poils piquants sur les nœuds; feuilles ovales-lancéolées, aiguës et dentées. Fleurs jaunes ou en partie jaunes avec le lobe moyen de la lèvre inférieure souvent blanc. Juillet — Septembre. Rare en France et seulement dans l'ouest et le sud-ouest; plus commune dans l'Europe centrale, dans les endroits humides.

305. **Teucrium chamædrys** L. (*Petit Chêne, Germandrée*). Souche rampante avec des stolons filiformes et des tiges couchées puis redressées, à feuilles coriaces, luisantes, ovales-lancéolées. Fleurs purpurines, axillaires, réunies par 1 à 3 en grappes unilatérales denses. Juin — Septembre. Cette plante croît sur les coteaux secs et calcaires; elle est amère et réputée tonique et digestive.

306. **Ajuga reptans** L. (*Bugle*). Souche à stolons nombreux, feuillés; tiges simples, velues sur deux faces opposées; feuilles radicales persistantes, pétiolées, oblongues. Fleurs bleues, rarement blanches, en grappe allongée; corolle à lèvre supérieure très réduite. Avril—Juin. Très commun dans les prés et les bois.

VERBÉNACÉES.

Herbes, arbustes ou arbres à feuilles opposées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, irrégulières; calice souvent bilabié; corolle à tube courbe, bilabiée; androcée didyname et ovaire biloculaire; fruit variable: drupe, diakène ou tétrakène. Plantes surtout tropicales, qui doivent leurs propriétés à des huiles essentielles.

307. **Verbena officinalis** L. (*Verveine, Herbe sacrée*). Herbe vivace de 30 à 60 cm., à feuilles simples opposées et plus ou moins découpées. Fleurs violettes, petites, sessiles, en épis allongés associés en panicule terminale. Juin — Octobre. Lieux incultes. La *Verveine odorante* (**Lippia citri-odora** Kunth.) est originaire de l'Amérique du nord.

PLOMBAGINACÉES.

Herbes vivaces à feuilles isolées, simples, sans stipules. Fleurs ☿, régulières; ovaire 1-loculaire avec 5 styles comme chez les Primulacées. Plantes cosmopolites à propriétés variables et peu importantes.

308. **Armeria plantaginea** Wild. Feuilles nombreuses rapprochées à la base linéaires-lancéolées, entières. Fleurs roses en capitule globuleux, sur une hampe florale nue. Juillet — Septembre. Terrains sablonneux.

PLANTAGINACÉES.

Herbes à feuilles opposées ou isolées, simples sans stipules. Fleurs ☿, ou ♂ et ♀ sur le même pied, irrégulières, 5-mères, mais paraissant régulières et 4-mères, par soudure de 2 pétales et avortement d'une étamine. Plantes des régions tempérées de 2 Hémisphères, à feuilles souvent astringentes.

309. **Plantago media** L. (*Plantain bâtard*). Herbe vivace à feuilles toutes radicales, grandes ovales, entières, atténuées en pétiole court. Fleurs rougeâtres en épis cylindriques, au sommet de pédoncules radicaux. Mai — Octobre. Bord des chemins. L'eau distillée de Plantain était jadis usitée comme collyre.

PARONYCHIACÉES.

Cette famille est considérée comme très voisine des Caryophyllacées, dont elle diffère par les feuilles isolées et les fleurs petites et peu apparentes, à corolle réduite ou nulle et accompagnées de bractées scarieuses.

310. **Scleranthus annuus** L. (*Gnavelle*). Petite herbe de 5 à 20 cm., à tiges nombreuses et ramifiées munies de feuilles linéaires opposées, coriaces, scarieuses et ciliées à la base. Fleurs verdâtres portées sur des cymes dichotomes. Mai — Octobre. Assez commune dans les champs sablonneux.

304. Galeopsis versicolor Curt. 305. Teucrium Chamaedrys L. 306. Ajuga reptans L. 307. Verbena officinalis L. 308. Armeria plantaginea Willd. 309. Plantago media L. 310. Scleranthus annuus L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

311. Amarantus Blitum L. 312. Chenopodium Bonus-Henricus L. 313. Atriplex patula L.
314. Rumex Acetosa L. 315. Rumex Acetosella. 316. Polygonum Bistorta L.

AMARANTACÉES.

Famille très voisine des Chénopodiacées, mais les bractées qui accompagnent les fleurs sont bien apparentes et souvent colorées, les pièces du périanthe ou calice sont aussi fréquemment colorées, pétaloïdes. La plupart croissent dans les régions chaudes; elles sont en petit nombre dans les climats tempérés. Quelques-unes sont alimentaires; d'autres ont des propriétés astringentes, toniques ou stimulantes.

311. **Amarantus Blitum** L. (*Amarante commune*). Tige glabre, rameuse dès la base, de 15 à 30 cm., avec des feuilles d'un vert pâle souvent maculées de blanc ou de brun. Fleurs verdâtres à 3 divisions lancéolées, en panicule interrompue. Juillet—Septembre. Décombres et lieux cultivés. Cette plante est très commune, mais elle a été importée.

CHÉNOPODIACÉES.

Herbes ou arbustes à feuilles isolées ou opposées, entières, sans stipules. Fleurs ☿, parfois ♂ et ♀, monoïques ou dioïques; 5 sépales verts et soudés; 5 étamines opposées aux sépales; 3 ou 2 carpelles formant un ovaire 1-loculaire surmonté de 3 ou 2 styles. Fruit indéhiscent (akène ou baie) avec une seule graine à embryon courbe. Elles habitent en majeure partie les bords de la mer et les lacs salés; elles abondent également dans les steppes qui ont servi de lit à d'anciennes mers et spécialement dans les régions tempérées. Certaines d'entre elles sont alimentaires (*Epinard, Betterave*); quelques-unes sont médicinales (*Ansérine*) ou riches en Soude (*Salsola, Soda*) et jadis employée pour l'extraction de ce corps.

312. **Chenopodium Bonus-Henricus** L. (*Epinard sauvage, Bon-Henri*). Tige de 15 à 60 cm., épaisse, anguleuse, avec des feuilles hastées, farineuses en dessous, entières ou sinuées. Fleurs petites, vertes, en grappe terminale. Juillet—Septembre. Lieux habités. Les feuilles sont potagères et légèrement laxatives. L'*Epinard cultivé* est le **Spinacia oleracea.**

313. **Atriplex patula** L. (*Arroche étalée*). Plante à rameau étalés de 30 à 100 cm., à feuilles hastées ou oblongues-lancéolées. Fleurs vertes en glomérules groupés en épis terminaux. Juillet—Septembre. Voisinage des habitations, sur les chemins et dans les champs.

POLYGONÉES.

Herbes, arbustes ou arbres à feuilles isolées, pétiolées, dont les stipules se soudent en gaîne (Ochréa). Fleurs en cymes groupées différemment; calice à 5 à 6 sépales libres ou soudés; 5 à 6 à 9 étamines et 3 carpelles. Fruit trigone à 3 styles, 1-loculaire avec une seule graine. Abondantes surtout dans les régions tempérées de l'Hémisphère nord; les unes sont médicinales (*Rhubarbe, Patience*), les autres alimentaires (*Oseille, &*).

314. **Rumex Acetosa** L. (*Oseille, Surette*). Herbe commune à tige simple de 30 à 60 cm., sillonnée un peu rougeâtre à feuilles sagittées, ovales oblongues avec des oreillettes aigues. Fleurs verdâtres ou rougeâtres en grappe. Mai—Juillet. Plante alimentaire spontanée ou cultivée, dont l'acidité est due à la présence de »Suroxalate de Potasse«.

315. **Rumex Acetosella** L. (*Petite Oseille, Oseille de Brebis*). Petite plante de 10 à 25 cm., à tige grêle, avec des feuilles lancéolées, hastées dont les oreillettes sont perpendiculare au pétiole. Fleurs dioïques, très petites. Mai—Juin. Assez commune dans les champs et les endroits incultes et sablonneux, sauf dans la région méditerranéenne.

316. **Polygonum Bistorta** L. (*Bistorte*). Souche épaisse charnue, contournée sur elle-même, à tige dressée, simple, de 30 à 60 cm., avec des feuilles vertes et glabres en dessus, glauques et farineuses en dessous; les inférieures ovales-oblongues, pétiolées, les supérieures sessiles. Fleurs roses en épi compact, unique et terminal. Mai—Juillet. Assez répandue dans les praieries montagneuses et aussi çà et là, sauf dans les plaines méridionales, son rhizome est encore usité comme astringent.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

317. **Polygonum Persicaria** L. (*Pied rouge, Persicaire*). Tige dressée de 30 à 100 cm., parfois couchée, simple ou rameuse, renflée aux nœuds, avec des feuilles brièvement pétiolées, lancéolées, atténuées à la base, souvent pourvues d'une tache noire; gaînes pubescentes longuement ciliées. Fleurs blanchâtres ou rosées en épis courts, oblongs, compacts; akènes trigones ou arrondis comprimés, plans sur une face, convexes sur l'autre. Juillet—Octobre. Champs et lieux humides, bord des eaux.

318. **Fagopyrum esculentum** Mœnch. (*Sarrazin*). Plante à tige assez élevée, dressée, rameuse, à feuilles ovales triangulaires, cordées-sagittées à la base. Fleurs blanches ou rosées, disposées en corymbe; périanthe à 5 divisions pétaloïdes, presque égales, et disposées sur un seul rang; 8 étamines réparties sur 2 rangs; akènes trigones, lisses, à angles aigus et entiers. Juin—Août. Originaire de la Mandchourie et de la région du fleuve Amour, il est cultivé pour l'alimentation des bestiaux et servait autrefois à fabriquer une sorte de pain noir dans les temps de disette.

THYMÉLEACÉES.

Arbustes à feuilles ordinairement isolées, entières, simples, sans stipules. Fleurs ☿; calice (Périanthe) avec 4 sépales soudés pétaloïdes; 8 étamines en 2 verticilles; akène ou baie composés d'un seul carpelle 1-ovulé. Elles croissent dans les régions tempérées chaudes, de préférence.

319 (a – b). **Daphne Mezereum.** (*Mézéréon, Bois gentil*). Tige rameuse de 50 à 100 cm., à écorce grise ponctuée de brun; feuilles molles caduques, alternes, oblongues. Fleurs roses odorantes, paraissant avant les feuilles, à tube velu extérieurement et réunies en fascicules par 2 ou 3 le long des rameaux qui sont terminés par une rosette de feuilles; fruit rouge. Mars—Avril. Çà et là dans les forêts montagneuses. L'écorce contient une matière grasse âcre et vésicante, qui la fait employer comme épispastique, surtout en Allemagne; en Angleterre, on utilise indifféremment cette écorce et celle du **D. laureola** L. (*Lauréole*); en France, l'espèce employée est le **D. gnidium** L. (*Garou*).

ARISTOLOCHIACÉES.

Herbes ou arbrisseaux souvent volubiles à feuilles isolées, simples entières, sans stipules. Fleurs ☿, à périanthe régulier ou non, à 3 divisions; 6 à 12 étamines avec des anthères extroses dont les connectifs se soudent parfois en tube au sommet de l'ovaire. Fruit à 6 loges contenant de nombreuses graines. Ces plantes sont répandues surtout dans l'Amérique tropicale et plus rare dans les contrées tempérées; elles renferment diverses substances qui leur donnent des propriétés excitantes de l'appareil glandulaire.

320. **Asarum europæum** L. (*Cabaret, Oreille d'homme*). Plante à odeur forte, poivrée, avec un long rhizome émettant des rameaux très courts ascendants, munis d'écailles membraneuses caduques; feuilles réniformes coriaces, luisantes, longuement pétiolées. Fleurs solitaires, d'un pourpre noir, pédonculées, à périanthe velu sur les 2 faces; 12 étamines libres. Mars—Avril. Le rhizome est éméto-cathartique et les feuilles sont sternutatoires.

321. **Aristolochia Clematitis** L. (*Aristoloche clématite, Sarrazine*). Herbe vivace à souche traçante noueuse; tige dressée, striée de 40 à 50 cm., à feuilles isolées, entières cordiformes, un peu coriaces. Fleurs jaune pâle insérées par 2 à 3 à l'aisselle de certaines feuilles supérieures; périanthe irrégulier, étamines à anthères soudées. Mai—Juin. Haies, buissons, bord des champs. Ses feuilles sont un remède populaire vulnéraire; cette plante est utilisée en Angleterre contre la goutte et les rhumatismes.

317. Polygonum Persicaria L. 318. Fagopyrum esculentum Mœnch. 319. a. b. Daphne Mezereum L. 320. Asarum europæum L. 321. Aristolochia Clematitis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

317. **Polygonum Persicaria** L. (*Pied rouge, Persicaire*). Tige dressée de 30 à 100 cm., parfois couchée, simple ou rameuse, renflée aux nœuds, avec des feuilles brièvement pétiolées, lancéolées, atténuées à la base, souvent pourvues d'une tache noire; gaînes pubescentes longuement ciliées. Fleurs blanchâtres ou rosées en épis courts, oblongs, compacts; akènes trigones ou arrondis comprimés, plans sur une face, convexes sur l'autre. Juillet—Octobre. Champs et lieux humides, bord des eaux.

318. **Fagopyrum esculentum** Mœnch. (*Sarrazin*). Plante à tige assez élevée, dressée, rameuse, à feuilles ovales triangulaires, cordées-sagittées à la base. Fleurs blanches ou rosées, disposées en corymbe; périanthe à 5 divisions pétaloïdes, presque égales, et disposées sur un seul rang; 8 étamines réparties sur 2 rangs; akènes trigones, lisses, à angles aigus et entiers. Juin—Août. Originaire de la Mandchourie et de la région du fleuve Amour, il est cultivé pour l'alimentation des bestiaux et servait autrefois à fabriquer une sorte de pain noir dans les temps de disette.

THYMÉLEACÉES.

Arbustes à feuilles ordinairement isolées, entières, simples, sans stipules. Fleurs ☿; calice (Périanthe) avec 4 sépales soudés pétaloïdes; 8 étamines en 2 verticilles; akène ou baie composés d'un seul carpelle 1-ovulé. Elles croissent dans les régions tempérées chaudes, de préférence.

319 (a – b). **Daphne Mezereum.** (*Mézéréon, Bois gentil*). Tige rameuse de 50 à 100 cm., à écorce grise ponctuée de brun; feuilles molles caduques, alternes, oblongues. Fleurs roses odorantes, paraissant avant les feuilles, à tube velu extérieurement et réunies en fascicules par 2 ou 3 le long des rameaux qui sont terminés par une rosette de feuilles; fruit rouge. Mars—Avril. Çà et là dans les forêts montagneuses. L'écorce contient une matière grasse âcre et vésicante, qui la fait employer comme épispastique, surtout en Allemagne; en Angleterre, on utilise indifféremment cette écorce et celle du **D. laureola** L. (*Lauréole*); en France, l'espèce employée est le **D. gnidium** L. (*Garou*).

ARISTOLOCHIACÉES.

Herbes ou arbrisseaux souvent volubiles à feuilles isolées, simples entières, sans stipules. Fleurs ☿, à périanthe régulier ou non, à 3 divisions; 6 à 12 étamines avec des anthères extroses dont les connectifs se soudent parfois en tube au sommet de l'ovaire. Fruit à 6 loges contenant de nombreuses graines. Ces plantes sont répandues surtout dans l'Amérique tropicale et plus rare dans les contrées tempérées; elles renferment diverses substances qui leur donnent des propriétés excitantes de l'appareil glandulaire.

320. **Asarum europæum** L. (*Cabaret, Oreille d'homme*). Plante à odeur forte, poivrée, avec un long rhizome émettant des rameaux très courts ascendants, munis d'écailles membraneuses caduques; feuilles réniformes coriaces, luisantes, longuement pétiolées. Fleurs solitaires, d'un pourpre noir, pédonculées, à périanthe velu sur les 2 faces; 12 étamines libres. Mars—Avril. Le rhizome est éméto-cathartique et les feuilles sont sternutatoires.

321. **Aristolochia Clematitis** L. (*Aristoloche clématite, Sarrazine*). Herbe vivace à souche traçante noueuse; tige dressée, striée de 40 à 50 cm., à feuilles isolées, entières cordiformes, un peu coriaces. Fleurs jaune pâle insérées par 2 à 3 à l'aisselle de certaines feuilles supérieures; périanthe irrégulier, étamines à anthères soudées. Mai—Juin. Haies, buissons, bord des champs. Ses feuilles sont un remède populaire vulnéraire; cette plante est utilisée en Angleterre contre la goutte et les rhumatismes.

317. Polygonum Persicaria L. 318. Fagopyrum esculentum Mœnch. 319. a. b. Daphne Mezereum L. 320. Asarum europæum L. 321. Aristolochia Clematitis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

322. Euphorbia Esula L. 323. Euphorbia Cyparissias L. 324. Mercurialis annua L.
325. a. b. Cannabis sativa L. 326. Humulus Lupulus L.

EUPHORBIACÉES.

Herbes ou arbres à feuilles presque toujours isolées, simples, souvent stipulées, parfois rudimentaires *(Euphorbiacées cactiformes)*. Inflorescence variable. Fleurs ♂ et ♀, monoïques ou dioïques, avec ou sans calice et rarement une corolle. Le fruit est une capsule à déhiscence parfois élastique; graine huileuse pourvue d'une proéminence (caroncule). 3000 espèces environ très inégalement distribuées dans les diverses contrées du Globe. Presque toutes laissent exsuder de leurs blessures un latex âcre, souvent dangereux (*Mancenillier*, diverses Euphorbes); beaucoup renferment des principes toxiques, qui n'empêchent pas l'utilisation pharmaceutique *(Croton, Ricin, &)* ou alimentaire *(Manioc amer)*; la fécule des *Manioc* fournit le Tapioca; les **Hevea** donnent d'excellent caoutchouc et de nombreuses espèces ont reçu les applications les plus diverses.

322. **Euphorbia Esula** L. (*Euphorbe ésule*). Souche traçante avec des tiges de 30 à 80 cm.; feuilles éparses, sessiles, oblongues-lancéolées, entières. Fleurs ♂ et ♀, réunies dans un involucre commun avec une fleur ♀ centrale entourée de 5 groupes de fleurs ♂ représentées par des étamines; ces groupes de fleurs pédicellés sont à leur tour réunis en ombelles à rayons nombreux avec quelques rameaux isolés et fertiles sous l'ombelle; capsule arrondie à 3 angles (tricoque); graines lisses, cendrées. Mai—Août. Bois et coteaux ombragés calcaires.

323. **Euphorbia Cyparissias** L. (*Petit Cyprès, Tithymale, Rhubarbe des pauvres*). Souche stolonifère émettant de nombreuses tiges de 30 à 50 cm., feuilles éparses, nombreuses, sessiles linéaires entières. Fleurs analogues à l'espèce précédente en ombelles à rameaux grêles; capsule un peu chagrinée. Avril—Septembre. Lieux secs et incultes, sauf dans le Nord et l'Ouest. Cette espèce jouit de propriétés drastiques.

324. **Mercurialis annua** L. (*Mercuriale des jardins, Foirolle, Foiraude*). Plante dioïque à suc non laiteux, de 30 à 50 cm., avec des feuilles opposées pétiolées, ovales-lancéolées, crénelées, d'un vert pâle. Fleurs non réunies dans un involucre commun, les ♂ en glomérules, les ♀ solitaires, sessiles; capsule velue. Mai—Octobre. Très commune dans les jardins et les lieux cultivés.

URTICACÉES.

Herbes, arbrisseaux ou arbres à feuilles généralement isolées et stipulées. Fleurs presque toujours unisexuées et monoïques en inflorescence variable, les ♂ avec un calice à 4 à 5 sépales et 1 verticille d'étamines, les ♀ avec un périanthe à divisions inégales. Le fruit 1-carpellé avec 1 seule graine est un akène, une samare ou une sorte de drupe. Leur répartition géographique est très étendue et leurs usages très différents. On les subdivise généralement aujourd'hui en 6 tribus: 1° **Urticées** *(Orties, Pariétaire, &)*; 2° **Morées,** plantes à latex, alimentaires ou textiles *(Ramie, Mûriers)*; 3° **Artocarpées,** plantes à latex des régions tropicales, souvent dangereuses, parfois alimentaires *(Figuier)*; 4° **Cannabinées,** espèces des contrées tempérées *(Houblon, Chanvre)*; 5° **Celtidées,** plantes des climats chauds *(Micocoulier)*; 6° **Ulmées,** arbres à extension géographique considérable, utilisés pour leur bois *(Orme)*.

325 (a—b). **Cannabis sativa** L. (*Chanvre*). Plante annuelle de 1 à 2 m., les individus ♀ plus robustes; feuilles pétiolées palmatiséquées à 5 à 7 divisions lancéolées-aiguës et dentées. Fleurs en panicules terminales beaucoup plus denses chez les pieds ♂. Juin—Septembre. Plante textile cultivée, originaire d'Asie.

326. **Humulus lupulus** L. (*Houblon*). Plante vivace de 5 à 6 m., ligneuse volubile, à feuilles opposées palmatilobées avec 3 à 4 lobes un peu dentés. Fleurs ♂ en grappe; fleurs ♀ par paires à l'aisselle de bractées foliacées et réunies en chatons courts (Cônes). Juillet—Septembre. Spontané et cultivé en Europe pour ses cônes utilisés dans la fabrication de la bière; sa saveur spéciale aromatique est due à la présence d'une sécrétion pulvérulente »Lupulin« dans de petites glandes dispersées sur tous les organes aériens et particulièrement sur les cônes.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

327. **Morus nigra** L. (*Mûrier noir*). Arbre de 6 à 10 m., à feuilles cordées, entières ou inégalement lobées, ou sinuées dentées, rudes au toucher. Fleurs dont le périanthe comprend 4 divisions: les ♂ avec 4 étamines, les ♀ à ovaire libre, biloculaire surmonté de 2 styles, et disposées en chatons assez gros, brièvement pédicellés; fruits uniloculaires, monospermes, noirs, entourés par le périanthe devenu charnu, succulent et réunis en grand nombre autour d'un réceptacle grêle. Mai—Juin. Très probablement originaire de la Perse et de la Chine, le *Mûrier noir* est cultivé pour son fruit, aliment sain, rafraîchissant et un peu astringent. Le *Mûrier blanc* (**Morus alba** L.) croît spontanément en Chine, d'où il a été introduit dans l'Inde et la Perse, puis apporté à Constantinople, en Italie et enfin en France, vers 1474; son fruit est aussi comestible et sert à la préparation d'un sirop médicinal astringent, encore fréquemment employé dans les affections de la gorge. Ses feuilles, de préférence à celles de l'espèce précédente, constituent la nourriture des Vers à Soie; enfin l'écorce des Mûriers jouit de propriétés anthelminthiques, et leur bois, principalement celui du Mûrier blanc, est incorruptible et susceptible d'un beau poli. De plus ces plantes comme la plupart des Urticacées renferment dans leur écorce et leur liber de nombreuses fibres qui peuvent recevoir comme textiles certaines applications industrielles; le *Mûrier à papier* proprement dit (**Broussonetia papyrifera** L.) est originaire de la Chine et se cultive aujourd'hui en Europe et en Amérique pour la fabrication de certaines étoffes et de quelques papiers.

328. **Ulmus campestris** L. (*Orme champêtre*). Arbre élevé à écorce fendillée, rugueuse, à rameaux dressés, avec des feuilles pétiolées simples, alternes, ovales-elliptiques, acuminées, obliques à la base, doublement dentées et munies de stipules caduques. Fleurs ☿, paraissant avant les feuilles, en fascicules ou glomérules latéraux, à périanthe persistant, brièvement pédicellées; fruits (Samares) secs indéhiscents, comprimés, largement ailés dans leur pourtour, glabres, profondément échancré au sommet; graine placée au dessus du centre du fruit, immédiatement sous l'échancrure. Mars—Avril. Extrêmement répandu dans nos forêts; son bois est très résistant et recommandé pour les constructions sous l'eau, à cause de sa conservation.

329 (a—b). **Ulmus effusa** Willd. (*Orme blanc*). Espèce voisine de la précédente à écorce grisâtre et bois intérieurement blanc, elle se reconnaît par ses fruits ovales fortement réticulés et longuement ciliés à la périphérie. Mars—Avril. Assez commun dans les bois.

AMENTACÉES.

On réunit sous ce nom, un certain nombre de familles apétales d'arbres ou d'arbustes caractérisés par des fleurs et en chatons, avec un périanthe nul ou imparfait et des graines sans albumen: **Cupulifères, Salicacées, Juglandacées, &.**

CUPULIFERES.

Arbres ou arbustes à feuilles simples isolées, munies de stipules caduques. Fleurs unisexuées monoïques, en chatons de deux sortes: les ♂ à périanthe nul ou membraneux et androcée variable, les ♀ à périanthe nul ou soudé avec l'ovaire nu et infère, pluriloculaire; akène généralement protégé par les bractées formant une cupule accrescente. Plantes des régions tempérées de l'Hémisphère nord mais plutôt rares en Asie; elles sont assez riches en tanin. Les Cupulifères peuvent être réparties en 3 tribus ou sous-familles: **Bétulées, Corylées, Quercinées.**

I. Bétulées.

Pas de calice à la fleur ♀, ovaire supère ou paraissant tel; fruit sans cupule formé de 2 carpelles 1-ovulés.

330. **Alnus glutinosa** Gaertn. (*Aulne, Vergne, Verne, Aulnelle*). Arbre de 2 à 20 m., à jeunes pousses glutineuses avec des feuilles pétiolées arrondies-cunéiformes ou tronquées à la base, doublement dentées, échancrées au sommet, vert sombre en dessus, poilues en dessous sur les nervures. Chatons ♂ en grappe rameuse naissant avant les feuilles. Février—Mars. Lieux humides.

327. Morus nigra L. 328. Ulmus campestris L. 329. a. b. Ulmus effusa Willd.
330. Alnus glutinosa Gaertn.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

327. **Morus nigra** L. (*Mûrier noir*). Arbre de 6 à 10 m., à feuilles cordées, entières ou inégalement lobées, ou sinuées dentées, rudes au toucher. Fleurs dont le périanthe comprend 4 divisions: les ♂ avec 4 étamines, les ♀ à ovaire libre, biloculaire surmonté de 2 styles, et disposées en chatons assez gros, brièvement pédicellés; fruits uniloculaires, monospermes, noirs, entourés par le périanthe devenu charnu, succulent et réunis en grand nombre autour d'un réceptacle grêle. Mai—Juin. Très probablement originaire de la Perse et de la Chine, le *Mûrier noir* est cultivé pour son fruit, aliment sain, rafraîchissant et un peu astringent. Le *Mûrier blanc* (**Morus alba** L.) croît spontanément en Chine, d'où il a été introduit dans l'Inde et la Perse, puis apporté à Constantinople, en Italie et enfin en France, vers 1474; son fruit est aussi comestible et sert à la préparation d'un sirop médicinal astringent, encore fréquemment employé dans les affections de la gorge. Ses feuilles, de préférence à celles de l'espèce précédente, constituent la nourriture des Vers à Soie; enfin l'écorce des Mûriers jouit de propriétés anthelminthiques, et leur bois, principalement celui du Mûrier blanc, est incorruptible et susceptible d'un beau poli. De plus ces plantes comme la plupart des Urticacées renferment dans leur écorce et leur liber de nombreuses fibres qui peuvent recevoir comme textiles certaines applications industrielles; le *Mûrier à papier* proprement dit (**Broussonetia papyrifera** L.) est originaire de la Chine et se cultive aujourd'hui en Europe et en Amérique pour la fabrication de certaines étoffes et de quelques papiers.

328. **Ulmus campestris** L. (*Orme champêtre*). Arbre élevé à écorce fendillée, rugueuse, à rameaux dressés, avec des feuilles pétiolées simples, alternes, ovales-elliptiques, acuminées, obliques à la base, doublement dentées et munies de stipules caduques. Fleurs ☿, paraissant avant les feuilles, en fascicules ou glomérules latéraux, à périanthe persistant, brièvement pédicellées; fruits (Samares) secs indéhiscents, comprimés, largement ailés dans leur pourtour, glabres, profondément échancré au sommet; graine placée au dessus du centre du fruit, immédiatement sous l'échancrure. Mars—Avril. Extrêmement répandu dans nos forêts; son bois est très résistant et recommandé pour les constructions sous l'eau, à cause de sa conservation.

329 (a—b). **Ulmus effusa** Willd. (*Orme blanc*). Espèce voisine de la précédente à écorce grisâtre et bois intérieurement blanc, elle se reconnaît par ses fruits ovales fortement réticulés et longuement ciliés à la périphérie. Mars—Avril. Assez commun dans les bois.

AMENTACÉES.

On réunit sous ce nom, un certain nombre de familles apétales d'arbres ou d'arbustes caractérisés par des fleurs et en chatons, avec un périanthe nul ou imparfait et des graines sans albumen: **Cupulifères, Salicacées, Juglandacées, &.**

CUPULIFERES.

Arbres ou arbustes à feuilles simples isolées, munies de stipules caduques. Fleurs unisexuées monoïques, en chatons de deux sortes: les ♂ à périanthe nul ou membraneux et androcée variable, les ♀ à périanthe nul ou soudé avec l'ovaire nu et infère, pluriloculaire; akène généralement protégé par les bractées formant une cupule accrescente. Plantes des régions tempérées de l'Hémisphère nord mais plutôt rares en Asie; elles sont assez riches en tanin. Les Cupulifères peuvent être réparties en 3 tribus ou sous-familles: **Bétulées, Corylées, Quercinées.**

I. Bétulées.

Pas de calice à la fleur ♀, ovaire supère ou paraissant tel; fruit sans cupule formé de 2 carpelles 1-ovulés.

330. **Alnus glutinosa** Gaertn. (*Aulne, Vergne, Verne, Aulnelle*). Arbre de 2 à 20 m., à jeunes pousses glutineuses avec des feuilles pétiolées arrondies-cunéiformes ou tronquées à la base, doublement dentées, échancrées au sommet, vert sombre en dessus, poilues en dessous sur les nervures. Chatons ♂ en grappe rameuse naissant avant les feuilles. Février—Mars. Lieux humides.

327. Morus nigra L. 328. Ulmus campestris L. 329. a. b. Ulmus effusa Willd.
330. Alnus glutinosa Gaertn.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

331. Betula alba L. 332. Carpinus Betulus L. 333. Corylus Avellana L.
334. Fagus sylvatica L.

331. **Betula alba L.** (*Bouleau blanc*). Arbre droit de 15 à 20 m., à épiderme lisse, blanc et argenté, se détachant par lames; jeunes rameaux grêles flexibles et pendants; feuilles glabres pétiolées, rhomboïdales triangulaires, luisantes longuement acuminées doublement dentées. Chatons ♂ terminaux pendants, jaunâtres, à périanthe écailleux, avec 2 étamines dont les anthères et les filets sont fendus à la partie supérieure, simulant 4 étamines diadelphes; fleurs ♀ sessiles à l'aisselle d'une bractée écailleuse trilobée recourbée en dehors; samare elliptique munie sur les côtés d'une aile membraneuse. Avril. Cette espèce s'avance très haut vers les Pôles et végète encore dans les montagnes à de très grandes altitudes; son bois est trop hygroscopique pour servir dans les constructions et il est utilisé en charronnerie et en tabletterie. De plus c'est un assez bon combustible et ses rameaux servent à la fabrication de balais.

II. Corylées.

Un calice à la fleur ♀; ovaire infère; cupule partielle. Le fruit est un akène enveloppé par la bractée mère concrescente avec les 2 préfeuilles. Plantes des contrées tempérées.

332. **Carpinus Betulus L.** (*Charme*). Arbre de taille moyenne à écorce lisse, avec des rameaux étalés pourvus de feuilles ovales, acuminées doublement dentées, d'un vert clair, pubescentes seulement sur les nervures, chatons ♂ denses, naissant souvent avant les feuilles; fleurs ♀ solitaires dans un involucre foliacé, pédonculées et réunies en grappes lâches; fruit ovoïde comprimé, uniloculaire, et monosperme par avortement avec un péricarpe ligneux. Avril—Mai. Bois et taillis. Bois très dur et très résistant, fort employé dans le charronnage. Le *Charme* se taille avec la plus grande facilité, ce qui le rend précieux pour dans les jardins, des berceaux, des allées couvertes ou »Charmilles«.

333. **Corylus Avellana L.** (*Noisetier, Coudrier*). Arbrisseau de 2 à 5 m., à rameaux droits flexibles, pubescents au sommet, avec des feuilles brièvement pétiolées, ovales-arrondies, cordées à la base, incisées, doublement dentées, pubescentes. Fleurs ♂ solitaires ou géminées, groupées en chatons denses, cylindriques, paraissant avant les feuilles; fleurs ♀ solitaires ou géminées dans un involucre campanulé foliacé, un peu charnu à la base et ne contenant qu'un seul fruit uniloculaire et monosperme par avortement (Noisette), à péricarpe ligneux. Février—Mars. Bois et taillis sauf dans la région méditerranéenne. La Noisette est alimentaire et fournit une huile comestible; l'écorce est considérée comme tonique et fébrifuge.

III. Quercinées.

Un calice à la fleur ♀; ovaire infère; 3 à 6 carpelles biovulés; cupule générale renfermant un akène 1-loculaire et monosperme par avortement.

334. **Fagus sylvatica L.** (*Hêtre, Fayard, Fouteau*). Arbre élevé à écorce lisse et grisâtre, de 5 à 40 m., à feuilles ovales entières ou faiblement dentées, ciliées sur les bords pendant leur jeunesse, glabres à l'âge adulte. Fleurs ♂ en chatons longuement pédonculés, munies d'un périanthe campanulé à 5 à 6 divisions et de 8 à 12 étamines; fleurs ♀ à périanthe lacinié renfermées par 1 à 3 dans un involucre urcéolé à 4 lobes, ligneux et chargé d'épines molles et s'ouvrant par 4 valves; 1—3 fruits à 3 angles tranchants, avec un péricarpe coriace, velu à la face interne. Avril—Mai. Très commun dans les bois, sauf dans le midi et le sud-ouest de la France. Le *Hêtre* est un excellent bois de chauffage; le charbon qu'il donne est très léger et très employé pour la fabrication de la poudre de chasse. Les fruits »Faînes« utilisés parfois pour la nourriture des bestiaux fournissent aussi une huile propre à l'alimentation et à l'éclairage.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

335. **Castanea vesca** Gaertn. (*Chataignier*). Arbre élevé, de 5 à 30 m., à écorce grisâtre fendillée, et branches étalées; feuilles oblongues-lancéolées pourvues de dents aiguës. Fleurs ♂ à 8 à 15 étamines, en chatons allongés grêles, interrompus, avec un périanthe à 5 à 6 divisions; fleurs ♀, rarement ⚥, renfermées chacune dans un involucre accrescent et groupées par 2 à 3 dans un bourgeon écailleux placé à la base des chatons ♂; ovaire infère à 3 à 6 loges 2-ovulées; enveloppe fructifère coriace, couverte d'épines raides, fasciculées, s'ouvrant par 4 valves, et renfermant 1 à 3 fruits ovoïdes plus ou moins aplatis, monospermes, à péricarpe coriace, velus à la face interne. Mai—Juin. Le *Châtaignier* croît surtout dans les terrains siliceux; il manque sur le calcaire. Ses fruits sont alimentaires (Châtaignes, marrons) et son bois est très estimé dans l'industrie.

336. **Quercus robur** L. (*Chêne-Rouvre*). Arbre élevé de 20 à 40 m., à rameaux étalés, avec des feuilles plus ou moins pétiolées, glabres ou pubescentes dans leur jeunesse, ovales-oblongues, profondément sinuées avec des lobes obtus arrondis. Fleurs ♂ en chatons filiformes lâches longuement pédonculés, avec 4 à 12 étamines; fleurs solitaires dans un involucre accrescent formé de bractées soudées en cupule hémisphérique, ligneuse, indéhiscente et n'embrassant que la base du fruit; celui-ci (Gland) est ovoïde-oblong, 1-loculaire, à péricarpe coriace avec une seule graine. Avril—Mai. Très commun dans nos bois, il en existe 2 variétés: le **Q. pedunculata** Ehrh. à feuilles presque sessiles et à pédoncule fructifère allongé, et le **Q. sessiliflora** Sm. dont les feuilles sont pétiolées et le pédoncule du fruit très court. Les glands sont parfois utilisés pour la nourriture des porcs; l'écorce est riche en tanin et sert dans le tannage des peaux; le bois dur et résistant est excellent pour le chauffage et employé pour différents usages industriels. Parmi les autres espèces de Chênes les plus importantes, citons: le **Q. suber** L. (*Chêne liège*) qui croît dans les bois siliceux du Sud de l'Europe et dont le suber de l'écorce fournit le liège; le **Q. Ilex** L. (*Chêne vert, Yeuse*), à feuilles dentées épineuses; le **Q. coccifera** L. (*Chêne à cochenille, Ch. Garouille*), sur lequel vit une cochenille, »Kermès végétal« employée jadis comme matière tinctoriale; le **Q. infectoria** Oliv. de l'Asie Mineure qui fournit les »Noix de Galle«, excroissances dues à la piqûre d'un insecte (*Cynips Gallae tinctoriae*); le **Q. Tozza** Bosc. (*Tauzin, Ch. angoumois*), espèce de l'ouest et du sud-ouest de la France.

SALICACÉES.

Arbres ou arbustes à feuilles simples isolées, avec stipules libres. Fleurs unisexuées dioïques, nues, en chatons multiflores. Capsule s'ouvrant de haut en bas. Espèces à caractères très voisins, s'hybridant facilement; elles croissent dans les lieux humides des régions tempérées et froides de notre Hémisphère.

337. **Salix pentandra** L. (*Saule laurier*). Arbre de 1 à 3 m., à rameaux brun luisant et feuilles glabres ovales-elliptiques, acuminées, finement dentées, vertes en dessus, pâles en dessous, avec un pétiole muni de glandes visqueuses. Chatons portés sur un pédoncule feuillé; le plus souvent 5 étamines. Mai—Juin. Endroits humides du Jura et des Alpes.

338. **Salix fragilis** L. (*Saule fragile*). Arbuste à rameaux fragiles à leur point d'insertion, avec des feuilles vertes ou un peu glauques en dessous, lancéolées, glabres à l'état adulte. Fleurs ♂ en chatons épais et à 2 étamines; capsule glabre, à pédicelle deux fois plus long que les glandes. Avril—Mai. Commun au bord des eaux, sauf dans le Midi et l'Ouest.

335. Castanea vesca Gærtn. 336. Quercus Robur L. 337. Salix pentandra L.
338. Salix fragilis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

335. **Castanea vesca** Gaertn. (*Chataignier*). Arbre élevé, de 5 à 30 m., à écorce grisâtre fendillée, et branches étalées; feuilles oblongues-lancéolées pourvues de dents aiguës. Fleurs ♂ à 8 à 15 étamines, en chatons allongés grêles, interrompus, avec un périanthe à 5 à 6 divisions; fleurs ♀, rarement ⚥, renfermées chacune dans un involucre accrescent et groupées par 2 à 3 dans un bourgeon écailleux placé à la base des chatons ♂; ovaire infère à 3 à 6 loges 2-ovulées; enveloppe fructifère coriace, couverte d'épines raides, fasciculées, s'ouvrant par 4 valves, et renfermant 1 à 3 fruits ovoïdes plus ou moins aplatis, monospermes, à péricarpe coriace, velus à la face interne. Mai—Juin. Le *Châtaignier* croît surtout dans les terrains siliceux; il manque sur le calcaire. Ses fruits sont alimentaires (Châtaignes, marrons) et son bois est très estimé dans l'industrie.

336. **Quercus robur** L. (*Chêne-Rouvre*). Arbre élevé de 20 à 40 m., à rameaux étalés, avec des feuilles plus ou moins pétiolées, glabres ou pubescentes dans leur jeunesse, ovales-oblongues, profondément sinuées avec des lobes obtus arrondis. Fleurs ♂ en chatons filiformes lâches longuement pédonculés, avec 4 à 12 étamines; fleurs solitaires dans un involucre accrescent formé de bractées soudées en cupule hémisphérique, ligneuse, indéhiscente et n'embrassant que la base du fruit; celui-ci (Gland) est ovoïde-oblong, 1-loculaire, à péricarpe coriace avec une seule graine. Avril—Mai. Très commun dans nos bois, il en existe 2 variétés: le **Q. pedunculata** Ehrh. à feuilles presque sessiles et à pédoncule fructifère allongé, et le **Q. sessiliflora** Sm. dont les feuilles sont pétiolées et le pédoncule du fruit très court. Les glands sont parfois utilisés pour la nourriture des porcs; l'écorce est riche en tanin et sert dans le tannage des peaux; le bois dur et résistant est excellent pour le chauffage et employé pour différents usages industriels. Parmi les autres espèces de Chênes les plus importantes, citons: le **Q. suber** L. (*Chêne liège*) qui croît dans les bois siliceux du Sud de l'Europe et dont le suber de l'écorce fournit le liège; le **Q. Ilex** L. (*Chêne vert, Yeuse*), à feuilles dentées épineuses; le **Q. coccifera** L. (*Chêne à cochenille, Ch. Garouille*), sur lequel vit une cochenille, »Kermès végétal« employée jadis comme matière tinctoriale; le **Q. infectoria** Oliv. de l'Asie Mineure qui fournit les »Noix de Galle«, excroissances dues à la piqûre d'un insecte (*Cynips Gallae tinctoriae*); le **Q. Tozza** Bosc. (*Tauzin, Ch. angoumois*), espèce de l'ouest et du sud-ouest de la France.

SALICACÉES.

Arbres ou arbustes à feuilles simples isolées, avec stipules libres. Fleurs unisexuées dioïques, nues, en chatons multiflores. Capsule s'ouvrant de haut en bas. Espèces à caractères très voisins, s'hybridant facilement; elles croissent dans les lieux humides des régions tempérées et froides de notre Hémisphère.

337. **Salix pentandra** L. (*Saule laurier*). Arbre de 1 à 3 m., à rameaux brun luisant et feuilles glabres ovales-elliptiques, acuminées, finement dentées, vertes en dessus, pâles en dessous, avec un pétiole muni de glandes visqueuses. Chatons portés sur un pédoncule feuillé; le plus souvent 5 étamines. Mai—Juin. Endroits humides du Jura et des Alpes.

338. **Salix fragilis** L. (*Saule fragile*). Arbuste à rameaux fragiles à leur point d'insertion, avec des feuilles vertes ou un peu glauques en dessous, lancéolées, glabres à l'état adulte. Fleurs ♂ en chatons épais et à 2 étamines; capsule glabre, à pédicelle deux fois plus long que les glandes. Avril—Mai. Commun au bord des eaux, sauf dans le Midi et l'Ouest.

335. Castanea vesca Gærtn. 336. Quercus Robur L. 337. Salix pentandra L.
338. Salix fragilis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

339. Salix capræa L. 340. Populus tremula L. 341. Populus alba L.
342. Populus pyramidalis Rozier

339. **Salix capræa** L. (*Saule Marceau* ou *Marsault*). Arbre de 5 à 10 m., à rameaux étalés pubescents et de couleur cendrée dans leur jeunesse, puis glabres; bois parfaitement lisse sous l'écorce; feuilles ovales-lancéolées, obovales ou elliptiques, acuminées à pointe recourbée, ondulées-crénelées, tomenteuses blanchâtres en dessous. Chatons paraissant avant les feuilles, les ♂ gros, ovoïdes, odorants, les ♀ lâches, allongés; étamines libres, capsule tomenteuse, ventrue à la base, à pédicelle 4 à 6 fois plus long que la glande qui se trouve à la base. Mars—Avril. Très commun dans les bois et les taillis humides. De nombreuses espèces et variétés de Saules croissent dans nos pays et sont utilisés en vannerie; telles sont: **S. alba** L. (*Osier blanc*); **S. vitellina** L. (*Osier jaune*); **S. amygdalina** L., **S. rubra** Huds., **S. russelliana** Sm. (*Osier rouge*); **S. viminalis** L. (*Osier vert*); **S. purpurea** L. (*Osier pourpre*); **S. cinerea** (*Saule gris*), &. Le *Saule pleureur*, **S. babylonica** L., dont on ne trouve que les individus ♀, est cultivé au bord des eaux pour l'ornementation des parcs.

340. **Populus Tremula** L. (*Tremble*). Arbre de taille moyenne de 15 à 25 m., à rameaux étalés et écorce lisse; jeunes pousses pubescentes ou tomenteuses; bourgeons visqueux à écailles ciliées; feuilles ovales-orbiculaires, aiguës, un peu acuminées, sinuées-crénelées, glabres à l'état adulte. Chatons à écailles incisées digitées, velues, ciliées; 8 étamines; disque cupuliforme placé à la base des organes sexuels qu'il entoure complètement; bractées florales velues; stigmate de couleur purpurine, à lobes disposés en croix. Mars—Avril. Assez abondant dans les bois et les lieux humides. Le bois du *Tremble* est léger et utilisé en charpente; les bourgeons de peuplier que l'on vend dans les pharmacies sont fournis par cette espèce ainsi que par le **P. nigra** L. (*Peuplier noir, Peuplier franc, Bouillard*, &), arbre originaire de l'Himalaya et très bien acclimaté en Europe dans les endroits humides et au bord des routes.

341. **Populus alba** L. (*Peuplier de Hollande, Ypréau*). Arbre de 20 à 30 m., à écorce crevassée et rameaux étalés, avec des bourgeons sees, poilus; feuilles ovales-arrondies, anguleuses, blanches ou grises, cotonneuses à la face inférieure et perdant parfois leurs poils à la fin de l'été, dentées ou faiblement lobées, écailles des chatons dentées-ciliées, velues; cupule entourant la base des organes sexuels comme chez toutes les autres espèces; 8 étamines; stigmates jaunes à lobes en croix. Mars—Avril. Commun dans les bois humides. Le *Grisard* (**P. canescens** Sm.) est une variété de cette espèce.

342. **Populus pyramidalis** Rozier ou **P. italica** Mœnch. (*Peuplier d'Italie, Italien*). Arbre élevé de 20 à 40 m., à rameaux dressés appliqués contre le tronc, ceux de l'année sont ordinairement sillonnés et anguleux; feuilles elliptiques-triangulaires plus plus larges que longues, glabres, acuminées et crénelées. Ecailles des chatons incisées, digitées; au moins 12 étamines. Mars—Avril. Fréquemment planté au bord des eaux et dans les endroits humides, on ne recontre que les individus ♂; il est originaire de l'Himalaya comme le **P. nigra**, dont il ne serait pour certains auteurs, qu'une simple variété. On a retiré des Peupliers le même glucoside que dans les Saules, la Salicine, mais il est aussi accompagné d'un autre glucoside très voisin, la Populine.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

II. Classe: **MONOCOTYLÉDONES.**

Embryon pourvu d'un seul cotylédon; pivot nul ou atrophié, mais de nombreuses racines latérales; tiges aériennes rarement ramifiées. Feuilles alternes engainantes, sans stipules, à nervures recti- ou curvilignes. Fleurs 3-mères à périanthe simple ou double, quelquefois nul.

TYPHACÉES.

Herbes palustres, vivaces, à feuilles distiques, engainantes et rubanées. Fleurs monoïques en épis terminaux superposés, le supérieur ♂ et l'inférieur ♀, ou en capitules unisexués; périanthe représenté par des écailles ou des poils; 3 étamines soudées par les filets; 1 carpelle 1-ovulé. Plantes cosmopolites dont les usages sont peu importants.

343. **Typha latifolia** L. (*Massette, Masse d'eau, Roseau des étangs*). Tige de 1 à 2 m., à feuilles très allongées, planes ou un peu obtuses. Epis ♂ et ♀ presque contigus, le ♀ allongé, cylindrique, d'un brun noirâtre à poils blancs non épaissis au sommet. Juillet—Août. Rivières, fossés et marais. Le pollen sert parfois à falsifier le Lycopode.

344. **Sparganium ramosum** Huds. (*Ruban d'eau*). Tige dressée un peu anguleuse; feuilles radicales, triquètres à la base, planes sur une face, concaves sur les deux autres. Capitules floraux formant par leur réunion une grappe rameuse; fruits en forme de pyramide renversée, terminés par un bec épais. Juin—Août. Très commun dans les rivières, les fossés et les étangs. Les feuilles comme celles des **Typha** servent à fabriquer des paillassons et à couvrir les chaumières.

AROIDÉES.

Plantes soit terrestres avec rhizome tuberculeux ou tige charnue, soit marécageuses avec rhizome horizontal, soit encore aquatiques nageantes ou même grimpantes et épidendres, &. Feuilles engainantes à limbe entier ou perforé. Inflorescence en épi ou spadice protégé par une feuille modifiée engainante (spathe). Fleurs variables; baie. Plantes pour la plupart exotiques, tropicales et surtout américaines.

345. **Arum maculatum** L. (*Gouet, Pied de veau*). Herbe vivace à tubercules munis de nombreuses racines et portant des feuilles engainantes longuement pétiolées, hastées, entières souvent tachées de noir. Fleurs monoïques, sessiles sur un spadice entouré d'une longue spathe en forme de cornet et terminé par un prolongement pourpre violacé en forme de massue; à la partie supérieure sont les fleurs ♂ représentées par des groupes de 4 étamines soudées, les fleurs ♀ inférieures consistent en un ovaire 1-carpellé, 1-loculaire; baies rouges. Avril—Mai. Très commun dans les bois ombragés. Inusité aujourd'hui.

ALISMACÉES.

Plantes aquatiques ou marécageuses avec des feuilles en rosette, sessiles quand elles sont submergées. Fleurs ☿, avec 3 sépales verts et 3 pétales; 6 à 9 à ∞ étamines; 6 à ∞ carpelles. Plantes cosmopolites, sauf dans les régions froides, à suc âcre qui les faisait jadis considérer comme médicinales.

346. **Alisma plantago** L. (*Plantain d'eau, Fluteau*). Souche bulbeuse à feuilles radicales pétiolées. Hampe florale de 40 à 100 cm., terminée par une panicule de petites cymes de fleurs blanches ou rosées. Juin—Août. Commun au bord des eaux. Autrefois préconisé contre la rage.

347. **Sagittaria sagittæfolia** L. (*Sagittaire, Fléchière*). Rhizome pourvu de feuilles, les unes en flèche et dressées, les autres en cœur et nageantes ou en rubans et submergées. Hampe florale de 40 à 100 cm., triquètres avec des fleurs blanches, tachées de rose. Juin—Août. Bord des eaux, sauf dans le Centre et le Sud. Le rhizome féculent est utilisé par les Tartares comme alimentaire.

348. **Butomus umbellatus** L. (*Jonc fleuri*). Feuilles toutes radicales très allongées, dressées, linéaires, triquètres; hampe arrondie de 60 à 100 cm., portant une ombelle de fleurs rosées longuement pédonculées. Juillet—Août. Commun au bord des eaux.

343. Typha latifolia L. 344. Sparganium ramosum Huds. 345. Arum maculatum L.
346. Alisma Plantago L. 347. Sagittaria sagittæfolia L. 348. Butomus umbellatus L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS
BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U. A. N. L.

II. Classe: **MONOCOTYLÉDONES.**

Embryon pourvu d'un seul cotylédon; pivot nul ou atrophié, mais de nombreuses racines latérales; tiges aériennes rarement ramifiées. Feuilles alternes engainantes, sans stipules, à nervures recti- ou curvilignes. Fleurs 3-mères à périanthe simple ou double, quelquefois nul.

TYPHACÉES.

Herbes palustres, vivaces, à feuilles distiques, engainantes et rubanées. Fleurs monoïques en épis terminaux superposés, le supérieur ♂ et l'inférieur ♀, ou en capitules unisexués; périanthe représenté par des écailles ou des poils; 3 étamines soudées par les filets; 1 carpelle 1-ovulé. Plantes cosmopolites dont les usages sont peu importants.

343. **Typha latifolia** L. (*Massette, Masse d'eau, Roseau des étangs*). Tige de 1 à 2 m., à feuilles très allongées, planes ou un peu obtuses. Epis ♂ et ♀ presque contigus, le ♀ allongé, cylindrique, d'un brun noirâtre à poils blancs non épaissis au sommet. Juillet—Août. Rivières, fossés et marais. Le pollen sert parfois à falsifier le Lycopode.

344. **Sparganium ramosum** Huds. (*Ruban d'eau*). Tige dressée un peu anguleuse; feuilles radicales, triquètres à la base, planes sur une face, concaves sur les deux autres. Capitules floraux formant par leur réunion une grappe rameuse; fruits en forme de pyramide renversée, terminés par un bec épais. Juin—Août. Très commun dans les rivières, les fossés et les étangs. Les feuilles comme celles des **Typha** servent à fabriquer des paillassons et à couvrir les chaumières.

AROIDÉES.

Plantes soit terrestres avec rhizome tuberculeux ou tige charnue, soit marécageuses avec rhizome horizontal, soit encore aquatiques nageantes ou même grimpantes et épidendres, &. Feuilles engainantes à limbe entier ou perforé. Inflorescence en épi ou spadice protégé par une feuille modifiée engainante (spathe). Fleurs variables; baie. Plantes pour la plupart exotiques, tropicales et surtout américaines.

345. **Arum maculatum** L. (*Gouet, Pied de veau*). Herbe vivace à tubercules munis de nombreuses racines et portant des feuilles engainantes longuement pétiolées, hastées, entières souvent tachées de noir. Fleurs monoïques, sessiles sur un spadice entouré d'une longue spathe en forme de cornet et terminé par un prolongement pourpre violacé en forme de massue; à la partie supérieure sont les fleurs ♂ représentées par des groupes de 4 étamines soudées, les fleurs ♀ inférieures consistent en un ovaire 1-carpellé, 1-loculaire; baies rouges. Avril—Mai. Très commun dans les bois ombragés. Inusité aujourd'hui.

ALISMACÉES.

Plantes aquatiques ou marécageuses avec des feuilles en rosette, sessiles quand elles sont submergées. Fleurs ☿, avec 3 sépales verts et 3 pétales; 6 à 9 à ∞ étamines; 6 à ∞ carpelles. Plantes cosmopolites, sauf dans les régions froides, à suc âcre qui les faisait jadis considérer comme médicinales.

346. **Alisma plantago** L. (*Plantain d'eau, Fluteau*). Souche bulbeuse à feuilles radicales pétiolées. Hampe florale de 40 à 100 cm., terminée par une panicule de petites cymes de fleurs blanches ou rosées. Juin—Août. Commun au bord des eaux. Autrefois préconisé contre la rage.

347. **Sagittaria sagittæfolia** L. (*Sagittaire, Fléchière*). Rhizome pourvu de feuilles, les unes en flèche et dressées, les autres en cœur et nageantes ou en rubans et submergées. Hampe florale de 40 à 100 cm., triquètres avec des fleurs blanches, tachées de rose. Juin—Août. Bord des eaux, sauf dans le Centre et le Sud. Le rhizome féculent est utilisé par les Tartares comme alimentaire.

348. **Butomus umbellatus** L. (*Jonc fleuri*). Feuilles toutes radicales très allongées, dressées, linéaires, triquètres; hampe arrondie de 60 à 100 cm., portant une ombelle de fleurs rosées longuement pédonculées. Juillet—Août. Commun au bord des eaux.

343. Typha latifolia L. 344. Sparganium ramosum Huds. 345. Arum maculatum L.
346. Alisma Plantago L. 347. Sagittaria sagittæfolia L. 348. Butomus umbellatus L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS
BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U. A. N. L.

349. Epipactis latifolia All. 350. Cephalanthera grandiflora Bab. 351. Listera ovata R. Br.
352. Neottia Nidus-avis Rich. 353. Orchis Morio L. 354. Orchis militaris L.
355. Orchis maculata L.

ORCHIDACÉES.

Plantes très variées comme port, terrestres, saprophytes ou épiphytes, à feuilles engainantes avec un limbe entier parallélinervié. Fleurs en inflorescences terminales irrégulières, généralement tordues d'une demi-circonférence; calice à 3 sépales colorés; corolle à 3 pétales dont le médian (labelle) est toujours très différent des autres; androcée réduit à 6 étamines dont 5 avortent le plus souvent; le filet de l'Hétamine fertile se soude avec le style pour former une seule colonne (gynostème). Pollen libre, ou bien réuni en tétrades ou en masses (pollinies); ovaire 1-loculaire à 3 carpelles avec de nombreuses graines très petites. Famille de plus de 5000 espèces, répandues surtout dans la zone intertropicale. Les Orchidées épiphytes la plupart si remarquables par la grandeur et l'éclat de leurs fleurs, abondent dans les forêts du Nouveau Monde. Beaucoup sont cultivées dans nos serres chaudes; quelques-unes fournissent des produits alimentaires, telles sont: certains bulbes féculents d'**Orchis** (Salep), les gousses de diverses espèces de Vanille.

349. **Epipactis latifolia** All., **E. Helleborina** Crantz, **E. atrorubens** Hoffm. Tige de 20 à 80 cm., munie dans toute sa longueur de feuilles ovales-lancéolées, étroites, toutes sessiles, les inférieures engainantes. Fleurs en épi lâche, verdâtres ou rosées à labelle recourbé en dessus et acuminé et non prolongé en éperon; ovaire ovoïde épais, non tordu. Juin—Septembre. Bois ombragés calcaires. Sa racine passe pour remède efficace contre les douleurs arthritiques.

350. **Cephalanthera grandiflora** Babingt. Tige de 25 à 50 cm., pourvue de feuilles ovales dans toute sa longueur: bractées florales lancéolées toutes plus longues que l'ovaire; fleurs blanc jaunâtre, peu serrées, à labelle sans éperon; ovaire sessile, tordu, glabre. Mai—Juin. Çà et là sauf dans l'Ouest.

351. **Listera ovata** R. Br. Tige de 30 à 50 cm., dressée, munie dans sa partie inférieure de 2 feuilles opposées, un peu embrassantes, étalées, largement ovales et mucronées. Fleurs verdâtres en épi grêle; labelle bifide sans éperon, gibbeux à la base; ovaire stipité non tordu. Mai—Juin. Très commun dans les bois, sauf dans le Midi.

352. **Neottia Nidus-avis** Rich. (*Nid d'oiseau*). Plante saprophyte sans chlorophylle, brun livide, à tige de 20 à 30 cm., pourvue de feuilles réduites à des écailles brunes. Fleurs jaune roux en épi dense, à labelle bifide sans éperon; ovaire sessile non tordu. Mai—Juillet. Bois ombragés.

353. **Orchis Morio** L. (*Orchis bouffon*). Plante de 30 à 50 cm., à bulbe globuleux entier; feuilles lancéolées; fleurs en casque, purpurines avec des bractées verdâtres égalant l'ovaire, labelle large à 3 lobes arrondis, pourpre livide, maculé de points rouges; éperon aigu; ovaire tordu. Avril—Mai. Praieries et bois.

354. **Orchis militaris** L. (*Orchis guerrier*). Bulbe ovoïde entier tige dressée de 30 à 60 cm., à feuilles elliptiques-oblongues, aiguës; bractées rougeâtres; fleurs en casque à labelle blanc rosé maculé de taches purpurines et à lobes terminaux courts divergents; éperon un peu courbé. Assez commun dans les prés et les bois sauf dans la région méditerranéenne. Les espèces voisines les plus répandues sont: **O. Simia** Lam. (*O. Singe*) et **O. fusca** Jacq. ou **purpurea** Huds. (*O. pourpré*); ils s'hybrident facilement.

355. **Orchis maculata** L. (*O. tacheté*). Bulbes palmés; tige de 30 à 50 cm., avec des feuilles lancéolées ordinairement maculées. Fleurs lilas ou blanches avec des bractées vertes plus longues que l'ovaire; labelle veiné de violet avec un petit lobe médian; éperon réfléchi. Praieries humides. Les espèces les plus voisines sont: **O. sambucina** L., très rare et **O. latifolia** L., assez commun.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

356. **Orchis pyramidalis L., Anacamptis pyr.** Rich. (*O. pyramidal*). Plante de 30 à 40 cm., à feuilles linéaires acuminées, les supérieures enroulées autour de la tige; fleurs assez petites, d'un rouge vif avec un labelle large trilobé, prolongé en éperon filiforme et muni de 2 petites cornes à la base; bractées rosées égalant l'ovaire. Juin—Juillet. Prés et bois, mais assez rare.

357. **Nigritella nigra L.** ou **N. angustifolia** Rich. (*Nigritelle*). Petite herbe de 10 à 20 cm., à feuilles allongées linéaires très finement dentées sur les bords. Fleurs nombreuses en épi court ovoïde, à labelle souvent entier et éperon court, de couleur rouge foncé noirâtre, à odeur de coumarine ou de vanille. Juin—Septembre. Plante des hautes montagnes calcaires, rare dans le Plateau Central.

358. **Ophrys aranifera** Huds. (*Ophrys Araignée*). Plante de 20 à 40 cm., à feuilles inférieures courtes, ovales-lancéolées, étalées, les supérieures plus étroites et engainantes. Fleurs grandes en épi très lâche, blanc verdâtre extérieurement avec un labelle aussi large que long, sans éperon, entier, d'un brun foncé à bords jaunâtres recourbés en dessous et avec des raies longitudinales glabres et bleuâtres. Mai—Juin. Assez commun dans les prés et les clairières des bois. Beaucoup de fleurs d'**Ophrys** affectent des ressemblances avec des animaux et surtout des insectes: **O. muscifera** Huds. (*O. Mouche*), **O. arachnites** Hoffm. (*O. Frelon*), **O. apifera** Huds. (*O. Abeille*), **O. scolopax** Cav. (*O. Oiseau*).

359. **Cypripedium calceolus** L. (*Sabot de Vénus*). Souche traçante avec une tige de 30 à 50 cm., garnie de 3 à 5 feuilles engainantes. Fleur unique de 3 à 5 cm. de longueur, avec un labelle jaune creusé en sabot et taché de pourpre; anthère centrale pétaloïde. Mai—Juillet. Elle se rencontre çà et là dans l'Est, le Jura et les Alpes

IRIDACÉES.

Plantes herbacées à rhizome ou tubercule avec des feuilles distiques engainantes, sessiles, à limbe rectinervié. Fleurs ☿, solitaires ou plus fréquemment en épis ou grappe d'épis, 3-mères, mais avec un seul verticille d'étamines; ovaire infère, stigmates très développés. Abondantes surtout dans les régions tempérées extratropicales des 2 Hémisphères. Les rhizomes féculents, souvent âcres, renferment aussi des matières odorantes.

360. **Iris florentina** L. (*Iris de Florence*). Rhizome allongé noduleux, tordu et redressé à son extrémité en une tige de 30 à 80 cm.; feuilles distiques, en forme de glaive, pliées en dedans le long de leur nervure médiane. Chaque tige porte de 1 à 6 fleurs enveloppées de bractées nombreuses, de couleur blanche plus ou moins teintée de bleu, de gris ou de jaune, grandes et odorantes; capsule triloculaire. Avril—Mai. Spontané dans le Sud de l'Europe et le Nord de l'Afrique, il est abondamment cultivé dans nos pays. Son rhizome frais est un purgatif violent, il possède une odeur de violette et sert à la confection des »Pois à cautère«. L'espèce commune de couleur bleue que l'on cultive de préférence dans nos jardins est l'**I. germanica** L. (*Iris d'Allemagne*).

361. **Iris pseudo-acorus** L. (*Faux Acore, Iris jaune, Iris des marais, Flambe d'eau*). Rhizome épais, tige noueuse, arrondie de 50 à 100 cm., à longues feuilles en forme de glaive. Fleurs régulières, jaunes, par 3 au sommet des pédoncules; pétales deux fois plus courts que les lames colorés des stigmates. Mai—Juillet. Commun au bord des rivières, son rhizome est un purgatif drastique et ses graines ont été préconisées comme succédané du café.

362. **Gladiolus communis** L. (*Glaieul*). Bulbe solide; tige de 50 à 80 cm., avec des feuilles aplaties en forme de glaive et plus courtes qu'elle-même. Fleurs en épis terminaux peu denses et unilatéraux, tordues sur leur axe de 180°, roses ou pourprées. Mai—Juin. Plante des endroits humides, spéciale à la région méditerranéenne et généralement rare ailleurs.

356. Orchis pyramidalis L. 357. Nigritella nigra L. 358. Ophris aranifera Huds.
359. Cypripedium Calceolus L. 360. Iris florentina L. 361. Iris Pseudo-acorus L.
362. Gladiolus communis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

356. **Orchis pyramidalis L., Anacamptis pyr.** Rich. (*O. pyramidal*). Plante de 30 à 40 cm., à feuilles linéaires acuminées, les supérieures enroulées autour de la tige; fleurs assez petites, d'un rouge vif avec un labelle large trilobé, prolongé en éperon filiforme et muni de 2 petites cornes à la base; bractées rosées égalant l'ovaire. Juin—Juillet. Prés et bois, mais assez rare.

357. **Nigritella nigra L.** ou **N. angustifolia** Rich. (*Nigritelle*). Petite herbe de 10 à 20 cm., à feuilles allongées linéaires très finement dentées sur les bords. Fleurs nombreuses en épi court ovoïde, à labelle souvent entier et éperon court, de couleur rouge foncé noirâtre, à odeur de coumarine ou de vanille. Juin—Septembre. Plante des hautes montagnes calcaires, rare dans le Plateau Central.

358. **Ophrys aranifera** Huds. (*Ophrys Araignée*). Plante de 20 à 40 cm., à feuilles inférieures courtes, ovales-lancéolées, étalées, les supérieures plus étroites et engainantes. Fleurs grandes en épi très lâche, blanc verdâtre extérieurement avec un labelle aussi large que long, sans éperon, entier, d'un brun foncé à bords jaunâtres recourbés en dessous et avec des raies longitudinales glabres et bleuâtres. Mai—Juin. Assez commun dans les prés et les clairières des bois. Beaucoup de fleurs d'**Ophrys** affectent des ressemblances avec des animaux et surtout des insectes: **O. muscifera** Huds. (*O. Mouche*), **O. arachnites** Hoffm. (*O. Frelon*), **O. apifera** Huds. (*O. Abeille*), **O. scolopax** Cav. (*O. Oiseau*).

359. **Cypripedium calceolus** L. (*Sabot de Vénus*). Souche traçante avec une tige de 30 à 50 cm., garnie de 3 à 5 feuilles engainantes. Fleur unique de 3 à 5 cm. de longueur, avec un labelle jaune creusé en sabot et taché de pourpre; anthère centrale pétaloïde. Mai—Juillet. Elle se rencontre çà et là dans l'Est, le Jura et les Alpes

IRIDACÉES.

Plantes herbacées à rhizome ou tubercule avec des feuilles distiques engainantes, sessiles, à limbe rectinervié. Fleurs ☿, solitaires ou plus fréquemment en épis ou grappe d'épis, 3-mères, mais avec un seul verticille d'étamines; ovaire infère, stigmates très développés. Abondantes surtout dans les régions tempérées extratropicales des 2 Hémisphères. Les rhizomes féculents, souvent âcres, renferment aussi des matières odorantes.

360. **Iris florentina** L. (*Iris de Florence*). Rhizome allongé noduleux, tordu et redressé à son extrémité en une tige de 30 à 80 cm.; feuilles distiques, en forme de glaive, pliées en dedans le long de leur nervure médiane. Chaque tige porte de 1 à 6 fleurs enveloppées de bractées nombreuses, de couleur blanche plus ou moins teintée de bleu, de gris ou de jaune, grandes et odorantes; capsule triloculaire. Avril—Mai. Spontané dans le Sud de l'Europe et le Nord de l'Afrique, il est abondamment cultivé dans nos pays. Son rhizome frais est un purgatif violent, il possède une odeur de violette et sert à la confection des »Pois à cautère«. L'espèce commune de couleur bleue que l'on cultive de préférence dans nos jardins est l'**I. germanica** L. (*Iris d'Allemagne*).

361. **Iris pseudo-acorus** L. (*Faux Acore, Iris jaune, Iris des marais, Flambe d'eau*). Rhizome épais, tige noueuse, arrondie de 50 à 100 cm., à longues feuilles en forme de glaive. Fleurs régulières, jaunes, par 3 au sommet des pédoncules; pétales deux fois plus courts que les lames colorés des stigmates. Mai—Juillet. Commun au bord des rivières, son rhizome est un purgatif drastique et ses graines ont été préconisées comme succédané du café.

362. **Gladiolus communis** L. (*Glaieul*). Bulbe solide; tige de 50 à 80 cm., avec des feuilles aplaties en forme de glaive et plus courtes qu'elle-même. Fleurs en épis terminaux peu denses et unilatéraux, tordues sur leur axe de 180°, roses ou pourprées. Mai—Juin. Plante des endroits humides, spéciale à la région méditerranéenne et généralement rare ailleurs.

356. Orchis pyramidalis L. 357. Nigritella nigra L. 358. Ophris aranifera Huds.
359. Cypripedium Calceolus L. 360. Iris florentina L. 361. Iris Pseudo-acorus L.
362. Gladiolus communis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

363. Crocus vernus L. 364. Narcissus Pseudo-Narcissus L. 365. Narcissus poeticus L.
366. Galanthus nivalis L. 367. Leucojum vernum L. 368. Polygonatum multiflorum All.

363. **Crocus vernus** L. (*Safran du printemps, S. des fleuristes*). Bulbe solide arrondi, de la grosseur d'une noix, charnu et amylacé, entouré d'une enveloppe brune, fibreuse et terminé par une hampe florale de 5 à 20 cm., portant une fleur; feuilles allongées-linéaires, longuement engainantes. Fleurs violettes ou plus rarement blanches stigmates élargis en rubans et dressés, plus courts que les divisions de la fleur. Mars—Avril. Assez commun dans nos montagnes sauf dans les Vosges. Le *Safran officinal* est produit par le **C. sativus** L. (*Safran du Gâtinais*); il est originaire de l'Asie et cultivé pour ses stigmates allongés et dentés, d'un beau rouge orangé. Employé comme condiment, il jouit de propriétés emménagogues et antispasmodiques et fait partie de diverses préparations officinales. La matière colorante du Safran est la »Safranine«; 200 gr. de Safran représentent de 14 à 16 000 fleurs.

AMARYLLIDÉES.

Plantes herbacées à système végétatif très variable. Fleurs ☿, régulières, semblables à celles des Liliacées, mais à ovaire infère. Elles sont représentées dans toutes les régions tropicales et tempérées du Globe et principalement dans les pays de steppes; beaucoup sont recherchées comme plantes ornementales (*Tubéreuse, Narcisse, Agave,* &); leurs bulbes sont mucilagineux et amers, parfois émétiques et vénéneux.

364. **Narcissus pseudo-narcissus** L. (*Faux Narcisse, Narcisse des bois, Godet, Chaudron, Coucou, Porillon*). Herbe vivace à feuilles radicales linéaires; hampe florale de 20 à 50 cm., terminée par 1 fleur jaune, inodore, à godet aussi long que les divisions du périanthe qui est muni à la gorge d'une couronne d'un jaune plus foncé. Mars—Avril. Très commun dans les bois.

365. **Narcissus poeticus** L. (*Narcisse, Jeannette, Herbe à la Vierge*). Feuilles radicales presque planes; hampe florale de 40 à 60 cm., portant 1 ou rarement 2 fleurs blanches odorantes avec une couronne cupuliforme, dentelée et rouge au sommet. Avril—Mai. Croît de préférence dans les montagnes, mais souvent cultivée dans les jardins.

366. **Galanthus nivalis** L. (*Perce-neige*). Plante à bulbe ovoïde avec 2 à 3 feuilles linéaires, obtuses; hampe florale de 20 à 30 cm., avec d'une fleur blanche renfermée dans une bractée foliacée (Spathe). Février—Mars. Elle se rencontre çà et là dans les bois et les prés.

367. **Leucoium vernum** L. (*Nivéole*). Plante pourvue de 2 à 3 feuilles linéaires-lancéolées à la base d'une hampe florale de 20 à 40 cm., portant une fleur blanche à bords verdâtres, enveloppée d'une spathe allongée. Février—Mars. Elle est très rare dans le nord et le centre de la France.

LILIACÉES.

Système végétatif très variable. Feuilles ordinairement isolées, à limbe rectinervié, rarement pétiolées. Inflorescence variable. Fleurs presque toujours ☿, à verticilles 3-mères parfois plus ou moins soudés; 6 étamines; capsule ou baie. Cette famille est très riche en espèces répandues dans toutes les parties du Monde et surtout dans les régions tempérées; leurs propriétés et leur composition chimique sont extrêmement diverses.

368. **Polygonatum multiflorum** All. (*Grand Sceau-de-Salomon, Muguet de serpent*). Rhizome allongé puis redressé en une tige de 20 à 50 cm., pourvue de 2 rangs de feuilles elliptiques; fleurs blanches, unilatérales, réunies par 3 à 5 sur des pédoncules assez longs; étamines à filets velus; baies rouges. Avril—Mai. Cette plante est très répandue dans nos bois, sauf dans la région méditerranéenne; il en est de même de l'espèce voisine, **P. vulgare** Desf. (*Sceau-de-Salomon*), qui se distingue par la tige anguleuse, les fleurs plus grandes et moins nombreuses et par les filets staminaux glabres.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

363. Crocus vernus L. 364. Narcissus Pseudo-Narcissus L. 365. Narcissus poeticus L.
366. Galanthus nivalis L. 367. Leucojum vernum L. 368. Polygonatum multiflorum All.

363. **Crocus vernus** L. (*Safran du printemps, S. des fleuristes*). Bulbe solide arrondi, de la grosseur d'une noix, charnu et amylacé, entouré d'une enveloppe brune, fibreuse et terminé par une hampe florale de 5 à 20 cm., portant une fleur; feuilles allongées-linéaires, longuement engainantes. Fleurs violettes ou plus rarement blanches stigmates élargis en rubans et dressés, plus courts que les divisions de la fleur. Mars—Avril. Assez commun dans nos montagnes sauf dans les Vosges. Le *Safran officinal* est produit par le **C. sativus** L. (*Safran du Gâtinais*); il est originaire de l'Asie et cultivé pour ses stigmates allongés et dentés, d'un beau rouge orangé. Employé comme condiment, il jouit de propriétés emménagogues et antispasmodiques et fait partie de diverses préparations officinales. La matière colorante du Safran est la »Safranine«; 200 gr. de Safran représentent de 14 à 16 000 fleurs.

AMARYLLIDÉES.

Plantes herbacées à système végétatif très variable. Fleurs ☿, régulières, semblables à celles des Liliacées, mais à ovaire infère. Elles sont représentées dans toutes les régions tropicales et tempérées du Globe et principalement dans les pays de steppes; beaucoup sont recherchées comme plantes ornementales (*Tubéreuse, Narcisse, Agave,* &); leurs bulbes sont mucilagineux et amers, parfois émétiques et vénéneux.

364. **Narcissus pseudo-narcissus** L. (*Faux Narcisse, Narcisse des bois, Godet, Chaudron, Coucou, Porillon*). Herbe vivace à feuilles radicales linéaires; hampe florale de 20 à 50 cm., terminée par 1 fleur jaune, inodore, à godet aussi long que les divisions du périanthe qui est muni à la gorge d'une couronne d'un jaune plus foncé. Mars—Avril. Très commun dans les bois.

365. **Narcissus poeticus** L. (*Narcisse, Jeannette, Herbe à la Vierge*). Feuilles radicales presque planes; hampe florale de 40 à 60 cm., portant 1 ou rarement 2 fleurs blanches odorantes avec une couronne cupuliforme, dentelée et rouge au sommet. Avril—Mai. Croît de préférence dans les montagnes, mais souvent cultivée dans les jardins.

366. **Galanthus nivalis** L. (*Perce-neige*). Plante à bulbe ovoïde avec 2 à 3 feuilles linéaires, obtuses; hampe florale de 20 à 30 cm., avec d'une fleur blanche renfermée dans une bractée foliacée (Spathe). Février—Mars. Elle se rencontre çà et là dans les bois et les prés.

367. **Leucoium vernum** L. (*Nivéole*). Plante pourvue de 2 à 3 feuilles linéaires-lancéolées à la base d'une hampe florale de 20 à 40 cm., portant une fleur blanche à bords verdâtres, enveloppée d'une spathe allongée. Février—Mars. Elle est très rare dans le nord et le centre de la France.

LILIACÉES.

Système végétatif très variable. Feuilles ordinairement isolées, à limbe rectinervié, rarement pétiolées. Inflorescence variable. Fleurs presque toujours ☿, à verticilles 3-mères parfois plus ou moins soudés; 6 étamines; capsule ou baie. Cette famille est très riche en espèces répandues dans toutes les parties du Monde et surtout dans les régions tempérées; leurs propriétés et leur composition chimique sont extrêmement diverses.

368. **Polygonatum multiflorum** All. (*Grand Sceau-de-Salomon, Muguet de serpent*). Rhizome allongé puis redressé en une tige de 20 à 50 cm., pourvue de 2 rangs de feuilles elliptiques; fleurs blanches, unilatérales, réunies par 3 à 5 sur des pédoncules assez longs; étamines à filets velus; baies rouges. Avril—Mai. Cette plante est très répandue dans nos bois, sauf dans la région méditerranéenne; il en est de même de l'espèce voisine, **P. vulgare** Desf. (*Sceau-de-Salomon*), qui se distingue par la tige anguleuse, les fleurs plus grandes et moins nombreuses et par les filets staminaux glabres.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

369. **Convallaria maialis** L. (*Muguet de Mai, Lis des vallées*). Rhizome petit; feuilles toutes radicales, au nombre de 2 ou rarement 3, oblongues-elliptiques, entourées à la base par plusieurs gaines membraneuses; hampe florale nue, grêle, de 15 à 25 cm., ordinairement plus courte que les feuilles. Fleurs très odorantes, en grappes terminales, blanches, pendantes, campanulées, globuleuses, à 6 dents courtes et étalées; étamines insérées à la base du périanthe; baie globuleuse rouge bleuâtre. Avril—Mai. Plante commune dans nos bois. Les fleurs servaient autrefois à préparer une eau distillée que l'on vantait comme antispasmodique; séchées et réduites en poudre, ces mêmes fleurs sont excitantes et sternutatoires. Le *Muguet* renferme 2 glucosides intéressants: le premier, purgatif drastique, existe surtout dans la feuille et le rhizome (Convallarine); le second, poison cardiaque énergique, siège principalement dans les fleurs (Convallamarine). L'extrait de fleurs de Muguet est encore utilisé dans certaines maladies du cœur.

370 (a—b). **Asparagus officinalis** L. (*Asperge*). Souche rampante émettant de jeunes pousses cylindriques blanches, charnues, écailleuses, terminées par un bourgeon vendâtre ou rougeâtre; tiges adultes de 50 à 150 cm., très rameuses avec des feuilles réduites à des écailles membraneuses, à l'aisselle desquelles naissent des rameaux verts et grêles, fasciculés. Fleurs dioïques par avortement, petites, jaunâtres, solitaires ou par 2 à la base et portés sur des pédoncules grêles, étalés puis réfléchis; baies rouges; graines petites, noires et coriaces. Juin—Juillet. Originaire d'Orient, l'*Asperge* est cultivée pour ses jeunes pousses comestibles; elle renferme en grande quantité un principe azoté (Asparagine) fréquent aussi chez les autres végétaux. Les diverses parties de la plante ont été employées en pharmacie.

371. **Fritillaria meleagris** L. (*Fritillaire Pintade, Damier, Coccigrole*). Bulbe arrondi souvent double; tige dressée de 20 à 50 cm., ordinairement uniflore; feuilles linéaires, canaliculées, presque toujours alternes. Fleur ovoïde penchée, d'un pourpre roussâtre, marquetée de petits lozanges bleus ou violacés, formant une sorte de damier; périanthe double à 6 divisions colorées, pourvues à la base d'une petite fossette nectarifère; style allongé. Avril—Août. Plante des praieries de l'Europe centrale, qui se rencontre çà et là en localités isolées; en France, elle est surtout très rare dans le Nord et l'Est. La *Fritillaire impériale*, si remarquable par ses fleurs jaunes, réunies en couronne, est originaire d'Orient.

372. **Gagea lutea** Schultz. (*Gagéa*). Plante bulbeuse à tige de 15 à 30 cm., ayant à la base une longue feuille linéaire enroulée en coiffe à son extrémité. Hampe florale portant de 1 à 8 fleurs jaune d'or, verdâtres extérieurement. Mars—Mai. Originaire de l'Europe centrale; on la rencontre çà et là en France dans les endroits humides, sauf dans le nord, l'ouest et les plaines méridionales.

373. **Lilium Martagon** L. (*Lis Martagon, Turban*). Bulbe écailleux tige droite de 60 à 100 cm., ponctuée de noir, avec des feuilles ovales-lancéolées, verticillées. Fleurs penchées réunies par 3 à 4 en grappe terminale, de couleur rose violacé, tachetées de pourpre en dedans et à lobes roulés en dehors. Juin—Juillet. Assez abondant dans les forêts montagneuses du centre de l'Europe, elle est rare en France et seulement dans le Jura, les Vosges et la Côte d'Or.

374. **Anthericum Liliago** L. ou **Phalangium Liliago** Schreb. Hampe florale nue de 30 à 60 cm., simple, ayant à la base des feuilles de 25 à 40 cm., linéaires, longuement acuminées et termine par une grappe de fleurs blanches à pétales trinerviés, lancéolés et étalés en rosette. Mai—Juin. Plante des forêts montagneuses de l'Europe moyenne et de préférence dans les sols sableux; elle est assez rare en France, surtout dans le nord et l'ouest.

369. Convallaria majalis L. 370. a. b. Asparagus officinalis L. 371. Fritillaria Meleagris L.
372. Gagea lutea Schultz. 373. Lilium Martagon L. 374. Anthericum Liliago L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

375. Ornithogalum umbellatum L. 376. Scilla bifolia L. 377. Allium ursinum L.
378. Veratrum album L. 379. Colchicum autumnale L.

375. **Ornithogalum umbellatum** L. (*Dame d'onze heures*). Souche bulbeuse; hampe florale de 10 à 30 cm., avec des feuilles linéaires toutes radicales, étroites, plus longues que la tige et rayées de blanc. Fleurs en corymbe terminal lâche, d'un blanc laiteux, ne s'épanouissant qu'en plein soleil; divisions du périanthe à nervures vertes et pointues au sommet. Avril—Mai. Assez commun dans les champs et les endroits incultes. Les jeunes pousses de certaines Ornithogales, sont comestibles à la façon des Asperges.

376. **Scilla bifolia** L. (*Scille à 2 feuilles*). Souche bulbeuse, portant le plus souvent 2 feuilles linéaires-lancéolées, enroulées en capuchon au sommet, naissant en même temps que la hampe et de longueur à peu près égale (5 à 20 cm.). Fleurs en grappe terminale d'un beau bleu; graines brun-noirâtre, chagrinées et munies d'un renflement blanchâtre presque aussi gros que la graine. Mars—Avril. Elle se rencontre çà et là dans les bois et les taillis, mais elle manque dans le Nord et l'Ouest. La *Scille maritime* qui fournit à la Matière médicale les écailles de son bulbe »Squammes de Scille«, croît dans les sables maritimes de toute la zone méditerranéenne, jusque dans le Nord de l'Afrique; c'est un diurétique puissant.

377. **Allium ursinum** L. (*Ail des bois*). Bulbe conique oblong entouré d'une tunique membraneuse; feuilles larges, planes, atténuées en un long pétiole. Hampe florale de 10 à 50 cm., terminée par une ombelle plane, lâche composée de fleurs étoilées, d'un blanc pur; étamines plus courtes que le périanthe. Avril—Mai. Assez commun dans les bois et les endroits humides, il manque dans la plaine méditerranéenne. Ce genre renferme un certain nombre d'espèces usitées comme condiment; telles sont: **A. sativum** L. (*Ail ordinaire*); **A. Schœnoprasum** L. (*Civette, Ciboulette*); **A. Cepa** L. (*Oignon*); **A. Ascalonicum** L. (*Echalote*); **A. porrum** L. et **A. ampeloprasum** L. (*Poireaux*).

378. **Veratrum album** L. (*Ellébore blanc*). Herbe à rhizome vivace, redressé en une tige aérienne de 50 à 120 cm., qui s'allonge surtout la deuxième année et se termine par une grande panicule florale; feuilles de la base larges, ovales-lancéolées, vert foncé en dessus et à limbe plissé longitudinalement avec de nombreuses nervures parallèles. Fleurs blanchâtres à nervures vertes avec 2 nectaires à la base de chaque division du périanthe; capsule oblongue avec des graines aplaties et ailées, de couleur brun pâle et brillantes. Juin—Août. Assez abondante dans les paturages des montagnes de l'ancien Continent, son rhizome et ses racines jouissent de violentes propriétés éméto-cathartiques et renferment 2 alcaloïdes: la »Vératrine« et la »Jervine«. En Amérique, on emploie le **V. viride** Aiton.

379. **Colchicum autumnale** L. (*Colchique d'automne, Tue-Chien, Veilleuse, Veillote*). Plante pourvue d'un bulbe épais ovoïde, convexe d'un côté, creusé de l'autre d'une gouttière longitudinale et profondément enfoncé dans le sol; il est entouré par quelques tuniques écailleuses brunes et dans le sillon se trouve logé le bulbe latéral de l'année suivante. Feuilles toutes radicales, au nombre de 3 à 4 seulement et s'engainant réciproquement; elles sont lancéolées, à limbe rectinervié, ployé en gouttière et d'un beau vert et apparaissent au printemps, enveloppant la capsule qui mûrit à cette époque. A l'automne, on ne voit que la fleur rose lilas, longuement tubuleuse et entourée par les gaines des feuilles destinées à se développer au printemps suivant; graines arrondies et rugueuses. Août—Octobre. Abondant dans les prés, sauf dans les Pyrénées et la région méditerranéenne. On emploie en thérapeutique son bulbe et ses semences qui doivent leur activité à un alcaloïde »Colchicine« extrêmement dangereux, mais souvent utilisé dans les affections goutteuses et rhumatismales.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

JONCACÉES.

Plantes vivaces à rhizome rampant, parfois à tige ligneuse. Feuilles à limbe entier aplati ou cylindrique. Inflorescence en grappe composée; fleurs ⚥, calice et corolle concolores et sépaloïdes; 6 étamines et 3 carpelles. Elles croissent en général dans les lieux ombragés et humides et abondent surtout sous les climats tempérés et froids de l'Hémisphère nord. Leurs usages sont restreints; seuls les rhizomes de quelques **Juncus** et **Luzula** sont réputés diurétiques dans certaines localités.

380. **Juncus effusus** L. (*Jonc commun, Jonc à mèche*). Souche rampante; tiges raides de 50 à 100 cm., lisses, cylindriques et à moelle continue, et prolongées au dessus de l'inflorescence et munies à la base de gaines brunes ou jaunâtres. Inflorescence verdâtre latérale, très rameuse; bractées ovales blanchâtres; périant e à divisions lancéolées presque égales; graines allongées, atténuées au 2 extrémités, courbes et striées en long. Juin—Juillet. Abondante dans les lieux marécageux et au bord des eaux, cette espèce est souvent réunie au **J. conglomeratus** L. caractérisé par son inflorcscence compacte, pour constituer une seule espèce: le **J. communis** E. Mey. La plupart des Joncs et particulièrement les **J. acutus** L. (*Jonc pointu*) et **J. glaucus** Ehrh. (*Jonc des jardiniers*), servent à faire des liens pour le jardinage ou bien encore des nattes, des corbeilles, &.

381. **Luzula campestris** DC. (*Luzule des champs*). Souche traçante pourvue de feuilles linéaires longuement acuminées, bordées de nombreux et très longs poils. Inflorescence formée d'épis compactes sessiles ou pédonculés; graines brunes rugueuses prolongées à la base en un appendice conique. Avril—Mai. Bois et lieux herbeux, sauf dans le Midi.

CYPÉRACÉES.

Herbes rhizomateuses à rameaux aériens sans nœuds cylindriques ou triangulaires; feuilles tristiques à gaine fermée. Inflorescence très variable. Fleurs ⚥, ou ♂ et ♀, monoïques ou dioïques, le plus souvent réduites aux organes sexuels et situés à l'aisselle d'une bractée. Le fruit est un akène. Plus de 3000 espèces abondamment représentées dans notre Hémisphère, principalement dans les marais et les cours d'eau. Leurs propriétés sont peu importantes: quelques-unes font partie de la Matière médicale (*Souchet, &*); c'est avec les fibres du **Papyrus antiquorum,** plante des marais de la Haute-Egypte que les anciens fabriquaient leur papier.

382. **Scirpus lacustris** L. (*Jonc des Chaisiers* ou *des tonneliers, Jonquine*). Souche épaisse, rampante, avec une tige de 1 à 3 m., dressée et spongieuse, arrondie, entourée à la base de gaines brunâtres dont la supérieure se prolonge en une feuille courte, aiguë. Panicule d'épillets penchée et paraissant latérale. Mai—Juillet. Etangs et marais.

383. **Eriophorum polystachion** L. (*Linaigrette, Jonc à duvet*). Tiges un peu trigones de 20 à 50 cm.; feuilles planes, triquètres, ordinairement rudes sur les bords. Capitules floraux nombreux et penchés à la maturité avec des soies blanchâtres faisant ressembler les épillets à des houppes soyeuscs. Mai—Juin. Lieux humides et marécageux. La moelle des **Eriophorum** passait en Allemagne pour tæniafuge.

384. **Carex cæs itosa** L. (*Laîche raide*). Souche formant des masses énormes dans les marais; tiges robustes, triquètres, de 50 à 90 cm.; feuilles de la base à gaine sedéchirant en filaments, linaires, planes, dressées; 1 ou rarement 2 épis ♂, dressés; 2 à 3 épis ♀ axillaires, sessiles et cylindriques; akènes »utricules« imbriqués sur 8 rangs, terminés par un bec court, arrondi. Avril—Juin. Marais et étangs.

385. **Carex præcox** Jacq. (*Laîche précoce*). Souche rampante; tiges grêles de 10 à 30 cm., obscurément trigones. Feuilles linéaires, planes en courbées en faucille; 1 seul épi ♂; 2 à 3 épis ♀ rapprochés subsessiles; utricules fauves, pubescents, atténués en un bec épais. Avril—Juin. Pelouses et prés secs.

380. Juncus effusus L. 381. Luzula campestris DC. 382. Scirpus lacustris L.
383. Eriophorum polystachion L. 384. Carex cæspitosa L. 385. Carex præcox Jacq.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

386. a. b. Zea Mays L. 387. Panicum miliaceum L. 388. Avena sativa L. 389. Avena orientalis Schreb. 390. Triticum vulgare Vill. 391. Trit. Spelta L. 392. Trit. dicoccum Schrank. 393. Trit. monococcum L. 394. Secale cereale L. 395. Hordeum distichum L.

GRAMINÉES.

Plantes généralement herbacées et à tige creuse entre les nœuds (chaume). Feuilles distiques à gaine ordinairement fendue et ligulée. Epis simples ou composés, sessiles ou parfois longuement pédonculés (panicule); chaque épillet est pourvu à la base de 2 glumes; fleurs ⚥, avec 2 glumelles, l'antérieure plus grande et souvent aristée; viennent ensuite ordinairement 2 petites paillettes ou glumellules; 3 étamines à anthères oscillantes; ovaire 1-carpellé (caryopse) surmonté de 2 styles plumeux. Plus de 3500 espèces dans toutes les contrées et sous toutes les latitudes; elles renferment des mucilages, du saccharose *(Canne à sucre, Sorgho)*, divers principes azotés, albumine, fibrine, ou caséine, et une grande quantité d'amidon. Les Céréales sont les Graminées alimentaires; d'autres sont aromatiques *(Vétiver, Flouve odorante)* ou médicinales *(Canne de Provence, Chiendent)*.

386 (a—b). **Zea Mays** L. (*Maïs, Blé de Turquie*). Tige robuste de 1 à 2 m., à moelle persistante; feuilles grandes et larges, lancéolées-linéaires. Fleurs monoïques, les ♂ en panicule terminale d'épillets biflores, les ♀ en épi composé au dessous de l'inflorescence ♂; stigmates verdâtres très longs; caryopses jaunes et volumineux, lisses et luisants. Juin—Août. Originaire de l'Amérique du Sud, il est cultivé comme fourrage; sa farine très azotée sert encore parfois pour l'alimentation et ses stigmates jouissent en infusion de propriétés diurétiques.

387. **Panicum miliaceum** L. (*Mil, Millet des oiseaux*). Plante annuelle de 30 à 100 cm., à tige grosse dressée, avec des feuilles lancéolées larges et molles, très velues sur les gaines. Panicule courbe d'épillets assez gros. Juillet—Septembre. Cultivé pour la nourriture des oiseaux.

388. **Avena sativa** L. (*Avoine*). Chaume de 60 à 100 cm., à feuilles planes larges et rudes; panicule lâche d'épillets biflores avec une longue arête tordue. Juillet—Août. Cultivé pour ses graines à tégument noir ou blanc, excellente nourriture pour les bestiaux.

389. **Avena orientalis** Schreb. (*Avoine de Hongrie*). Variété de la précédente, dont elle se distingue par les épillets pendants en panicule contractée, unilatérale, avec une arête non tordue.

390. **Triticum vulgare** Vill. (*Blé, Froment*). Chaume fistuleux dans toute sa longueur, de 50 à 100 cm., glumes courtes; épi serré, tétragone avec des épillets ovales; glumelles aristées. Juin—Juillet. Cultivé pour l'alimentation de l'homme. Son origine est incertaine et il en existe un nombre considérable de variétés et de races. Au point de vue alimentaire, on répartit les Blés en »Blés durs« (Afrique, Asie, Sicile, Amérique du Sud), »Blés demi-durs« (Est et Midi de la France), »Blés tendres ou blancs« (Nord de la France, Russie, Angleterre).

391. **Triticum spelta** L. (*Epeautre*). Espèce de Blé cultivée surtout dans l'Est de la France et en Allemagne à farine peu abondante, mais d'excellent goût.

392. **Triticum dicoccum** Schrank. Variété cultivée en Alsace et dans le sud de l'Allemagne, à épis comprimés latéralement avec des épillets à 2 à 3 grains et des glumes découpées et dentées.

393. **Triticum monococcum** L. (*Petite Epeautre*). Epis étroits fortement comprimés; épillets oblongs à un seul grain; caryopse adhérent à chaque glumelle. Variété plus rare que les précédentes.

394. **Secale cereale** L. (*Seigle*). Chaume un peu glauque de 60 à 150 cm., à feuilles rudes sur les 2 faces; épi allongé comprimé; glumelle inférieure ciliée; caryopse oblong, terminé par un appendice velu. Mai—Juillet. Sa farine est alimentaire, mais moins estimée que celle du Blé.

395. **Hordeum distichum** L. (*Paumelle*). Epis allongés, comprimés, à épillets sur 6 rangs dont 2 très saillants ⚥ et aristés, les 4 autres ♂. Mai—Juillet. Espèce assez rare; on cultive plus abondamment l'**H. vulgare** L. (*Orge*) à épillets tous ⚥ sur 6 rangs dont 4 proéminents et l'**H. hexastichum** L. (*Orge carré, Escourgeon*) à épillets tous ⚥ et sur 6 rangs également proéminents.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

386. a. b. Zea Mays L. 387. Panicum miliaceum L. 388. Avena sativa L. 389. Avena orientalis Schreb. 390. Triticum vulgare Vill. 391. Trit. Spelta L. 392. Trit. dicoccum Schrank. 393. Trit. monococcum L. 394. Secale cereale L. 395. Hordeum distichum L.

GRAMINÉES.

Plantes généralement herbacées et à tige creuse entre les nœuds (chaume). Feuilles distiques à gaine ordinairement fendue et ligulée. Epis simples ou composés, sessiles ou parfois longuement pédonculés (panicule); chaque épillet est pourvu à la base de 2 glumes; fleurs ⚥, avec 2 glumelles, l'antérieure plus grande et souvent aristée; viennent ensuite ordinairement 2 petites paillettes ou glumellules; 3 étamines à anthères oscillantes; ovaire 1-carpellé (caryopse) surmonté de 2 styles plumeux. Plus de 3500 espèces dans toutes les contrées et sous toutes les latitudes; elles renferment des mucilages, du saccharose *(Canne à sucre, Sorgho)*, divers principes azotés, albumine, fibrine, ou caséine, et une grande quantité d'amidon. Les Céréales sont les Graminées alimentaires; d'autres sont aromatiques *(Vétiver, Flouve odorante)* ou médicinales *(Canne de Provence, Chiendent)*.

386 (a—b). **Zea Mays** L. (*Maïs, Blé de Turquie*). Tige robuste de 1 à 2 m., à moelle persistante; feuilles grandes et larges, lancéolées-linéaires. Fleurs monoïques, les ♂ en panicule terminale d'épillets biflores, les ♀ en épi composé au dessous de l'inflorescence ♂; stigmates verdâtres très longs; caryopses jaunes et volumineux, lisses et luisants. Juin—Août. Originaire de l'Amérique du Sud, il est cultivé comme fourrage; sa farine très azotée sert encore parfois pour l'alimentation et ses stigmates jouissent en infusion de propriétés diurétiques.

387. **Panicum miliaceum** L. (*Mil, Millet des oiseaux*). Plante annuelle de 30 à 100 cm., à tige grosse dressée, avec des feuilles lancéolées larges et molles, très velues sur les gaines. Panicule courbe d'épillets assez gros. Juillet—Septembre. Cultivé pour la nourriture des oiseaux.

388. **Avena sativa** L. (*Avoine*). Chaume de 60 à 100 cm., à feuilles planes larges et rudes; panicule lâche d'épillets biflores avec une longue arête tordue. Juillet—Août. Cultivé pour ses graines à tégument noir ou blanc, excellente nourriture pour les bestiaux.

389. **Avena orientalis** Schreb. (*Avoine de Hongrie*). Variété de la précédente, dont elle se distingue par les épillets pendants en panicule contractée, unilatérale, avec une arête non tordue.

390. **Triticum vulgare** Vill. (*Blé, Froment*). Chaume fistuleux dans toute sa longueur, de 50 à 100 cm., glumes courtes; épi serré, tétragone avec des épillets ovales; glumelles aristées. Juin—Juillet. Cultivé pour l'alimentation de l'homme. Son origine est incertaine et il en existe un nombre considérable de variétés et de races. Au point de vue alimentaire, on répartit les Blés en »Blés durs« (Afrique, Asie, Sicile, Amérique du Sud), »Blés demi-durs« (Est et Midi de la France), »Blés tendres ou blancs« (Nord de la France, Russie, Angleterre).

391. **Triticum spelta** L. (*Epeautre*). Espèce de Blé cultivée surtout dans l'Est de la France et en Allemagne à farine peu abondante, mais d'excellent goût.

392. **Triticum dicoccum** Schrank. Variété cultivée en Alsace et dans le sud de l'Allemagne, à épis comprimés latéralement avec des épillets à 2 à 3 grains et des glumes découpées et dentées.

393. **Triticum monococcum** L. (*Petite Epeautre*). Epis étroits fortement comprimés; épillets oblongs à un seul grain; caryopse adhérent à chaque glumelle. Variété plus rare que les précédentes.

394. **Secale cereale** L. (*Seigle*). Chaume un peu glauque de 60 à 150 cm., à feuilles rudes sur les 2 faces; épi allongé comprimé; glumelle inférieure ciliée; caryopse oblong, terminé par un appendice velu. Mai—Juillet. Sa farine est alimentaire, mais moins estimée que celle du Blé.

395. **Hordeum distichum** L. (*Paumelle*). Epis allongés, comprimés, à épillets sur 6 rangs dont 2 très saillants ⚥ et aristés, les 4 autres ♂. Mai—Juillet. Espèce assez rare; on cultive plus abondamment l'**H. vulgare** L. (*Orge*) à épillets tous ⚥ sur 6 rangs dont 4 proéminents et l'**H. hexastichum** L. (*Orge carré, Escourgeon*) à épillets tous ⚥ et sur 6 rangs également proéminents.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

396. **Anthoxanthum odoratum** L. (*Flouve odorante*). Souche gazonnante aromatique; tiges dressées de 20 à 50 cm.; feuilles planes, linéaires ordinairement ciliées à la partie supérieure de la gaine; glumelles velues. Epis denses formés d'épillets à 1 fleur ⚥ et 2 fleurs inférieures représentées par une écaille pubescente aristée; fleurs verdâtres à 2 étamines. Mai—Juin. Commune dans les prés, elle communique au fourrage une odeur agréable due, dit-on, à l'acide benzoïque renfermé surtout dans les racines.

397. **Alopecurus pratensis** L. (*Vulpin, Queue de Renard*). Souche épaisse avec chaumes dressés de 20 à 70 cm.; feuilles planes, la supérieure à gaine renflée. Epis obtus; épillets violacés, réunis par 4 à 6 sur de courts rameaux; glumes soudées dans leur moitié inférieure et à carène ciliée. Juin—Juillet. Commune sauf dans le Midi, dans les paturages humides; elle constitue un excellent fourrage.

398. **Milium effusum** L. (*Millet étalé*). Plante aromatique de 50 à 120 cm., à tiges glabres avec des feuilles à ligule lancéolée; inflorescence en panicule lâche, pyramidale, à rameaux scabres, étalés puis réfléchis et composés d'épillets comprimés par le dos, ovoïdes d'une couleur verdâtre ou violacée. Mai—Juillet. Elle se rencontre assez communément dans les bois et les lieux herbeux frais; il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Millet des oiseaux* que nous avons précédemment décrit.

399. **Phragmites communis** Trin. (*Roseau, R. à balais*). Souche longuement traçante; chaumes dressés raides, de 1 à 2 m. et plus; feuilles larges d'un vert glauque. Panicule violacée très fournie, penchée à la maturité; épillets comprimés latéralement à 4 à 6 fleurs entourées de longs poils à leur base, ⚥ sauf l'inférieure qui est ♂. Août—Septembre. Bord des eaux, marais. Les inflorescences encore jeunes servent dans beaucoup de villages à fabriquer des balais pour épousseter; le rhizome était réputé dépuratif et antisyphylitique. On récolte dans le Midi les rhizomes de l'**Arundo donax** L. (*Canne de Provence*) employés en tisane comme antilaiteux.

400. **Holcus lanatus** L. (*Houque laineuse*). Herbe cespiteuse à chaumes de 30 à 90 cm., velus sur les nœuds; feuilles mollement pubescentes ainsi que les gaines. Panicules rameuse d'épillets comprimés latéralement, à 2 fleurs blanchâtres ou purpurines, la supérieure ♂ et aristée, l'inférieure ⚥; caryopse oblong, convexe sur les 2 faces. Juin—Août. Très commune dans les bois et les prés sableux.

401. **Melica nutans** L. (*Mélique penchée*). Souche stolonifère avec des chaumes grêles, 30 à 60 cm.; feuilles planes à ligule arrondie et très courte. Panicule contractée, unilatérale à rameaux courts portant des épillets à 3 fleurs, dont la supérieure est stérile, pendants et panachés de violet et de blanc. Mai-Juin. Assez répandue dans les bois, les épillets n'ont parfois qu'une seule fleur: **M. uniflora** Retz.

402. **Briza media** L. (*Amourette, Tremblotte, Langue de femme*). Herbe gazonnante à chaumes dressés de 10 à 30 cm., nus au sommet; feuilles lancéolées à ligule courte, tronquée. Panicule terminale lâche composée d'épillets portés sur de longs rameaux pendants, très comprimés latéralement, ovales, un peu cordiformes, ayant chacun de 5 à 9 fleurs verdâtres ou pourprées, étroitement imbriquées. Juin-Juillet. Très commune dans les praieries.

403. **Oryza sativa** L. (*Riz*). Plante de 100 à 130 cm., dressée avec des feuilles larges et longues; panicules terminales composées d'épillets brièvement pédicellés, réduits à 1 seule fleur fertile, comprimés latéralement, blanchâtres; 6 étamines; fruit étroitement serré dans la glumelle. Originaire des endroits chauds et humides de l'Inde et de la Chine, où il constitue la base d'alimentation, le Riz est cultivé aujourd'hui dans le midi de l'Europe, l'Egypte et l'Amérique; il contient jusqu'à 85 % d'amidon.

396. Anthoxanthum odoratum L. 397. Alopecurus pratensis L. 398. Milium effusum L. 399. Phragmites communis Trin. 400. Holcus lanatus L. 401. Melica nutans L. 402. Briza media L. 403. Oryza sativa L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

404. Poa trivialis L. 405. Glyceria spectabilis M. et Koch. 406. Dactylis glomerata L. 407. Cynosurus cristatus L. 408. Festuca pratensis Huds. 409. Bromus mollis L. 410. Lolium perenne L.

404. **Poa trivialis** L. (*Paturin commun*). Racine fibreuse, chaumes dressés de 40 à 70 cm., feuilles planes atténuées en pointe; gaine de la feuille supérieure plus longue que le limbe; ligule oblongue aiguë. Panicule pyramidale à rameaux scabres portant des épillets à 3 à 4 fleurs poilues à la base. Juin—Juillet. Très commun dans les prés et les lieux humides. Les *Poas* sont nombreux dans les praieries et cette espèce ainsi que le **P. annua** L. et le **P. pratensis** L. fournissent d'excellent fourrage naturel.

405. **Glyceria spectabilis** M. et Koch. Souche traçante; chaumes de 130 à 200 cm., creux et de l'épaisseur du doigt; feuilles planes à bord tranchant. Panicule très rameuse, étalée avec des épillets à 5 à 9 fleurs verdâtres; glumelles à 7 nervures proéminentes. Juillet—Août. Répandu çà et là dans toute l'Europe sauf dans le Nord, le long des cours d'eau.

406. **Dactylis glomerata** L. Souche gazonnante avec des tiges dressées de 40 à 80 cm.; feuilles planes, linéaires, à gaine comprimée, allongée et pointue. Epillets de 3 à 5 fleurs, comprimés, ramassés en fascicules compactes et tournés du même côté; glumes inégales, carénées; glumelles inférieures 5-nerviées, scabres-ciliées. Mai—Juillet. Prés, bord des chemins; cette plante est excessivement commune, mais elle rend le fourrage de mauvaise qualité, à cause de la dureté de son foin.

407. **Cynosurus cristatus** L. (*Cretelle*). Herbe vivace gazonnante à chaumes de 30 à 50 cm., en fascicules dressés; feuilles étroites, linéaires, planes, à ligule courte, tronquée. Epis assez denses, allongés, unilatéraux, composés d'épillets comprimés latéralement, les uns fertiles à 3 à 5 fleurs ☿ verdâtres, les autres stériles, bractéiformes, réduits à la glumelle inférieure; glumes des épis fertiles presque égales et plus courtes que les fleurs; glumelle inférieure convexe sur le dos, bidentée, avec une arête entre les dents, celle des épillets stériles finement ciliée sur les carènes. Juin—Juillet. Praieries; elle constitue un excellent fourrage.

408. **Festuca pratensis** Huds. (*Fétuque des prés*). Souche fibreuse avec des chaumes de 40 à 80 cm.; feuilles linéaires planes, les supérieures scabres; panicule spiciforme penchée, à rameaux inférieurs scabres, géminés, portant de 2 à 4 épillets; glumelle inférieure largement scarieuse au sommet. Juin—Juillet. Prés et lieux humides. Les **Festuca** sont très nombreux et fournissent presque tous un foin de très bonne qualité. Parmi les espèces les plus estimées, citons: le **F. elatior** L., le **F. arundinacea** Schreb. qui croissent dans les endroits humides et sont excellents quand ils sont fauchés jeunes, le **F. ovina** L. (*Poil de chien*), qui se rencontre surtout dans les paturages élevés et découverts et qui est la nourriture préférée des moutons.

409. **Bromus mollis** L. (*Brome mou*). Herbe pubescente de 30 à 50 cm., à feuilles molles; panicule dressée, contractée, à rameaux courts; épillets ovales-oblongs, mollement pubescents, veloutés, à fleurs imbriquées, même à la maturité; glumelle inférieure bifide au sommet, avec une arête partant du milieu de l'échancrure; stigmates insérés sur les côtés de l'ovaire. Mai—Juillet. Les *Bromes* sont d'assez bon fourrage, surtout en vert.

410. **Lolium perenne** L. (*Ray-grass*). Herbe vivace de 20 à 40 cm., à feuilles planes, fasciculées, pliées en long dans leur jeunesse; épillets appliqués contre l'axe même, oblongs, verdâtres ou violacés, à 6 à 12 fleurs. Juin—Octobre. Cette plante très commune au bord des chemins donne un foin estimé et constitue de beau gazon pour les pelouses. Le **L. temulentum** L. (*Ivraie*) est une espèce voisine qui croît au milieu de nos moissons; ses grains mélangés à ceux des céréales, produisent des accidents nerveux, des vertiges et des phénomènes d'ivresse.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

II. Sous-Embranchement—GYMNOSPERMES.

Plantes ligneuses dont l'accroissement est analogue à celui des arbres dicotylédonés et caractérisées par certaines particularités intimes de développement des organes ♂ et ♀, rappelant celui des Cryptogames vasculaires. Les carpelles sont toujours étalés et les ovules qu'ils portent et par conséquent les graines, restent nues, c'est-à-dire jamais cachées dans une cavité ovarienne close. L'origine et la disposition des carpelles permettent de distinguer 3 Familles: **Cycadacées, Conifères** et **Gnétacées.** Les premières se rapprochent par certains caractères des Fougères arborescentes et les dernières sont les formes de passage aux Angiospermes. Les Gymnospermes sont d'apparition géologique bien antérieure à celle des Angiospermes; elles se rencontrent déjà vers la fin de l'époque Carbonifère.

CONIFÈRES.

Arbres ou arbustes très ramifiés à feuilles vertes simples, ordinairement en aiguilles (aciculaires), rarement élargies, isolées ou verticillées par 2, 3 ou 5, le plus souvent persistantes. Fleurs nues et unisexuées; les ♂ comprenant de nombreuses feuilles staminales qui portent les sacs polliniques à leur face inférieure et réunies sur un axe allongé, les ♀ naissant à l'aisselle d'une bractée mère et représentées par 2 carpelles soudés en une écaille unique réunie ou non à la bractée mère et portant les graines sur la face supérieure. Le fruit est un cône dont les écailles accrues protègent les graines parfois ailées; 2 à 15 cotylédons. Environ 350 espèces seulement, mais l'une d'entre elles constitue parfois par sa seule présence, d'immenses forêts dans les contrées tempérées et froides. Elles s'étendent quelquefois au-delà du cercle polaire, mais elles sont rares dans l'Hémisphère sud; leurs usages sont très divers et la plupart de leurs propriétés résultent de la présence de résines ou oléo-résines (Térébenthine, Baumes, &). Beaucoup de Conifères ne se reproduisent plus spontanément, leurs graines ayant perdu la faculté de germer, elles sont donc appelées à disparaître dans la suite des siècles.

411 (a—b). **Pinus sylvestris** L. (*Pin sylvestre, Pinasse, Pin rouge*). Arbre élevé à feuilles aciculaires réunies par 2 à l'extrémité de rameaux courts qui portent comme la tige et les branches d'autres feuilles modifiées en écailles incolores. Cônes ovoïdes solitaires ou par 2 à 3, renversés à la maturité. Mai. Bois montagneux.

412 (a—b). **Picea excelsa** Link. (*Epicéa, Faux Sapin, Pesse*). Grand arbre de forme pyramidale avec branches verticillées dont les rameaux sont opposés ou solitaires et pendants; feuilles aciculaires presque tétragones, réparties sans ordre autour des rameaux. Cônes assez gros pendants, à écailles rhomboïdales tronquées et échancrées au sommet. Mai. Montagnes, fréquemment planté dans nos forêts.

413 (a—c). **Abies pectinata** DC. (*Vrai Sapin, Sapin blanc* ou *argenté*). Arbre très élevé de 30 à 40 m., pyramidal, à branches verticillées, étalées horizontalement; feuilles linéaires disposées sur 2 rangs de chaque coté des rameaux, obtuses au sommet marquées en dessous de 2 lignes blanches longitudinales de stomates. Cônes cylindriques allongés et dressés. Mai. Hautes montagnes et cultivé. Excellent bois de charpente, on en retire aussi la »Térébenthine d'Alsace« et les bourgeons sont balsamiques.

414. **Juniperus communis** L. (*Genévrier*). Arbuste dioïque très rameux de 60 à 130 cm., à feuilles verticillées par 3, nombreuses, serrées et terminées par une pointe aiguë. Cônes charnus, noirâtres, bacciformes, ombiliqués au sommet, à écailles inférieures stériles et écailles supérieures accrescentes et soudées. Avril—Mai. Très commun sur les côteaux. Les baies étaient jadis préconisées comme toniques et stomachiques; on en fait une Eau-de-Vie »Genièvre«, boisson populaire dans l'Est. Le **J. Sabina** L. (*Sabine*) est un puissant abortif, très dangereux; le **J. oxycedrus** L., fournit l'»Huile de Cade«. Ces espèces et en particulier le **J. Sabina**, sont fréquemment attaquées par un champignon (Gymnosporangium) qui produit sur le Poirier une maladie grave. La plupart des Genévriers doivent donc ne jamais être cultivés à proximité des vergers.

411. a. b. Pinus sylvestris L. 412. a. b. Picea excelsa Link. 413. a. b. c. Abies pectinata DC. 414. Juniperus communis L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

415. Lycopodium Selago L. 416. Equisetum arvense L. 417. Osmunda regalis L.
418. Polypodium vulgare L. 419. Polystichum Filix-mas Roth. 420. Cystopteris fragilis Bernh.

II. Embranchement. CRYPTOGAMES.

Cet embranchement comprend les végétaux n'ayant pas de fleurs et dont le développement est assuré par une génération sexuée avec d'ordinaire 2 organes spéciaux: l'un (Anthéridie) et l'autre (Archégone) et par une génération asexuée assurant à son tour la dissémination de l'espèce (Spores, Conidies, &). Le système végétatif est très variable et considérablement réduit chez les espèces les plus inférieures.

I. Ordre: PTERIDOPHYTES ou CRYPTOGAMES VASCULAIRES.

Ce sont les plus différenciées des Cryptogames; l'appareil végétatif est représenté par des racines, des tiges et des feuilles, qui renferment des vaisseaux analogues à ceux des végétaux supérieurs. La tige est peu ramifiée ou simple, pourvue de feuilles variables »Frondes« sur lesquelles se remarquent des »Sores« ou groupes de sporanges contenant des spores de dissémination et souvent protégés par une production spéciale ou une modification particulière de la feuille appelée »Indusie«. La spore germe sur le sol en donnant naissance à une lame foliacée »Prothalle« sur laquelle se différencient les organes sexués; l'anthéridie donne naissance à de petits corpuscules ♂ unicellulaires, spiralés et mobiles »anthérozoïdes« et l'archégone, en forme de bouteille produit une grosse cellule »Oosphère« qui sera fécondée par l'anthérozoïde pour donner l'»Oeuf«, qui en germant à son tour reproduira la plante feuillée. Les spores peuvent être de 2 sortes **(Filicinées hétérosporées)** ou bien d'une seule sorte **(Filicinées isosporées).** Dans le premier cas, les sporanges à spores les plus nombreuses et les plus petites »Microsporanges« donnent de nombreuses »microspores« d'où ne procèdent que des prothalles ♂ à anthéridies; les autres »Macrosporanges« ne produisent qu'une seule »macrospore« d'où dérive un seul prothalle ♀ à archégone. Les Ptéridophytes sont surtout nombreuses dans les pays chauds et humides; elles constituent à peu près à elles seules la flore de l'époque géologique carbonifère (Houille).

I. Classe: LYCOPODINÉES. — I. Famille: LYCOPODIACÉES.

Système végétatif rappelant celui des Mousses, avec des tiges rampantes pourvues généralement de nombreuses petites feuilles. Sporanges le plus souvent en épis terminaux avec prothalle ♂ très réduit.

415. **Lycopodium selago** L. Tiges couchées puis redressées, rameuses, cachées par de nombreuses feuilles coriaces, raides, lancéolées, acuminées, entières, dressées et étroitement imbriquées. Sporanges placés à l'aisselle des feuilles, le long des rameaux; spores d'une seule sorte. Juillet—Septembre. Pentes boisées, montagnes. Le »*Lycopode des pharmacies*« est constitué par les spores du **L. clavatum** L. Les *Sélaginelles* et les *Isoëtes* sont des Lycopodinées hétérosporées. Les *Isoëtes* habitent les endroits marécageux, ils se rencontrent par exemple, dans certains étangs du Jura. Les *Sélaginelles* servent surtout à constituer des bordures dans les serres à température modérée.

II. Classe: ÉQUISÉTINÉES. — II. Famille: ÉQUISÉTACÉES.

Tiges siliceuses, raides, à feuilles petites verticillées; sporanges en épi terminal compact. Les Équisétacées hétérosporées sont toutes fossiles.

416. **Equisetum arvense** L. (*Prêle des champs*). Tiges peu élevées, les unes fertiles, précoces et caduques, nues, blanchâtres ou rougeâtres et munies seulement de gaines présentant de 8 à 12 dents très profondes, les autres stériles, vertes, plus grêles, persistant pendant l'été, pourvues de rameaux verticillés tétragones et à toutes les articulations des gaines à 3 à 4 dents. Epi mince cylindrique, lâche. Mars—Avril. Très commun dans les champs et les lieux humides et argileux. Les Prêles sont nombreuses dans les marais et ne sont plus guère usitées de nos jours. Les Lycopodiacées et les Équisétacées ont eu leur période de développement maximum, à l'époque houille, et parmi ces dernières, des espèces volumineuses (calamites, Annularia) ont persisté pendant toute l'époque secondaire.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

415. Lycopodium Selago L. 416. Equisetum arvense L. 417. Osmunda regalis L.
418. Polypodium vulgare L. 419. Polystichum Filix-mas Roth. 420. Cystopteris fragilis Bernh.

II. Embranchement. CRYPTOGAMES.

Cet embranchement comprend les végétaux n'ayant pas de fleurs et dont le développement est assuré par une génération sexuée avec d'ordinaire 2 organes spéciaux: l'un (Anthéridie) et l'autre (Archégone) et par une génération asexuée assurant à son tour la dissémination de l'espèce (Spores, Conidies, &). Le système végétatif est très variable et considérablement réduit chez les espèces les plus inférieures.

I. Ordre: PTERIDOPHYTES ou CRYPTOGAMES VASCULAIRES.

Ce sont les plus différenciées des Cryptogames; l'appareil végétatif est représenté par des racines, des tiges et des feuilles, qui renferment des vaisseaux analogues à ceux des végétaux supérieurs. La tige est peu ramifiée ou simple, pourvue de feuilles variables »Frondes« sur lesquelles se remarquent des »Sores« ou groupes de sporanges contenant des spores de dissémination et souvent protégés par une production spéciale ou une modification particulière de la feuille appelée »Indusie«. La spore germe sur le sol en donnant naissance à une lame foliacée »Prothalle« sur laquelle se différencient les organes sexués; l'anthéridie donne naissance à de petits corpuscules ♂ unicellulaires, spiralés et mobiles »anthérozoïdes« et l'archégone, en forme de bouteille produit une grosse cellule »Oosphère« qui sera fécondée par l'anthérozoïde pour donner l'»Oeuf«, qui en germant à son tour reproduira la plante feuillée. Les spores peuvent être de 2 sortes **(Filicinées hétérosporées)** ou bien d'une seule sorte **(Filicinées isosporées).** Dans le premier cas, les sporanges à spores les plus nombreuses et les plus petites »Microsporanges« donnent de nombreuses »microspores« d'où ne procèdent que des prothalles ♂ à anthéridies; les autres »Macrosporanges« ne produisent qu'une seule »macrospore« d'où dérive un seul prothalle ♀ à archégone. Les Ptéridophytes sont surtout nombreuses dans les pays chauds et humides; elles constituent à peu près à elles seules la flore de l'époque géologique carbonifère (Houille).

I. Classe: LYCOPODINÉES. — I. Famille: LYCOPODIACÉES.

Système végétatif rappelant celui des Mousses, avec des tiges rampantes pourvues généralement de nombreuses petites feuilles. Sporanges le plus souvent en épis terminaux avec prothalle ♂ très réduit.

415. **Lycopodium selago** L. Tiges couchées puis redressées, rameuses, cachées par de nombreuses feuilles coriaces, raides, lancéolées, acuminées, entières, dressées et étroitement imbriquées. Sporanges placés à l'aisselle des feuilles, le long des rameaux; spores d'une seule sorte. Juillet—Septembre. Pentes boisées, montagnes. Le »*Lycopode des pharmacies*« est constitué par les spores du **L. clavatum** L. Les *Sélaginelles* et les *Isoëtes* sont des Lycopodinées hétérosporées. Les *Isoëtes* habitent les endroits marécageux, ils se rencontrent par exemple, dans certains étangs du Jura. Les *Sélaginelles* servent surtout à constituer des bordures dans les serres à température modérée.

II. Classe: ÉQUISÉTINÉES. — II. Famille: ÉQUISÉTACÉES.

Tiges siliceuses, raides, à feuilles petites verticillées; sporanges en épi terminal compact. Les Équisétacées hétérosporées sont toutes fossiles.

416. **Equisetum arvense** L. (*Prêle des champs*). Tiges peu élevées, les unes fertiles, précoces et caduques, nues, blanchâtres ou rougeâtres et munies seulement de gaines présentant de 8 à 12 dents très profondes, les autres stériles, vertes, plus grêles, persistant pendant l'été, pourvues de rameaux verticillés tétragones et à toutes les articulations des gaines à 3 à 4 dents. Epi mince cylindrique, lâche. Mars—Avril. Très commun dans les champs et les lieux humides et argileux. Les Prêles sont nombreuses dans les marais et ne sont plus guère usitées de nos jours. Les Lycopodiacées et les Équisétacées ont eu leur période de développement maximum, à l'époque houille, et parmi ces dernières, des espèces volumineuses (calamites, Annularia) ont persisté pendant toute l'époque secondaire.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

III. Classe: **FILICINÉES.** — III. Famille: FOUGERES.

Espèces dont le port se rapproche le plus de celui des végétaux supérieurs, parfois arborescentes avec un tronc écailleux rappelant celui des Palmiers. Feuilles (frondes) grandes souvent très découpées. Sporanges groupés sur une feuille modifiée ou non, et fréquemment protégés par une production épidermique de la feuille »Indusie«. Plus de 3500 espèces abondantes dans les pays chauds et humides.

417. **Osmunda regalis** L. (*Osmonde, Fougère royale*). Frondes élevées, de 80 à 120 cm., dressées, 2-pennatiséquées, à pétiole canaliculé, avec des segments lancéolés, tronqués obliquement à la base; frondes fertiles à segments terminaux modifiés, réduits à la nervure qui porte tout autour les sporanges réunis ainsi en panicule terminale. Juin—Juillet. Bois humides et marécageux, mais assez rare; cette espèce est une des plus belles de nos pays, elle manque dans les terrains calcaires.

418. **Polypodium vulgare** L. (*Polypode, Réglisse des montagnes*). Rhizome un peu charnu et sucré, irrégulier et tuberculeux du coté dorsal; feuilles ovales-lancéolées, pennatiséquées, à segments lancéolés, alternes un peu soudés à la base; sores sans indusie disposés sur 2 lignes parallèles à la nervure médiane. Mars—Juin. Bois montagneux, rochers, vieux murs.

419. **Polystichum filix-mas** Roth. (*Fougère mâle*). Souche très épaisse avec de nombreuses racines filiformes noires et des écailles brun rougeâtre terminées par une longue pointe; frondes de 50 à 100 cm., composées-pennées, à folioles elles-mêmes découpées et à lobes dentés. Sores avec indusie réniformes, peu nombreux disposés en 2 rangées irrégulières à la base des segments secondaires. Juin - Septembre. Plante assez commune dans les bois et les forêts, son rhizome ainsi que la base renflée des pétioles sont utilisées pour la fabrication d'un extrait éthéré, teniafuge excellent dont les propriétés paraissent dues surtout à la présence de l'»acide Filicique«.

420. **Cystopteris fragilis** Bernh. Souche assez épaisse, un peu traçante; frondes grêles, minces, délicates, seulement de 10 à 30 cm. de long., oblongues-lancéolées, doublement découpées; les segments du milieu de la fronde sont les plus grands et mesurent de 2 à 3 cm. Les segments primaires sont ovales-lancéolés, les segments secondaires possèdent des divisions obovales, denticulées et sont eux-mêmes ovales, écartés et alternes. Juin - Septembre. Çà et là en Europe sur les vieux murs et les rochers humides.

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

421. Asplenium Filix-fœmina Bernh. 422. Ophioglossum vulgatum L. 423. Asplenium Trichomanes L. 424. Scolopendrium officinale Smith. 425. Blechnum Spicant Roth. 426. Pteris aquilina L.

421. **Asplenium filix fœmina** Bernh. (*Fougère femelle*). Souche épaisse, rhizomateuse, avec des feuilles grandes, de 50 à 60 cm., oblongues-lancéolées, 2-pennatiséquées, à pétioles courts et segments lancéolés à dents aiguës, non confluents. Sores linéaires ou oblongs, épars sur les nervures secondaires, protégés par une indusie fixée par un côté et libre de l'autre. Juin—Septembre. Assez commune dans les bois humides, son rhizome a été préconisé comme succédané de celui de la Fougère mâle, mais son activité est beaucoup moindre.

422. **Ophioglossum vulgatum** L. (*Langue de Serpent, Ophioglosse vulgaire, Herbe sans couture, Herbe aux cent miracles*). Petite plante à souche grêle, avec une fronde stérile de 10 à 25 cm., représentée par une sorte de feuille à limbe ovale ou lancéolé, rétréci en pétiole dans sa partie inférieure, mais simplement enroulé sur lui-même et engainant la fronde fertile. Celle-ci se montre sous forme d'un épi linéaire comprenant un grand nombre de sporanges confluents entre eux. Mai—Juillet. Plante relativement peu répandue qu'on rencontre çà et là dans les bois herbeux et humides; elle était jadis assez estimée comme vulnéraire.

423. **Asplenium trichomanes** L. (*Polytric des officines, Capillaire commun*). Souche rhizomateuse, émettant des feuilles linéaires, pennatiséquées, atténuées aux deux extrémités, avec des segments ovales-arrondis, crénelés-dentés, tronqués à la base avec un rachis noir bordé d'une aile très étroite et finement crénelée. Sores linéaires alignés sur deux rangs, pourvus d'une indusie insérée d'un côté et libre de l'autre vers la nervure. Mai—Septembre. Très commune sur les rochers et les vieux murs humides, cette plante était autrefois employée comme astringente et mucilagineuse de même que certaines espèces voisines: **A. adianthum nigrum** L. (*Capillaire noir*), **A. ruta muraria** L. (*Rue des murailles*). Les *Capillaires* usités encore en pharmacie, appartiennent à diverses espèces d'**Adianthum**: **A. capillus veneris** L. (*Capillaire de Montpellier*), **A. pedatum** L. (*Capillaire du Canada*), **A. tenerum** Swartz (*Capillaire du Mexique*).

424. **Scolopendrium officinale** Smith. (*Scolopendre, Langue de Cerf, Herbe à la rate*). Souche épaisse avec des frondes oblongues-lancéolées entières, de 25 à 60 cm., d'un vert luisant, cordées à la base, pourvues d'une seule nervure médiane d'où partent de fines nervations perpendiculaires entre lesquelles sont disposés les sores linéaires avec une indusie qui s'ouvre en 2 valves par son milieu. Juin—Septembre. Sur les rochers humides et dans les vieux puits. Elle est encore utilisée en médecine militaire et fait partie de certaines préparations officinales.

425. **Blechnum spicant** Roth. Souche épaisse; frondes oblongues-lancéolées, atténuées aux 2 extrémités, les stériles à segments lancéolés élargis et confluents à la base, les fertiles à segments linéaires écartés, plus longues, et portant des sores linéaires à indusie, plus ou moins confluents sur toute la face inférieure. Juillet—Septembre. Bois humides de préférence siliceux.

426. **Pteris aquilina** L. (*Fougère à l'aigle, Fougère impériale, Grande Fougère*). Plante élevée de 50 à 200 cm., à rhizome allongé, avec de grandes et robustes frondes, nues à la base, ovales-triangulaires, ramifiées et se terminant par des segments oblongs, entiers, obtus, coriaces, rapprochés et pubescents à la partie inférieure. Sores linéaires disposés sur le bord de ces segments qui se recourbe et se prolonge en lame formant indusie. Juillet—Septembre. C'est la plus grande et la plus répandue des Fougères de nos pays, elle manque dans les terrains calcaires. Son rhizome coupé obliquement donne une figure rappelant celle de l'aigle impérial, d'où son nom. Ses feuilles sont utilisées comme matelas pour les jeunes enfants.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

II. Ordre: BRYOPHYTES ou MUSCINÉES.

Les Bryophytes, dont la plupart des formes sont connues sous le nom vulgaire de »**Mousses**«, diffèrent essentiellement des Ptéridophytes; la génération sexuée ne provient pas directement de l'œuf fécondé; la plante feuillée (Mousse) porte à son sommet les organes sexués et c'est là que prend naissance l'œuf, qui germe de suite, en fournissant un sporange particulier (Sporogone ou Capsule) dont les spores tombées sur le sol germent et donnent une petite lame verte (Protonéma), qui bourgeonnera pour reproduire la plante feuillée ou mousse. L'appareil végétatif des Muscinées est réduit aux tiges et aux feuilles; elles n'ont pas de racines réelles et dans le parenchyme, on ne distingue plus de vaisseaux différenciés comme dans les ordres de végétaux précédents. Le sporogone est longuement pédicellé chez les Mousses proprement dites, et sessile chez les Hépatiques; quelques genres de ces dernières n'ont plus ni tiges ni feuilles, leur appareil végétatif est réduit à une lame foliacée appliquée sur le sol (Thalle).

427. **Polytrichum commune** L. (*Polytric commun*). Petite mousse dioïque de 5 à 30 cm., pourvue de feuilles non poilues dentées sur tout leur pourtour; anthéridies groupées en une sorte de capitule et séparées par des lames (Paraphyses) renflées au sommet; capsule (sporogone) presque cubique. Été. Lieux tourbeux, mais assez rare.

428. **Hypnum splendens** Hedw. Mousse assez rarement fertile à tiges raides, souvent rougeâtres, présentant de nombreuses feuilles accessoires ou filaments très ramifiés entre les feuilles ordinaires très imbriquées et plissées. Printemps. Très commune sur la terre et des rochers, dans les bois.

429. **Sphagnum squarrosum** Pers. (*Sphaigne hérissée*). Tiges robustes, rougeâtres, de 10 à 15 cm., en touffes verdâtres, monoïques; feuilles des rameaux imbriquées à la base, puis très étalées, à pointe longue et légèrement recourbée en dehors; feuilles de la tige arrondies, dressées ou étalées. Été. Tourbières et marécages. Les *Sphaignes* sont caractérisées par la conformation anatomique de leurs feuilles qui leur permet d'emmaganiser de grandes quantités d'eau; elles vivent surtout dans les marais tourbeux et contribuent pour une bonne part à la formation de la »Tourbe«.

III. Ordre: THALLOPHYTES.

Appareil végétatif sans racines ni tiges, ni feuilles, ni organes internes différenciés. Le corps de la plante tout entier est représenté par un »thalle« de taille et de forme extrêmement variables.

I. Classe: ALGUES.

Thallophytes à chlorophylle pure ou unie à divers pigments, et vivant presque toujours dans les eaux. On les répartit suivant leur coloration en 4 Familles: 1° **Cyanophycées** ou *Algues bleues*, qui renferment de la chlorophylle et un pigment bleu (Phycocyanine); 2° **Chlorophycées** ou *Algues vertes* à chlorophylle seule; 3° **Pheophycées** ou *Algues brunes* à pigment brun (Phycophéine) surajouté à la chlorophylle; 4° **Rhodophycées** ou **Floridées** à pigment rouge (Phycoérythrine) et chlorophylle. Quelques espèces vivent dans les lieux humides, mais la plupart sont aquatiques et surtout marines; leur répartition est très différente et leur végétation se fait à des profondeurs variables. Les Algues brunes sont plutôt des pays froids et les Algues rouges sont plus nombreuses dans les pays tempérés et chauds. Certaines Algues vivent à des profondeurs considérables, des *Sargasses* (Phéophycées) ont été rencontrées à 200 m. et certaines *Diatomées* forment des bancs à de niveaux bien inférieurs. Les *Bactériacées* sont des Algues sans chlorophylle que l'on rattache aux Cyanophycées.

430. **Fucus vesiculosus** L. (*Fucus vésiculeux, Varech, Goèmon*). Algue brune dioïque de 2 à 3 m. fixée aux rochers par une sorte de plateau muni de crampons; thalle arrondi, ramifié en branches aplaties elles-mêmes divisées dichotomiquement et munies çà et là de renflements vésiculeux (flotteurs) remplis d'un gaz qui paraît être de l'Azote pur; les anthéridies et les organes sont portés sur des pieds différents à l'extrémité de certaines ramifications renflées et de couleur verdâtre pour les ♂ et pointillées de jaune orangé pour les ♀. Extrêmement abondantes sur nos côtes elles forment à marée basse de véritables bancs glissants, brun olivâtre; on les utilise encore pour la fabrication de l'Iode.

427. Polytrichum commune L. 428. Hypnum splendens Hedw. 429. Sphagnum squarrosum Pers. 430. Fucus vesiculosus L. 431. Chondrus crispus Lyngb. 432. Laminaria digitata Lamx. 433. Ulva lactuca L.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

431. **Chondrus crispus** Lyngb. (*Lichen blanc, Çarragahen*). Algue rouge à thalle aplati, ramifié, cartilagineux, fixé aux roches par un pied cylindroide, d'où partent des rameaux rougeâtres ou violacés, plus ou moins diversement découpés. Abondante sur nos côtes, elle fut employée comme émolliente.

432. **Laminaria digitata** Lamx. (*Laminaire digitée*). Algue brune fixée au sol par des crampons ramifiés qui se rattachent à une sorte de pétiole assez long, lequel se dilate en une lame épaisse, atteignant plus de 4 m. et plusieurs fois découpée en lobes digités de forme variable. La *Laminaire* croît en abondance sur le littoral de la Manche et les côtes de l'Océan. Les pétioles desséchés se gonflent considérablement sous l'influence de l'eau et cette propriété est mise à profit en chirurgie pour la dilatation lente de certains organes.

433. **Ulva lactuca** L. (*Laitue marine, Salade de Mer*). Petite algue verte de 15 à 30 cm., à thalle membraneux foliacé, vert, aplati et frisé, formé d'une seule couche de cellules. Elle est parfois mangée par les pêcheurs pauvres de certaines côtes de l'Europe.

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

II. Classe: LICHENS.

On sait aujourd'hui que les Lichens ne sont que des Champignons vivant en association (Symbiose) avec des Algues vertes de structure simple; dans cette symbiose, le champignon seul peut se reproduire par spores qui prennent presque toujours naissance à l'intérieur d'asques et il appartient par conséquent d'ordinaire à la famille des Ascomycètes. La coupe transversale d'un thalle de Lichen montre au microscope, au milieu de l'enchevêtrement des tubes mycéliens de champignon, une couche de petites cellules vertes, généralement arrondies, appelées »gonidies« et qui sont les cellules de l'Algue. A la surface du thalle, on remarque çà et là des disques rougeâtres »apothécies« qui sont les appareils de reproduction du champignon; il existe de plus de sortes de bouteilles »spermogonies« qui donnent naissance à des spores de dissémination »Conidies ou spermaties«. On a pu reconstituer expérimentalement, en partant de cultures pures et séparées d'Algue et de Champignon, l'association de ces 2 végétaux et par conséquent faire une véritable synthèse des Lichens. Ils sont répandus par toute la surface du globe mais plus nombreux vers les régions froides; ils s'accomodent de tous les substratums: arbres, murs, rochers, et quelques-uns peuvent même végéter sur les métaux et le verre. C'est donc grâce aux Lichens que la végétation peut s'implanter sur les sols les plus stériles où ils constituent les premières traces de l'humus nécessaire à l'apparition des plantes plus élevées en organisation. Ils sont très hygrométriques ce qui leur permet de vivre sur des corps privés d'eau. Beaucoup d'entre eux peuvent être consommés dans les régions polaires en cas de disette et jouissent d'une certaine réputation médicamenteuse; d'autres fournissent des principes colorants »Tournesol« usités dans l'industrie *(Lichens à Orseille)*.

434. **Cladonia coccifera** Flk. Thalle d'où s'élèvent des pédicules dressés fructifères, rappelant une espèce voisine le **C. pyxidata** (*Lichen pyxidé*) mais dont le bord est moins denté et couronné d'apothécies convexes d'un rouge vif.

435. **Cladonia rangiferina** Hoffm. (*Lichen des Rennes*). Thalle dressé à ramifications nombreuses assez grêles, non creusées au sommet, terminées par des apothécies brunâtres. Très abondant dans les régions polaires, il constitue l'une des principales ressources pour la nourriture des Rennes et parfois de l'Homme.

436. **Usnea barbata** Fr. Thalle filiforme de couleur glauque, pendant et très ramifié; il croît en longues touffes rameuses sur les branches des arbres et sur les rochers.

437. **Cetraria islandica** Achard. (*Lichen d'Islande*). Thalle membraneux cartilagineux à ramifications nombreuses enroulées en gouttière et laciniées sur les bords. La face supérieure est vert olive ou brunâtre, et la face inférieure grise ou fauve pâle, parsemée de points blanchâtres. Apothécies brun rougeâtre, rares. Il est très répandu dans les régions froides et peut constituer un assez bon aliment; il renferme un hydrate de Carbone »Lichénine« et un principe amer »acide cétrarique« dont on peut le débarrasser par un lavage à l'eau froide. Usité comme remède populaire contre les affections bronchiques. Il sert en pharmacie à fabriquer une pâte pectorale très appréciée.

438. **Peltigera venosa** L. Thalle membraneux aplati, un peu lobé de couleur vert grisâtre en dessus et gris blanchâtre rosé en dessous avec des apothécies en plages circulaires rouge pourpre sur les bords. Il vit sur le sol dans les forêts.

439. **Stictina sylvatica** Nyl. Thalle membraneux lobé, vert bleuâtre, dont les extrémités de certains lobes plus petits sont formés par des apothécies urcéolées et de couleur brunâtre; face inférieure du thalle brun rouge pointillé de blanc. Croît dans les hautes montagnes de l'Europe.

440. **Sticta pulmonaria** Nyl. (*Lichen pulmonaire*). Thalle large mince et profondément lobé, marqué à la face supérieure de dépressions jaune rougeâtre arrondies; à chacune de ces dépressions, à la face inférieure correspond une partie saillante brune et velue; le reste du thalle est blanchâtre et glabre. Ce lichen jouissait autrefois d'une certaine réputation thérapeutique dans les maladies du poumon.

434. Cladonia coccifera Flk. 435. Cladonia rangiferina Hoffm. 436. Usnea barbata Fr. 437. Cetraria islandica Achard. 438. Peltigera venosa L. 439. Stictina sylvatica Nyl. 440. Sticta pulmonaria Nyl. 441. Physcia parietina Ach 442. Parmelia caperata DC. 443. Buellia punctata Flk. 444. Graphis scripta Ach.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

441. **Physcia parietina** Ach. (*Lichen des murailles*). Thalle membraneux, gris verdâtre ou jaune doré, d'une odeur rappelant celle du quinquina; apothécies petites et de couleur plus foncée que le thalle. C'est encore parfois un remède populaire fébrifuge; on l'emploie de nos jours dans les contrées montagneuses, où il croît en abondance, pour l'extraction d'une matière colorante jaune usitée en teinture.

442. **Parmelia caperata** DC. (*Lichen des Chèvres*). Thalle membraneux à larges lobes aplatis de couleur gris verdâtre, avec des apothécies en forme d'urne et de couleur pourpre foncé. Très abondant dans certaines forêts, sur le sol et aussi sur les vieux arbres et les rochers.

443. **Buellia punctata** Flk. Thalle très mince, gris blanchâtre avec de nombreuses apothécies noirâtres. Très répandu en Europe, sur l'écorce des arbres forestiers.

444. **Graphis scripta** Ach. Thalle très mince, membraneux, gris blanchâtre, avec des apothécies en forme de traits noirs, donnant dans leur ensemble l'impression de caractères hiéroglyphiques. Assez abondant sur les écorces des arbres vivants.

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

III. Classe: CHAMPIGNONS.

Thallophytes sans chlorophylle et par conséquent vivant en parasites, aux dépens de substratums divers, vivants (Ch. parasites) ou morts (Ch. saprophytes). Ils sont constitués par des enchevêtrements de tubes ou hyphes dont l'assemblage forme le mycélium du champignon appelé encore: Stroma, Blanc de champignon. Sur ce mycélium, se différencie ensuite ce que l'on appelle vulgairement le »Champignon« et qui n'est autre chose que l'organe de forme extraordinairement variée destiné à devenir le réceptacle sur lequel prendra naissance l'appareil reproducteur.

Parmi les Champignons, les plus inférieurs sont les **Myxomycètes,** masses informes, gélatineuses, composées de cellules sans membrane, douées de mouvement propre et prenant directement leur nourriture par imbibition; tel est le **Fuligo septica** *(Champignon de la Tanée, Fleur de Tan).* Les **Oomycètes** qui viennent ensuite sont plus élevés en organisation; ce sont: diverses *Moisissures,* le *Mildiou,* le champignon de la maladie de la Pomme de terre, de la *Rouille blanche* des Crucifères, &. La famille suivante, celle des **Urédinés,** renferme des parasites qui font souvent leur évolution complète sur deux hôtes différents; c'est ainsi que la ‚*Rouille du Blé*' passe une partie de son existence sur l'*Épine Vinette* avant d'infester le Blé. Mais le groupe de végétaux auquel le vulgaire donne généralement le nom de ‚Champignons' est presque tout entier renfermé dans la famille des **Basidiomycètes.** Quelques **Ascomycètes** sont aussi bien connus: les uns sont comestibles et les autres constituent la majeure partie des *Moisissures* et des *Levures.*

I. Famille: BASIDIOMYCÈTES.

Ce sont les espèces les plus apparentes, dans lesquelles on distingue dans la partie élevée au dessus du sol: le pied et le chapeau. Sous ce dernier, il existe soit des lames **(Agaricinés)** ou des pores **(Polyporés)** ou bien encore des pointes **(Hydnés),** &. qui portent dans tous les cas les organes de reproduction ou spores. Ces spores sont formées aux dépens d'une couche différenciée de ces lames ou tubes, qu'on appelle »hyménium« et sur laquelle il apparaît de petits organes externes (basides) munis de très petits pédicules (stérigmates) qui portent à leur extrémité chacun une spore libre.

Le champignon émergeant du sol a la forme d'un tubercule ovoïde qui ne tarde pas à s'allonger; le chapeau se sépare du pied qui conserve souvent, à l'endroit de cette séparation, une couronne membraneuse désignée sous le nom d'anneau. Parfois aussi le champignon tout entier est enveloppé par une tunique qui se rompt plus tard et laisse sur le chapeau des débris et forme autour du pied une sorte de gaine ou ‚volve', caractéristique de certains genres.

Beaucoup de Champignons sont comestibles; un plus grand nombre encore est dénué de toute qualité culinaire. Quelques-uns seulement sont vénéneux et de ce nombre sont diverses Amanites dont l'ingestion est toujours mortelle, sans aucun secours possible. Il importe donc de bien connaître les champignons pour en faire sa nourriture; il serait peut être préférable d'apprendre à distinguer tout d'abord les quelques espèces toxiques dont, nous le répétons, le nombre est heureusement très restreint. Les espèces les plus terribles et des plus répandues sont: l'**Amanita phalloides** *(Orange verte)*, l'**A. pantherina** *(Fausse golmelle)*, l'**A. citrina** (*Orange citrine*) et aussi au printemps, l'**A. verna** (*Orange printanière*). Beaucoup d'autres champignons peuvent donner lieu à des accidents plus ou moins graves, mais généralement sans issue fatale; on peut dire que plus des $^{9}/_{10}$ des empoisonnements mortels occasionnés par ces végétaux sont dus aux espèces ci-dessus et en particulier aux 2 premières. Il n'existe malheureusement aucun moyen de reconnaître ni avant, ni après la cuisson, la qualité des champignons et *tous les procédés usités en pareil cas dans la cuisine populaire sont totalement dépourvus d'efficacité.*

Malheureusement aussi, les caractères différentiels des espèces de champignons sont d'un discernement difficile et nécessitent pour cela une longue habitude et une certaine instruction spéciale; de là vient la difficulté réelle d'acquérir la connaissance parfaite de ces Cryptogames qui cependant constituent un excellent aliment. Il est encore nécessaire de recommander de toujours manger les champignons récemment cueillis, car la putréfaction est rapide et ils deviennent alors indigestes ou même dangereux.

A. Hyménomycètes.

Champignons Basidiomycètes dont l'hyménium est extérieur.

I. Agaricinés.

Champignons dont la partie inférieure du chapeau est garnie de lames rayonnantes.

445 (a—b). **Psalliota campestris** Fr. (*Champignon de couche, Potiron, Boule de neige,* &). Chapeau arrondi blanchâtre, parfois blond ou roux pâle, de 5 à 15 cm., soyeux ou

445. a. b. Psalliota campestris Fr. 446. Amanita muscaria Pers. 447. Lactarius deliciosus Fr. 448. Armillaria mellea Vahl. 449. Cantharellus cibarius Fr. 450. Hydnum repandum L. 451. Clavaria flava Pers. 452. Clavaria Botrytis Pers.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

écailleux. Pied plein, blanc, avec un anneau visible surtout quand il est jeune; lames blanches puis rosées; chair blanche, à odeur agréable. Abandonné sur du papier blanc, il y laisse tomber une poussière brune (spores). Spontané dans les prés, en été et en automne, il est l'objet d'une culture intensive surtout dans les anciennes carrières des environs de Paris. Une espèce voisine, comestible aussi, croît dans les bruyères, elle se reconnaît par son pied creux et son odeur de farine fraîche.

446. **Amanita muscaria** Pers. (*Fausse Oronge, Tue-mouches*). Champignon à chapeau charnu, globuleux, puis convexe et presque plan, d'un beau rouge vif, parsemé de verrues blanches (restes de la volve) qui disparaissent parfois par les temps pluvieux. Lames *blanches*, inégales; anneau large et rabattu sur le pied qui est blanchâtre et cylindrique. Ce champignon est considéré comme vénéneux, il est très abondant en été et en automne, dans les bois de la région parisienne, tandis que l'*Oronge vraie* y est très rare; la distribution est inverse dans le Midi; cette dernière, facile à reconnaître par ses *lames* et son *pied jaunes*, se vend en effet sur tous les marchés, où elle est très appréciée.

447. **Lactarius deliciosus** Fr. (*Lactaire délicieux, Vache rouge*). Chapeau convexe, plan, puis creusé plus ou moins en entonnoir à bords minces, de couleur jaune orangé, taché de verdâtre et souvent marqué de zones concentriques plus foncées. Chair humide, molle, jaunâtre, verdissant à l'air, laissant s'écouler un lait rouge orangé, abondant, doux ou à peine âcre et d'odeur agréable. Lames descendant longuement sur le pied, d'ordinaire un peu plus pâles que le chapeau; spores blanches; pied ferme droit, orangé, creux. Croît dans les bois de Conifères, en été et en automne; c'est une bonne espèce comestible, malgré son lait devenant couleur vert-de-gris. Tous les *Lactaires* doivent leur nom à cet écoulement de lait qui se produit à la moindre blessure; beaucoup d'entre elles sont comestibles, quelques-unes sont réputées dangereuses.

448. **Armillaria mellea** Vahl. (*Armillaire couleur de miel, Tête de méduse*). Chapeau fauve, large, couvert de petites écailles brunes, à pied strié au sommet au dessus de l'anneau qui est très développé et de couleur plus pâle. Lames blanc sale, adhérentes au pied; spores blanches; saveur âcre, styptique. Très commun sur les vieilles souches en automne; cette espèce peut être mangée sans danger, mais elle est dure et indigeste.

449. **Cantharellus cibarius** Fr. (*Girole, Jaunet, Roussette, Chanterelle*). Chapeau d'abord arrondi, puis prenant la forme d'un entonnoir à bord diversement contourné, de couleur jaune d'or ou chamois, avec une chair blanche, ferme et d'odeur agréable. Lames épaisses peu saillantes, descendant longuement sur le pied qui est court, épais, et de la couleur du chapeau. Commun dans les bois pendant l'été et l'automne, la *Chanterelle* est consommée en abondance, quoique bien inférieure en qualité à d'autres champignons, mais elle est très facile à reconnaître et ne peut jamais donner lieu à des méprises dangereuses; cependant une espèce voisine, le **C. aurantiacus**, à pied roux et lames orangées, qui croît dans les bois de sapins, est considérée comme suspecte.

II. Hydnés.

Champignons dont la partie inférieure du chapeau est couverte d'aiguillons très développés.

450. **Hydnum repandum** L. (*Langue de chat, Barbe de vache, Mouton*). Chapeau arrondi à bords ondulés, de couleur crème parfois roussâtre ou saumon; aiguillons fragiles descendant sur le pied d'abord blanc puis crème; chair blanche un peu amère, mais douce après la cuisson. Pied épais, difforme, blanc ocracé, souvent excentrique. Assez commun en automne dans les bois ombragés, il est très bon à manger en enlevant les aiguillons.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

III. Clavariés.

Champignons ayant la forme d'une colonne ou d'un petit arbuscule très ramifié sans tubes ni lames ni aiguillons; l'hyménium portant les spores est réparti uniformément à la surface des ramifications.

451. **Clavaria flava** Pers. (*Clavaire jaune, Barbe de Chèvre, Buisson, Menotte, Pied de Coq*). Tronc épais, blanc puis jaunâtre, ramifié en forme d'arbuscule d'un beau jaune d'or de 10 cm. et plus; spores jaune citrin pâle. Champignon terrestre abondant en automne dans les forêts ombragées; il est comestible surtout quand il est jeune. Presque toutes les Clavaires sont alimentaires, mais ingérées en trop grande quantité ou un peu âgées, elles peuvent occasionner des coliques ou des indigestions.

452. **Clavaria botrytis** Pers. ou **Cl. acroporphyrea** Sch. (*Clavaire à pointes pourpres*). Tronc épais, blanc au début puis ocracé ou rosé, avec des ramifications dressées dont les extrémités sont purpurines. On la rencontre en automne, dans les bois frais et ombragés. C'est un excellent comestible, en ayant soin de ne manger que les individus jeunes.

UANL
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

453. a. b. Boletus edulis Bull. 454. a. b. c. Boletus luridus Schaeff. 455 Lycoperdum gemmatum Batsch. 456. Morchella esculenta Pers. 457. Helvella esculenta Pers. 458. Tuber melanosporum Vitt. 459. Chœromyces meandriformis Vitt.

IV. Polyporés.

Champignons dont la partie inférieure est formée de tubes: les uns sont de consistance molle *(Bolets)*, les autres très ligneux et sans pied *(Polypores)*.

453 (a – b). **Boletus edulis** Bull. (*Cèpe, Bolet comestible, Gros pied*). Chapeau convexe, doux et humide au toucher, de couleur variant du fauve au roux plus ou moins foncé; chair épaisse, blanche, molle, ne changeant pas de couleur à l'air; odeur et saveur agréables. Tubes réguliers, fins, blanchâtres; pied plein, brun pâle, épais, renflé vers la base, réticulé vers le sommet. Commun surtout dans les bois de Chênes et de Châtaigniers; il est très apprécié et se mange en abondance. Beaucoup d'autres *Bolets* sont comestibles, quelques-uns sont suspects, mais on peut dire que ces espèces n'ont jamais donné lieu à des accidents mortels.

454 (a – b – c). **Boletus luridus** Schaeff. (*Faux cèpe, Bolet blafard*). Chapeau couleur café au lait ou olivâtre, à pores rouges et chair jaune bleuissant rapidement à l'air; pied cylindrique peu épais, jaune ocracé et orné d'un réseau rouge sanguin. Commun en été et en automne dans les bois. Réputé jadis vénéneux, il a été mangé sans inconvénient par des mycologues dignes de foi; ce n'est d'ailleurs pas la seule espèce de Bolet dont la chair bleuisse à l'air, et qui soit comestible: c'est ainsi que le **B. badius** qui croît dans les bois de Sapins, est d'une qualité au moins égale à celle du Cèpe ordinaire.

B. Gastéromycètes.

Champignons Basidiomycètes dont l'hyménium se différencie dans des cavités creusées à l'intérieur de leur tissu et qui s'ouvrent plus tard pour laisser s'échapper les spores.

455. **Lycoperdum gemmatum** Batsch. (*Vesse de Loup*). Champignon dans lequel on peut encore distinguer une sorte de pied cylindrique et une tête sphérique garnie à sa surface d'écailles pointues, serrées et blanches; de ces dernières, les unes grandes, irrégulièrement réparties, tombent de bonne heure en laissant une impression polygonale très visible, les autres petites sont disposées en cercles assez réguliers autour des grandes. D'abord blanc, le champignon brunit, puis s'ouvre au sommet par un petit orifice qui laisse échapper une poussière noire (spores). Très répandu dans les bois en automne, il peut être mangé comme toutes les espèces voisines, quand il est très jeune et que la chair est encore blanche.

II. Famille: ASCOMYCÈTES.

Ils diffèrent essentiellement des Basidiomycètes en ce que leurs spores ne sont plus portées sur des organes extérieurs, mais prennent naissance à l'intérieur de tubes spécialisés (asques ou thèques) qui sont répartis sur une partie du champignon qui prend le nom de ‚périthèce'. Les formes les plus inférieures des Ascomycètes sont les *Levures* **(Saccharomyces)**, dont la *Levure de Bière*, agent de la fermentation alcoolique, est le type; elles se présentent sous forme de chapelets de bâtonnets vivant dans un milieu liquide, de préférence à l'abri de l'air (fermentation anaérobie). Les *Moisissures vulgaires* qui viennent ensuite **(Penicillium, Aspergillus, &)** croissent spontanément sur le pain, les fruits, &. abandonnés à l'humidité; l'*Oïdium* de la Vigne, l'*Ergot* du Seigle appartiennent à cette famille. Enfin diverses espèces plus élevées en organisation sont très recherchées comme comestibles *(Morilles, Truffes)*.

A. Discomycètes.

Asques non protégés vers l'extérieur, les périthèces n'étant jamais clos.

456. **Morchella esculenta** Pers. (*Morille*). Champignon creux, différencié en deux parties: un pied blanc cylindrique et un renflement à surface alvéolée brunâtre, sorte de chapeau ovoïde-oblong. Chacune des alvéoles n'est autre chose qu'un périthèce dont la

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

surface est garnie d'asques séparées par d'autres organes microscopiques stériles et filiformes (paraphyses). Quand la *Morille* est mûre, on voit s'échapper au moindre choc un véritable nuage de poussière: ce sont les asques qui s'ouvrent pour laisser échapper leurs spores. Ce champignon, comestible exquis, est abondant au printemps, quand les conditions climatologiques sont favorables dans les bois de Hêtre principalement.

457. **Helvella esculenta** Pers., **Gyromitra** Sch. Champignon peu élevé à pied court, largement sillonné et terminé par une portion arrondie brun noirâtre, creusée de nombreux plis flexueux rappelant les circonvolutions du cerveau. Assez peu commune, mais excellent comestible. D'autres champignons de ce groupe (*Helvelles, Pezizes*) peuvent être consommés sans crainte, de même que toutes les Morilles.

B. Périsporiacés.

Le périthèce est ici clos et cache les asques.

458. **Tuber melanosporum** Vitt. (*Truffe noire*). Périthèce souterrain, renflé en une sorte de tubercule dont le tissu fondamental, marbré de veines roussâtres, renferme des asques arrondies contenant de 1 à 4 spores. Quand ces périthèces sont mûrs, ils viennent affleurer à la surface du sol et les spores sont mises en liberté par destruction du tissu. Abondantes dans la région sud-ouest de la France, les Truffes y sont l'objet d'un commerce très actif.

459. **Chœromyces meandriformis** Vitt. Périthèces souterrains, globuleux, jaunes ou brun roux; chair blanchâtre à veines jaune d'ocre, très sinueuses et très nombreuses. Se rencontrent dans les bois de Chênes et de Châtaigniers, surtout dans le centre de l'Europe; ils sont très comestibles.

Table alphabétique.

Abies pectinata 74.
Abrétier 41.
Abricotier 17.
Absinthe marine 33.
Acer campestre 11.
Acérinées 11.
Acer platanoides 11.
— *pseudoplatanus* 11.
Achillea Millefolium 32.
— *ptarmica* 33.
Acide cétrarique 80.
— Cyanhydrique 17.
— Filicique 76.
Aconitine 3.
Aconit Napel 3.
Aconitum Napellus 3.
Adenostyles albifrons 30.
Adianthum capillus veneris 77.
— *pedatum* 77.
— *tenerum* 77.
Adonidine 1.
Adonis d'été 1.
— *æstivalis* 1.
Æsculus hippocastanum 11.
Agaricinés 82.
Agave 67.
Agrimonia eupatoria 21.
Aigremoine 21.
Aiguillons X.
Ail des bois 69.
— ordinaire 69.
Airelle 41.
— des marais 41.
— ponctuée 41.
— rouge 41.
Ajonc 13.
Ajuga reptans 56.
Akène XXIX.
Albumen XXVIII, XXX.
Alchemilla vulgaris 20.
Alchémille 20.
Alcool de Menthe 53.
Algues 78.
Algues bleues 78.
— brunes 78.
— vertes 78.
Alismacées 64.
Alisma plantago 64.
Alizarine 28.
Alleluia 12.
Alliaire 6.
Alliaria officinalis 6.
Allium ampeloprasum 69.
— *Ascalonicum* 69.
— *Cepa* 69.
— *porrum* 69.
— *sativum* 69.
Allium Schœnoprasum 69.
— *ursinum* 69.
Allouchier 18.
Alnus glutinosa 60.
Alopecurus pratensis 72.
Alsine media 44.
Alyssou des montagnes 6.
Alyssum calycinum 6.
— *montanum* 6.
— *saxatile* 6.
Amande amère 17.
— douce 17.
Amandier commun 17.
Amanita citrina 82.
— *muscaria* 83.
— *pantherina* 82.
— *phalloides* 82.
— *verna* 82.
Amarantacées 57.
Amarante commune 57.
Amarantus Blitum 57.
Amaryllidées 67.
Amentacées 60.
Amourette 72.
Ampélidacées 11.
Amygdalus amara 17.
— *communis* 17.
— *dulcis* 17.
Anacamptis pyramidalis 66.
Anagallis arvensis 44.
Anchusa italica 47.
— *officinalis* 47.
Ancolie 2.
Androcée XXI.
— hypogyne XXVII.
Anémone des bois 3.
Anemone hepatica 3.
— *nemorosa* 3.
— *pulsatilla* 1.
Anémone pulsatille 1.
Angiospermes XXX, 1.
Ansérine 20, 57.
Antennaria dioica 33.
Anthemis arvensis 32.
— *Cotula* 32
— *nobilis* 32.
Anthère XXIV.
— basifixe XXV.
— dorsifixe XXV.
— extrorse XXV.
— globuleuse XXV.
— introrse XXV.
— linéaire XXV.
— oblongue XXV.
— oscillante XXV.
— sagittée XXV.
— sessile XXIV.
Anthericum Liliago 68.
Anthérozoïdes XXVIII.
Anthoxanthum odoratum 72.
Anthriscus cerefolium 25.
Anthyllis vulneraria 15.
Antirrhinum majus 51.
Apocynacées 45.
Aquilegia vulgaris 2.
Arachide 13.
Araliaciées 26.
Arbres X.
Arbrisseaux X.
Arbustes X.
Arctium lappa 34.
Arctostaphylos uva ursi 41.
Aristoloche clématite 58.
Aristolochiacées 58.
Aristolochia Clematitis 58.
Armeria plantaginea 56.
Armillaire couleur de miel 82.
Armillaria mellea 83.
Armoise 33.
Arnica 34.
— *montana* 34.
Aroïdées 63.
Arroche étalée 57.
Artemisia abrotanum 33.
— *absinthium* 33.
— *dracunculus* 33.
— *glacialis* 33.
— *maritima* 33.
— *spicata* 33.
— *vulgaris* 33.
Artichaut 35.
— sauvage 24.
Artocarpées 59.
Arum maculatum 64.
Arundo donax 72.
Asarum Europæum 58.
Ascidies XV.
Asclepiadacées 45.
Ascomycètes 85.
Asparagine 68.
Asparagus officinalis 68.
Asperge 68.
Aspergillus 85.
Asperula odorata 28.
Asperule odorante 28.
Aspic 53.
Asplenium adianthum nigrum 77.
— *filix fœmina* 77.
— *ruta muraria* 77.
— *trichomanes* 77.
Aster amallus 30.
Astrantia major 25.
Atriplex patula 57.
Atropa Belladona 49.
Atropine 49.
Aubépine 19.
Aulne 60.
Aulnelle 60.
Année 31.
Auriantacées 10.
Aurone mâle 33.
Autofécondation XXVIII.
Avena orientales 71.
— *sativa* 71.
Avoine 71.
— de Hongrie 71.
Azalea procumbens 42.
Azalée couchée 42.
Azarolier 19.

Bactériacées 78.
Baie XXIX.
Ballota fœtida 55.
Ballote fétide 55.
Balsaminacées 12.
Barbarea vulgaris 5.
Barbarée 5.
Barbeau 37.
Barbe de Bouc 37.
— de Capucin 39.
— ee Chèvre 84.
— de vache 83.
Bardane 34.
Basidiomycètes 82.
Bâton du Diable 29.
Baume de Tolu 13.
Belladone 49.
Bellis perennis 31.
Benoîte 20.
— des ruisseaux 21.
Berberidées 3.
Berberis vulgaris 3.
Bétoine 54.
Betonica officinalis 54.
Betula alba 61.
Bétulées 60.
Bidens tripartita 34.
Bistorte 57.
Blé 71.
Blechnum spicant 77.
Blé de Turquie 71.
— de vache 52.
Bleuet 37.
Bois gentil 58.
Bolet blafard 85.
— comestible 85.
Boletus edulis 85.
— *luridus* 85.
Bon-Henri 57.
Bonnet de Prêtre 12.
Borraginées 47.
Borrago officinalis 48.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

surface est garnie d'asques séparées par d'autres organes microscopiques stériles et filiformes (paraphyses). Quand la *Morille* est mûre, on voit s'échapper au moindre choc un véritable nuage de poussière: ce sont les asques qui s'ouvrent pour laisser échapper leurs spores. Ce champignon, comestible exquis, est abondant au printemps, quand les conditions climatologiques sont favorables dans les bois de Hêtre principalement.

457. **Helvella esculenta** Pers., **Gyromitra** Sch. Champignon peu élevé à pied court, largement sillonné et terminé par une portion arrondie brun noirâtre, creusée de nombreux plis flexueux rappelant les circonvolutions du cerveau. Assez peu commune, mais excellent comestible. D'autres champignons de ce groupe (*Helvelles, Pezizes*) peuvent être consommés sans crainte, de même que toutes les Morilles.

B. Périsporiacés.

Le périthèce est ici clos et cache les asques.

458. **Tuber melanosporum** Vitt. (*Truffe noire*). Périthèce souterrain, renflé en une sorte de tubercule dont le tissu fondamental, marbré de veines roussâtres, renferme des asques arrondies contenant de 1 à 4 spores. Quand ces périthèces sont mûrs, ils viennent affleurer à la surface du sol et les spores sont mises en liberté par destruction du tissu. Abondantes dans la région sud-ouest de la France, les Truffes y sont l'objet d'un commerce très actif.

459. **Chœromyces meandriformis** Vitt. Périthèces souterrains, globuleux, jaunes ou brun roux; chair blanchâtre à veines jaune d'ocre, très sinueuses et très nombreuses. Se rencontrent dans les bois de Chênes et de Châtaigniers, surtout dans le centre de l'Europe; ils sont très comestibles.

Table alphabétique.

Abies pectinata 74.
Abrétier 41.
Abricotier 17.
Absinthe marine 33.
Acer campestre 11.
Acérinées 11.
Acer platanoides 11.
— *pseudoplatanus* 11.
Achillea Millefolium 32.
— *ptarmica* 33.
Acide cétrarique 80.
— Cyanhydrique 17.
— Filicique 76.
Aconitine 3.
Aconit Napel 3.
Aconitum Napellus 3.
Adenostyles albifrons 30.
Adianthum capillus veneris 77.
— *pedatum* 77.
— *tenerum* 77.
Adonidine 1.
Adonis d'été 1.
— *æstivalis* 1.
Æsculus hippocastanum 11.
Agaricinés 82.
Agave 67.
Agrimonia eupatoria 21.
Aigremoine 21.
Aiguillons X.
Ail des bois 69.
— ordinaire 69.
Airelle 41.
— des marais 41.
— ponctuée 41.
— rouge 41.
Ajonc 13.
Ajuga reptans 56.
Akène XXIX.
Albumen XXVIII, XXX.
Alchemilla vulgaris 20.
Alchémille 20.
Alcool de Menthe 53.
Algues 78.
Algues bleues 78.
— brunes 78.
— vertes 78.
Alismacées 64.
Alisma plantago 64.
Alizarine 28.
Alleluia 12.
Alliaire 6.
Alliaria officinalis 6.
Allium ampeloprasum 69.
— *Ascalonicum* 69.
— *Cepa* 69.
— *porrum* 69.
— *sativum* 69.
Allium Schœnoprasum 69.
— *ursinum* 69.
Allouchier 18.
Alnus glutinosa 60.
Alopecurus pratensis 72.
Alsine media 44.
Alyssou des montagnes 6.
Alyssum calycinum 6.
— *montanum* 6.
— *saxatile* 6.
Amande amère 17.
— douce 17.
Amandier commun 17.
Amanita citrina 82.
— *muscaria* 83.
— *pantherina* 82.
— *phalloides* 82.
— *verna* 82.
Amarantacées 57.
Amarante commune 57.
Amarantus Blitum 57.
Amaryllidées 67.
Amentacées 60.
Amourette 72.
Ampélidacées 11.
Amygdalus amara 17.
— *communis* 17.
— *dulcis* 17.
Anacamptis pyramidalis 66.
Anagallis arvensis 44.
Anchusa italica 47.
— *officinalis* 47.
Ancolie 2.
Androcée XXI.
— hypogyne XXVII.
Anémone des bois 3.
Anemone hepatica 3.
— *nemorosa* 3.
— *pulsatilla* 1.
Anémone pulsatille 1.
Angiospermes XXX, 1.
Ansérine 20, 57.
Antennaria dioica 33.
Anthemis arvensis 32.
— *Cotula* 32
— *nobilis* 32.
Anthère XXIV.
— basifixe XXV.
— dorsifixe XXV.
— extrorse XXV.
— globuleuse XXV.
— introrse XXV.
— linéaire XXV.
— oblongue XXV.
— oscillante XXV.
— sagittée XXV.
— sessile XXIV.
Anthericum Liliago 68.
Anthérozoïdes XXVIII.
Anthoxanthum odoratum 72.
Anthriscus cerefolium 25.
Anthyllis vulneraria 15.
Antirrhinum majus 51.
Apocynacées 45.
Aquilegia vulgaris 2.
Arachide 13.
Araliaciées 26.
Arbres X.
Arbrisseaux X.
Arbustes X.
Arctium lappa 34.
Arctostaphylos uva ursi 41.
Aristoloche clématite 58.
Aristolochiacées 58.
Aristolochia Clematitis 58.
Armeria plantaginea 56.
Armillaire couleur de miel 82.
Armillaria mellea 83.
Armoise 33.
Arnica 34.
— *montana* 34.
Aroïdées 63.
Arroche étalée 57.
Artemisia abrotanum 33.
— *absinthium* 33.
— *dracunculus* 33.
— *glacialis* 33.
— *maritima* 33.
— *spicata* 33.
— *vulgaris* 33.
Artichaut 35.
— sauvage 24.
Artocarpées 59.
Arum maculatum 64.
Arundo donax 72.
Asarum Europæum 58.
Ascidies XV.
Asclepiadacées 45.
Ascomycètes 85.
Asparagine 68.
Asparagus officinalis 68.
Asperge 68.
Aspergillus 85.
Asperula odorata 28.
Asperule odorante 28.
Aspic 53.
Asplenium adianthum nigrum 77.
— *filix fœmina* 77.
— *ruta muraria* 77.
— *trichomanes* 77.
Aster amallus 30.
Astrantia major 25.
Atriplex patula 57.
Atropa Belladona 49.
Atropine 49.
Aubépine 19.
Aulne 60.
Aulnelle 60.
Année 31.
Auriantacées 10.
Aurone mâle 33.
Autofécondation XXVIII.
Avena orientales 71.
— *sativa* 71.
Avoine 71.
— de Hongrie 71.
Azalea procumbens 42.
Azalée couchée 42.
Azarolier 19.

Bactériacées 78.
Baie XXIX.
Ballota fœtida 55.
Ballote fétide 55.
Balsaminacées 12.
Barbarea vulgaris 5.
Barbarée 5.
Barbeau 37.
Barbe de Bouc 37.
— de Capucin 39.
— ee Chèvre 84.
— de vache 83.
Bardane 34.
Basidiomycètes 82.
Bâton du Diable 29.
Baume de Tolu 13.
Belladone 49.
Bellis perennis 31.
Benoîte 20.
— des ruisseaux 21.
Berberidées 3.
Berberis vulgaris 3.
Bétoine 54.
Betonica officinalis 54.
Betula alba 61.
Bétulées 60.
Bidens tripartita 34.
Bistorte 57.
Blé 71.
Blechnum spicant 77.
Blé de Turquie 71.
— de vache 52.
Bleuet 37.
Bois gentil 58.
Bolet blafard 85.
— comestible 85.
Boletus edulis 85.
— *luridus* 85.
Bon-Henri 57.
Bonnet de Prêtre 12.
Borraginées 47.
Borrago officinalis 48.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Bouillard 63.
Bouillon blanc 50.
— noir 34.
Bouleau blanc 61.
Boule de neige 27, 82.
Bourdaine 13.
Bourgeon XIX.
— à bois XIX.
— fruit XIX.
— axillaire XIX.
— de peuplier 63.
— terminal XIX.
Bourrache 48.
Bouton d'or 1.
Bractées XX.
Branches X.
Brassica botrytis 6.
— *capitata* 6.
— *caulorapa* 6.
— *napus esculenta* 6.
— *napus oleifera* 6.
— *nigra* 6.
— *oleracea* 6.
— *rapa oleifera* 6.
Briza media 72.
Brome mou 73.
Bromus mollis 73.
Broussonetia papyrifera 60.
Brunella vulgaris 54.
Brunelle 54.
Brunette 54.
Bruyère cendrée 42.
— commune 42.
Bryonia dioica 23.
Bryophytes XXXI, 78.
Buellia punctata 81.
Bugle 56.
Buglosse 47.
Bugrane des champs 14.
Buisson 84.
Bulbes IX.
Bupleurum rotundifolium 25.
Buplèvre à feuilles rondes 25.
Busserole 41.
Butomus umbellatus 64.

Cabaret 58.
— des oiseaux 29.
Café 28.
Caféine 28.
Caille lait 28.
Calendula arvensis 34.
— *officinalis* 34.
Calice XXI.
— accrescent XXII.
— caduc XXII.
— dialysépale XXII.
— gamosépale XXII.
— persistant XXII.
— polysépale XXII.
Calicule XXIII.
Calluna vulgaris 42.
Caltha palustris 2.
Calystegia sepium 46.
Camomille commune 32.
— d'Allemagne 32.
— des champs 32.
— puante 32.
Camomille romaine 32.
Campanula 40.
Campanulacées 39.
Campanula glomerata 39.
— *patula* 40.
— *persicaefolia* 40.
— *rapunculoides* 40.
— *rapunculus* 40.
— *rotundifolia* 40.
Campanule à feuilles de Pêcher 40.
— à feuilles rondes 40.
— agglomérée 39.
— étalée 40.
— Fausse-Raiponce 40.
Cannabinées 59.
Cannabis sativa 59.
Canne à sucre 71.
Canneberge 41.
Canne de Provence 72.
Cantharellus aurantiacus 83.
— *cibarius* 83.
Cantharides 44.
Capillaire commun 77.
— de Montpellier 77.
— du Canada 77.
— du Mexique 77.
— noir 77.
Capitule XX.
Caprifoliacées 27.
Capsule XXIX.
— drupacée XXIX.
Carafée 5.
Cardamine amara 7.
Cardamime amère 7.
Carduus arvensis 36.
— *cardunculus* 35.
— *Cynara* 35.
— *lanceolatus* 35.
— *nutans* 35.
— *oleraceus* 35.
— *scolymus* 35.
Carex cæspitosa 70.
— *præcox* 70.
Carlina acaulis 36.
Carotte 25.
Carpellaires XXI.
Carpelles XXI, XXVI.
Carpinus Betulus 61.
Carragahen 79.
Caryophyllacées 8.
Caryopse XXIX.
Casse-Lunettes 37, 52.
Cassis 24.
Castanea vesca 62.
Célastracées 12.
Cellule mâle XXVIII.
Celtidées 59.
Centaurea aspera 36.
— *calcitrapa* 36.
— *centaurium* 36.
— *cyanus* 37.
— *jacea* 36.
— *nigra* 37.
— *scabiosa* 36.
Centaurée 36.
— noire 37.
Centranthus ruber 28.
Cèpe 85.
Cephalanthera grandiflora 65.
Céraiste des champs 9.
Cerastium arvense 9.
Cerasus padus 18.
— *vulgaris* 17.
Cerfeuil 25.
Cerisier 17.
Cetraria islandica 80.
Chamomilla nobilis 32.
Champignon de couche 82.
— de la Tanée 82.
Champignons 82.
Chanterelle 83.
Chanvre 59.
— aquatique 30.
— d'eau 34.
Charbonnière 54.
Char de Vénus 3.
Chardon à foulon 29.
— aux ânes 36.
— hémorrhoïdal 36.
— -Marie 36.
Chardonnette 35.
Chardon penché 35.
Charme 61.
Charmilles 61.
Chasse-bosse 44.
Châtaigne d'eau 22.
Châtaignes 62.
Châtaignier 62.
Chaton XX.
Chaudron 67.
Chaume X.
Chausse-trappe 36.
Cheiranthus Cheiri 5.
Chélidoine 4.
Chelidonium majus 4.
Chêne à cochenille 62.
— angoumois 62.
— Garouille 62.
— liège 62.
— -Rouvre 62.
— vert 62.
Chénopodiacées 57.
Chenopodium Bonus-Henricus 57.
Chevelu VIII.
Chèvrefeuille 27.
Chicoracées 37.
Chicorée améliorée 39.
— crépue 39.
— sauvage 39.
Chiendent 71.
Chlora perfoliata XII.
Chlorophycées 78.
Chlorophylle XII.
Chœromyces meandriformis 86.
Chondrus crispus 79.
Chou fleurs 6.
— pommé 6.
— potager 6.
— rave 6.
Chrysanthemum inodorum 32.
— *Leucanthemum* 31.
— *parthenium* 32.
Chrysosplenium alternifolium 25.
Ciboulette 69.
Cichorium indivia 39.
— *intybus* 39.
Circæa lutetiana 22.
Cirsium arvense 36.
— *lanceolatum* 35.
— *oleraceum* 35.
Cistacées 7.
Cistus helianthemum 7.
Citronnelle 33, 54.
Citronnier 10.
Citrus limonium 10.
Civette 69.
Cladonia coccifera 80.
— *pyxidata* 80.
— *rangiferina* 80.
Classes VII.
Classification VII.
Clavaire à pointes pourpres 84.
— jaune 84.
Clavaria acroporphyrea 84.
— *botrytis* 84.
— *flava* 84.
Clavariés 84.
Clematis Vitalba 1.
Clinopodium vulgare 54.
Clochette 40.
Cnicus benedictus 36.
Coccigrole 68.
Cocriste 52.
Cognassier 19.
Coing 19.
Colchicine 69.
Colchicum autumnale 69.
Colchique d'automne 69.
Collet VIII.
Compagnon blanc 9.
Composées 30.
Concombre 23.
Cône XX.
Conifères 74.
Conium maculatum 26.
Connectif XXIV.
Convallamarine 68.
Convallaria maialis 68.
Convallarine 68.
Convolvulacées 46.
Convolvulus arvensis 47.
Conyze 31.
Coquelicot 4.
Coqueluche 43.
Corbeille d'or 6.
Cornacées 26.
Cornichon 23.
Cornouiller 26.
Cornus mas 26.
— *Sanguinea* 2..
Corolle XXI.
— bilabiée XXIII.
— campanulée XXIII.
— dialypétale XXIII.
— gamopétale XXIII.
— hypocratériforme XXIII.
— infundibuliforme XXIII.
— rotacée XXIII.
Coronilla varia 15.
Coronille variée 15.
Corydalis 5.

Corydalis cava 5.
— *solida* 5.
Corylées 61.
Corylus Avellana 61.
Corymbe composé XX.
— de cymes bipares XXI.
— simple XX.
Cotylédons VIII, XXX.
Coucou 43.
Coudrier 61.
Coulants XI.
Couleuvrée 23.
Courge 23.
Crampons VIII.
Crapaudine 55.
Crassulacées 23.
Cratægus azarolus 19.
— *monogyna* 19.
— *oxyacantha* 19.
Cresson de fontaine 5.
— des chiens 51.
Cretelle 73.
Crocus sativus 67.
— *vernus* 67.
Croquette 52.
Croton 59.
Crucifères 5.
Cryptogames XXX, 75.
— **vasculaires** XXXI, 75.
Cucumis sativus 23.
Cucurbitacées 23.
Cupulifères 60.
Cuscuta epithymum 47.
— *major* 47.
— *suaveolens* 47.
Cuscute du Thym 47.
Cyanophycées 78.
Cycadacées 74.
Cyclamen europæum 43.
Cydonia vulgaris 19.
Cymbalaire 51.
Cyme bipare XXI.
— unipare XXI.
— unipare de capitules XXI.
Cynips Gallae tinctoriae 62.
Cynoglosse 48.
Cynoglossum officinale 48.
Cynorrhodons 19.
Cynosurus cristatus 73.
Cypéracées 70.
Cypripedium calceolus 66.
Cystopteris fragilis 76.
Cytise 14.
Cytisus laburnum 14.

Dactylis glomerata 73.
Dame d'onze heures 69.
Damier 68.
Daphne gnidium 58.
— *laureola* 58.
— *Mezereum* 58.
Datura Stramonium 48.
Daucus carota 26.
Dauphinelle 2.
Déhiscence loculicide XXIX.
— poricide XXIV. XXIX.
— pyxidaire XXIV, XXIX.
— septicide XXIX.
Déhiscence septifrage XXIX.
— valvulaire XXIV.
Delphinium Consolida 2.
Dentaire 5.
Dentaria pinnata 5.
Dent de Lion 38.
Dextrogyre X.
Diakène XXIX.
Dianthus carthusianorum 8.
— *superbus* 8.
Diatomées 78.
Dicotylédones XXX, 1.
Dictamne blanc 12.
Dictamnus albus 12.
Digitale 50.
Digitaline 1.
Digitalis ferruginea 50.
— *lutea* 50.
— *purpurea* 50.
Digitoxine 50.
Dipsacées 29.
Dipsacus fullonum 29.
— *sylvestris* 29.
Disamare XXIX.
Discomycètes 85.
Distique XVIII.
Dompte-venin 45.
Douce-amère 49.
Doucette 29.
Draba verna 6.
Drave du printemps 6.
Droséracées 8.
Drosera rotundifolia 8.
Drupe XXIX.

Eau de Mélisse 54.
— distillée de Plantain 56.
Echalote 69.
Echium vulgare 47.
Edelweiss 33.
Eglantier 19.
Ellébore blanc 69.
Embranchements VII.
Embryon VIII, XXVI.
Emergences XI.
Emétine 28.
Endive 39.
Endocarpe XXIX.
Entrenoeud X.
Epeautre 71.
Epervière en ombelle 39.
Epiaire d'Allemagne 55.
— des bois 55.
Epicarpe XXIX.
Epicéa 74.
Epi composé XX.
Epilobe à feuilles de Romarin 22.
Epilobium angustifolium 22.
— *rosmarinifolium* 22.
Epinard cultivé 57.
— sauvage 57.
Epine XI, XVI.
Epine blanche 19.
— d'Espagne 19.
— foliaire XVI.
— -vinette 3.
Epipactis atrorubens 65.
— *Helleborina* 65.
Epipactis latifolia 65.
Epi simple XX.
Equisétacées 75.
Equisétinées 75.
Equisetum arvense 75.
Erable 11.
Ergot 85.
Ericacées 41.
Erica cinerea 42.
— *vulgaris* 42.
Erigeron acris 31.
— *canadense* 31.
Eriophorum polystachion 70.
Eryobothrya japonica 19.
Erysimum cheiranthoides 7.
Erythræa centaurium 45.
Escharole 39.
Escourgeon 71.
Esparcette 16.
Espèces XXXI.
Essence d'ail 6.
— d'Amandes amères 17.
— de Lavande 53.
— de Winter-Green 42.
Estragon 33.
Etamines XXI, XXIV.
— diadelphes XXV.
— monadelphes XXV.
Eupatoire 30.
Eupatorium cannabinum 30.
Euphorbe ésule 59.
Euphorbiacées 59.
Euphorbia Cyparissias 59.
— *Esula* 59.
Euphraise 52.
Euphrasia officinalis 52.
Evonymus europæus 12.

Fagopyrum esculentum 58.
Fagus sylvatica 61.
Faines 21.
Famille VII, XXX.
Farigoule 53.
Faucille 15.
Fausse Epervière 37.
— Golmelle 82.
— Oronge 83.
Faux Acore 66.
— Cèpe 85.
— Ebénier 14.
— Narcisse 67.
— Sapin 74.
Sycomore 11.
Fayard 61.
Fécondation XXVIII.
Fer à cheval 15.
Festuca arundinacea 73.
— *elatior* 73.
— *ovina* 73.
— *pratensis* 73.
Fétuque des prés 73.
Feuille XII.
— alterne XVIII.
— amplexicaule XII.
— bipennée XIV.
— caduque XVI.
— caulinaire XVI.
— charnue XIV.
— ciliée XIV.
— circulaire XII.
Feuille composée XII.
— composée-digitée XV.
— composée-pennée XIV.
— connée XII.
— cordiforme XIII.
— cordiforme-sagittée XIII.
— coriace XIV.
— cotyledonaire VIII.
— curvinerviée XIII.
— décomposée XV.
— décurrente XII.
— elliptique XII.
— embrassante XII.
— entière XII.
— fendue XIV.
— glabre XIV.
— glauque XIV.
— hastée XIII.
— herbacée XIV.
— imparipennée XIV.
— isolée XVIII.
— laineuse XIV.
— lancéolée XIII.
— linéaire XII.
— linéaire-aciculée XIII.
— lobée XIV.
— maculée XIV.
— membraneuse XIV.
— nageante XV.
— obovale XII.
— obovale-cunéiforme XIII.
— ondulée XIV.
— opposée XVIII.
— ovale XII.
— ovale-lancéolée XIII.
— palmatifide XIV.
— palmatilobée XIV.
— palmatinerviée XIII.
— palmatiséquée XIV.
— palmée XIII.
— panachée XIV.
— parallélinerviée XIII.
— paripennée XIV.
— pedalée XIII.
— peltée XIII.
— pennée XIII.
— pennilobée XIV.
— penninerviée XIII.
— perfoliée XII.
— persistante XVI.
— planc XIV.
— plissée XIV.
— radicale XVI.
— réniforme XIII.
— réniforme-ovale XIII.
— rhomboïdale XIII.
— rugueuse XIV.
— sagittée XIII.
— scabre XIV.
— scarieuse XIV.
— séquée XIV.
— sessile XII.
— simple XII.
— staminale XXIV.
— succulente XIV.
— tachetée XIV.
— tomenteuse XIV.
— trifoliolée XIV.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Feuille tronquée XIII.
— unifoliolée XIV.
— veloutée XIV.
— velue XIV.
— verruqueuse XIV.
— verticillée XVIII.
Fève de Calabar 13.
— Tonka 13.
Figuier 59.
Filet XXIV.
Filicinées 76.
Filicinées hétérosporées 75.
— isosporées 75.
Filipendule 22.
Flambe d'eau 66.
Fléchière 64.
Fleur VIII, XX.
— actinomorphe XXII.
— de tan 22.
— diplostémone XXVI.
— di-tétramère XXII.
— hermaphrodite XXI.
— irrégulière XXII.
— isostémone XXVI.
— ligulée XXIV.
— pectorale 30.
— pédonculée XX.
— polystémone XXVI.
— régulière XXII.
— sessile XX.
— solitaire XX.
— terminale XX.
— tri-tétramère XXII.
— tubuleuse XXIV.
— unisexuée XXI.
— zygomorphe XXII.
Floridées 78.
Flouve odorante 72.
Fluteau 64.
Foriande 59.
Foirolle 59.
Folioles XII.
Follicule XXIX.
Fougère à l'aigle. 77.
— femelle 77.
— impériale 77.
— mâle 76.
— royale 76.
Fougères 76.
Fouteau 61.
Fragaria vesca 20.
Fraise 20.
Fraisier comestible 20.
Framboise 21.
Framboisier 21.
Fraxinus excelsior 44.
— *ornus* 44.
Frêne 44.
Fritillaire impériale 68.
— Pintade 68.
Fritillaria meleagris 68.
Froment 71.
Fruit XXVIII.
— agrégé XXVIII.
— charnu XXIX.
— composé XXVIII.
— déhiscent XXIX.
— indéhiscent XXIX.
— sec XXIX.
Fruit simple XXVIII.
Fuchsia 22.
Fucus vésiculeux 78.
Fucus vesiculosus 78.
Fuligo septica 82.
Fumariacées 4.
Fumaria officinalis 4.
Fumeterre 4.
Funicule XXX.
Fusain d'Europe 12.

Gagéa 68.
Gagea lutea 68.
Gaillet jaune 28.
Gaine XII.
Galanthus nivalis 67.
Galeobdolon luteum 55.
Galeopsis versicolor 56.
Galium mollugo 50.
— *verum* 28.
Gants de Notre-Dame 2, 50.
Garance 28.
Garou 58.
Gastéromycètes 85.
Gaude 7.
Gaultheria procumbens 42.
Gaulthérie couchée 42.
Genestrelle 13.
Genêt à balai 14, 50.
— d'Allemagne 13.
— des teinturiers 13.
Genévrier 74.
Genièvre 74.
Génipi noir 33.
— vrai des Alpes 33.
Genista germanica 13.
— *tinctoria* 13.
Genre VII, XXX.
Gentianacées 45.
Gentiana acaulis 45.
— *lutea* 46.
— *Pneumonanthe* 46.
— *verna* 46.
Gentiane à tige courte 45.
— du printemps 46.
— jaune 46.
— pneumonanthe 46.
Géraniacées 10.
Geranium des prés 10.
Geranium pratense 10.
— *robertianum* 11.
Gerbe d'or 31.
Germandrée 56.
Gesse de printemps 16.
— des prés 16.
— sauvage 16.
Geum rivale 21.
— *urbanum* 20.
Girarde 7.
Giroflée 5, 7.
Girole 83.
Gladiolus communis 66.
Glaieul 66.
Gland 62.
Glaucium luteum 4.
Glechoma hederacea 54.
Glouteron 34.
Glyceria spectabilis 73.
Gnaphalium arenarium 33.
— *dioicum* 33.
Gnaphalium leontopodium 33.
Gnavelle 56.
Gnétacées 74.
Godet 67.
Goèmon 78.
Gomme adragante 13.
Gouet 64.
Gousse XXIX.
Graine XXVIII, XXX.
— exalbuminée XXX.
Graminées 71.
Grand Basilic sauvage 54.
Grande Absinthe 33.
— Centaurée.
— Ciguë 26.
— Consonde 48.
— Eclaire 4.
— Fougère 77.
— Marguerite 31.
— Primevère 43.
— Scrofulaire 51.
Grand Sceau-de-Salomon 67.
— Trèfle rouge 14.
Graphis scripta 81.
Grappe composée XX.
— de cymes unipares XXI.
— d'épis XXI.
— simple XX.
Gratiola officinalis 50.
Gratiole 50.
Grémil 47.
Grisard 63.
Groseiller à grappes 24.
— à maquereau 24.
— épineux 24.
Gros pied 85.
Gueule de loup 51.
Gui 26.
— des Druides 26.
Gymnospermes XXX, 74.
Gymnosporangium 74.
Gynécée XXI.
Gypsophila muralis 9.
Gypsophile des murailles 9.
Gyromitra 86.

Haricot 13.
Hélianthème 7.
Helianthemum chamaesticus 7.
— *vulgare* 7.
Helichrysum arenarium 33.
Hellébore noir 2.
— vert 2.
Helleborus fœtidus 2.
— *niger* 2.
— *viridis* 2.
Helvella esculenta 86.
Helvelles 86.
Hepatica trubola 3.
Hépatique 3.
Herbe X.
— à cent goûts 33.
— à éternuer 33.
— à la coupure 23.
— à la fièvre 45.
— à la magicienne 22.
Herbe à la rate 77.
— à la Vierge 67.
— à Robert 11.
— au pauvre homme 50.
— aux ânes 22.
— aux cent miracles 77.
— aux Chantres 6.
— aux charpentiers 32.
— aux écus 44.
— aux gueux 1.
— aux hémorrhoïdes 51.
— aux perles 47.
— aux pores 52.
— aux sorcières 22.
— de la Trinité 3.
— de Ste Barbe 5.
— de Ste Catherine 12.
— de St Guillaume 21.
— de St Roch 31.
— des charpentiers 5.
— sacrée 56.
— sans couture 77.
Hedera helix 26.
Hesperis matronalis 7.
Hêtre 61.
Hevea 59.
Hieracium umbellatum 39.
Hile XXX.
Hippocastanées 11.
Hippocrepis à toupet 15.
Hippocrepis comosa 15.
Holcus lanatus 72.
Hordeum distichum 71.
— *hexastichum* 71.
— *vulgare* 71.
Houblon 59.
Houque laineuse 72.
Huile de Cade 74.
— d'oeillette 4.
Humulus lupulus 59.
Hydnés 83.
Hydnum repandum 83.
Hyménomycètes 82.
Hyoscyamus niger 48.
Hypéricacées 11.
Hypericum perforatum 11.
Hypnum splendens 78.
Hypochœris radicata 38.

Immortelle des sables 33.
Impatiente n'y touchez pas 12.
Impatiens noli tangere 12.
Indigo 13.
Inflorescence XX.
— déterminée XX.
— indéterminée XX.
— mixte XX.
Inula Conyza 31.
— *dysenterica* 31.
— *germanica* 31.
— *Helenium* 31.
Ipécea 28.
Ipomea batatas 46.
Iridacées 66.
Iris d'Allemagne 66.
— de Florence 66.
— des marais 66.
Iris florentina 66.
— *germanica* 66.

Iris jaune 66.
Iris pseudo-acorus 66.
Isoëtes 75.
Ivraie 73.
Jacée 36.
Jasione montana 39.
Jaunet 83.
Jeannette 67.
Jerrine 69.
Joncacées 70.
Jonc à duvet 70.
— à mèche 70.
— commun 70.
— des Chaisiers 70.
— des jardiniers 70.
— des tonneliers 70.
— fleuri 64.
— marin 13.
— pointu 70.
Jonquine 70.
Joubarbe des toits 24.
Julienne 7.
Juncus acutus 70.
— *communis* 70.
— *conglomeratus* 70.
— *effusus* 70.
— *glaucus* 70.
Juniperus communis 74.
— *oxycedrus* 74.
— *Sabina* 74.
Jusquiame 48.

Kermès végétal 62.
Knautia arvensis 29.

Labiées 53.
Lactaire délicieux 83.
Lactarius deliciosus 83.
Lactuca sativa 38.
— *virosa* 38.
Laiche précoce 70.
— raide 70.
Lait d'âne 38.
Laiteron 38.
Laitier vulgaire 8.
Laitue marine 79.
— romaine 38.
— vireuse 38.
Laminaire digitée 79.
Laminaria digitata 79.
Lamium album 55.
— *maculatum* 55.
— *purpureum* 55.
Landier 13.
Langue de Cerf 77.
— de chat 83.
— de chien 48.
— de femme 72.
— de serpent 77.
Lappa communis 34.
— *major* 34.
— *officinalis* 34.
Lathræa squamaria 52.
Lathrée écailleuse 52.
Lathyrus pratensis 16.
— *sylvestris* 16.
— *vernus* 16.
Lauréole 58.
Laurier rose des Alpes 42.
Lavande vraie 53.
Lavandula spica 53.
Lédon des marais 42.
Ledum latifolium 42.
— *palustre* 42.
Légume XXIX.
Lentille 16.
Leontopodium alpinum 33.
Leucanthemum vulgare 31.
Leucoïum vernum 67.
Levure de bière 85.
Levures 85.
Lianes X.
Lichen blanc 79.
— des Chèvres 81.
— des murailles 81.
— des Rennes 80.
— d'Islande 80.
— pulmonaire 80.
— pyxidé 80.
Lichénine 80.
Lichens 80.
Lierre 26.
— terrestre 54.
Ligule XVI.
Liguliflores 37.
Ligustrum vulgare 45.
Lilas 44.
Liliacées 67.
Lilium Martagon 68.
Limbe XII.
— crénelé XIV.
— denté XIV.
— doublement denté XIV.
— entier XIV.
— épineux XIV.
— ondulé XIV.
— sinué XIV.
Limonnier 10.
Lin 10.
Linacées 10.
Linaigrette 70.
Linaire commune 51.
Linaria Cymbalaria 51.
— *vulgaris* 51.
Linum usitatissimum 10.
Lippia citri-odora 56.
Lis des étangs 4.
— Martagon 68.
— des vallées 68.
Liseron des champs 47.
— des haies 46.
Listera ovata 65.
Lithospermum officinale 47.
Lolium perenne 73.
— *temulentum* 73.
Lonicera caprifolium 27.
— *periclymenum* 27.
— *xylosteum* 27.
Loranthacées 26.
Lotier corniculé 15.
Lotus corniculatus 15.
Lunaire vivace 6.
Lunaria alba 6.
— *rediviva* 6.
Lupin jaune 15.
Lupinus albus 15.
— *uteus* 15.
Lupulin 59.
Luzerne cultivée 14.
Luzula campestris 70.
Luzula des champs 70.
Lychnis alba 9.
— *dioica* 9.
— *diurna* 9.
— *flos-cuculi* 9.
— *vespertina* 9.
Lychnis fleur-de-coucou 9.
Lycoperdum gemmatum 85.
Lycopode des pharmacies 75.
Lycopodiacées 75.
Lycopodinées 75.
Lycopodium clavatum 75.
— *selago* 75.
Lysimachia nummularia 44.
— *vulgaris* 44.
Lysimaque commune 44.
Lythracées 23.
Lythrum Salicaria 23.

Mâche 29.
Mâcre 22.
Maïs 71.
Malus communis 18.
Malvacées 10.
Malva sylvestris 10.
Mancenillier 59.
Manchette de la Vierge 46.
Mancienne 27.
Manioc amer 59.
Manne 44.
Marcottage naturel XI.
Marjolaine des jardins 53.
— sauvage 53.
Maroute 32.
Marronnier d'Inde 11.
Marrons 62.
Marsault 63.
Masse d'eau 64.
Massette 64.
Matières albuminoïdes XXX.
— amylacées XXX.
— cellulosiques XXX.
— huileuses XXX.
Matricaria inodora 32.
Mauve des bois 10.
Medicago sativa 14, 50.
Mélampyre des bois 52.
Melampyrum arvense 52.
— *pratense* 52.
Melandrium album 9.
— *dioicum* 9.
Melica nutans 72.
— *uniflora* 72.
Melilot officinal 14.
Melilotus officinalis 14.
Mélique penchée 72.
Melissa officinalis 54.
Mélisse 54.
— des bois 54.
Melittis melissophyllum 54.
Melon 23.
Menotte 84.
Mentha aquatica 53.
— *piperita* 53.
— *sativa* 53.
Mentha viridis 53.
Menthe aquatique 53.
— cultivée 53.
— poivrée 53.
— rouge 53.
— verte 53.
Menthol 53.
Ményanthe 46.
Menyanthes trifoliata 46.
Mercuriale des jardins 59.
Mercurialis annua 59.
Merisier en grappes 18.
Mésocarpe XXIX.
Mespilus germanica 19.
Mézéréon 58.
Micocoulier 59.
Micropyle XXVIII, XXX.
Mil 71.
Mildiou 82.
Milium effusum 72.
Millefeuille 32.
Millepertuis 11.
Millet des oiseaux 71.
— étalé 72.
Miroir de Vénus 40.
Moisissures vulgaires 85.
Molène 50.
Monnaie du Pape 6.
Monnoyère 44.
Monocotylédones XXX, 64.
Morchella esculenta 85.
Morées 59.
Morelle noire 49.
Morille 85.
Morphologie externe VII.
— interne VII.
Mors du diable 29.
Mort aux poules 48.
Morus alba 60.
— *nigra* 60.
Mouron des champs 44.
— des oiseaux 10.
Mousses 78.
Moutarde blanche 6.
— noire 6.
— sauvage 6.
Mouton 83.
Muffle de veau 51.
Muflier 51.
Muguet de Mai 68.
— de serpent 67.
Mûres 21.
Mûrier à papier 60.
— blanc 60.
— noir 60.
Muscinées XXXI, 78.
Myosotis des champs 47.
— des marais 48.
Myosotis hispida 47.
— *intermedia* 47.
— *palustris* 48.
— *stricta* 47.
— *versicolor* 47.
Myosurus minimus 1.
Myrtille 41.
Myxomycètes 82.

Narcisse 67.
— des bois 67.
Narcissus poeticus 67.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Narcissus pseudo-narcissus 67.
Nasturtium officinale 5.
Navet 6.
— du diable 23.
Nectaires XXIII.
— extrafloraux XXIII.
Nectar XXIII.
Néflier d'Allemagne 19.
— du Japon 19.
Nénuphar blanc 4.
— jaune 4.
Neottia Nidus-avis 65.
Nicotiana rustica 49.
— *tabacum* 49.
Nicotine 49.
Nid d'oiseau 65.
Nigella arvensis 2.
Nigelle des champs 2.
Nigritella angustifolia 66.
— *nigra* 66.
Nigritelle 66.
Nivéole 67.
Noeuds X.
Noisetier 61.
Noix de Galle 62.
Noyau femelle XXVIII.
Nucelle XXVIII.
Nummulaire 44.
Nuphar luteum 4.
Nymphæa alba 4.
Nymphéacées 4.

Oeil de cheval 31.
— de vache 32.
Oeillet à lanières 8.
— des Chartreux 8.
Oenothera biennis 22.
Oenothéracées 22.
Oeuf XXVI.
Oïdium 85.
Oignon 69.
Oléacées 44.
Olea europæa 45.
Olivier 45.
Ombelle composée XX.
— simple XX.
Ombellifères 25.
Onagrariées 22.
Onagre 22.
Onobrychis sativa 16.
Ononis arvensis 14.
Onopordon Acanthium 36.
Oomycètes 82.
Oosphère XXVIII.
Ophioglosse vulgaire 77.
Ophioglossum vulgatum 77.
Ophrys Abeille 66.
— Araignée 66.
— Frelon 66.
— Mouche 66.
— Oiseau 66.
Ophrys apifera 66.
— *arachnites* 66.
— *aranifera* 66.
— *muscifera* 66.
— *scolopax* 66.
Opium 4.
Orchidacées 65.
Orchis bouffon 65.
Orchis guerrier 65.
— pourpré 65.
— pyramidal 66.
— Singe 65.
— tacheté 65.
Orchis fusca 65.
— *latifolia* 65.
— *maculata* 65.
— *militaris* 65.
— *Morio* 65.
— *purpurea* 65.
— *pyramidalis* 66.
— *sambucina* 65.
— *Simia* 65.
Ordres VII.
Oreille d'âne 29.
— d'homme 58.
— d'ours 43.
Organographie VII.
Orge 71.
— carré 71.
Origan 53.
Origanum Majorana 53.
— *vulgare* 53.
Orme blanc 60.
— champêtre 60.
Ornithogalum umbellatum 69.
Orobanchacées 50.
Orobanche epithymum 50.
— *galii* 50.
— *rapum* 50.
— *rubens* 50.
Orobanche rouge 50.
Oronge citrine 82.
— printanière 82.
— verte 82.
— vraie 83.
Orpin 23.
— brûlant 23.
Ortie blanche 55.
— jaune 55.
— puante 55.
— rouge 55.
— tachetée 55.
Orties 59.
Oryza sativa 72.
Oseille 57.
— de Brebis 57.
Osier blanc 63.
— jaune 63.
— pourpre 63.
— rouge 63.
— vert 63.
Osmonde 76.
Osmunda regalis 76.
Ovaire XXVI.
— infère XXVII.
— supère XXVII.
Ovules XXI, XXVI.
Oxalidacées 12.
Oxalis acetosella 12.
Oxycocos vulgaris 41.
Oxysulfure d'Allyle 6.

Pæonia officinalis 3.
Pain de coucou 12.
— de Pourceau 43.
Panicule XXI.
Panicum miliaceum 71.
Papavéracées 4.
Papaver rhœas 4.
— *somniferum* 4.
Papilionacées 13.
Papyrus antiquorum 70.
Pâquerette 31.
Pariétaire 59.
Parmelia caperata 81.
Parnassia palustris 25.
Parnassie 25.
Paronychiacées 56.
Pas d'âne 30.
Patience 57.
Paturin commun 73.
Paumelle 71.
Pavot blanc 4.
— cornu 4.
Pédiculaire des marais 52.
Pedicularis palustris 52.
Peltigera venosa 80.
Penicillium 85.
Pensée sauvage 8.
Peplis portula 23.
Percefeuille 25.
Perce-neige 67.
Périanthe XXII.
Péricarpe XXVIII.
Périgyne XXVII.
Périsporiacées 86.
Persicaire 58.
Persil 25.
Pesse 74.
Pétales XXI, XXIII.
Pétiole XII.
Pétiolules XII.
Petit Chêne 56.
— Cyprès 59.
— Sabot 15.
Petite Centaurée 45.
— Epeautre 71.
— Marguerite 31.
— Oseille 57.
— Pervenche 45.
— Rave 5.
Petroselinum Sativum 25.
Peuplier de Hollande 63.
— d'Italie 63.
— franc 63.
— noir 63.
Pézizes 86.
Phalangium Liliago 68.
Phanérogames XXX, p. 1.
Pheophycées 78.
Phragmites communis 72.
Phycocyanine 78.
Phycoérythrine 78.
Phycophéine 78.
Phyllodes XVI.
Phyllotaxie XVIII.
Physcia parietina 81.
Physiologie VII.
Phyteuma orbiculare 39.
Picea excelsa 74.
Picris hieracioides 37.
Pied d'alouette 2.
— de Chat 33.
— de Coq 84.
— de Griffon 2.
— de lièvre 15.
— de lion 20, 33.
Pied de lit 54.
— de veau 64.
— rouge 58.
Pigamon à feuilles d'Ancolie 1.
Pimprenelle 21.
Pinasse 74.
Pin rouge 74.
— sylvestre 74.
Pinus sylvestris 74.
Pirus acerba 18.
— *communis* 18.
— *malus* 18.
Pissenlit 38.
Pistil XXI.
Pisum sativum 16.
Pivoine 3.
Pivot VIII.
Placenta XXVI.
Placentation axile XXVII.
— centrale XXVII.
— pariétale XXVII.
Plantaginacées 56.
Plantago media 56.
Plantain bâtard 56.
— d'eau 64.
Plante dioïque XXII.
— grasse XVI.
— monoïque XXII.
— vivace IX.
— volubile X.
Plateau 4.
Plombaginacées 56.
Poa annua 73.
— *pratensis* 73.
— *trivialis* 73.
Poil de chien 73.
Poils XI.
Poire 18.
Poiré 18.
Poireaux 69.
Poirier 18.
Pois à cautère 66.
— ordinaire 16.
— rond 16.
Polémone bleue 46.
Polémoniacées 46.
Polemonium caeruleum 46.
Pollen XXV.
Pollinies XXVI.
Polygalacées 8.
Polygala commun 8.
Polygala vulgaris 8.
Polygonatum multiflorum 67.
— *vulgare* 67.
Polygonées 57.
Polygonum Bistorta 57.
— *Persicaria* 58.
Polypode 76.
Polypodium vulgare 76.
Polyporés 85.
Polystichum filix-mas 76.
Polytric commun 78.
— des officines 77.
Polytrichum commune 78.
Pomme à cidre 18.
— de terre 50.
— épineuse 48.
Pommier 18.

Populage des marais 2.
Populine 63.
Populus alba 63.
— *canescens* 63.
— *italica* 63.
— *nigra* 63.
— *pyramidalis* 63.
— *Tremula* 63.
Pores de germination XXV.
Potentilla Anserina 20.
— *reptans* 20.
— *Tormentilla* 20.
— *verna* 20.
Potentille du printemps 20.
Potiron 82.
Pourpier 23.
Prêle des champs 75.
Prenanthes purpurea 38.
Primevère farineuse 43.
— officinale 43.
Primulacées 43.
Primula auricula 43.
— *elatior* 43.
— *farinosa* 43.
— *officinalis* 43.
Prismatocarpus 40.
Prunier 17.
Prunus armeniaca 17.
— *cerasus* 17.
— *domestica* 17.
— *padus* 18.
Psalliota campestris 82.
Ptéridophytes XXXI, 75.
Pteris aquilina 77.
Puccinia graminis 3.
Pulicaria dysenterica 31.
Pulmonaire 47.
Pulmonaria angustifolia 47.
Putiet 18.
Pyréthre inodore 32.
Pyrola rotundifolia 42.
Pyrole à feuilles rondes 42.

Quercinées 61.
Quercus coccifera 62.
— *Ilex* 62.
— *infectoria* 62.
— *pedunculata* 62.
— *robur* 62.
— *sessiliflora* 62.
— *suber* 62.
— *Tozza* 62.
Queue de Renard 72.
— de souris 1.
Quinconciale XIX.
Quinine 28.
Quinquina 28.
Quintefeuille 20.

Rachis XII.
Racine VIII.
— adventive VIII.
— aérienne IX.
— charnue IX.
— fibreuse VIII.
— flottante IX.
— fusiforme VIII.
— latérale VIII.
— ligneuse IX.
— napiforme VIII.
Racine pivotante VIII.
— secondaire VIII.
— succulente IX.
— tuberculeuse IX.
Radiaire 25.
Radicelles VIII.
Radiées (Corymbifères) 30.
Radis 5.
— noir 5.
— rose 5.
Raiponce 40.
— orbiculaire 39.
Raisin d'Ours 41.
Rameaux X.
Ramie 59.
Ramification sympodique XIX.
Ramilles X.
Ranunculus acris 1.
— *bulbosus* 1.
— *repens* 1.
Raphanus niger 5.
— *radicula* 5.
— *sativus* 5.
Ray grass 73.
Réceptacle XX, XXII.
Reglisse des montagnes 76.
Reine des bois 28.
— des prés 22.
Renonculacées 1.
Renoncule des montagnes 2.
Reprise 23.
Résédacées 3.
Réséda jaune 7.
Reseda lutea 7.
— *luteola* 7.
Résine de kino 13.
Rhamnacées 13.
Rhamnus frangula 13.
Rhinanthe crête de coq 52.
Rhinanthus crista-galli 52.
— *major* 52.
— *minor* 52.
Rhizomes IX.
Rhododendron ferrugineum 42.
Rhododendron ferrugineux 42.
Rhodophycées 78.
Rhubarbe 57.
— des pauvres 59.
Ribes nigra 24.
— *subrum* 24.
— *uva-crispa* 24.
Ricin 59.
Riz 72.
Romarin sauvage 42.
Ronce 21.
— du mont Ida 21.
Rosa arvensis 20.
— *canina* 19.
Rosacées 17.
Rosa repens 20.
Roseau 72.
— à balais 72.
— des étangs 64.
Rose de Noël 2.
Rosier des champs 20.
— rampant 20.
Rosier sauvage 19.
Rossolis 8.
Rougeole 52.
Rouille blanche 82.
— du Blé 3, 82.
Rousette 83.
Ruban d'eau 64.
Rubiacées 28.
Rubia tinctorum 28.
Rubus fructicosus 21.
— *idæus* 21.
Rue des murailles 77.
Rumex Acetosa 57.
— *Acetosella* 57.
Rutacées 12.

Sabine 74.
Sabot de Venus 66.
Saccharomyces 85.
Sac embryonnaire XXVIII.
— pollinique XXIV.
Safran des fleuristes 67.
— du Gâtinais 67.
— du printemps 67.
— officinal 67.
Safranine 67.
Sagittaire 64.
Sagittaria sagittaefolia 64.
Saigne-nez 32.
Sainfoin 16.
Salade de mer 79.
Salep 65.
Salicacées 62.
Salicaire 23.
Salicine 63.
Salix alba 63.
— *amygdalina* 63.
— *babylonica* 63.
— *capraea* 63.
— *cinerea* 63.
— *fragilis* 62.
— *pentandra* 62.
— *purpurea* 63.
— *rubra* 63.
— *russeliana* 63.
— *viminalis* 63.
— *vitellina* 63.
Salsifis 37.
— noir 37.
Salsola 57.
Salvia officinalis 53.
— *pratensis* 53.
Samare XXIX.
Sambucus ebulus 27.
— *nigra* 27.
— *racemosa* 27.
Sanguisorba minor 21.
— *officinalis* 21.
Sapin argenté 74.
— blanc 74.
Saponaire 9.
Saponaria officinalis 9.
Saponine 9.
Sargasses 78.
Sarothamnus scoparius 14, 50.
Sarrazin 58.
Sarrazine 58.
Sarrette 35.
Sauge 53.
Sauge des prés 53.
Saule fragile 62.
— gris 63.
— laurier 62.
— Marceau 63.
— pleureur 63.
Savonnière 9.
Saxifraga Aizoïdes 24.
— *granulata* 24.
— *oppositifolia* 24.
Saxifragacées 24.
Saxifrage à feuilles opposées 24.
— dorée 25.
— faux-Aizoon 24.
— granulée 24.
Scabieuse 36.
— des champs 29.
— officinale 29.
Scabiosa arvensis 29.
— *columbaria* 29.
— *succisa* 29.
Scariole 39.
Sceau-de-Salomon 67.
Scilla bifolia 69.
Scille à 2 feuilles 69.
— maritime 69.
Scirpus lacustris 70.
Scleranthus annuus 56.
Scolopendre 77.
Scolopendrium officinale 77.
Scorzonera hispanica 37.
Scorzonère 37.
Scrofulaire noueuse 51.
Scrophulariacées 50.
Scrophularia nodosa 51.
Scutellaire à casque 54.
Scutellaria galericulata 54.
Secale cereale 71.
Sedum acre 23.
— *Telephium* 23.
Seigle 71.
Sélaginelles 75.
Sempervivum tectorum 24.
Senecio crucifolius 34.
— *Jacobæa* 34.
— *paludosus* 34.
— *vulgaris* 33.
Séneçon 33.
Sépales XXI, XXII.
— foliacés XXII.
— pétaloïdes XXII.
Serpolet 53.
Serratula tinctoria 35.
Serratule des Teinturiers 35.
Silene pratensis 9.
Silique XXIX.
Sinapis alba 6.
— *arvensis* 6.
Sinistrogyre X.
Soda 57.
Solanacées 48.
Solanum Dulcamara 49.
— *nigrum* 49.
— *tuberosum* 50.
Soldanella alpina 43.
Soldanelle des Alpes 49
Solidago bicolor 31.
— *canadensis* 31.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Solidago Virga aurea 31.
Sonchus oleraceus 38.
Sorbier Alizier 18.
— des Oiseaux 18.
— des Oiseleurs 18.
Sorbus aria 18.
— *aucuparia* 18.
Sorgho 71.
Souche IX.
Souchet 70.
Souci 34.
Sous-arbrisseaux X.
Spadice XXI.
Sparganium ramosum 64.
Spathe XXI.
Specularia speculum 40.
Sphagnum squarrosum 78.
Sphaigne hérissée 78.
Spinacia oleracea 57.
Spiræa filipendula 22.
— *Ulmaria* 22.
Squammes scille 69.
Stachys germanica 55.
— *recta* 55.
— *sylvatica* 55.
Staphylea pinnata 12.
Staphylier 12.
Stellaire holostée 10.
Stellaria holostea 10.
— *media* 10.
Sticta pulmonaria 80.
Stictina sylvatica 80.
Stigmate XXVII.
Stipe X.
Stipules XVI.
Stolons XI.
Stramoine 48.
Style XXVII.
Suçoirs IX.
Sureau 27.
— à grappes 27.
— batard 27.
Surelle 12.
Surette 57.
Suroxalate de Potasse 57.
Sycomore 11.
Sylibum marianum 36.
Sylvie 3.
Symbiose XXXI.
Symphytum officinale 48.
Synanthérées (Composées) 30.
Syringa vulgaris 44.
Sysimbrium alliaria 6.
— *officinale* 6.
Système radiculaire fasciculé VIII.

Tabac 49.
— des paysans 49.
— femelle 49.
Tabouret des champs 7.
Tanacetum vulgare 32.
Tanaisie 32.
Tapioca 59.
Taraxacum dens-leonis 38.
Tauzin 63.
Taxonomie VII.
Teigne 47.
Térébenthine d'Alsace 74.
Tête de Méduse 83.
Tétrades XXVI.
Tétrakène XXIX.
Teucrium chamædrys 56.
Thalictrum aquilegifolium 1.
Thallophytes XXXI, 78.
Thé d'Europe 51.
— du Labrador 42.
— suisse 15.
Thlaspi arvense 7.
Thym 50.
— des cuisinières 53.
Thyméléacées 58.
Thymus serpyllum 53.
— *vulgaris* 53.
Tige VIII, IX.
— aérienne IX, X.
— fistuleuse X.
— herbacée X.
— ligneuse X.
— sarmenteuse XI.
— souterraine IX.
Tiliacées 10.
Tilia europæa 10.
Tilleul 10.
Tissu conducteur XXVII.
Tithymale 59.
Toque bleue 54.
Tormentille 20.
Tourbe 78.
Tournesol 80.
Tragopogon porrifolius 37.
— *pratense* 37.
Trapa natans 22.
Trèfle d'eau 46.
— des champs 15.
— des prés 14.
— rougeâtre 13.
Tremble 63.
Tremblotte 72.
Triakène XXIX.
Trifolium arvense 15.
— *pratense* 14.
— *rubens* 13.

Trintale d'Europe 43.
Trintalis europæa 44.
Triolet jaune 15.
Tristique XIX.
Triticum dicoccum 71.
— *monococcum* 71.
— *spelta* 71.
— *vulgare* 71.
Troène 45.
Trolle 2.
Trollius europæus 2.
Tronc X.
Truffe noire 86.
Tubercules IX.
Tubéreuse 67.
Tuber melanosporum 86.
Tubuliflores 34.
Tue-chien 49, 69.
— mouches 83.
Turban 68.
Tussilago 30.
Tussilago Farfara 30.
Typhacées 64.
Typha latifolia 64.

Ulex europæus 13.
Ulmaire 22.
Ulmées 59.
Ulmus campestris 60.
— *effusa* 60.
Ulva lactuca 79.
Urédinées 82.
Urticacées 56.
Urticées 59.
Usnea barbata 80.

Vaccinium Myrtillus 41.
— *oxycoccos* 41.
— *uliginosum* 41.
— *Vitis-idæa* 41.
Vache rouge 83.
Vaciet 41.
Valeriana officinalis 28.
Valériane 28.
— grecque 46.
— rouge 28.
Valérianées 28.
Valerianella olitoria 29.
Vanille 65.
Varech 78.
Veilleuse 69.
Veillote 69.
Vélar 6.
— fausse 7.
Vératrine 69.
Veratrum album 69.

Veratrum viride 69.
Verbascum Thapsus 50.
Verbénacées 56.
Verbena officinalis 56.
Verge d'or 31.
Vergerette 31.
Vergne 60.
Vermiculaire brûlante 23.
Verne 60.
Veronica arvensis 51.
— *Beccabunga* 51.
— *officinalis* 51.
Véronique des champs 51.
— mâle 51.
Verticilles XVIII.
— floraux XXI.
Verveine 56.
— odorante 56.
Vesce commune 16.
— en épi 16.
Vesse de Loup 85.
Vétiver 71.
Viburnum lantana 27.
— *opulus* 27.
Vicia cracca 16.
— *lens* 16.
— *sativa* 16.
Vie ralentie VIII.
Vigne 11.
— blanche 1, 23.
— de Judée 49.
Vinca minor 45.
Vincetoxicum officinale 45.
Vinettier 3.
Violacées 8.
Viola odorata 8.
— *tricolor* 8.
Violette odorante 8.
Viorne 1.
— obier 27.
Vipérine 47.
Viscum album 26.
Vitis sylvestris 11.
— *vinifera* 11.
Vrai sapin 74.
Vrilles XI, XVI.
Vulnéraire 15.
Vulpin 72.

Yèble 27.
Yeuse 62.
Ypréau 63.

Zea Mays 71.
Zeste XXIX.

000619
BIBLIOTECA

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, 19, RUE HAUTEFEUILLE, PARIS.

A.-E. BREHM
MERVEILLES DE LA NATURE

10 volumes — L'Homme et les Animaux — 10 volumes

Les Races Humaines
Par R. VERNEAU
1 vol. gr. in-8, 531 fig. . . . . 12 fr.

Les Mammifères
Édition française par Z. GERBE
2 vol. gr. in-8, 728 fig., 40 pl. . . . . 24 fr.

Les Oiseaux
Édition française par Z. GERBE
2 vol. gr. in-8, 428 fig., 40 pl. . . . . 24 fr.

Les Reptiles et les Batraciens
Édition française par E. SAUVAGE
1 vol. gr. in-8, 524 fig., 20 pl. . . . . 12 fr.

Les Poissons et les Crustacés
Édition française par E. SAUVAGE et J. KUNCKEL D'HERCULAIS
1 vol. gr. in-8, 789 fig., 20 pl. . . . . 12 fr.

Les Insectes
Les Myriapodes, les Arachnides
Par J. KUNCKEL D'HERCULAIS
2 vol. gr. in-8, 2068 fig., 36 pl. . . . . 24 fr.

Les Vers, les Mollusques
Les Échinodermes, les Zoophytes, les Protozoaires
et les Animaux des grandes Profondeurs
Édition française par A.-T. de ROCHEBRUNE
1 vol. gr. in-8, 1302 fig., 20 pl. . . . . 12 fr.

Chaque volume relié en demi-chagrin, plats toile, tranches dorées : 17 fr.

La Terre avant l'apparition de l'Homme
Périodes géologiques, Faunes et Flores fossiles, Géologie régionale de la France
Par Fernand PRIEM
Agrégé des sciences naturelles, professeur au Lycée Henri IV.
Un volume grand in-8, de 750 pages à 2 colonnes, illustré de 850 figures.
Broché . . . . . 12 fr. | Relié . . . . . 17 fr.

La Terre, les Mers et les Continents
Géographie Physique, Géologie et Minéralogie
Par Fernand PRIEM
Un volume grand in-8, de 708 pages à 2 colonnes, illustré de 757 figures.
Broché . . . . 12 fr. | Relié . . . . . 17 fr.

LE MONDE DES PLANTES
Par P. CONSTANTIN
Agrégé des sciences naturelles, professeur au lycée Michelet.
2 volumes grand in-8, ensemble 1600 pages avec 1500 figures.
Brochés . . . . 24 fr. | Reliés . . . . . 34 fr.

LA VIE DES PLANTES
Par P. CONSTANTIN et D. HUBERT
Agrégés des sciences naturelles
Un volume grand in-8 de 750 pages à 2 colonnes, illustré de 1000 figures
Broché . . . . 12 fr. | Relié . . . . . 17 fr.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN ®
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Atlas Manuel de Botanique

Illustration des Familles et des Genres
de
Plantes Phanérogames et Cryptogames
Avec texte en regard
par J. DENIKER
Docteur ès-sciences, Bibliothécaire en chef du Muséum d'Histoire Naturelle.
Dessins par Riocreux, Cusin, Nicolet, Chevrier, Chediac, etc.
1 volume in-4, de 400 pages, avec 200 planches in-4, comprenant 3300 figures.

Edition en Noir

avec un cartonnage artistique en toile : 30 fr.

Edition de Luxe en Couleurs.

Tirage Limité à 500 Exemplaires.
200 planches coloriées au pinceau d'après les aquarelles de A. Millot.
Prix de l'ouvrage complet : 100 fr.

L'Atlas-Manuel de Botanique comprend 200 planches qui font face au texte explicatif.

A la représentation fidèle des types choisis, se joignent des descriptions bien faites des caractères de chaque famille, les divisions des familles en sous-familles et en tribus, un exposé des genres les plus importants, la mention des espèces les plus utiles considérées au point de vue de leurs usages ou de leurs applications en médecine, dans l'industrie, dans l'alimentation, etc.

M. Deniker a adopté pour les Phanérogames un ordre basé sur les méthodes de Jussieu et d'Endlicher; pour les Cryptogames, il a suivi la méthode de M. Van Tieghem. C'est dire que la classification est claire et précise.

L'édition en couleurs a nécessité un travail considérable. La plupart des plantes ont été coloriées d'après nature dans les serres ou les jardins de Muséum d'Histoire Naturelle.

Les coloris sont donc de la plus rigoureuse exactitude. Malgré les dépenses considérables auxquelles une publication de cette importance nous a entraînés, nous sommes arrivés à donner environ 3500 figures coloriées pour 100 fr., soit 1 figure coloriée pour 3 centimes.

Il n'avait jamais été fait de publication aussi luxueuse à un prix relativement aussi peu élevé.

Les Plantes des Champs et des Bois

Excursions Botaniques

Printemps — Eté — Automne — Hiver.
Par GASTON BONNIER
Professeur de Botanique à la Faculté des Sciences de Paris.
1 vol. in-8 de 600 pages avec 873 figures dans le texte, *Par Riocreux, Bergeron-Hérincq, Clément, Millot, etc.*
et 30 planches dont 8 en couleurs
Dessinées d'après nature par E. Mesplès
Broché . **24** fr. | Cartonné **26** fr. | Relié . **28** fr.

La Botanique est une Science aimable qui conquiert chaque jour de nouveaux adeptes.

Mais combien sont effrayés et rebutés par les difficultés de l'initiation.

M. Gaston Bonnier a voulu susciter les vocations et faciliter les débuts de ceux qui voudront bien suivre ses indications. Il les amène à trouver eux-mêmes ce qu'ils cherchent, sans principe scientifique à admettre, sans notion préalable à acquérir.

Voici le sommaire des principaux chapitres :

Introduction : Notions élémentaires de botanique — Indications pratiques.

Printemps — Organes de la Plante (Ficaire, Anémone, Primevère, Pulmonaire). — Première analyse des Plantes (Douze plantes des bois). — Familles des Plantes (Crucifères, Renonculacées, Labiées, Borraginées, Composées, Rosacées, Liliacées, Papilionacées, Caryophyllées, Amentacées, Euphorbiacées, etc.) — Développement des Plantes (Plantes annuelles et vivaces) — Genre et Espèce (Renoncules, Géraniums, Véroniques) — Nouvelles Plantes du Printemps (Scrofularinées, Papavéracées, Malvacées, etc.) — Genres divers dans une même famille (Excursion dans les champs) — Les Orchidées (Orchis, Ophrys, Listéra, Epipactis, etc.) — L'Herbe (Graminées, Cypéracées).

Eté — Première Excursion d'Eté (Rosacées, Papilionacées, Solanées, Primulacées, Ombellifères, etc.) — Excursion à l'étang (Nympheacées, Typhacées, Joncées, Potamées, etc.) — Les Grands Embranchements du règne végétal (Phanérogames et Cryptogames) — Les Plantes Parasites (Orobranches, Cuscutes, Gui, Monotrope, Chésium, Champignons) — Les Bois en Eté (Ericinées, Onagraricées, Gentianées, etc.) — Relations entre les Familles (Diagrammes des fleurs) — Les Insectes Mellifères et les Plantes (Récolte du pollen et du nectar par les Abeilles, Bourdons, Anthophores, Xylocopes, Polistes, etc.) — Les dernières Plantes de l'Eté (Phanérogames à fleurs tardives).

Automne — Les Bois (Pousses d'une branche, Age d'un arbre) — Les Arbres et les Arbustes (Vingt espèces de nos bois) — Les Fougères (Caractères des espèces principales) — Les Fruits (baies, drupes, capsules, chênes, etc.) — Dernière Excursion d'Automne (L'étang en automne, Les Champignons des bois).

Hiver — Excursions en Hiver (Tiges désséchées; Lichens; Champignons de l'hiver) — Les Mousses (Mousses proprement dites, Sphagnées et Hépatiques).

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

1030013593